

Conception collaborative d'un processus de revitalisation d'un espace public :  
L'expérience du square de la Borde à Lausanne

Michael Reusser

Sous la direction du MER Christophe Mager

Avec l'expertise de Muriel Sanchez Solorzano



Interaction des résidents avec les structures temporaires installées en 2023, dans le cadre de ce mémoire. Auteur, 2023.

Ce travail n'a pas été rédigé en vue d'une publication, d'une édition ou diffusion. Son format et tout ou partie de son contenu répondent donc à cet état de fait. Les contenus n'engagent pas l'Université de Lausanne. Ce travail n'en est pas moins soumis aux règles sur le droit d'auteur. À ce titre, les citations tirées du présent mémoire ne sont autorisées que dans la mesure où la source et le nom de l'auteur·e sont clairement cités. La loi fédérale sur le droit d'auteur est en outre applicable.



# Résumé

Cette étude porte sur la revalorisation d'un quartier populaire de Lausanne, en Suisse, à travers le prisme de l'un de ses espaces publics. Le quartier de la Borde, bien que doté d'une forte identité communautaire, est souvent perçu de manière négative depuis l'extérieur en raison de stéréotypes liés à la violence, à la pauvreté, à la drogue et à l'immigration. La place de la Borde ou « le square » au cœur du quartier, est un espace public délaissé et sous-exploité. Suite à la suppression d'un terrain de sport multifonctionnel, qui a été remplacé par des salles de classe temporaires, le besoin de revitaliser cet unique espace public du quartier est devenu palpable. L'objectif principal est d'explorer, selon une perspective sociogéographique, les dynamiques et perceptions liées à cette place, tout en intégrant un état des lieux non exhaustif du quartier de la Borde. Basée sur des observations, divers questionnaires, des entretiens semi-directifs et une réunion citoyenne, ces informations serviront de fondement pour élaborer des suggestions d'aménagement. Il est important de noter que cette recherche tente d'appliquer de manière concrète et temporaire les principales stratégies identifiées lors du diagnostic, en l'absence de soutien financier et technique de la part de la Ville de Lausanne. En s'appuyant sur la démarche de la recherche-action et de l'urbanisme tactique, cette étude vise à concevoir un réaménagement à la fois théorique et pratique à petite échelle, en collaboration avec les acteurs locaux, les résidents du quartier et les usagers de la place. Les principales interventions proposées englobent le mobilier urbain, la végétalisation, la décoration et les activités sociales. Cette recherche offre une perspective enrichissante dans les domaines de l'urbanisme participatif et de la recherche-action, en présentant une démarche innovante bien que modeste en termes de ressources, pour initier la revitalisation d'un espace public délaissé et stimuler une dynamique communautaire dans un quartier majoritairement privé d'aménagements urbains de qualité. Elle met en exergue la capacité à opérer des transformations notables mais surtout prometteuses avec des ressources financières restreintes et souligne le rôle crucial de la participation pour renforcer la cohésion sociale et améliorer la qualité de vie dans les environnements défavorisés. Ainsi, cette étude s'inscrit dans la volonté de bâtir une société plus inclusive et équitable.

## Mots-clés

Espace public | Recherche-action participative | Participation citoyenne | Urbanisme tactique | Bottom-Up | Aménagement temporaire | Engagement communautaire | Recommandations

# Remerciements

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à mon directeur de mémoire, Christophe Mager, pour son accompagnement précieux, l'autonomie qu'il m'a accordée et sa réactivité constante tout au long de ce parcours.

Un remerciement spécial à toutes les personnes qui ont contribué à cette recherche, en me fournissant leur aide, du matériel, et surtout, leur temps précieux.

Je suis particulièrement reconnaissant envers la PJB, le GRAAP, et les Femmes de la Borde pour leur soutien enthousiaste et leur engagement dans ce projet.

Un merci chaleureux à Matthieu Jaccard pour sa disponibilité et son enthousiasme, qui ont grandement enrichi cette étude.

Ma gratitude va également aux habitants de la Borde 1018, en particulier aux jeunes, pour leur intérêt et leur participation à cette démarche.

Je remercie Théodore de m'avoir offert une formation accélérée en ébénisterie, les plantes te remercient aussi.

Un grand merci à Jessy pour ses magnifiques photographies, son aide technique, et bien plus encore.

Mille merci à Jean, pour toutes les relectures, ses propositions et sa patience.

Enfin, il n'existe pas de mots assez puissants pour exprimer toute la reconnaissance que j'éprouve envers mes parents pour l'aide, le soutien et l'amour que je reçois jour après jour depuis l'autre bout du monde.

# Table des matières

1. INTRODUCTION.....	8
2. CADRE THEORIQUE.....	9
2.1 Ville durable et inclusive.....	9
2.2 Sentiment d'appartenance et appropriation de l'espace.....	12
2.3 Urbanisme tactique.....	13
2.4 Revitalisation des espaces public.....	16
2.5. Gestion participative et engagement citoyen.....	18
2.6 Recherche-action (participative).....	20
2.7 Synthèse.....	22
3. GAP DE RECHERCHE ET ELEMENTS A CONSIDERER.....	23
4. PROBLEMATIQUE.....	26
5. CADRE OPERATOIRE.....	29
5.1 Méthodologie de recherche.....	29
5.1.1 Observation participante.....	31
5.1.2 Questionnaires.....	32
5.1.3 Entretiens semi-directifs.....	33
5.1.4 Réunion citoyenne.....	34
5.1.5 Cartes mentales.....	35
5.2 Analyse de sources secondaires.....	36
5.3 Analyse critique des méthodes.....	37
6. ÉTUDE DU CONTEXTE DU QUARTIER DE LA BORDE.....	39
6.1 Promenade contextuelle et historique du quartier avec M. Jaccard.....	40
6.2 Caractéristiques géographiques à l'échelle lausannoise.....	47
6.3 Caractéristiques du quartier.....	53
6.3.1 Caractéristiques démographiques.....	53
6.3.2 Caractéristiques économiques.....	55
6.3.3 Caractéristiques environnementales.....	56
6.3.4 Lieux de vie.....	57
6.3.5 Caractéristiques socioculturelles.....	63
6.4 Square de la Borde.....	69
6.4.1 Origine du square.....	69
6.4.2 Caractéristiques du square.....	72
6.4.3 Aménagements et esthétique.....	74
6.4.4 Lieu de transit.....	78
6.4.5 Dynamiques sociales.....	81
6.4.6 Événements.....	84
7. PROCESSUS DE L'AMENAGEMENT LEGER ET TEMPORAIRE.....	89
8. ANALYSES ET INTERPRETATIONS.....	117
8.1 Perception du quartier selon les entretiens.....	117
8.2 Perception de la place selon les questionnaires.....	121

8.3 Perception des profils et des usages de la place .....	123
8.4 Évaluation de la place selon les questionnaires.....	125
8.5 Perception de la place selon les cartes mentales .....	129
8.5.1 Interprétation des cartes 1, 2 et 3.....	130
8.5.2 Interprétation des cartes 4, 5 et 6.....	131
8.6 Perception de la place selon les entretiens .....	133
8.7 Perceptions de la place et de ses besoins selon la réunion citoyenne.....	137
8.7.1 Avantages et inconvénients.....	138
8.7.2 Attentes et besoins.....	138
8.7.3 Atelier de réflexion .....	139
8.7.4 Synthèses des échanges .....	140
8.8 Perception de la place après l'aménagement léger et temporaire.....	142
8.8.1 Temps d'adaptation.....	143
8.8.2 Appropriation.....	144
8.8.3 Dynamique communautaire .....	146
8.8.4 Retours d'usagers.....	148
8.8.5 Synthèse.....	151
9. DISCUSSIONS .....	152
9.1 Retour sur les résultats .....	152
9.1.1 Éléments de réponse à la première question de recherche.....	153
9.1.2 Éléments de réponse à la deuxième question de recherche .....	156
9.1.3 Éléments de réponse à la troisième question de recherche.....	158
9.2 Implications et perspectives de la recherche .....	160
9.3 Limites et considérations de l'étude.....	161
10. PROPOSITIONS.....	163
10.1 Mobilier urbain .....	163
10.2 Espaces ludiques.....	165
10.3 Claustra.....	165
10.4 Paysage et esthétique.....	167
10.5 Usages .....	171
10.6 Infrastructures publiques.....	172
10.7 Vie sociale .....	174
11. CONCLUSION .....	175
12. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....	179
13. ANNEXES.....	187
ANNEXE I.....	187
ANNEXE II .....	188
ANNEXE III.....	189
ANNEXE V .....	193
ANNEXE VI.....	196
ANNEXE VII.....	200

# Liste des abréviations et acronymes

AFB	Association des Femmes de la Borde
BLI	Bureau lausannois pour les Immigrés
CFE	Chemin de Fer Fédéraux
GRAAP	Fondation Groupe Romand d'Accueil et d'Action Psychiatrique
LEA	Direction Logement, Environnement et Architecture
MAP	Service de la mobilité et de l'aménagement des espaces publics
PDCOM	Plan Directeur Communal
PJB	Permanence Jeunes Borde
RAP	Recherche-Action Participative
SPADOM	Service des Parcs et Domaines
TL	Transports Lausannois
UDP	Unité de Durabilité et Participation

# 1. INTRODUCTION

Lorsque l'on pénètre sur la place de la Borde, communément appelée le square, on est immédiatement frappé par l'omniprésence du gris, couleur dominante, qui se mêle à sa pente singulière épousant la forme du quartier. De plus, ce dernier manque cruellement d'espaces publics. L'ambiance de sa place est constamment dominée par le bruit de la circulation toute proche, contrastant avec la tranquillité que l'on peut attendre d'un tel espace. Derrière la paroi en bois, vestige d'une volonté passée d'embellir esthétiquement le lieu, réside le témoignage d'un temps où la place aspirait à un changement. Aujourd'hui, elle reflète des problèmes auxquels sont confrontés certains espaces publics : le délaissement, la désaffection et une quête identitaire qui érode son essence. Pourtant, en son cœur bat toujours le potentiel d'un lieu de rencontre, d'expression et d'appartenance. Ce mémoire se penche sur un enjeu contemporain crucial : la revitalisation des places urbaines en tant que cœurs vivants de nos cités. La problématique centrale de cette étude explore les mécanismes par lesquels la place de la Borde peut être réinventée en un lieu inclusif et dynamique, tout en valorisant les principes d'engagement citoyen. Cette recherche s'interroge sur les attentes des résidents et des usagers et sur la question de savoir comment elles peuvent être intégrées pour repenser ce lieu de vie. Le défi est de taille, mais les résultats de l'étude mettent en lumière des voies possibles dans l'optique d'une revitalisation. Ils soulignent la nécessité d'une approche holistique, embrassant les dimensions physiques, sociales et culturelles, tout en forgeant un partenariat durable et adapté entre les habitants et les décideurs. Ce mémoire démontre que des interventions ponctuelles, inspirées par l'urbanisme tactique, telles que l'introduction de mobilier urbain écologique et l'organisation d'événements communautaires, peuvent servir de catalyseurs pour une transformation plus vaste.

La pertinence de cette recherche se manifeste dans son engagement à fournir des recommandations pratiques, soutenues par une méthodologie rigoureuse mêlant des analyses principalement qualitatives à des analyses quantitatives, dans le but de façonner la place de la Borde en un modèle d'espace public rénové. Ce travail espère contribuer au débat sur l'urbanisme participatif et fournir un cadre de référence pour les initiatives similaires visant à revitaliser d'autres espaces urbains négligés. Enfin, ce mémoire, structuré en plusieurs chapitres clés, entreprend un voyage à travers les fondements théoriques, l'étude approfondie du terrain et la synthèse des données recueillies pour aboutir à une proposition de réaménagement de la place de la Borde. Ce travail tend à illustrer le potentiel des espaces publics à se métamorphoser et à prospérer sous le regard attentif et la main active des citoyens auxquels il est d'ailleurs destiné.

C'est donc avec un regard tourné vers l'avenir et un profond respect pour le passé que nous entamons ce périple intellectuel, conscients de l'importance de notre quête pour l'amélioration des espaces urbains qui forment la toile de fond de notre vie quotidienne.

## 2. CADRE THEORIQUE

La présente revue de la littérature aspire à examiner les principales théories et études menées sur la ville inclusive et durable, sur le sentiment d'appartenance, la participation citoyenne et les espaces publics.

### 2.1 Ville durable et inclusive

Le passage vers une durabilité urbaine plus intégrée et plus inclusive marque l'évolution contemporaine de l'aménagement urbain. L'émergence de la « ville durable » en tant que concept au début des années 1990 a introduit une révolution dans notre manière de percevoir et planifier nos environnements urbains (Thomas et al., 2021). Cette transition a été stimulée par des événements majeurs comme la conférence de Rio et également par des initiatives européennes, telles que la campagne européenne pour des villes durables d'Aalborg en 1994. En citant des villes du sud également, des initiatives emblématiques comme à Curitiba au Brésil, ont permis une avancée vers une politique publique davantage intégrée, cette dernière prenant en considération des aspects environnementaux, économiques, sociaux et culturels dans l'aménagement urbain. L'exemple de Curitiba démontre que même dans un contexte difficile il est réalisable d'introduire des innovations réduisant les effets néfastes sur l'environnement (Pinel, 2013). La « ville durable » est distincte de la « ville écologique » car elle privilégie la durabilité à long terme, et elle met en place une évaluation complète des conséquences du développement urbain, et enfin elle reconnaît la ville comme un environnement intrinsèquement humain et social (Barton, 2000). Elle s'écarte de la simple écologie urbaine qui se limitait souvent à des flux de matière et d'énergie, omettant les facettes sociales et culturelles de la ville (Theys & Emelianoff, 2001).

Des projets comme l'Ecodistrict à Paris ont prouvé qu'il est possible de concilier durabilité environnementale et amélioration du cadre de vie, en revanche les objectifs de mixité sociale sont à peine atteints, restant un défi important dans les villes où les prix de l'immobilier sont élevés<sup>1</sup> (Machline et al., 2020). L'inclusion de l'aspect social dans la durabilité urbaine demeure un défi majeur et complexe, comme en témoignent les problèmes de gentrification ainsi que de non-correspondance aux besoins de la communauté locale qui se sont révélés dans l'exemple emblématique d'urbanisme néolibéral du projet de réaménagement de la zone de King's Cross à Londres (Robin, 2022). Des initiatives récentes comme le projet de rénovation urbaine de Medellín en Colombie, qui a intégré des stratégies de transport public et des espaces verts dans des quartiers défavorisés, illustrent comment l'inclusion sociale peut être intégrée dans la planification urbaine. Ce projet a notamment mis en œuvre

---

<sup>1</sup> Le quartier de Clichy-Batignolles vit un phénomène de gentrification important depuis la construction de son écoquartier.



une approche participative, impliquant les communautés locales dans la conception et la mise en œuvre des projets, et a abouti à des améliorations significatives en termes d'infrastructures et de qualité de vie, démontrant ainsi l'efficacité d'une approche intégrée et inclusive en matière d'aménagement urbain (Gaviria, 2015).

Les politiques traditionnellement axées sur l'environnement se sont souvent trouvées à l'écart des questions sociales, se concentrant plutôt sur la protection environnementale et la régénération urbaine (Beal, 2011), d'où la nécessité de valoriser les connaissances locales et de reconnaître les inégalités environnementales et sociales. Les citoyens, véritables vigies de leur environnement, possèdent des observations et des connaissances qui peuvent affiner les interventions d'aménagement. Il est du devoir des chercheurs et des décideurs de valoriser et d'intégrer ces connaissances, dans une démarche d'inclusion et de respect. Des initiatives comme le budget participatif de Porto Alegre au Brésil ou le projet PlaNet Finance en France démontrent comment ces savoirs locaux peuvent être judicieusement intégrés au processus de planification (Calisto Friant, 2019). La mise en œuvre de politiques urbaines durables et inclusives est confrontée à une série de défis complexes. Les contraintes budgétaires et la croissance démographique rapide exercent une pression intense sur les ressources urbaines, rendant difficile l'investissement dans des infrastructures durables et des programmes sociaux équitables, et aggravant les inégalités existantes. Les efforts de revitalisation peuvent conduire à la gentrification, déplaçant les communautés à faible revenu et soulevant des questions sur l'équilibre entre le développement et la diversité communautaire. La participation citoyenne effective, essentielle pour l'inclusivité, est entravée par des obstacles comme les barrières linguistiques et éducatives, tandis que les défis du changement climatique et la recherche d'un équilibre entre développement économique et durabilité environnementale nécessitent une approche prudente pour éviter les conflits entre les objectifs économiques et écologiques. De plus, les politiques urbaines doivent aborder des questions de justice sociale et d'équité, garantissant que les avantages du développement durable et de l'inclusion soient partagés équitablement parmi tous les citoyens habitant divers endroits.

La coordination efficace entre les différents niveaux de gouvernance est cruciale, mais représente souvent un défi en elle-même. Surmonter ces obstacles nécessite des efforts concertés, des politiques innovantes, et une collaboration étroite entre les gouvernements et les communautés.

*«Cities have the capability of providing something for everybody, only because, and only when, they are created by everybody »<sup>2</sup>*

(Jacobs, 1961).

---

<sup>2</sup> Une traduction en français serait : [Les villes ont la capacité de fournir quelque chose à tout le monde, uniquement parce que, et seulement quand, elles sont créées par tout le monde]

Les villes, en tant que moteurs du changement, ont le potentiel de diriger ces transformations, mais seulement si elles adoptent une approche holistique et inclusive face à ces défis. Ainsi, le concept de « ville inclusive » émerge, symbolisant une évolution dans l'aménagement urbain. Une telle ville garantit un accès équitable à tous ses citoyens, quelle que soit leur origine, leur situation économique, leur âge, leur genre ou leurs capacités, et leur assure un accès égal aux opportunités et ressources de la ville (Jacobs, 1993). Cela implique une volonté de réduction des inégalités, comme en témoignent des politiques d'aménagement de plus en plus tournées vers le concept d'inclusivité, mais qui ne parvient pas toujours à résorber les disparités sociospatiales qui persistent. Cette contradiction est particulièrement palpable dans les communautés des quartiers défavorisés, où les besoins fondamentaux tels que l'accès à la nourriture, à la culture et à l'éducation ne sont pas pleinement satisfaits, creusant ainsi le fossé entre les objectifs des autorités et la situation concrète sur le terrain (Paré, 2022).

Le « droit à la ville » est l'idée centrale des travaux d'Henri Lefebvre (1968), qui l'a introduite comme un appel à une ville plus démocratique et participative, où chaque habitant a un droit égal à l'espace urbain et à ses bénéfices. David Harvey a étendu ce concept, le considérant comme un droit collectif plutôt que personnel, impliquant le pouvoir de façonner les processus de l'urbanisation et l'accès complet aux avantages de la ville (Harvey, 2012). Ces idées résonnent avec les mouvements contemporains tels que les « villes sanctuaires » aux États-Unis, qui cherchent à protéger les droits des migrants et à leur garantir l'accès aux services municipaux sans crainte de déportation. De même, les luttes pour un logement abordable à travers le monde illustrent la quête d'une ville plus inclusive, où le droit au logement est considéré comme fondamental. Ces mouvements reflètent une aspiration à une forme de démocratie urbaine où le « droit à la ville » se traduit par des politiques qui favorisent l'équité, la justice sociale et une meilleure qualité de vie pour tous.

Cette réflexion sur la ville inclusive nous conduit naturellement vers le concept de sentiment d'appartenance et celui de l'appropriation de l'espace. C'est là que le concept de « urban commons » se renforce, envisageant l'espace urbain comme un bien commun que tous les citoyens peuvent partager et modeler selon leurs besoins (Harvey, 2012). Les jardins communautaires de New York et les projets d'habitat participatif en France sont de parfaits exemples de cette vision (Colding & Barthel, 2013). Les initiatives de planification participative gagnent en popularité, reconnaissant ainsi l'importance cruciale de l'engagement citoyen dans les décisions relatives à l'aménagement urbain. Les recherches sur l'empowerment des femmes à Medellín démontrent que ces méthodes participatives sont non seulement réalisables, mais également avantageuses pour des segments de la population qui ne détiennent généralement pas le pouvoir hégémonique (Hajdarowicz, 2022). En conclusion, la ville durable et inclusive embrasse une nouvelle vision de la ville, où chaque citoyen joue un rôle actif. Cette vision intègre les aspects environnementaux, sociaux et économiques et met en avant la nécessité de politiques d'aménagement plus inclusives.

## 2.2 Sentiment d'appartenance et appropriation de l'espace

L'aspiration à une ville inclusive transcende la simple mise à disposition d'accès aux ressources ; elle embrasse l'idée que chaque personne devrait se sentir enracinée chez elle, dans un environnement urbain qui valorise et célèbre une mosaïque d'identités et de cultures. Cette célébration de la diversité est fondamentale pour favoriser l'appropriation de l'espace public par les résidents, nourrissant ainsi leur sentiment d'appartenance. Proshansky, Fabian et Kaminoff en 1983 ont identifié ce sentiment d'appartenance comme un pilier de l'identité personnelle, constamment façonné par l'interaction avec différentes cultures qui enrichissent l'échange interculturel et renforcent la cohésion sociale (Proshansky et al., 1983).

L'appropriation de l'espace public s'avère être un phénomène complexe, englobant des dimensions existentielles et symboliques, comme l'a défini Lofland (2017). L'existence de ce phénomène entraîne une métamorphose des identités locales, pouvant influencer la solidarité au sein d'une communauté. La complexité de l'appropriation de l'espace public se manifeste à travers diverses initiatives et projets urbains. Par exemple, une étude a démontré que des projets de rénovation de quartier incluant des espaces publics et des espaces verts communautaires ont montré une augmentation significative de l'engagement communautaire et un renforcement du sentiment d'appartenance parmi les résidents (Francis et al., 2012). Il est important de noter que la cohabitation de différents groupes culturels peut engendrer des tensions, souvent dues à l'ignorance ou à la méconnaissance des cultures des autres. Ces tensions peuvent être atténuées par des initiatives qui encouragent le dialogue, la participation et la représentation équitable de toutes les communautés dans la planification et la conception de leur environnement. Il est donc important pour tous, lors des moments de participation, d'adopter une approche ouverte et réflexive afin d'atténuer les potentielles tensions entre les différents groupes culturels. Il est crucial de remettre en question les préjugés et de transformer les certitudes en interrogations. En favorisant la confiance et l'échange, le partage d'expériences et la création de liens entre les individus transforment les perceptions et améliorent la compréhension et la collaboration au sein des communautés (Godrie et al., 2018).

Pour approfondir, Ripoll & Veschambre (2005), reprenant la théorisation de Cavallé, insistent sur la distinction entre l'appropriation existentielle, c'est-à-dire l'attachement personnel et émotionnel à un lieu, et l'appropriation symbolique, qui décrit la façon dont un espace est imprégné des symboles et des activités d'un groupe social. Cette dualité se manifeste clairement dans des lieux publics comme des parcs ou des places, qui peuvent être des espaces de souvenirs personnels pour certains, tandis que pour d'autres, ils servent de lieux d'événements culturels ou sociaux. Pour favoriser l'appropriation, les villes peuvent mettre en œuvre des ateliers de planification participatifs et des projets d'art public, créant ainsi des liens entre les résidents et leur environnement. Cette approche, soulignée par Hidalgo

& Hernández (2001) met en évidence le fait que l'attachement social prime souvent sur l'attachement physique. Tuan (1979) tisse dans cette trame l'idée que c'est le sentiment d'appartenance, nourri par nos expériences et souvenirs personnels, qui confère à un lieu sa signification profonde. L'appropriation de l'espace est donc un mélange d'aspects cognitifs, existentiels et symboliques, façonnée par des interactions sociales et culturelles, et joue un rôle clé dans les relations interculturelles et l'identité au sein des quartiers.

En conclusion, la construction d'une ville inclusive, l'émergence du sentiment d'appartenance et le processus d'appropriation de l'espace sont intimement liés, constituant un réseau complexe d'interactions et d'influences. Ces éléments convergent dans l'espace public, qui devient le théâtre dans lequel se déroulent et s'entrecroisent ces dynamiques urbaines.

### 2.3 Urbanisme tactique

L'urbanisme tactique est une forme d'urbanisme temporaire étroitement lié à une démarche participative et militante. Ce terme fait référence à une initiative citoyenne et locale visant à se réapproprier la conception urbaine à travers l'occupation et la transformation des espaces urbains négligés ou stratégiques. Mike Lydon et Anthony Garcia, figures de proue de la démarche considèrent cette pratique comme une approche innovante de la planification, qui implique activement les citoyens dans la transformation de leur environnement urbain. Reconnue pour sa capacité à promouvoir des changements à long terme, à partir d'interventions à petite échelle, et à court terme, cette méthode encourage la création d'espaces publics dynamiques et inclusifs (Lydon & Garcia, 2015).

Ces tactiques permettent de tester les aménagements via des mesures légères, rapides et peu chères avant d'investir davantage. On peut donc parler de "planifier en faisant". Cette planification orientée vers l'action propose une méthode connue sous le nom de « Mesurer-Tester-Affiner ». À travers ces trois étapes, des initiatives provisoires sont testées et évaluées afin d'informer sur une prise de décision plus permanente et plus précise (voir fig. 1).

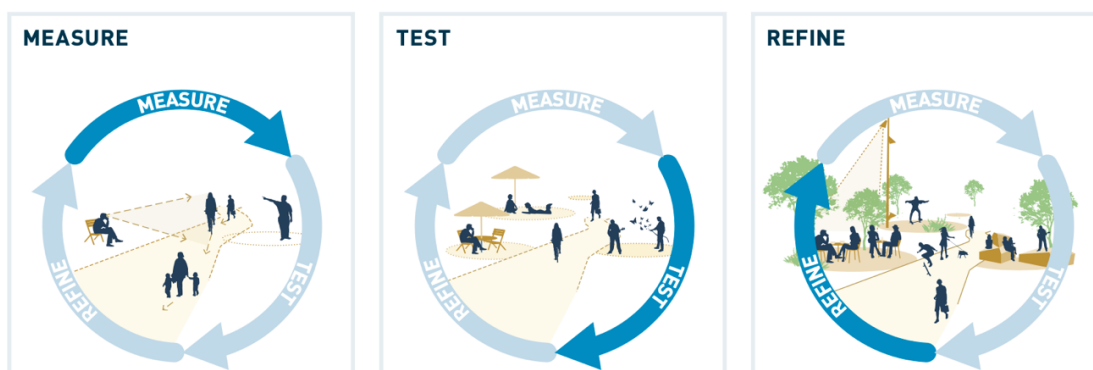


Figure 1 : La méthode "mesurer, tester, affiner". GehlStudio, 2016

Cette pratique qui privilégie des projets à petite échelle, peu coûteux et provisoires, a émergé comme une réponse à la planification urbaine traditionnelle, souvent perçue comme lente et rigide. Elle permet d'améliorer des rues, des places, des quartiers et d'encourager la participation communautaire (Lydon & Garcia, 2015).

Cependant, des études comme celle de Silva (2016) ont montré que certaines initiatives d'urbanisme tactique peuvent échouer à cause d'un manque de soutien institutionnel, de financement insuffisant, ou d'une participation citoyenne limitée. En effet, bien que l'urbanisme tactique vise à impliquer les citoyens dans la conception et la mise en œuvre de projets urbains, des défis subsistent quant à l'engagement effectif des résidents. Selon Finn (2014), l'engagement des citoyens peut être amélioré par une communication plus transparente et inclusive, et par la fourniture de ressources et de formations pour habiliter les communautés locales. Elle se manifeste par des expérimentations urbaines servant de laboratoire pour des idées susceptibles de se déployer à plus grande échelle, tout en tenant compte des spécificités locales qui peuvent influencer son efficacité, comme la taille et la culture de la ville (ibid).

L'approche est généralement portée par la société civile, qui peut entreprendre des actions pour répondre à des besoins ou influencer les autorités publiques. Elle vise des actions à court terme pour des changements à long terme (voir fig. 2). Il est important de noter qu'elle peut également être mise en œuvre par les collectivités publiques, qui peuvent expérimenter des aménagements à travers des interventions légères et temporaires. Cependant, il est nécessaire de rester attentif à la possibilité que ces initiatives citoyennes soient récupérées à des fins politiques, altérant potentiellement leur objectif initial de participation et de démocratie.

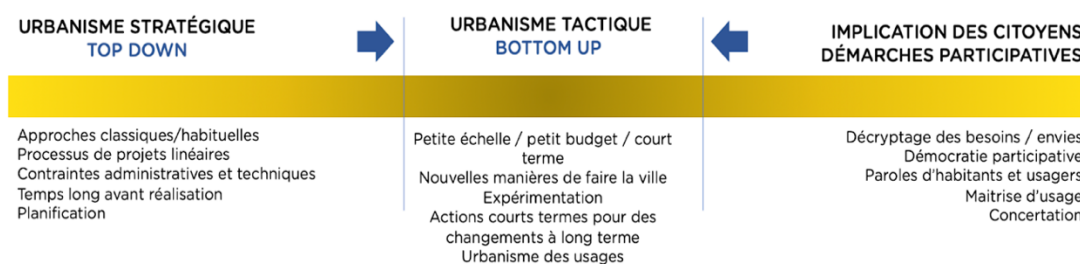


Figure 2 : Caractéristiques de l'urbanisme tactique. Cerema, 2022<sup>3</sup>

Cette forme d'urbanisme peut inclure des installations temporaires comme le mobilier urbain ou la création de parcs éphémères, jusqu'à l'organisation d'événements communautaires. Ces actions, bien que provisoires, peuvent induire des améliorations durables de la qualité de vie urbaine, telles que l'engagement citoyen, l'accessibilité améliorée et la stimulation de l'économie locale. Cependant, les

<sup>3</sup> Cerema.fr

défis ne manquent pas, incluant la coordination avec les autorités, la mobilisation citoyenne, et le financement (Iveson, 2013).

En 2005, à San Francisco, une initiative pionnière et audacieuse a vu le jour lorsque trois designers du Rebar Group ont transformé temporairement une place de parking en un « micro-parc », équipé de palettes, de pelouse synthétique et d'un banc (voir fig. 3). Cette action visait à protester contre la prolifération des places de parking dans la ville. Matthew Passmore, l'un des membres du groupe, a expliqué que face à la lenteur des changements administratifs, ils ont décidé d'agir par eux-mêmes (Coombs, 2012). Leur action, largement diffusée sur Internet, a rencontré un succès retentissant. Inspirée par cette initiative, la journée mondiale du Park[ing] Day a lieu chaque année en septembre, entraînant des centaines d'actions similaires partout dans le monde.

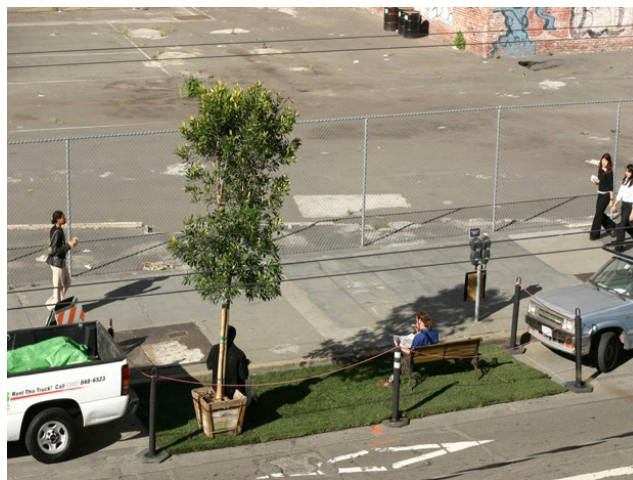


Figure 3 : La première édition du Park(ing) Day à San Francisco par le Rebar Group (2005)<sup>4</sup>.

En 2010, dans la même voie, Times Square a connu une métamorphose significative en devenant une zone piétonne, grâce à l'initiative de la vice-maire de New York en charge des transports. Cette décision visait à alléger la congestion extrême causée par le trafic automobile dans cette zone très fréquentée. Un test préliminaire a été réalisé à l'été 2009, avec l'installation de chaises longues et de barrières, ce qui a rapidement gagné l'adhésion du public (Lydon & Garcia, 2015). Forte de cette réception positive, elle a argumenté en faveur de l'interdiction permanente des véhicules à Times Square. Elle a présenté des preuves suggérant que cette mesure ne devrait pas nécessairement aggraver les embouteillages dans les environs, bien que cette affirmation ait pu être sujette à débat. Cette démarche reflète les principes de l'urbanisme tactique, où des interventions temporaires et innovantes peuvent transformer l'espace urbain, améliorant potentiellement la qualité de vie, tout en reconnaissant que les impacts sur la circulation peuvent être complexes et nécessitent une évaluation continue. Cependant, bien que ces actions soient parfois provisoires, elles peuvent ne pas répondre aux besoins réels des communautés

---

<sup>4</sup><https://www.researchgate.net>

locales et peuvent, par un effet domino, impacter d'autres domaines. Par exemple, la piétonnisation d'un espace peut créer de la congestion dans les zones environnantes. Cela résout les problèmes là où les initiatives d'urbanisme tactique sont mises en place, mais peut diminuer la qualité de vie dans d'autres endroits, créant ainsi des améliorations moins durables que prévues.

En lien étroit avec le concept de « droit à la ville » de Lefebvre (1968) et Harvey (2015), l'urbanisme tactique offre aux citoyens la possibilité de modeler activement leur cadre de vie, renforçant ainsi leur influence sur les décisions urbanistiques. Néanmoins, cette démarche est parfois critiquée pour sa dépendance à l'engagement citoyen qui peut être inégal en raison des différences de temps, de ressources ou de compétences disponibles (Iveson, 2013). En tant que mouvement, l'urbanisme tactique s'inspire également d'autres idéologies telles que la « Ville en transition », qui se concentre sur la résilience et la durabilité, et la justice spatiale qui vise l'équité et l'inclusion dans l'aménagement urbain. C'est une extension de l'urbanisme participatif qui ne se limite pas à la planification, mais qui prend également en compte l'action concrète, renforçant le sentiment de propriété et d'implication des résidents dans leur espace urbain (Lydon & Garcia, 2015). Répondant aux défis contemporains de l'urbanisme, l'urbanisme tactique présente une approche flexible, permettant une adaptation rapide et un apprentissage par la pratique. Il propose des solutions pour contrer l'exclusion sociale et promouvoir l'inclusion dans les métropoles, même si certains y voient une esquive des résolutions structurelles aux problématiques urbaines (Iveson, 2013).

## 2.4 Revitalisation des espaces public

Au cœur de la dynamique urbaine trône le concept fondamental de l'espace public. Ce terme, hérité du latin « publicus » et signifiant « de ou concernant le peuple », a connu une évolution considérable, affirmant son rôle de pilier de la société civile et de la formation identitaire. Les espaces publics, empreints d'histoire, de culture et de valeur sociétale, constituent des centres névralgiques pour les rassemblements, les débats et les spectacles (Habermas, 1991). Historiquement, les places, les parcs, les marchés et les rues ont forgé le noyau des sociétés urbaines, modelant inévitablement les interactions humaines. La littérature urbaine, notamment les travaux de Lefebvre (1974), souligne l'importance de ces espaces dans la promotion de la rencontre et de la sociabilité. Un exemple pertinent est celui de la Place Flagey à Bruxelles, où le réaménagement a été guidé par une forte demande de participation citoyenne et d'ambition architecturale. Ce projet, initié en 2003 et achevé en 2007-2008, a été marqué par des revendications des associations et comités d'habitants, ainsi que par des professionnels, pour une approche plus inclusive et ambitieuse dans la conception de l'espace public (Moritz, 2011). L'essence même du « droit à la ville » de Lefebvre s'articule autour de l'accès de chaque citoyen à des espaces publics de qualité, qui favorisent à la fois l'interaction sociale et le sentiment d'appartenance. La Place Flagey, avec son réaménagement illustre une évolution dans l'urbanisme bruxellois, mettant en lumière l'espace public comme outil de revitalisation des quartiers et vecteur de



cohésion sociale. Le cas de la Place Flagey démontre l'importance de cette approche participative, où le processus d'élaboration du projet a été amorcé par les résidents locaux formulant leurs opinions et leurs besoins, ce qui a conduit à un espace public flexible reflétant mieux les expériences vécues par la communauté et pouvant accueillir diverses activités communautaires, des marchés, des événements culturels et ludiques. L'objectif était de créer un lieu de rencontre et d'échange pour les résidents, tout en améliorant l'attractivité et la fonctionnalité de l'espace urbain. (ibid)

L'activation de ces lieux nécessite une considération des dynamiques bottom-up. Jan Gehl, figure de proue de l'urbanisme participatif dans le cadre des espaces publics, soutient que la prise en compte des besoins des habitants est cruciale dans la conception de ces derniers (Gehl, 2011). En effet, un espace public animé ne se limite pas à sa dimension physique. L'implication des citoyens dans la conception d'espaces publics dynamiques est indispensable. Cette participation n'est pas seulement souhaitable, elle est essentielle pour assurer leur succès et leur pérennité (Lynch, 1960).

Cependant, comme le souligne Healey, (2020) la revitalisation des espaces publics peut être entravée par des défis financiers et logistiques, nécessitant souvent des investissements importants et une coordination complexe entre les différents acteurs. Roberts et al. (2017) mettent en évidence le fait que, bien que la revitalisation puisse entraîner une amélioration physique, économique et sociale, elle requiert une planification et des ressources adéquates pour être efficace. En effet, pour repenser les espaces publics, il est nécessaire de tenir compte de l'héritage historique, des besoins actuels des résidents et de l'aspiration à une participation active de la communauté.

L'approche participative permet d'élaborer des interventions qui reflètent les expériences vécues par des habitants (Jacobs, 1993). Cette méthode est devenue un pilier des processus d'aménagement urbain, fondamental pour leur efficacité. Les recherches de Healey (2020) ont démontré que l'implication citoyenne peut aboutir à des projets d'aménagement plus performants et inclusifs, tout en consolidant le capital social et la cohésion communautaire (Fung, 2006). Cette notion est centrale lorsqu'on envisage les complexités de la revitalisation des espaces publics, où le rôle de la communauté est primordial dans la définition, l'activation et la préservation de ces espaces. La revitalisation des espaces publics est fondamentale pour les métropoles et les quartiers cherchant à s'assurer un développement urbain équilibré et participatif. Ces lieux favorisent les interactions sociales, les loisirs, et ils ont un impact significatif sur la qualité de vie des citoyens. Le « placemaking » inspire les gens à repenser collectivement les espaces publics comme le cœur de chaque communauté.<sup>5</sup> Il vise à renforcer le lien entre les personnes et les lieux qu'elles partagent. Cette approche s'aligne avec la notion de

---

<sup>5</sup> <https://www.pps.org/article/what-is-placemaking>

revitalisation des espaces publics, transformant des lieux insuffisamment équipés en espaces qui améliorent la qualité de vie et renforcent le sentiment d'appartenance à une communauté.

Divers projets de revitalisation à travers le monde offrent des enseignements précieux. La High Line à New York en est un exemple renommé, transformant une ancienne voie ferrée en parc urbain suspendu, et la place Flagey à Bruxelles, devenue un espace pour piétons convivial après sa rénovation, sont des exemples notables. De manière plus locale, le Parc MFO à Zurich-Nord, est un espace unique caractérisé par sa structure en acier recouverte de plantes grimpantes. Cette oasis urbaine, autrefois site industriel, se transforme en un lieu de rencontre culturel en été, accueillant des événements tels que des cinémas en plein air et des fêtes variées. Ces transformations ont non seulement embelli l'espace, mais l'ont aussi rendu plus fonctionnel, stimulant ainsi le développement économique local et renforçant le sentiment d'appartenance des résidents.

Dans le contexte européen, la revitalisation des espaces publics doit être envisagée dans un contexte de changements économiques et sociaux majeurs. Comme le soulignent Jessop (1997) et Kazepov (2005) il y a eu un glissement vers des interventions économiques locales et régionales diversifiées et une évolution des mécanismes de gouvernance économique. Ces changements impliquent des défis financiers et logistiques significatifs pour la revitalisation urbaine, notamment la nécessité de trouver des solutions flexibles et ciblées adaptées aux besoins sociaux variés dans des contextes locaux différenciés. La revitalisation des espaces publics dans les villes européennes contemporaines est confrontée à des défis financiers et logistiques complexes. Ces défis nécessitent une approche holistique qui tient compte des contextes économiques, socioculturels et politiques locaux, ainsi que des dynamiques de partenariat et de participation communautaire. La réussite de la revitalisation urbaine dépend de la capacité à naviguer dans ces défis tout en exploitant les opportunités de collaboration et d'apprentissage mutuel (Corcoran, 2006).

## 2.5. Gestion participative et engagement citoyen

La vitalité et le développement harmonieux des territoires urbains sont étroitement associés à l'activation des espaces publics, qui se nourrit de la participation active des citoyens. La planification urbaine moderne accorde une importance croissante à l'inclusion des résidents, reconnaissant leur rôle indispensable dans la création, l'animation et l'interaction au sein de l'espace urbain. Cette implication citoyenne, bien ancrée dans l'histoire de l'urbanisme, reste plus que jamais au cœur des stratégies de développement actuelles.

Historiquement, la notion de participation citoyenne a connu un essor notable dans les années 1960 et 1970, période durant laquelle les urbanistes ont pris conscience de l'impératif d'intégrer les résidents dans la planification et la décision urbaine. Jane Jacobs a été pionnière en affirmant, dans son œuvre

de 1961, que les idées les plus pertinentes pour l'aménagement proviennent souvent des citoyens, témoins et acteurs des besoins et dynamiques de leur environnement. Cette perspective a changé la façon dont on envisageait le développement urbain, le rendant plus humain et plus sensible à la dimension sociale des espaces publics (Jacobs, 1993).

Sherry Arnstein, en proposant une échelle de participation en 1969, a formalisé l'importance de différents niveaux d'implication citoyenne, un modèle qui reste d'actualité pour mesurer le degré de participation dans les processus de gouvernance (Arnstein, 1969). Cette échelle a souligné la variété des expériences de participation, de la consultation symbolique à l'engagement profond et actif des citoyens. Enrichissant ce cadre conceptuel, Innes et Booher, (2004) soulignent que la participation citoyenne doit dépasser la simple consultation lors de la conception des projets. En effet, elle englobe une implication soutenue tout au long de la vie du projet, y compris sa mise en œuvre et son évaluation. Cette vision élargie reconnaît les citoyens comme partenaires à part entière du processus de développement urbain, assurant ainsi une plus grande pertinence et acceptation des projets urbains. Prenant appui sur ces fondements, Healey (2020) a démontré que l'engagement des citoyens peut conduire à des projets urbains plus durables, inclusifs et performants. En valorisant l'expertise locale et en invitant la communauté à contribuer activement, on assure que les espaces urbains reflètent fidèlement les besoins et les attentes des usagers (Whyte, 1980). De manière complémentaire, Forester, (1988) a remarqué que cette forme d'implication favorise une meilleure adhésion des résidents aux projets urbains pour autant que la planification de quartier s'inscrive dans une approche démocratique et transparente, où les planificateurs tempèrent les revendications des promoteurs et démystifient le processus pour les citoyens. Toujours selon lui, les planificateurs doivent encourager la participation active des résidents, en les informant et en les impliquant dans les décisions qui affectent leur environnement, protégeant ainsi l'intégrité du processus de planification et renforçant l'engagement citoyen.

Dans une perspective plus axée sur l'individu, Fung (2006) note que la participation active peut consolider le capital social et la cohésion communautaire, stimulant ainsi l'engagement civique des participants. La participation citoyenne, bien plus qu'un droit démocratique, est un levier fondamental d'un urbanisme enrichi, pertinent et adapté, porteur de bienfait autant pour les individus que pour le tissu social dans lequel ils s'intègrent. En faisant des citoyens des collaborateurs centraux dans le développement urbain, on garantit des territoires non seulement fonctionnels et représentatifs, mais également vibrants et habités. L'importance des experts en participation est donc fondamentale aujourd'hui : ils apportent non seulement des idées et des expériences pour augmenter l'engagement participatif, mais servent aussi de formateurs pour les élus et les agents municipaux qui ne possèdent pas toujours cette culture de collaboration. Face à ce besoin, les élus se tournent souvent vers des consultants externes ou emploient des professionnels de la participation pour organiser et dynamiser les initiatives participatives (Nonjon, 2005).

Un exemple emblématique est celui de Porto Alegre au Brésil, où le budget participatif, lancé dans les années 1980, a permis aux citoyens de décider directement de l'allocation d'une partie du budget municipal. Cette initiative a conduit à une répartition plus équitable des ressources, améliorant les services publics et l'infrastructure dans les quartiers défavorisés (Calisto Friant, 2019). Dans d'autres villes, comme Barcelone en Espagne, la plateforme numérique Decidim a été mise en place pour permettre aux citoyens de proposer et de voter des projets de politique municipale.<sup>6</sup> L'un des projets les plus notables issus de la plateforme Decidim est le concept de « Superblocks ». Cette initiative vise à restructurer le réseau urbain pour réduire la circulation automobile, augmenter les espaces verts et les zones piétonnes, et améliorer la qualité de vie en général. Les citoyens ont joué un rôle clé dans la planification et la mise en œuvre de ce projet, en proposant des idées et en votant pour les différentes options de réaménagement urbain (López et al., 2020). À Reykjavik, en Islande, le projet Better Reykjavik offre une plateforme similaire, où les résidents peuvent soumettre, discuter et voter des idées pour améliorer la ville.<sup>7</sup> Un cas notable issu de Better Reykjavik concernait l'amélioration des aires de jeux pour enfants. Les résidents ont proposé diverses initiatives pour rendre ces espaces plus sûrs et plus attrayants, y compris l'installation de nouveaux équipements et la rénovation des structures existantes. Ce projet a été largement soutenu par la communauté et a abouti à des améliorations significatives dans plusieurs quartiers de la ville.

Bien que la participation citoyenne soit essentielle pour une gouvernance démocratique, elle fait face à plusieurs défis. Parmi eux, l'un des plus importants est de susciter une dynamique engageante incitant les citoyens à s'impliquer dans ces initiatives. Répondre aux besoins variés des citoyens représente également un défi majeur en soi. De plus, un problème souvent négligé est la revendication du mérite dans les initiatives participatives, où les contributions citoyennes risquent d'être éclipsées par les intérêts institutionnels ou politiques, compromettant ainsi la reconnaissance et la valorisation de leur engagement, comme observé à Barcelone avec le projet "Superblocks" (Klaue, 2018). Cette dynamique peut logiquement décourager la participation future et affaiblir la confiance dans les processus démocratiques. Ces différents défis soulignent la nécessité d'une approche holistique et équilibrée pour la participation citoyenne, qui tienne compte à la fois des aspects techniques, sociaux et politiques pour une gouvernance véritablement inclusive et efficace.

## 2.6 Recherche-action (participative)

La recherche-action est une méthode scientifique allant de l'identification d'un problème dans un groupe à la mise en œuvre d'une solution. Chaque phase progresse de la compréhension de la situation

---

<sup>6</sup> <https://www.decidim.barcelona/>

<sup>7</sup> <https://oecd-opsi.org/innovations/better-reykjavik/>

actuelle à la planification et à l'application d'actions concrètes, permettant d'évaluer les résultats et d'apporter des changements progressifs (Catroux, 2002).

L'essor du développement participatif en urbanisme a généré diverses méthodes visant à renforcer la collaboration entre chercheurs, professionnels et citoyens. Parmi ces méthodes, la RA trouve son origine dans les sciences sociales, elle émerge comme particulièrement efficace grâce à son aptitude à fusionner théorie et pratique avec l'implication des acteurs locaux. Cette approche, mise en lumière par les travaux de Lewin en 1946, encourage une interaction étroite entre les différents participants que l'on doit considérer non pas comme des sujets sociaux mais de manière plus sensible et intime pour une compréhension plus riche des problématiques (Hall, 1975).

La Recherche-Action Participative (RAP) combine les principes de la recherche-action, initiée par Lewin, et de la recherche participative, promue par Freire dans son ouvrage de 1970<sup>8</sup>. (Fals Borda, 2006 ; Camden & Poncet, 2014) Cette approche est de plus en plus privilégiée en raison de son potentiel à combler l'écart entre les connaissances et la pratique, et à favoriser le transfert des connaissances. La RAP répond à une évolution de la production de connaissances, où l'utilité sociale de la recherche est valorisée autant que l'accroissement des connaissances théoriques (Guillez & Tétreault, 2014). La RAP se caractérise par un processus de recherche intégré à une action visant à résoudre des problématiques sociales, impliquant activement les citoyens dans le processus de recherche. Cette implication citoyenne répond à une demande croissante d'inclusion des parties prenantes dans la recherche, soulignée par divers auteurs et institutions. Dans le contexte social actuel, la RAP est considérée comme une approche de choix et une perspective enrichissante pour la recherche, notamment en raison de son impact direct et participatif sur les problèmes sociaux. Ce processus n'est pas seulement un moyen de générer des connaissances, mais il sert également d'outil d'éducation, de conscientisation, d'empowerment et de mobilisation pour l'action. En effet, la RAP peut également initier des changements psychologiques, incluant un sentiment de fierté et d'appartenance, le développement de la responsabilité et le respect pour la diversité (Strydom & Puren, 2014).

La recherche-action participative (RAP) s'inspire des idées de Freire sur la « conscientisation » et l'« empowerment », énoncées dans sa critique des systèmes éducatifs traditionnels dans « Pédagogie des opprimés » (Freire & Shor, 2018). Bien que non théorisée directement par Freire, sa vision de l'éducation critique influençant la transformation sociale a façonné les principes de la RAP, axée sur l'émancipation et la participation active au changement (Schugurensky, 1998). La conscientisation implique une prise de conscience par les communautés de leur réalité, tandis que l'empowerment vise à accroître leur capacité d'action et d'influence sur leur cadre de vie. Ces idées renforcent le rôle

---

<sup>8</sup> Freire, P. (1970). *Pedagogy of the oppressed*. Continuum, New York

essentiel de l'engagement communautaire dans la recherche-action pour opérer un changement urbain significatif (Fals-Borda, 1987). La synergie créée par la coopération entre chercheurs et acteurs locaux constitue la force de cette approche. Reason & Bradbury, (2008) soutiennent que ce partenariat est crucial pour cerner les problèmes clés et co-construire des solutions adaptées. Ce processus collaboratif incite à l'action sociale transformatrice, veillant à ce que les solutions élaborées correspondent aux besoins réels des communautés (Chambers, 1994).

Dans le contexte urbain, la RAP de manière générale s'avère particulièrement pertinente, intégrant les savoirs académiques à des actions concrètes sur le terrain et valorisant la participation des divers acteurs urbains - résidents, associations, décideurs - en plaçant leurs connaissances et perspectives au centre du processus de développement urbain (Sandercock, 1998). La RAP est une méthode puissante en urbanisme participatif et générateur de changement social, mais sa mise en œuvre n'est pas sans défi. Un des principaux défis est la coordination entre différents acteurs, qui peuvent avoir des intérêts et des objectifs divergents, ce qui nécessite une gestion habile des dynamiques de groupe (Kindon et al., 2007). La gestion des attentes est également cruciale, car les participants peuvent avoir des visions différentes de ce que le projet devrait accomplir. Ces défis nécessitent une communication claire et une négociation constante pour aligner les objectifs et les actions (Brydon-Miller et al., 2003).

Dans la RAP, les chercheurs sont des acteurs engagés, non de simples observateurs, jouant un rôle actif dans le processus de recherche et de changement. Un enjeu majeur est alors de s'éloigner de la neutralité axiologique, une posture académique traditionnelle des sciences sociales décrite et promue par Weber au début du XXe siècle, cherchant à mettre ses propres opinions de côté pour être le plus neutre possible (Weber, 2013). La RAP s'écarte délibérément de cette neutralité et permet aux chercheurs de s'impliquer dans des causes sociales ou communautaires, influençant ainsi leurs perspectives et méthodes. Bien que cette implication puisse introduire un biais dans la conduite et l'interprétation de la recherche, elle est défendue par certains chercheurs qui voient au contraire dans cette démarche une reconnaissance de l'engagement et des valeurs comme éléments essentiels du processus de recherche. La recherche-action participative vise donc à équilibrer compréhension et action, reconnaissant que chercheurs et participants apportent leurs propres valeurs et perspectives. Ainsi, la RAP cherche à construire une réalité située avec les acteurs engagés, dans un contexte spécifique (Rullac, 2019).

## 2.7 Synthèse

La transition vers une ville durable et inclusive dessine une vision d'une urbanisation qui respecte les impératifs écologiques, sociaux et économiques. Cette vision, soulignée tout au long de ce mémoire, met en évidence l'interaction profonde de l'homme avec son environnement construit, en se concentrant sur l'importance du sentiment d'appartenance et de l'appropriation de l'espace. En conjuguant ces idées avec des approches méthodologiques concrètes comme l'urbanisme tactique et la recherche-action

participative, nous avons exploré des méthodes pour redynamiser nos lieux publics, tout en plaçant la participation citoyenne au premier plan de ces évolutions.

Néanmoins, malgré la solidité offerte par ce cadre théorique et la richesse des thèmes abordés dans les sections précédentes, certaines lacunes persistent dans la littérature contemporaine. Ces lacunes suggèrent des domaines nécessitant un examen plus détaillé, en particulier en ce qui concerne les espaces publics dans les quartiers marginalisés. Cette recherche a mis en lumière un gap de recherche spécifique, se concentrant sur la compréhension insuffisante des espaces publics dans ces quartiers, malgré leur rôle vital dans la formation de communautés résilientes et inclusives. Ce gap est particulièrement pertinent dans le contexte des évolutions récentes en urbanisme, où l'accent est de plus en plus mis sur l'inclusivité et la durabilité. L'importance de l'innovation dans les méthodes d'aménagement urbain est cruciale pour aborder ce gap. Les évolutions récentes, telles que l'utilisation accrue des approches participatives et une souplesse politique, offrent de nouvelles opportunités pour comprendre et améliorer les espaces publics dans les quartiers marginalisés. Ces nouveaux paramètres peuvent aider à recueillir des données plus précises sur les besoins des résidents, à favoriser une participation plus active de la communauté et à développer des solutions d'aménagement plus adaptées et durables.

En conclusion, ce mémoire vise à combler ce gap de recherche en appliquant des méthodes d'aménagement urbain innovantes et participatives pour étudier les espaces publics dans les quartiers marginalisés. Cette approche permettra non seulement de mieux comprendre les défis et opportunités spécifiques à ces quartiers, mais aussi de contribuer au développement de stratégies d'aménagement urbain plus inclusives et efficaces, faisant ainsi le lien entre les concepts théoriques et leur application pratique dans l'aménagement urbain.

### 3. GAP DE RECHERCHE ET ELEMENTS A CONSIDERER

L'examen des travaux sur l'urbanisme et la revitalisation des espaces publics met en lumière l'importance de la participation citoyenne, mais révèle aussi un manque d'attention aux espaces publics dans les quartiers considérés comme marginalisés. Ces lieux, souvent sous-étudiés, peuvent jouer un rôle crucial en tant que catalyseurs de changement dans la perception et les dynamiques locales. Cette situation est intrinsèquement liée au concept de justice sociale visant l'égalité et l'équité dans la répartition des richesses, des opportunités et des privilèges au sein d'une société, une notion clé dans la valorisation des espaces publics des quartiers marginalisés. Ces espaces dans de tels quartiers pourraient être peu étudiés pour plusieurs raisons, liées à des facteurs socio-économiques, politiques et académiques. Ceci potentiellement en raison de divers facteurs, comme le fait que ces quartiers perçoivent souvent moins d'investissements et de financements pour des études urbaines ou des projets



de développement. Cela peut être dû à une priorisation des zones jugées plus « rentables » ou « stratégiques » par les pouvoirs publics et les investisseurs. Il existe parfois des préjugés selon lesquels les quartiers marginalisés seraient moins intéressants ou moins importants pour la recherche académique. Ces stéréotypes pourraient influencer la direction des recherches et des études urbaines. Les chercheurs pourraient également rencontrer des difficultés d'accès dans certains de ces quartiers, que ce soit en raison d'un sentiment d'insécurité ou simplement d'un manque d'intérêt ou encore de coopération des autorités locales ou des résidents.

Les études urbaines semblent privilégier certains types d'espaces publics, souvent situés dans des zones centrales ou aisées, négligeant ainsi la diversité et la richesse des espaces publics dans les quartiers marginalisés. Ces éléments contribuent à une compréhension limitée de l'importance et de la complexité de ces lieux car les espaces dans les quartiers marginalisés sont tout aussi cruciaux.

Sally Harrison, dans ses travaux, explore les impacts sociaux de l'urbanisme tactique dans les communautés défavorisées. Elle souligne les limites des approches traditionnelles en critiquant le travail de William H. Whyte, affirmant qu'il est important mais insuffisamment politique. Whyte, dans son film « The Social Life of Small Urban Spaces », présente la vie de rue à Harlem à New-York de manière sentimentale, sans aborder les inégalités plus larges de l'espace urbain. Harrison souligne que les projets d'urbanisme tactique se sont majoritairement concentrés sur des zones déjà favorisées, négligeant les quartiers qui pourraient le plus bénéficier d'interventions bien conçues. Elle pointe du doigt la prudence excessive de ces approches, qui contredit l'objectif déclaré du mouvement qui veut provoquer un changement structurel significatif. Elle met en évidence les défis spécifiques de ces quartiers, tels que l'accessibilité, la sécurité et le confort, qui sont essentiels pour créer des espaces sociaux actifs et unificateurs. Harrison appelle à une réévaluation de l'urbanisme tactique pour mieux servir ces communautés, soulignant l'importance et l'opportunité d'une telle approche (Harrison, 2020).

Dans son étude, Harrison examine les projets d'urbanisme tactique de Play Lancaster et de Camden aux Etats-Unis, mettant en lumière comment des interventions ciblées peuvent transformer des espaces urbains défavorisés. Play Lancaster se déroule sur l'avenue Lancaster, un corridor commercial en difficulté, et utilise le jeu comme un moyen de promouvoir la santé sociale et physique des jeunes habitants. Dirigé par un atelier collaboratif qui enseigne aux jeunes des communautés mal desservies des compétences dans la construction et la conception d'espaces urbains, ce projet a transformé un terrain vague en un espace de jeu dynamique et éducatif. Le projet a réussi à attirer une participation diversifiée de la communauté, qui est devenue la gardienne du site. Cette approche a permis de réorganiser l'espace de manière à le rendre plus sûr et plus engageant pour les habitants, tout en favorisant un sentiment d'appropriation et de responsabilité parmi les résidents. Le projet Roosevelt Plaza Pop-Up à Camden, quant à lui, a réimaginé un espace public dans un contexte de pauvreté et de crise d'identité urbaine. Mené par un partenariat public-privé, ce projet a transformé un ancien garage

en parc public, intégrant des interventions tactiques telles que l'aménagement de tours en container pour des concerts et des spectacles éducatifs. L'objectif était de créer un espace public accessible et démocratique, innovant en termes de design et de programmation. Cependant, malgré son accueil positif, le projet a soulevé des préoccupations concernant la surveillance excessive et le sentiment que l'espace était « prêté » plutôt que co-créé avec la communauté. Cette situation souligne l'importance d'une approche équilibrée qui permet à la communauté de se sentir co-créatrice de l'espace. Ces cas illustrent l'importance de l'adaptabilité et de l'engagement communautaire dans l'urbanisme tactique. Ils démontrent que les projets d'urbanisme tactique peuvent revitaliser des espaces urbains défavorisés, à condition d'être adaptatifs, sensibles aux besoins locaux et de favoriser la co-création avec la communauté (Harrison, 2020).

L'aménagement des espaces publics dans les quartiers marginalisés semble alors crucial pour la cohésion sociale, offrant des lieux de rencontre pour briser l'isolement et renforcer l'appartenance communautaire. Ces espaces peuvent devenir des vecteurs d'empowerment pour les communautés locales, contribuant à une planification urbaine inclusive et équitable. Cela peut permettre une meilleure appropriation de leur environnement et de développer des stratégies de résistance et d'adaptation face à la marginalisation.

Le contexte spécifique de la Borde à Lausanne, riche de sa diversité sociale mais marqué par des stéréotypes tenaces, en est un exemple poignant. Le square de la Borde, au cœur de Lausanne, incarne ces défis et opportunités : il est à la fois le cœur physique du quartier et le nexus des interactions sociales, des idées reçues et des tensions qui y résident. Cette recherche vise à mettre en lumière le rôle des places publiques dans les zones souvent négligées, soulignant l'importance de l'inclusivité et de la cohésion sociale dans la planification urbaine. En se fondant sur la situation particulière de ce square, cette recherche vise à illuminer des approches novatrices pour ranimer et insuffler une nouvelle vie aux quartiers souvent laissés-pour-compte. En plaçant les résidents et acteurs locaux au centre de la démarche conceptuelle de la revitalisation de leur place, cette étude aspire à démontrer l'importance capitale des espaces publics dans le renouveau urbain et leur co-création et ceci particulièrement dans le contexte de lieux mis à l'écart.

Pour explorer efficacement le gap identifié concernant les espaces publics dans les quartiers marginalisés comme celui de la Borde, une méthodologie de recherche-action participative est mise en œuvre, impliquant une collaboration entre ma position de chercheur, les résidents et d'autres parties concernées, comme la municipalité par exemple. Cette approche se déroule en plusieurs phases, chacune utilisant des méthodes spécifiques pour recueillir des données pertinentes et générer des idées innovantes pour la revitalisation de la place de la Borde.

L'observation participante, appuyée par la photographie continue, capture les dynamiques, pratiques et interactions des usagers avec leur environnement. Des questionnaires distribués aux résidents et utilisateurs de la place recueillent leurs opinions et suggestions, fournissant des données quantitatives et qualitatives sur leurs attentes. Des entretiens avec des habitants et acteurs locaux sélectionnés offrent des témoignages détaillés sur leurs expériences et souhaits. Une réunion de discussion collective favorise le dialogue entre résidents et décideurs, stimulant des solutions consensuelles et créatives. La méthode de la carte mentale complète l'étude en recueillant des informations sur la perception spatiale des usagers, éclairant leur compréhension et relation avec l'espace.

Cette étude vise donc à enrichir la compréhension des espaces publics dans les quartiers marginalisés, comme celui de la Borde, et à influencer l'aménagement urbain en promouvant une approche plus souple et moins réglementée pour les initiatives citoyennes bottom-up. Elle a pour objectif d'identifier des paramètres susceptibles de générer aisément des impulsions évolutives parmi les habitants. L'objectif est donc d'élargir la perspective des décideurs et urbanistes, en encourageant les initiatives citoyennes, surtout dans les quartiers moins valorisés. Cette flexibilité politique pourrait conduire à une planification urbaine plus souple et à une meilleure écoute des connaissances des résidents qui sont, en définitive, les véritables experts de leur environnement.

Les questions spécifiques de recherche guident ce travail pour comprendre les aspirations et les attentes des résidents de la Borde, pour identifier les démarches adéquates concernant leur implication, et enfin pour explorer la façon dont les initiatives d'urbanisme tactique peuvent répondre efficacement aux attentes des usagers. Enfin, cette recherche s'efforce de créer un lien avec les théories et les études de cas discutées dans les sections précédentes. Ceci en s'appuyant sur les concepts de ville durable et inclusive, de justice sociale, de sentiment d'appartenance, d'appropriation de l'espace, et enfin sur des modèles de gestion participative et d'engagement citoyen. Cette intégration théorique fournit une fondation solide pour cette exploration, enrichissant la compréhension des défis et des opportunités spécifiques au quartier de la Borde, ainsi qu'à d'autres quartiers similaires.

## 4. PROBLEMATIQUE

Aujourd'hui, l'urbanisme reconnaît et valorise davantage la dimension sociale de l'aménagement urbain. Jane Jacobs, militante en faveur des droits humains et théoricienne des questions urbaines, en 1961 a posé les jalons d'une conception centrée sur l'expérience humaine en se penchant sur la façon dont les espaces urbains sont vécus (Jacobs, 1993). En complément, Jan Gehl, urbaniste spécialisé dans la question des espaces publics (1987) a prôné une vision humaniste de l'urbanisme, insistant sur l'importance des interactions sociales dans ces espaces (Gehl, 2011).

À Lausanne, en conformité avec le Plan directeur communal, les centralités de quartier jouent un rôle primordial pour nourrir ces interactions. Les espaces publics, en tant que leviers essentiels de la Ville, nécessitent des aménagements qui favorisent les interactions sociales tout en étant harmonisés avec les activités à proximité (Da Cunha et al., 2020). Dans le contexte lausannois, la place de la Borde, bien qu'officiellement considérée comme une simple contre-allée, et lieu de transit important pour les piétons et les cyclistes, se distingue par son rôle unique en tant que carrefour des interactions communautaires dans un quartier dépourvu d'espaces publics. Récemment, Lausanne a connu une tendance à revitaliser de nombreux espaces publics, comme en témoignent diverses réalisations. Par exemple le réaménagement du haut de la rue de la Mercerie, la piétonisation de la place des Pionnières (place Centrale), la zone piétonne et réaménagée de la rue Pré-du-Marché, la zone de rencontre à Jordil ou encore l'espace devenu piétonnier et ludique à la rue des Échelettes, conçu par et pour les habitants. Le square de la Borde, inséré dans le tissu urbain dense de Lausanne, reflète les défis et les opportunités des espaces urbains contemporains, incarnant les enjeux de l'urbanisation croissante et des dynamiques socioculturelles variées, représentatives des tendances urbaines à l'échelle locale et mondiale. Cependant, malgré son potentiel cette place reste obsolète fonctionnellement et esthétiquement, et elle est de plus perçue négativement en raison de préjugés tenaces, associés par exemple à la présence de groupes considérés comme "marginiaux".

La rénovation de cet espace unique représente un défi majeur, car il n'existe pas d'autres espaces dans le quartier qui pourraient servir de point de rassemblement qualitatif pour la communauté. En dépit de l'absence actuelle de soutien politique, l'enjeu est d'identifier comment cette place pourrait être repensée voire transformée avec succès. La question centrale qui émerge alors est :

*Comment concevoir la transformation de la place de la Borde en un lieu inclusif et dynamique en intégrant des principes participatifs et les besoins des résidents, contribuant ainsi à créer un espace urbain plus vivant et fédérateur ?*

Tout d'abord, il s'agit de définir ce qu'est un espace « fédérateur » dans le contexte du square de la Borde. Il peut être défini comme un lieu urbain qui rassemble et réunit divers segments de la population locale, créant ainsi un sentiment d'appartenance et de cohésion au sein de la communauté. C'est un endroit où les résidents et les usagers se sentent attirés, où ils se croisent, interagissent et partagent des expériences. Plus qu'un simple espace physique, un espace fédérateur devrait également susciter un sentiment d'identité collective, où les habitants se reconnaissent mutuellement comme faisant partie intégrante de la même communauté. Une revitalisation « réussie » serait caractérisée par plusieurs éléments. Tout d'abord, elle devrait répondre de manière effective et durable aux besoins et aux attentes des résidents et des usagers, tels qu'ils ont été exprimés dans le cadre d'un processus participatif. De plus, un projet réussi devrait être capable de générer un impact positif sur la vie quotidienne des

habitants, en améliorant la qualité de l'environnement urbain, en offrant des espaces de rencontre conviviaux, et en favorisant le sentiment d'appartenance, de sécurité et de bien-être.

Pour répondre à la question de la transformation inclusive de la place de la Borde, il est important d'adopter des approches inclusives qui tiennent compte des besoins propres aux différents groupes d'âge, genres et origines culturelles. Cette intégration nécessite une collecte de données approfondie.

Pour répondre également à cette problématique, ce mémoire s'articule autour de trois questions de recherche principales. Premièrement, nous étudierons la manière dont les perceptions existantes de la place de la Borde influencent sa dynamique et son activité afin d'identifier les besoins des habitants relatifs à un futur aménagement théorique. Comme l'ont montré des études antérieures, la perception des espaces publics peut grandement influencer leur utilisation et, par conséquent, leur succès en tant qu'espaces de vie collective (Lynch, 1960 ; Whyte, 1980). Deuxièmement, nous nous pencherons sur les méthodes qui peuvent être employées pour développer un aménagement qui résonne avec les désirs des résidents et facilite l'adoption de cet espace. Ceci nécessitera une analyse en profondeur des opinions et des images que les résidents et usagers se font de la place, comme le suggèrent des auteurs tels que Gehl (2011) et Carmona (2010). Troisièmement, nous explorerons comment les initiatives d'urbanisme tactique à la place de la Borde peuvent représenter une solution pour répondre en partie aux besoins des résidents, encourager un attachement accru et une implication plus profonde au sein de la communauté locale. Cette dernière question s'appuie sur les recherches de Harrison (2020) sur le potentiel de l'urbanisme tactique à dynamiser les espaces publics et à fortifier les liens au sein des communautés défavorisées.

À travers l'exploration de ces questions de recherche, ce mémoire aspire à enrichir la compréhension de la façon dont les principes d'urbanisme participatif, social et tactique peuvent être efficacement appliqués dans le processus de revitalisation des espaces publics, notamment dans des zones urbanistiquement et socialement défavorisées comme la place de la Borde à Lausanne.

Résumé des questions de recherche :

1. *Quelles sont les aspirations et les exigences spécifiques des résidents du quartier de la Borde relatives à l'aménagement et à l'usage futur de sa place ?*
2. *Quelles démarches peuvent impliquer de manière adéquate les habitants dans la conception d'aménagement de la place ?*
3. *Comment des initiatives d'urbanisme tactique concernant la place de la Borde peuvent-elles répondre aux attentes des usagers, tout en encourageant un attachement et une implication plus profonde au sein de la communauté locale ?*

Pour répondre à ces questions, une méthodologie comprenant l'observation participante, des questionnaires, des entretiens, une réunion citoyenne et des cartes mentales sera employée. Cette approche vise à recueillir des informations pertinentes et fiables sous différents angles sur les perceptions et les besoins des résidents, permettant ainsi une compréhension approfondie des dynamiques du quartier. Les indicateurs de succès seront mesurés par l'augmentation perçue de la fréquentation de la place par les résidents, la diversité des groupes qui la fréquentent, la qualité de l'interaction sociale en observant la nature des échanges qui s'y déroulent et la perception subjective des habitants. Les résultats de cette recherche pourraient influencer la pratique de l'urbanisme à Lausanne et au-delà, en démontrant que des changements significatifs peuvent être réalisés avec des moyens limités, en peu de temps et avec peu d'infrastructures, en suivant l'approche *light, quick, cheap* (LQC), en français *léger, rapide et peu coûteux*. Cette étude vise également à encourager les décideurs politiques à faire davantage confiance aux approches bottom-up et à envisager des aménagements tests dans des endroits moins attractifs de la ville. En termes de cadre temporel, bien que le projet de mémoire soit prévu pour 2023-2024, l'objectif est de donner une impulsion pour une transformation durable de la place de la Borde à moyen et long terme. Des initiatives d'urbanisme tactique légères, adaptables et itératives pourraient servir de test pour un aménagement plus solide et durable.

## 5. CADRE OPERATOIRE

### 5.1 Méthodologie de recherche

Dans la poursuite d'une compréhension approfondie des perceptions et des besoins des habitants de la Borde et des usagers de sa place, un lieu revêtant une signification importante en tant que point de rencontre, d'interaction communautaire et de centralité, cette étude s'est inscrite dans une démarche attachée aux sciences sociales et à la géographie critique. En s'inspirant des approches radicale et humaniste de la géographie, elle a cherché à mettre en lumière les dynamiques socio-spatiales qui façonnent cet espace et les expériences vécues de ses usagers. La méthodologie adoptée a été soigneusement élaborée pour répondre directement aux trois questions de recherche qui guident cette étude. En se penchant sur la façon dont la perception actuelle de la place de la Borde influence son utilisation, l'observation participante et les entretiens semi-directifs ont été des outils efficaces dans cette optique. Ils ont permis de sonder les sentiments profonds des habitants et des usagers, d'obtenir des récits de première main et d'observer les interactions quotidiennes dans cet espace. Cette approche immersive offre une compréhension nuancée des dynamiques en jeu. Pour atténuer les biais potentiels de l'observation participante, une approche spécifique a été adoptée. J'ai invité un géographe et un non-géographe, tous deux extérieurs au quartier, à observer la place à des moments distincts. Cette démarche visait à capturer une gamme plus large de perspectives et d'interactions. Ces observateurs, sélectionnés pour leur capacité à offrir des points de vue variés et neutres, contribuent à réduire les

biais personnels et culturels. Le géographe, architecte-urbaniste, apporte une expertise technique et une compréhension approfondie des dynamiques spatiales, tandis que le non-géographe offre un regard neuf et des perceptions non influencées par une formation académique en géographie. Cette combinaison d'observateurs enrichit la diversité des perspectives et renforce la fiabilité des données recueillies. Les sessions d'observations ont majoritairement été planifiées durant l'année 2023, à différents moments de la journée et de la semaine pour capturer une variété de comportements et d'usages de l'espace reflétant ainsi la diversité des activités et des groupes d'utilisateurs.

Afin d'élucider la façon de concevoir un aménagement répondant aux attentes et aux besoins des habitants, des questionnaires, des entretiens, une réunion citoyenne, et des cartes mentales ont été déployés. Comme je l'ai également déjà mentionné ci-dessus, ces méthodes ont facilité la collecte d'opinions diversifiées, ainsi que la visualisation des aspirations et des préoccupations des résidents concernant leur espace. En ce qui concerne l'exploration des stratégies participatives à mettre en œuvre, la réunion citoyenne a été d'une grande aide. Cet outil, complémentaire aux entretiens a favorisé un dialogue ouvert, offrant une plateforme d'expression aux résidents et permettant d'identifier les meilleures approches pour les impliquer activement dans le processus de revitalisation. Enfin, pour examiner dans quelle mesure et par quels mécanismes la conception d'aménagements temporaires est susceptible de consolider le sentiment d'appartenance et un engouement communautaire des habitants, les techniques telles que l'observation, la photographie et d'autres entretiens ont été opportunes. Ces méthodes ont permis de capturer et d'analyser les perceptions et interactions des usagers vis-à-vis des infrastructures originelles en les comparant à des dispositifs temporaires ultérieurement instaurés, avec un intérêt particulier porté aux dynamiques de cohésion sociale induites.

La méthodologie adoptée pour cette étude s'est principalement concentrée sur l'exploration qualitative des dynamiques urbaines. Ces techniques ont permis de plonger en profondeur dans les expériences vécues, les perceptions et les interactions des personnes avec l'espace urbain de la place de la Borde. En complément de ces méthodes qualitatives, des questionnaires ont été utilisés ponctuellement pour récolter des données quantitatives, bien que celles-ci jouent un rôle secondaire dans l'étude. L'intention était de quantifier certaines dimensions des attitudes, des opinions et des comportements envers la place publique, permettant ainsi de dégager des tendances générales. L'analyse quantitative, bien que restreinte, a contribué à enrichir les résultats principalement qualitatifs, en offrant des indications chiffrées qui viennent étayer les thèmes et les motifs émergents relevés grâce aux techniques qualitatives.

La prédominance de l'approche qualitative, alignée sur la vision de Merrien (1993) a permis une plongée dans la réalité vécue des participants. Cette orientation vers l'exploration et la description de l'environnement, des interactions et du contexte social, résonne avec les affirmations de Paillé &



Mucchielli (2012) sur l'efficacité de la recherche qualitative. En mettant l'accent sur l'engagement direct des citoyens et en observant leurs comportements au quotidien, cette méthode a facilité la collecte de données authentiques et la compréhension des pratiques dans leur milieu naturel. De cette façon, les analyses qualitatives ne se contentent pas de cataloguer des faits, mais cherchent plutôt à en dégager le sens, enrichissant ainsi la profondeur et la portée de l'étude.

La méthode adoptée dans le cadre de cette recherche a pris la forme d'un processus évolutif caractérisé par une immersion initiale dans le contexte étudié et consolidé par une série d'itérations méthodologiques. Cette progression méthodique a conduit à l'affinement d'une question de recherche précise qui a orienté l'ensemble de l'étude. L'objectif académique de cette démarche a été de procéder à une évaluation approfondie du fonctionnement de la place de la Borde, d'analyser de manière détaillée la perception des résidents ainsi que des usagers, et de co-construire avec eux des propositions d'aménagement répondant authentiquement à leurs besoins et attentes. Cette approche collaborative a également permis de mieux comprendre et d'appliquer les connaissances spécifiques aux conditions et interactions propres à cet espace public.

Pour renforcer la validité de l'étude, une triangulation des données est effectuée entre les différentes méthodes de collecte. Cette approche consiste à comparer et à combiner les résultats des questionnaires, des entretiens semi-directifs, des observations participantes et des cartes mentales. En croisant ces différentes sources d'information, il est possible de confirmer ou de remettre en question les résultats obtenus par une seule méthode. Par exemple, les thèmes émergents des entretiens peuvent être comparés avec les tendances quantitatives des questionnaires pour vérifier leur cohérence. De même, les perceptions et attitudes capturées à travers les cartes mentales peuvent être mises en parallèle avec les observations et les discussions des entretiens, pour obtenir une compréhension plus complète et nuancée des expériences des participants. Cette triangulation contribue à une analyse plus robuste et fiable, en atténuant les biais inhérents à chaque méthode individuelle.

### 5.1.1 Observation participante

En tant que moniteur à la Permanence Jeunes Borde (PJB<sup>9</sup>) depuis 2018, j'ai eu l'opportunité d'observer quotidiennement des échanges, discussions et débats non seulement avec les jeunes qui habitent le quartier de la Borde et fréquentent la place, mais aussi avec leurs familles et parents, ainsi qu'avec les diverses associations qui interagissent avec la PJB. Par cette expérience quotidienne et continue dans ce centre socioculturel pour jeunes, j'ai bénéficié d'une posture unique pour pratiquer l'observation participante, méthode caractérisée comme essentielle dans les domaines de l'anthropologie et de la

---

<sup>9</sup> La PJB est rattachée à la délégation jeunesse qui est intégrée dans la direction de l'enfance, de la jeunesse et des quartiers de la Ville de Lausanne (EJQ).

sociologie. L'observation participante est définie comme un dispositif où le chercheur s'immerge dans un milieu social afin de comprendre en profondeur un sujet spécifique à travers les expériences vécues par les personnes dans ce contexte (Given, 2008). Cette approche méthodologique offre une perspective privilégiée sur la vie quotidienne et les interactions sociales au sein d'un groupe ou d'une communauté. Elle m'a permis de recueillir des informations de première main concernant les attitudes et les perceptions du quartier de la Borde et de sa place. De plus, l'intégration d'un ensemble de photographies tout au long de l'étude a permis d'ajouter une méthode d'observation particulière.

Au-delà des utilisateurs et employés de la PJB, mes interactions s'étendent aux membres de l'Association des femmes de la Borde (AFB), aux travailleurs ainsi qu'aux bénéficiaires du Groupe d'accueil et d'action psychiatrique (GRAAP) et à un plus large échantillon d'habitants et usagers de la place de la Borde. Avec ces groupes, de nombreux échanges, tant informels que formels, se produisent fréquemment. Nous participons également à l'organisation et à la mise en œuvre d'événements communautaires en collaboration avec le GRAAP, renforçant ainsi le tissu social et le soutien de la communauté au sein du quartier.

### 5.1.2 Questionnaires

Afin de recueillir des données structurées sur la perception des espaces, deux configurations distinctes de questionnaires ont été élaborées. Le premier, conçu dans une optique exploratoire, visait à sonder la satisfaction vis-à-vis de l'environnement global du quartier de la Borde (cf. Annexe I). Il a recueilli l'avis de 18 répondants et a joué un rôle préliminaire, permettant de déterminer la pertinence de l'orientation de la recherche. Ce qui a été frappant à la suite de cette première phase fut le nombre significatif de retours mettant en relief la place comme un élément problématique ou négatif dans l'appréciation générale du quartier. Cette constatation a renforcé l'idée de créer une seconde enquête plus ciblée, axée spécifiquement sur la perception de la place, laquelle a recueilli les avis de 31 répondants. Pour ce second questionnaire, en plus de l'analyse qualitative, une analyse quantitative a été effectuée, permettant d'identifier les éléments récurrents et d'établir des comparaisons transversales. Ces instruments de collecte ont été soumis aux usagers et travailleurs de la PJB, aux résidents locaux, aux usagers de la place, aux commerçants avoisinants, ainsi qu'à certaines membres de l'AFB. Il est à noter que l'adhésion au processus était nettement supérieure auprès des personnes me reconnaissant, contrairement aux passants plus réticents : lors de deux sessions d'une heure, seules 2 des 33 personnes approchées ont bien voulu m'accorder du temps pour y répondre.

Les questionnaires, conçus avec des questions à la fois fermées et ouvertes, ont ciblé diverses dimensions du quartier et de la place. Une analyse thématique a été déployée pour mettre en exergue les thèmes dominants dans les témoignages. Ces outils sont pertinents pour acquérir des informations uniformes et quantifiables sur les attitudes et perceptions des participants. Bien que les questionnaires

aient joué un rôle crucial dans la collecte de données structurées sur la perception des espaces, il est important de discuter des limites de leur représentativité. En effet, leur portée était limitée par le nombre relativement restreint de répondants et par le fait que les participants étaient plus enclins à répondre lorsqu'ils me reconnaissaient. Cette reconnaissance préalable pourrait introduire un biais de sélection, car les opinions des passants plus réticents n'ont pas été capturées de manière équivalente. De plus, les questionnaires, bien que conçus pour cibler diverses dimensions du quartier et de la place, ne peuvent pas saisir pleinement la complexité et les nuances des perceptions individuelles. C'est pourquoi, ce caractère limité en termes de profondeur m'a incité à renforcer l'approche avec des entretiens semi-directifs, pour mieux saisir les nuances et complexités des sentiments exprimés.

### 5.1.3 Entretiens semi-directifs

Les entretiens semi-directifs offrent une plateforme pour plonger plus profondément dans les perceptions et sentiments nuancés des participants concernant le quartier et la place de la Borde particulièrement efficace lorsque les thèmes abordés sont intrinsèquement complexes (Kvale, 1996). Pour cette étude, j'ai mené cinq entretiens semi-directifs, avec des participants sélectionnés pour leur affiliation marquée au quartier - résidents, travailleurs ou membres actifs de son tissu associatif.

Les entretiens semi-directifs ont débuté par une présentation de ma recherche, établissant le contexte et les objectifs de l'étude. J'ai ensuite initié la discussion en me concentrant d'abord sur le quartier en général, permettant aux participants de partager librement leurs expériences et perceptions. Cette approche ouverte a encouragé les participants à s'exprimer sur les sujets qui leur tenaient à cœur, tout en restant dans le cadre du quartier. L'objectif était d'approfondir la compréhension du quartier à travers les yeux des résidents, puis de guider progressivement la discussion vers leur perception spécifique de la place

L'atout majeur de ces entretiens réside dans leur capacité à générer une interaction bidirectionnelle entre chercheur et interviewé, comme l'affirment DeJonckheere et Vaughn (2019). Ce dialogue nourri permet non seulement d'instaurer un climat de confiance, mais également de récolter des informations plus authentiques et approfondies (ibid). La flexibilité du protocole d'entretien m'a aussi autorisée à moduler mes questions en fonction des réponses et réactions des participants, renforçant l'adaptabilité de la démarche. Pour traiter ces données qualitatives, une analyse par thématiques a été privilégiée. La liste des enquêtés ainsi que les sujets traités de manière non exhaustive se trouve en annexe (cf. Annexe II). Elle contient les thèmes traités et les questions qui m'ont servi de guide lors de ces entretiens semi-directifs. Ces entretiens ont permis d'approfondir les perceptions et sentiments des participants.

Toutefois, il est essentiel de reconnaître que les entretiens peuvent également présenter des limites en termes de représentativité. Les participants sélectionnés pour leur forte affiliation au quartier peuvent

avoir des opinions qui ne reflètent pas nécessairement celles de l'ensemble de la communauté. De plus, la sélection de l'échantillon, elle-même, est constamment à remettre en question. Enfin, l'aspect qualitatif des entretiens signifie que les résultats ne sont pas généralisables à une population plus large.

#### 5.1.4 Réunion citoyenne

Selon Arnstein (1969), la participation citoyenne est essentielle à une gouvernance efficace et éclairée. C'est pourquoi, dans le cadre de cette recherche, j'ai opté pour l'organisation d'une réunion citoyenne visant à garantir une représentativité à la fois vaste et inclusive. Cette démarche revêt une importance particulière car elle permet non seulement de recueillir des informations dans une perspective participative mais aussi d'interagir directement avec les citoyens. Elle est propice à la collecte d'opinions diversifiées, même parfois contradictoires. Arnstein, une figure prépondérante dans les réflexions sur la participation citoyenne, a mis en exergue plusieurs atouts de celle-ci. Elle peut en effet faciliter l'engagement actif des citoyens dans les processus décisionnels, offrir une tribune pour exprimer leurs préoccupations et leurs attentes, forger un lieu d'échange et de négociation, promouvoir la transparence et la confiance, tout en sollicitant la responsabilité des décideurs (Arnstein, 1969).

Lors de cette réunion animée par mes soins, articulée autour de la thématique « Participe à l'amélioration de la place de la Borde », vingt participants ont contribué à l'échange, reflétant la diversité des usagers du quartier et composée principalement de résidents de la Borde avec une répartition de 12 femmes, 5 hommes et 3 adolescentes (voir fig. 4). La participation à l'événement a été encouragée par des moyens de communication divers, tels que le bouche à oreille, la distribution de flyers dans le quartier, et l'attrait d'un buffet en fin de session préparé par les membres de l'AFB, financé par la PJB. La matinée consacrée à l'amélioration de la place de la Borde a été structurée en plusieurs séquences interactives, chacune conçue pour maximiser la participation et le partage d'idées. Elle a débuté par des sessions de brainstorming, où les participants ont pu exposer leurs pensées initiales et réactions spontanées. Pour assurer l'implication de chaque personne, des tours de table ont été organisés, offrant une plateforme où toutes les personnes présentes avaient l'opportunité de contribuer de manière égalitaire. Dans le but d'injecter une dimension ludique et visuelle à l'exercice, des activités avec des "post-it" ont été introduites. Cette méthode a permis de capturer les suggestions de chacun, favorisant ainsi une participation plus décontractée et créative. En outre, des plages horaires ont été spécifiquement réservées pour des discussions libres, encourageant un échange fluide et ouvert entre tous les participants. L'orchestration de ces différents formats a non seulement encouragé un échange dynamique et inclusif mais a également assuré que l'ensemble des retours, des idées, et des perspectives recueillies pendant l'événement soient méticuleusement considérés. Ce processus participatif a joué un rôle clé dans l'élaboration des recommandations finales, veillant à ce que les suggestions de la communauté soient pleinement intégrées dans l'analyse finale du mémoire.



Figure 4 : Les participants à la réunion citoyenne concernant la place de la Borde. Jessy Paris Marchetti, 6 mai 2023.

### 5.1.5 Cartes mentales

Les cartes mentales ont été intégrées à la méthodologie de recherche pour interpréter de manière profonde la perception qu'ont les participants de la place de la Borde. Dans le cadre de la réunion citoyenne, alors que la salle continuait à se remplir et que les participants attendaient, ils ont été invités à dresser leurs propres cartes mentales pour patienter. La consigne se trouvant au verso de l'ordre du jour stipulait « dessine en dessous rapidement et de tête la place de la Borde actuellement » (voir fig. 5).

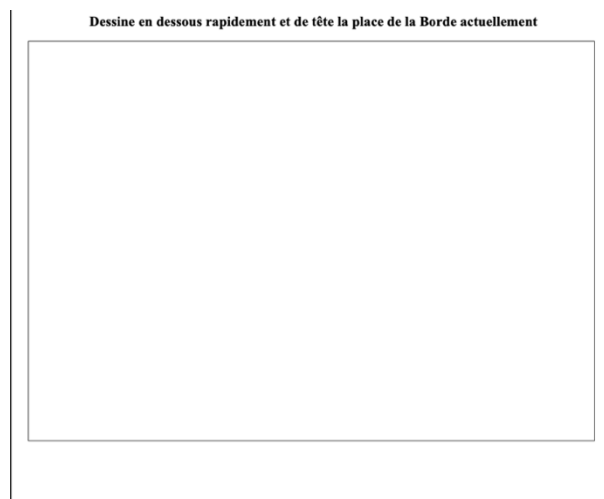


Figure 5 : Exercice de la carte mentale donné aux participants lors de la réunion citoyenne. Auteur, 2023

Les cartes mentales offrent une perspective unique, agissant comme des fenêtres ouvertes sur la complexité des relations personnelles avec un lieu. Elles dévoilent non seulement les associations personnelles, mais aussi les émotions et sentiments ressentis en relation avec la place. Ces

représentations mentales, enrichies par les éléments uniques définis par Lynch - chemins, limites, nœuds et repères -, sont les canaux par lesquels les personnes perçoivent et interagissent avec l'agencement de leur territoire. En tant qu'outil créatif et interactif, ces cartes révèlent des domaines d'intérêt ou de préoccupation particuliers, enrichissant ainsi notre compréhension des attitudes des participants vis-à-vis de leur environnement urbain (Lynch, 1960). La carte mentale, par sa nature, offre une représentation de la réalité qui est nécessairement simplifiée et subjective mais peut dévoiler les perceptions, les émotions et les attitudes liées à un espace spécifique, reflétant ainsi l'unicité de la personnalité de la personne qui la conçoit (Papaioannou et al., 2020).

L'analyse des cartes s'est basée sur l'interprétation des connexions et des associations établies par chaque participant. Le but principal était de discerner la hiérarchie des idées à travers leur positionnement et leur liaison sur la carte. Il a également été essentiel d'examiner la représentation émotionnelle manifestée par l'usage de symboles, la taille des éléments, les mots-clés privilégiés, la fréquence ou l'absence de certains éléments, et une analyse plus subjective pour déceler des thèmes et des tendances prédominantes.

## 5.2 Analyse de sources secondaires

Complétant les méthodes primaires de collecte de données, l'exploitation des sources secondaires a offert une riche perspective du quartier de la Borde et sa place. Ces sources ont permis d'accéder à des données existantes, enrichissant ainsi le contexte de l'étude. Les ressources secondaires mobilisées sont les suivantes :

- Archives : Une analyse d'archives se trouvant sur le web, documentant la place de la Borde ou des caractéristiques significatives du quartier a été réalisée. Ces plateformes, souvent alimentées par des perspectives extérieures, dévoilent comment le quartier est perçu par ceux n'appartenant pas directement à la communauté. Ces archives, souvent alimentées par des perspectives extérieures, ont été comparées aux perceptions des résidents et des usagers pour identifier les écarts ou les similitudes dans la représentation du quartier.
- Documents de groupes de travail : Les productions de groupes spécialisés, tels que le Bureau Lausannois pour les Immigrés (BLI) ou le Petit atlas des quartiers, ont été scrutées. Ces rapports et documents, fruit du travail de professionnels, ont enrichi l'analyse avec des données techniques et spécialisées sur les aspects sociogéographiques du quartier. Ces documents ont été analysés non seulement en rapport avec leurs données techniques, mais aussi pour comprendre comment ces groupes professionnels perçoivent et interprètent les dynamiques sociogéographiques du quartier au sein de la ville de Lausanne.
- Revue de presse : Les représentations médiatiques du quartier et de la place ont été sondées à travers des articles de presse, tant au niveau local que national. Ces écrits offrent un panorama des

perceptions médiatiques et des enjeux auxquels le quartier pourrait être associé aux yeux du grand public. Cette revue de presse a été mise en parallèle avec les perceptions des résidents et des usagers pour déceler les divergences ou convergences de vue entre les représentations médiatiques et les expériences vécues. Certains de ces articles se trouvent en annexe (cf. Annexe III).

- Documents institutionnels : L'étude s'est également penchée sur divers documents officiels, comme les plans d'aménagement urbain ou les rapports relatifs à l'urbanisme du quartier. La consultation de ces sources a révélé l'absence de projets actuels ou de conflits d'utilisation, ce qui a notamment facilité l'octroi du permis d'utilisation temporaire du domaine public communal sur la place de la Borde.
- Perspective historique : En complément des sources précédemment citées, la contribution de M. Jaccard, architecte et historien, a été intégrée pour enrichir la compréhension historique et architecturale du quartier de la Borde. Lors d'une promenade exploratoire avec ce dernier, des éléments clés relatifs à l'évolution urbaine, à l'architecture et à l'histoire sociopolitique du quartier ont été mis en lumière. Cette perspective a permis de contextualiser davantage la place de la Borde dans son environnement urbain et historique. Les observations et les récits de M. Jaccard, basés sur ses recherches et son expertise, ont offert un aperçu précieux des transformations du quartier au fil du temps.

### 5.3 Analyse critique des méthodes

L'exploration approfondie de la place de la Borde a nécessité le recours à une variété de méthodes, allant des observations directes aux questionnaires, en passant par les entretiens, les réunions citoyennes et les cartes mentales. Chaque méthode a révélé ses propres avantages et limites. Une introspection rétrospective m'invite à une critique constructive de ces approches et de ce qui aurait pu être réalisé en complément. Ces difficultés ne sont pas des échecs, mais des leçons, qui orienteront et affineront les approches futures.

- Échantillonnage du questionnaire exploratoire : L'enquête exploratoire visant à sonder la satisfaction générale du quartier a révélé une surreprésentation des hommes, et plus spécifiquement des jeunes. La raison principale de cette surreprésentation est la forte implication des jeunes de la PJB, l'institution où je travaille, qui se sont montrés particulièrement actifs en répondant au questionnaire. Pour surmonter ce biais dans les futures recherches, il serait judicieux d'adopter des stratégies de recrutement plus ciblées, visant à atteindre des groupes sous-représentés, comme les populations allophones et issues de la migration dans le quartier, notamment les femmes. En effet, comme le souligne l'étude du BLI, les femmes issues de la migration dans ce quartier tendent à se retrancher dans leurs logements, ce qui rend leur accessibilité et leur participation plus complexes. Cette étude spécifie : « Par ailleurs, la question des femmes issues de la migration souvent retranchées dans les maisons faute d'espaces publics pour se rencontrer et interagir est soulevée

comme une problématique qui mériterait une attention particulière. » (Mendy & Efonayi-Mäder, 2019).

- Compensation des entretiens semi-directifs : Suite au constat précédent, j'ai pris la décision d'interviewer majoritairement des femmes, notamment issues de l'immigration, pour les entretiens semi-directifs. Sur les cinq personnes interrogées, quatre étaient des femmes. Ce choix avait pour intention première de contrecarrer la surreprésentation masculine du questionnaire exploratoire. Cependant, avec du recul, cette stratégie apparaît moins rigoureuse. En essayant de rectifier un déséquilibre, j'en ai créé un autre, pouvant potentiellement biaiser les résultats dans la direction opposée. Dans les prochaines recherches, un échantillonnage plus équilibré et représentatif serait préférable, en veillant à inclure une diversité de genres, d'âges et de milieux culturels.
- Proximité et biais de la position d'observateur-participant : Mon implication profonde dans le terrain, amplifiée par ma position au sein de la PJB, m'a placé face à un défi délicat d'objectivité. Cette familiarité peut engendrer un « biais de proximité », où les interprétations peuvent être involontairement influencées par mes propres expériences et préjugés. Cette immersion peut potentiellement altérer la neutralité de l'analyse, en ombrant certains aspects ou en mettant trop l'accent sur d'autres. Pour atténuer ce biais, il serait bénéfique d'impliquer des observateurs externes au quartier dans les études suivantes, afin d'apporter des perspectives nouvelles et moins influencées par des relations préexistantes.
- Faible diversité des sources historiques : Bien que l'expertise d'un historien et architecte ait été inestimable pour comprendre les aspects historiques, urbains, politiques et architecturaux du quartier de la Borde, il est important de reconnaître que cette source unique pourrait introduire un certain biais dans l'interprétation des éléments. Malgré des efforts conséquents pour diversifier les perspectives, la recherche d'autres ressources historiques s'est avérée limitée. Cette limitation est due en partie à la rareté des documents et études spécifiquement centrés sur l'histoire complexe et souvent sous-documentée de la Borde.
- Abstraction des perspectives municipales : Le fait de ne pas avoir mené d'enquête que ce soit via des entretiens ou des questionnaires auprès des acteurs de la municipalité pose un problème au niveau de la représentativité des résultats concernant le quartier et la place. En effet, il manque un point de vue municipal concernant les initiatives politiques ou urbanistiques dans le quartier. L'absence de ces perspectives peut entraîner un manque de compréhension des politiques et des décisions administratives qui influencent directement l'espace étudié. Il est alors important de souligner pourquoi les perspectives de la municipalité n'ont pas été directement incluses. Premièrement, l'étude visait à prioriser et à amplifier les voix locales, celle des résidents et des utilisateurs de la place de la Borde, afin de mettre en lumière les expériences et les besoins de la



communauté, souvent sous-représentés. Deuxièmement, les contraintes de temps et de ressources ont orienté la décision de se concentrer sur la collecte de données auprès de ces groupes, car l'engagement avec les représentants municipaux aurait nécessité une allocation supplémentaire de ressources et de temps. Enfin, la stratégie de recherche ciblée a été adoptée pour maintenir une approche spécifique et concentrée sur les dynamiques sociales et spatiales à un niveau *micro*, explorant les interactions quotidiennes et les expériences vécues sur la place. L'inclusion des perspectives municipales aurait potentiellement élargi le champ de l'étude, risquant de diluer la profondeur des informations recueillies auprès des groupes cibles principaux.

- Sous-représentation des personnes ne fréquentant pas la place : L'absence de représentation des personnes qui ne fréquentent pas la place de la Borde a constitué un défi méthodologique majeur. La difficulté à identifier et s'approcher de ces personnes, notamment celles qui évitent activement cet espace, a limité la portée de l'étude. Cette lacune pourrait signifier que les perspectives d'une portion significative de la population du quartier ne sont pas reflétées dans les résultats. De plus, les barrières linguistiques et culturelles ont entravé la collecte de données diversifiées, particulièrement auprès de ceux qui ne parlent pas le français et pourraient avoir des avis critiques sur la place. Pour surmonter ces obstacles dans les recherches futures, il serait judicieux d'employer des médiateurs culturels ou des traducteurs, et de développer des méthodes créatives pour atteindre les non-utilisateurs. Collaborer avec des organisations locales qui ont des liens de confiance avec ces groupes pourrait également être bénéfique.

## 6. ÉTUDE DU CONTEXTE DU QUARTIER DE LA BORDE

Cette section se concentre sur l'analyse du cas d'étude central de ce mémoire : la place de la Borde, située au cœur du quartier éponyme à Lausanne. Ce quartier, avec ses particularités sociogéographiques comme son caractère topographique atypique ou sa forte multiculturalité ainsi que ses dynamiques complexes, représente un terrain d'étude privilégié pour explorer le fonctionnement de sa place en son sein. L'importance de cette analyse ne se limite pas uniquement à la compréhension de la place elle-même, mais s'étend également à la manière dont elle s'insère et interagit avec les dynamiques plus larges du quartier de la Borde. Parmi les défis majeurs rencontrés dans le quartier, on note le manque d'espaces publics adaptés à tous les résidents et le fait que le quartier soit coupé en deux par une route très fréquentée, générant diverses nuisances. En se concentrant sur ces thèmes, l'objectif est de dresser un tableau complet et nuancé de ce cas d'étude. En utilisant diverses méthodes d'enquête, élaborées précédemment, cette section vise à élaborer une image non exhaustive mais fidèle du terrain en détaillant ses enjeux majeurs. Ainsi, nous pourrions approfondir notre compréhension des implications de nos découvertes et proposer des interventions informées et adaptées à la réalité sur le terrain.

## 6.1 Promenade contextuelle et historique du quartier avec M. Jaccard

La section suivante vise à offrir une contextualisation approfondie du quartier de la Borde, tout en soulignant des éléments essentiels qui ont façonné sa dynamique et ses enjeux actuels. Pour saisir ces nuances, une exploration du quartier a été entreprise en collaboration avec l'architecte et historien Matthieu Jaccard. Sa connaissance a éclairé des enjeux urbains, historiques, politiques et architecturaux cruciaux. Ce parcours du quartier, combiné à une analyse à diverses échelles - de la ville au quartier - offre une perspective multidimensionnelle. Dans le cadre de mon travail, il m'a accordé deux longues périodes de son temps. Voici l'une d'elles qui concerne l'histoire du quartier de la Borde.

Nous commençons notre promenade à la place du Tunnel, porte sud du quartier. Entre les échos des voitures et des motos, M. Jaccard me révèle l'histoire de ce lieu. À la Borde, jusqu'au milieu du 19e siècle, seules les eaux de la Louve coulaient. Adrien Pichard, avec son ingéniosité, a créé au 19e siècle la ceinture Pichard. Elle a permis aux voyageurs d'éviter la vallée du Flon, favorisant ainsi la mobilité et la traversée de la ville (voir fig. 6). Le Tunnel est l'une des réalisations majeures de cette ceinture. En me baladant près de la place du Tunnel, je saisis l'évolution de la Borde. Autrefois dominée par la rivière de la Louve, la naissance de la ceinture et de la place du Tunnel, autrefois une place de marché, l'a transformée.



Figure 6 : Projet de la ceinture Pichard en 1836. Lausanne à travers les âges, 1906

La place du Tunnel s'est plus tard transformée en nœud de transport, accueillant notamment la ligne du Jorat qui reliait Lausanne à Moudon de 1902 à 1963. Une empreinte de cette ancienne ligne ferroviaire est toujours visible sur la place, grâce à l'édicule de son terminus.

La place du Tunnel a agi comme une passerelle entre la ville et l'arrière-pays. La rue de la Borde a ainsi débuté son rôle de transit très tôt et a conservé cette fonction jusqu'à ce jour. Le Tunnel, au-delà de sa fonction de transport, est devenu un centre de vie nocturne dans les années 90. Face à une crise économique et un chômage élevé, de nombreux espaces inoccupés ont été reconvertis en lieux festifs.

Cela a engendré des tensions entre résidents et noctambules. La gestion de cette effervescence nocturne est devenue cruciale. Pour y remédier, « l'heure blanche » a été instaurée à Lausanne, période où tout devait fermer, assurant une pause dans les festivités et évitant ainsi des débordements. Au milieu du tumulte des voitures, M. Jaccard souligne que la route confère au quartier un aspect peu attrayant. C'est un secteur où dominent les logements pour classes populaires, peu prisé en comparaison avec d'autres parties de la ville. Malgré cette densité et la présence de la route, de nombreux ensembles résidentiels témoignent d'un défi : loger un maximum de personnes dans un espace restreint tout en garantissant une qualité de vie. Il note que le quartier compte néanmoins plusieurs réalisations architecturales remarquables.

Nous progressons dans le quartier de la Borde, longeant l'espace forestier à l'est. Alors que nous remontons ses artères, le bruit de la ville s'efface, remplacé par les rires d'enfants et le gazouillement des oiseaux. M. Jaccard me guide vers les espaces verts cachés, ces véritables havres de paix en pleine ville. Bien que souvent oubliés, ils offrent une sérénité inestimable. Ces endroits sont les vestiges de l'urbanisation du quartier et qui, selon lui, recèlent un grand potentiel. Devant l'école, il souligne la finesse de son architecture. Sa disposition et sa conception sont remarquables : des salles de classe traversantes, dotées de fenêtres de chaque côté, offrant une luminosité et une ouverture spatiale. Cette école représente un contraste avec le caractère dur du quartier. Passer d'un environnement urbain dense à un espace d'éducation bordé par la nature est une valeur ajoutée. Les petits chemins paisibles qui mènent à l'école contrastent avec le bruit constant des voitures. Bien que le quartier soit principalement résidentiel, il insiste sur le fait qu'il n'est pas négligé sur le plan architectural ou urbanistique. Il me montre une œuvre d'art dans la cour, témoignant de l'attention portée à l'environnement. En arrière-plan, les oiseaux chantent et les cloches de la cathédrale annoncent l'heure du déjeuner. Devant nous s'étend l'ancien parc du Pré-des-Druides, aujourd'hui parsemé de containers servant de classes temporaires pour le collège de la Barre en rénovation (voir fig. 7).



Figure 7 : Classes temporaires pour les élèves du collège de la Barre. Jessy Paris Marchetti, 2023

L'espace dédié au fitness urbain, bien que toujours présent, est verrouillé derrière un grillage, le rendant inutilisable. C'est un exemple frappant de la façon dont les espaces publics sont gérés dans le quartier. Cette mise à l'écart semble refléter une crainte de la cohabitation entre certains groupes et les élèves du collège temporairement déplacés. Poursuivant notre route, nous arrivons face à des ensembles résidentiels situés là où se trouvaient autrefois les abattoirs de la Borde (Rue de la Borde 12-14) (voir fig. 8). Mon guide me signale que cet édifice est l'œuvre de l'atelier Cube, réalisé dans les années 90. Il attire mon attention sur la barre d'immeuble érigée après la seconde guerre mondiale, intégrant au rez-de-chaussée des espaces dédiés à l'industrie et à l'artisanat. Une stratégie de densification a ensuite mené à l'ajout d'un étage, visible par la surélévation orchestrée par l'atelier Cube. Il souligne la finesse architecturale du bâtiment qui présente une face donnant sur la rue en bas et une autre, tournée vers les espaces situés au dos. À l'arrière, une rénovation récente a permis d'agrandir les façades, rendant les appartements plus spacieux et confortables. Cet ensemble a été honoré par la Distinction vaudoise d'architecture en 1989.<sup>10</sup>



Figure 8 : Vue aérienne sur les abattoirs de la Borde (angle supérieur gauche), vers 1957, Anonyme. Malleyenquartiers.ch

Nous nous immobilisons devant ces bâtiments (voir fig. 9), et M. Jaccard prend le temps de m'expliquer que ces interventions architecturales ont permis d'aller au-delà du simple standard. Dans les années 90, la Borde était un quartier presque insupportable. Il évoque une période marquée par la criminalité et la violence, avec des tensions entre collectifs issus de l'immigration se disputant le territoire. Yvette Jaggi, alors syndique en 1998, considérait la Borde comme un casse-tête. Elle n'était pas la seule dans cette situation : d'autres villes suisses, comme Zurich avec le Platzspitz park, étaient confrontées à des scènes ouvertes de drogue. Sur le plan législatif, les années 90 ne disposaient pas des outils juridiques actuels pour traiter le problème de la toxicomanie.

---

<sup>10</sup> Lausanne.ch





Figure 9 : Adaptation des immeubles situés à la rue de la Borde 12-22 b par l'atelier Cube. Lausanne.ch

À cette époque, au lieu d'une approche centrée sur le soin, la toxicomanie était criminalisée. Cette période a laissé des stigmates, influençant l'image du quartier de la Borde encore aujourd'hui. Face à l'immeuble situé à la rue de la Borde 30-32, M. Jaccard attire mon attention sur la finesse de son architecture. Il met en avant l'intention délibérée d'offrir de nouvelles perspectives grâce à des ouvertures latérales dans les appartements, permettant d'avoir des vues dégagées (voir fig. 10).



Figure 10 : Ouvertures latérales des bâtiments. Auteur, 2023

Cette particularité confère non seulement une certaine élégance architecturale, mais également une sensation de bien-être pour les résidents. Ces logements, plus haut de gamme que les barres typiques, introduisent une mixité sociale essentielle pour le quartier. Cette diversité vient atténuer l'effet de ghetto, en intégrant des résidents issus de différentes classes sociales.

En pointant la forêt, il s'exclame : « Voilà une ressource qui va devenir inestimable en ville ». Les chants des oiseaux dominent le bruit lointain de la route. Il souligne l'effet rafraîchissant de cette

verdure qui borde la façade est du quartier. Selon lui, ces espaces précieux risquent d'attirer les convoitises. Il insiste sur l'importance pour les résidents locaux de s'approprier rapidement ces lieux. Sinon, d'autres, plus privilégiés, pourraient bien s'accaparer ces espaces, privant le quartier de ses joyaux naturels : « C'est le principe de la gentrification », termine-t-il. L'approche de M. Jaccard est fondamentalement stratégique et éducative. Il prône la puissance de la connaissance comme un outil pour façonner son environnement. L'accent mis sur l'appropriation historique et culturelle d'un lieu est sa méthode pour donner aux habitants un sentiment d'appartenance et d'autorité sur leur environnement. Il est clair que dans sa vision, connaître et comprendre les intrications d'un lieu - son histoire, ses enjeux, ses potentiels - donnent non seulement un sens d'appartenance, mais également une position de pouvoir dans les discussions avec les décideurs. Cette réflexion rappelle fortement les propos développés dans le cadre théorique de ma recherche, dans la partie recherche-action. En effet, cela rappelle les concepts fondamentaux évoqués par Freire (1970), la « conscientisation », qui se rapporte à la prise de conscience des communautés de leur réalité, et l'« empowerment », ayant pour but de renforcer la capacité des personnes et des communautés à agir et à modeler leur environnement. L'exemple du quartier du Vallon est particulièrement évocateur : les habitants, armés de la connaissance des études précédentes et des évolutions thématiques, ont pu mettre la Ville en position délicate et leur faire repenser un projet de densification sur la friche qui ne correspondait pas à leur besoin. C'est un excellent exemple de la manière dont l'information et la sensibilisation peuvent servir de levier pour obtenir des changements dans les politiques urbaines. Ce n'est pas tant une question de confrontation que d'équité : si les habitants connaissent bien leur quartier et les enjeux associés, ils peuvent plus facilement dialoguer avec les autorités sur un pied d'égalité. La philosophie de M. Jaccard évoque la puissance de la démocratie participative. Quand les citoyens sont informés et engagés, ils peuvent véritablement façonner l'avenir de leurs communautés. Cela souligne également l'idée que la connaissance confère du pouvoir.

Nous retournons à proximité de la route, où la circulation nous oblige à parler plus fort. Le discours de M. Jaccard révèle une architecture et un urbanisme qui ont été soigneusement pensés pour favoriser le bien-être des habitants. Les dégagements visuels offerts par les tours conçues par Frédéric Brugger sont impressionnants. Ces ouvertures permettent non seulement de favoriser l'ensoleillement pour de multiples appartements, mais aussi de créer des vues panoramiques qui apportent un sentiment d'espace dans un environnement urbain dense (voir fig. 11).



Figure 11 : Vue depuis un appartement situé au 8e étage. Auteur, 2023

Les espaces verts au pied des tours démontrent une prise en compte de l'importance des loisirs et de la détente en milieu urbain. Les installations de jeux pour enfants suggèrent une attention à la vie familiale, tandis que les bancs offrent des moments de repos pour les passants. La végétation abondante et les zones ombragées renforcent l'idée d'un espace conçu pour le bien-être. En remontant le quartier vers la forêt, une transformation sensorielle commence à se produire. La fraîcheur augmente, éclipsant la chaleur du béton et de l'asphalte. Les chants des oiseaux, plus nombreux et audibles, dominent le bruit de fond des voitures, apportant une mélodie apaisante. Une odeur forestière riche et terreuse s'infiltré dans l'air, évoquant des promenades dans des bois tranquilles. La présence d'un banc à la lisière de cette zone suggère une invitation à s'asseoir, à se détendre et à profiter de la beauté et de la sérénité de la nature. Le contraste est frappant entre cet environnement et les zones plus denses du quartier, et il est évident que ces espaces naturels sont de véritables trésors urbains. Ces zones, souvent fréquentées par des promeneurs de chiens, offrent un havre de paix à ceux qui cherchent un moment d'évasion dans la vie urbaine trépidante (voir fig 12).



Figure 12 : Sentier forestier longeant la Borde. Auteur, 2023

On pourrait presque se demander, avec un brin d'humour, si nous sommes réellement encore dans le quartier de la Borde. Alors que nous continuons notre balade, le paysage urbain commence à changer.

Les grands ensembles dominant le paysage tout le long du tracé de la Louve cèdent la place à des maisons bien plus aérées, entourées d'un environnement plus serein et verdoyant. Ces résidences, bien qu'en contraste marqué avec les immeubles denses précédents, ne semblent pas déplacées, mais plutôt comme une progression naturelle de l'urbanisme de la région. Les finitions de ces maisons témoignent d'une attention particulière aux détails. Il est évident que ces habitations sont conçues pour une catégorie socio-économique supérieure, avec des loyers plus élevés pour refléter cette exclusivité. Tout semble indiquer que ces logements ont été conçus lors d'une période de « réurbanisation », où après des décennies de migration vers les banlieues, il y a eu un retour marqué vers la vie en ville. Ces maisons, avec leurs finitions soignées, représentent une réponse à la demande d'une population plus exigeante désirent bénéficier des avantages de la vie urbaine sans sacrifier la qualité et l'espace. La présence accrue d'espaces verts dans ce secteur est également notable. Les jardins, les petits parcs et les arbres ajoutent non seulement à l'esthétique mais offrent également des espaces de repos et de détente pour les résidents. Le jardin communautaire à proximité en est un bel exemple de la façon dont ces zones peuvent servir de lieux de rassemblement pour la communauté, favorisant ainsi la cohésion sociale tout en offrant un espace pour se connecter avec la nature (voir fig. 13). Dans l'ensemble, cette partie du quartier semble offrir un équilibre entre la densité urbaine et l'espace, entre le luxe moderne et la nature, créant ainsi une expérience résidentielle unique pour ses habitants. La place nommée « le carré » par les jeunes de la Borde est emblématique de la manière dont les espaces urbains peuvent être réappropriés par la communauté locale. Alors que nous observons le lieu, un panneau attirant notre attention indique « pas de rassemblement de personnes » (voir fig. 14).



Figure 13 : Plantage de la Borde. Auteur, 2023

Son emplacement prête à confusion, nous faisant nous demander si son intention est de réguler le rassemblement sur la place elle-même ou uniquement d'éviter l'obstruction des escaliers à proximité. Quoi qu'il en soit, cela démontre la complexité des dynamiques entre espaces privés et publics dans des quartiers denses. La place de jeu située un peu plus bas reflète la même dynamique. Bien qu'elle soit en théorie destinée uniquement aux résidents des immeubles environnants, sa situation et sa



conception la rendent accueillante pour tous, créant un espace de rencontre pour la communauté. Ces zones, bien que techniquement privées, deviennent parfois des lieux de partage et d'échange pour certaines parties de la communauté.



Figure 14 : Panneau interdisant les rassemblements de personnes au « carré ». Auteur, 2023

M. Jaccard, tout au long de notre balade, a mis en évidence l'importance de la qualité architecturale et de la réflexion urbanistique dans la création de quartiers vivants et intégrés. Sa dernière observation sur la neutralité des façades renforce cette idée. Ces dernières, sans être imposantes ou ostentatoires, encadrent et mettent en valeur l'activité et la vie qui se déroule au sein du quartier. Elles sont un rappel que, dans l'urbanisme, ce n'est pas toujours ce qui est le plus visible qui a le plus de valeur, mais plutôt ce qui se passe entre les bâtiments, dans les espaces intermédiaires, qui détermine véritablement la qualité de vie des habitants.

Avec une poignée de remerciements pour M. Jaccard et pour toutes les découvertes et enseignements qu'il m'a offerts, notre excursion à travers le quartier de la Borde se termine, laissant derrière elle une série d'images, de réflexions et de souvenirs qui resteront longtemps gravés dans ma mémoire.

## 6.2 Caractéristiques géographiques à l'échelle lausannoise

Le quartier de la Borde, bien qu'intégré à l'entité statistique Borde/Bellevaux sous le code postal « 1018 », est défini par la sous-entité statistique 1401. Comme le montre la figure 15, les sous-entités adjacentes comprennent, la Rouvraie (1402), Bellevaux (1403) et le Signal (1404). Malgré cette répartition statistique, les résidents de la Borde ont développé une identité propre, se distinguant clairement des quartiers voisins. Au sud de la Borde se trouve son entrée par la ville qui est la place du Tunnel (voir fig. 15).

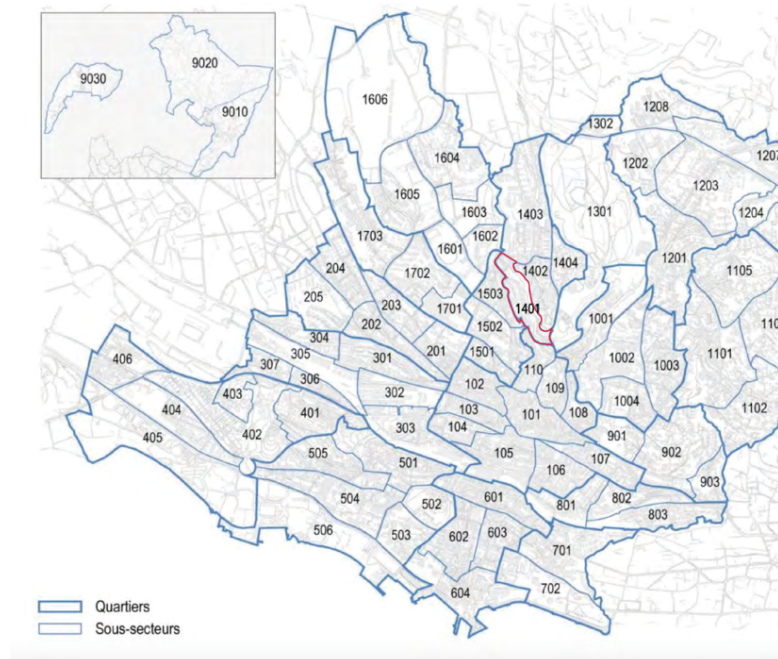


Figure 15 : La Borde à l'échelle de la ville. Lausanne.ch/statistique, 2017.

La configuration urbaine de la Borde, comme illustrée dans la figure 16, met en évidence un modèle de relai d'intensité urbaine qui se caractérise par sa forme linéaire. Cette particularité est typique des zones situées au nord des voies CFF à Lausanne, où les centralités urbaines se déploient le long des principaux axes de communication radiaux, créant ainsi un lien direct avec le centre-ville. Contrairement à d'autres quartiers où les centralités peuvent se présenter sous une forme ponctuelle, concentrant les équipements en des points spécifiques qui fonctionnent comme des cœurs de village, la Borde suit un modèle linéaire. Dans ce modèle linéaire, l'intensité urbaine se manifeste le long des axes structurants, se traduisant par une distribution diffuse des équipements et des commerces. Cette disposition offre une dynamique urbaine unique, où la vie de quartier est soutenue et animée par une série d'activités et de services répartis le long de ces axes. Cette caractéristique linéaire de la Borde favorise non seulement une meilleure accessibilité aux différentes commodités pour les résidents, mais contribue également à l'identité et au caractère du quartier, en le distinguant des autres zones résidentielles plus homogènes de Lausanne.

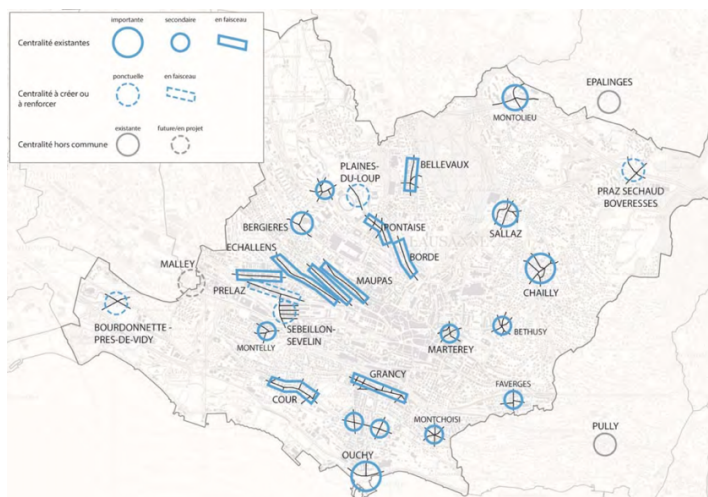


Figure 16 : Centralités des quartiers Lausannois.PDCom2022

La Borde est délimitée par des points de repères urbains précis, s'étendant au nord de l'avenue du Vieux Moulin à l'entrée de la place du Tunnel au sud. Au nord, la route Aloys-Fauquez, délimite spatialement et symboliquement Bellevaux et Vieux-moulin de la Borde (voir fig. 17). Ces frontières physiques influencent profondément la vie quotidienne des habitants, créant un sentiment d'appartenance et de séparation par rapport aux zones avoisinantes. La perception des résidents, comme l'illustre une déclaration d'une habitante, montre que ces frontières sont plus qu'une simple question de géographie ; elle illustre le fort sentiment d'appartenance à un espace défini et la manière dont les résidents discernent leur quartier des zones avoisinantes. Ils définissent leur espace de vie et d'interaction avec des repères spatiaux précis :

*“Quand on va au dépôt des bus TL (Vieux-Moulin), ce n'est plus la Borde. Quand on est là-bas en bas, c'est Tunnel, ce n'est plus la Borde.”*

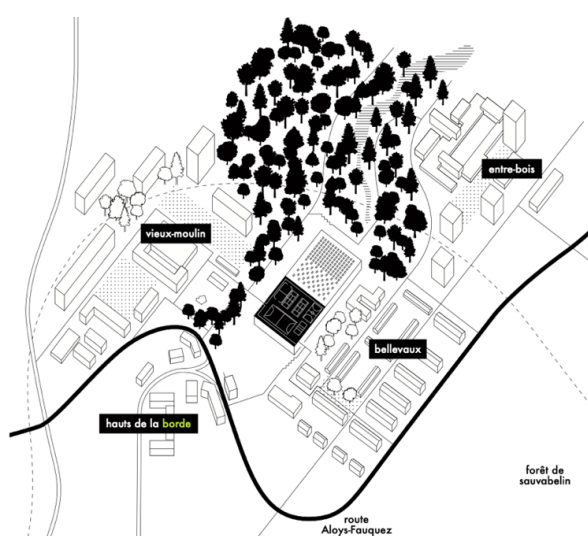


Figure 17 : Délimitation des quartiers par la route Aloys-Fauquez. Urbaplan,2017

La Borde présente une variété architecturale qui reflète son histoire et son évolution. Les bâtiments, mélange de styles ancien et moderne, témoignent des différentes époques et influences qui ont façonné le quartier. Certains immeubles conservent les traces du début du 20<sup>e</sup> siècle, avec leurs façades ornées et leurs balcons en fer forgé, tandis que d'autres constructions plus récentes affichent un design épuré et contemporain. De plus, la disposition des rues, tantôt étroites et sinueuses, tantôt larges et aérées, crée une atmosphère unique qui oscille entre intimité et ouverture. Selon l'endroit où l'on se trouve dans le quartier, une scénographie urbaine offre un aperçu de la cathédrale de Lausanne et des montagnes françaises, lorsque les conditions sont claires (voir fig. 18). Cette hétérogénéité architecturale et urbaine ajoute à la richesse du quartier, offrant aux résidents et visiteurs une expérience visuelle et spatiale singulière. Le quartier représente une mosaïque de cultures et de générations. Grâce à son histoire et à son évolution, il est devenu un creuset de diversité, abritant à la fois des familles établies de longue date et des nouveaux arrivants de divers horizons. Cette diversité culturelle et générationnelle, tout en étant une richesse, soulève également des défis en termes d'intégration sociale et de cohabitation. Cette diversité se traduit dans les festivités et événements locaux qui célèbrent toujours les notions de multiculturalité et d'intergénérationnalité. Cet enchevêtrement de cultures, d'histoires et de générations fait de la Borde un lieu vivant et dynamique, constamment en mouvement, où chaque résident, ancien ou nouveau, contribue à la richesse et à l'unicité du quartier. La gestion de ces espaces, notamment la place de la Borde, doit donc tenir compte de ces diversités pour être véritablement inclusive et répondre aux attentes de tous les résidents.



Figure 18 : Vue sur la cathédrale et les montagnes françaises depuis la Borde. Auteur, 2023

Ancrée au nord de Lausanne, dans le canton de Vaud, la Borde jouit d'une position stratégique au sein de l'agglomération, notamment en terme mobilitaire. Sa proximité avec le centre-ville est mise en évidence par son voisinage direct avec des endroits emblématiques comme la place de la Riponne et la place du Tunnel. Cette dernière est d'ailleurs souvent citée par les résidents comme le point d'entrée principal au quartier depuis le cœur de Lausanne.

Plus au nord-ouest, la Borde est située non loin du nouvel écoquartier des Plaines du Loup, un espace urbain moderne attirant de nombreux nouveaux habitants et regorgeant d'infrastructures de pointe et d'espaces verts. L'une des conséquences de cette configuration géographique est une dynamique de transit très importante. Que ce soit par les citadins se dirigeant vers les hauteurs ou les résidents des zones périphériques convergeant vers le centre, la Borde est souvent un passage inévitable, conférant à ses rues un passage constant. La particularité topographique de la Borde, notamment sa pente marquée, est amplifiée par le tracé de la rue de la Borde qui, telle une épine dorsale, divise le quartier en deux parties distinctes. Cette artère, essentielle pour la mobilité dans cette zone, est actuellement conçue essentiellement en faveur des véhicules motorisés. En effet, les 130 places de stationnement public attestent d'une nette préférence pour les voitures. Cette prédominance automobile vient impacter la vie quotidienne des résidents en posant des problèmes de sécurité et de nuisances sonores pour les résidents, au détriment des déplacements doux et de la quiétude des piétons.

La présence dominante de la rue de la Borde, et son orientation pour le trafic automobile, semble contrarier les déplacements est-ouest. Cette situation perturbe la fluidité et l'aisance des mouvements piétonniers à travers le quartier, générant parfois des détours inutiles et rendant certaines zones moins accessibles. À l'ouest de la rue de la Borde, le paysage urbain se caractérise par une succession continue de bâtiments alignés le long de la chaussée. Ce tissu dense donne l'impression d'une urbanisation serrée et compacte. À l'inverse, la partie est du quartier bénéficie d'une disposition plus ouverte. Malgré des espaces interstitiels plus conséquents entre les édifices, la densité demeure élevée, illustrée par la hauteur des immeubles. Cette concentration en logements traduit une demande forte, en accord avec la proximité du centre-ville et l'attractivité du secteur.

La Borde est souvent vue davantage comme une artère de circulation qu'un lieu de vie, tant par les résidents que par les personnes de passage. Cette image est alimentée par les 130 places de stationnement s'étendant sur un tronçon d'environ 800 mètres, sans compter les installations dévolues aux deux-roues. Si la forte présence des transports en commun, par plusieurs lignes de bus traversant le quartier, renforce sa connectivité, elle contribue également à l'encombrement de ses rues, déjà sous la pression des véhicules personnels. La rue de la Borde, bien insérée dans le réseau principal urbain, présente une limitation de vitesse de 50km/h. Cette réalité, malgré la densité résidentielle du quartier, engendre des nuisances sonores pour les riverains. La sécurité est aussi une source de préoccupation majeure. En l'espace de trois ans, deux accidents graves se sont produits sur ces passages pour piétons. Lors de l'un d'eux, un adulte a tragiquement perdu la vie et, concernant l'autre, une jeune fille habitué de la PJB a été blessée et fortement choquée psychologiquement. Par manque d'espaces publics dédiés, les enfants sont souvent contraints d'utiliser les trottoirs pour jouer, les exposant davantage aux dangers de la circulation. Ces données offrent des indications précieuses sur les modes de vie et les dangers auxquels sont confrontés les résidents du quartier. La prédominance des véhicules motorisés et la

limitation des espaces pour les piétons, ont un impact direct sur la qualité de vie et la sécurité des habitants.

Lors des préparatifs de la Caravane des quartiers de septembre 2023, événement déjà adopté dans d'autres quartiers, une réflexion intense s'est portée sur la possible fermeture de la rue de la Borde. Bien que cette pratique soit courante ailleurs, la Ville et les Transports Lausannois ont exprimé des réserves. En effet, la rue est essentielle pour le réseau de transports en commun, desservie par plusieurs lignes de bus, dont la ligne régionale 60. Les contraintes logistiques pour dévier ces bus seraient importantes. De plus, la rue de la Borde compte de nombreux accès privés qui devraient demeurer accessibles durant toute manifestation. L'alternative proposée était d'organiser la Caravane sur la contre-allée, une suggestion qui n'a pas fait l'unanimité, beaucoup y voyant un signe de mise à l'écart du quartier, mais qui a fini par être appliqué. L'organisation de cet événement a également mis en lumière d'autres contraintes, telles que l'espace restreint qui empêchait des installations typiques comme l'installation d'une tente par exemple.

Le quartier de la Borde, régulièrement emprunté par des cyclistes, a vu l'installation en septembre 2021 d'un marquage au sol, accompagné d'un pictogramme vélo et de la signalétique OSR 2.63.1 « Piste cyclable et chemin pour piétons sans partage de l'aire de circulation », sur la place éponyme. Cette mesure, bien qu'en adéquation avec la politique de mobilité douce de la Ville de Lausanne visant à démocratiser un usage déjà existant, a suscité des défis renouvelés en matière de cohabitation entre piétons et cyclistes, sans parvenir à résoudre pleinement les enjeux de sécurité sur la place. Même si, la circulation des vélos limite l'espace, il est important de noter que la place reste l'un des rares endroits du quartier où les piétons disposent d'un espace non négligeable (voir fig. 19).

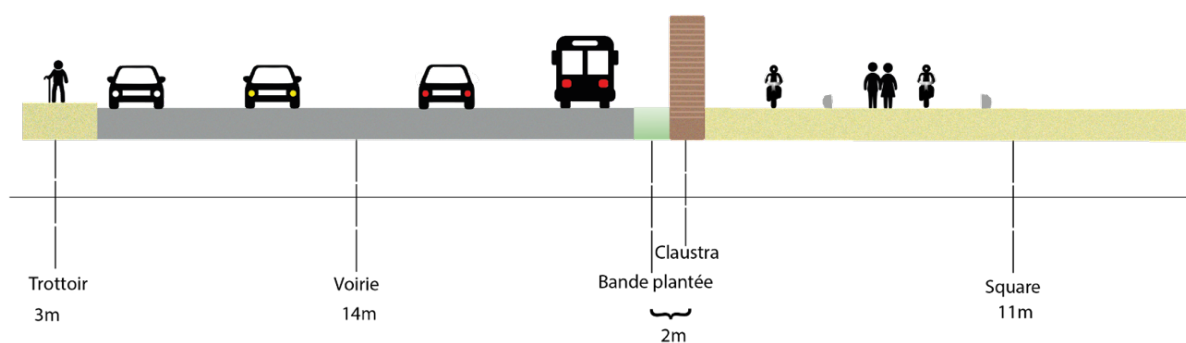


Figure 19 : Coupe schématique de la rue au niveau du square de la Borde. Auteur, 2023



## 6.3 Caractéristiques du quartier

### 6.3.1 Caractéristiques démographiques

Le quartier Borde/Bellevaux, comptant parmi les quartiers les plus densément peuplés de Lausanne, se caractérise par une riche tapisserie démographique et socio-économique. La ville, depuis les années 1970, a observé une montée des flux migratoires, enrichissant sa palette culturelle. En effet, en 2017, 43,1% de la population lausannoise était de nationalité étrangère. En 2022, la population étrangère hors union européenne est proportionnellement bien plus marquée à la Borde que dans la ville de Lausanne, une tendance légèrement plus forte concernant les personnes provenant du continent africain (voir fig. 20).

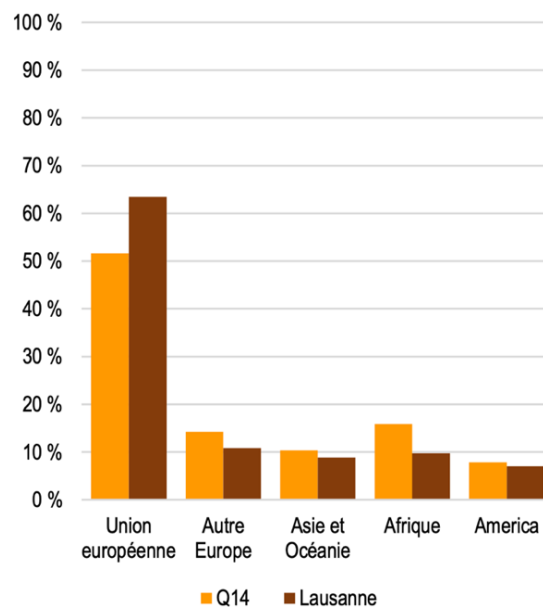


Figure 20 : Population étrangère selon la nationalité, en %, dans le quartier Borde/Bellevaux et Lausanne, 2022. Ville de Lausanne, Contrôle des habitants, calculs propres OAES, 2022

Des zones comme la Borde/Bellevaux, Montoie/Bourdonnette, et Sallaz/Vennes/Séchaud ont connu une croissance démographique significative à la lumière de cette tendance (Da Cunha et al., 2020). Baignant dans cette effervescence, la Borde arbore une population jeune, où près d'un quart (23%) est âgé de 0 à 20 ans, contre 18% à Lausanne.<sup>11</sup> Dans le quartier Borde/Bellevaux, la propension de cette catégorie d'âge est plus haute que la moyenne de la ville comme on peut l'apercevoir de manière claire sur la figure 21.

<sup>11</sup> Bureau lausannois pour l'intégration des immigrants, 2021.

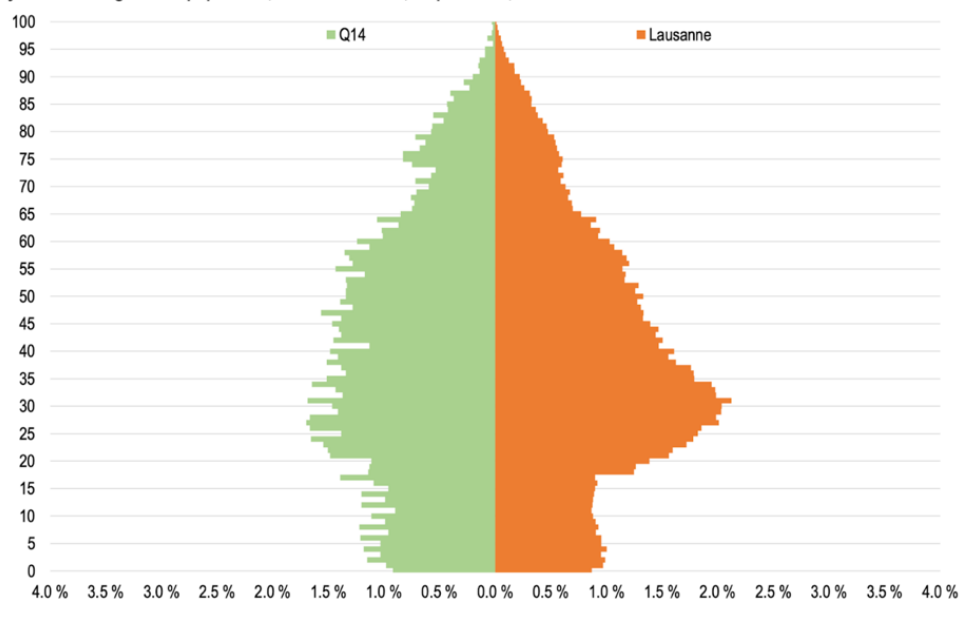


Figure 21 : Pyramide des âges de la population dans le quartier Borde/Bellevaux et Lausanne, en %, 2022.  
 Ville de Lausanne, Contrôle des habitants, calculs propres OAES, 2022

Son profil démographique évoque le mélange de Lausanne avec une surreprésentation des personnes originaires d'Afrique, d'Amérique latine, d'Europe du Sud, d'Inde et du Moyen-Orient (BLI, 2021), le quartier était composé de plus de 60% d'étranger en 2016.<sup>12</sup> Cette diversité, bien que source d'enrichissement culturel, présente des défis spécifiques en termes d'interactions communautaires. Les différences culturelles et linguistiques entravent la communication et l'intégration, ce qui conduit à des clivages au sein du quartier. En effet, de nombreuses communautés originaires du Moyen-Orient, des Balkans et du Kurdistan, pour ne citer qu'eux, ont tendance à rester regroupés, favorisant ainsi un entre-soi qui influence les relations sociales et contribue à la formation de stéréotypes entre les différents groupes. De plus, des enjeux éducatifs persistent. À titre illustratif, en 2017, la Borde/Bellevaux affichait l'un des indices de formation les plus faibles de la ville, une situation qui peut impacter l'emploi et la progression socio-économique de ses habitants (Da Cunha et al., 2020). En effet, un faible niveau d'éducation peut limiter l'accès à des emplois stables et bien rémunérés, exacerbant ainsi les inégalités socio-économiques. Cette situation soulève des questions critiques sur l'accès à l'éducation et les opportunités de développement professionnel dans le quartier. En outre, cet indice peut influencer la participation des résidents aux initiatives communautaires et à la vie urbaine, limitant potentiellement leur capacité à contribuer et à bénéficier pleinement des ressources et des services du quartier. La diversité démographique de la Borde, tout en étant une richesse, pose des défis en termes d'intégration sociale et d'équité socio-économique.

<sup>12</sup> <https://www.lausanne.ch> (Communiqué de la Ville de Lausanne, 2016)



### 6.3.2 Caractéristiques économiques

S'agissant de la stratification socio-économique, le panorama lausannois est marqué par de forts contrastes. Les foyers à revenus plus modérés se localisent essentiellement dans les anciens quartiers centraux ou leurs extensions. À cet égard, la Borde, le secteur du Tunnel, St.Roch, le Vallon, Vinet, et la Pontaise, tous limitrophes de la Borde, sont représentatifs (Da Cunha et al., 2020). Bellevaux tout comme la Borde se démarquent par un taux élevé de logements subventionnés, atteignant presque la moitié du parc immobilier du quartier.<sup>13</sup> Par opposition, les zones les plus prospères de Lausanne se déploient dans une région allant du sud-est à l'est, appelée le « croissant doré » pour sa forme, laissant la Borde/Bellevaux dans une section moins nantie de cette répartition (voir fig. 22). Le « croissant doré » définit certaines zones urbaines, généralement situées dans des quartiers plus aisés, et qui connaissent une concentration de populations à revenu élevé, créant ainsi des espaces résidentiels exclusifs. La proximité de la Borde avec des zones plus prospères crée un contraste socio-économique marqué. Cette répartition géographique des revenus souligne les écarts de richesse au sein de la ville et peut engendrer un sentiment d'isolement ou de déconnexion pour ces résidents. Les zones à forte concentration de logements subventionnés, sont confrontées à des défis spécifiques, notamment en termes de perception. La stigmatisation associée à ces quartiers peut affecter la perception des résidents sur leur propre communauté, la perception des personnes extérieures aux quartiers et même influencer les décisions d'investissement des autorités locales. Ces disparités socio-économiques influencent concrètement la vie des résidents. Dans des quartiers comme celui de la Borde, l'accès limité à des services de qualité, tels que des espaces publics ou des infrastructures de loisirs, est une réalité tangible. Cette situation peut contribuer à perpétuer les inégalités socio-économiques et restreindre les perspectives de développement personnel et professionnel des habitants. Ces éléments, tout en offrant une vision nuancée du quartier, dépeignent un paysage socio-économique complexe.

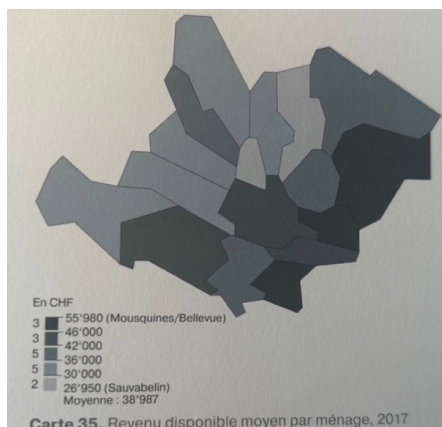


Figure 22 : Revenu disponible moyen par ménage en 2017, illustrant le « croissant doré » à Lausanne. Da Cunha et al., 2020

<sup>13</sup> Cochard, C. (2023, 16 juin) *Vie locale à Lausanne. Quartier popu, Bellevaux n'est pas près de s'embourgeoiser*. 24heures, p.1-2. Lausanne, Suisse. Consulté le 12.01.2024

### 6.3.3 Caractéristiques environnementales

Le quartier de la Borde, souvent dépeint comme une « artère grise », recèle pourtant des bijoux d'espaces verts qui contredisent cette image. Au-delà d'une perception réductrice le cantonnant à une rue cernée d'immeubles, il héberge une lisière forestière remarquable s'étendant sur près de 700 mètres à son flanc est, le sentier Vuillemin-Borde (voir fig. 23). Non loin de là, le parc de l'Hermitage ou la forêt de Sauvabelin, sont en dehors du quartier et attirent de nombreuses personnes diverses, incluant des jeunes, des familles et des joggeurs. Au nord du quartier se trouve la forêt de la Louve, immédiatement voisine du quartier de Bellevaux et qui selon Urbaplan est même peu prisée de ses habitants.<sup>14</sup>

Le sentier Vuillemin-Borde est un véritable écrin de verdure, discret aux yeux des personnes étrangères au quartier et qui s'avère être un refuge inestimable pour ceux qui en découvrent les charmes et ceux désireux d'échapper à l'agitation urbaine. Il incarne cette bouffée d'oxygène, d'autant plus vitale dans notre ère climatique. Le sentier Vuillemin-Borde offre une transition marquée vers un environnement où la végétation et les chants d'oiseaux prennent le dessus sur le tumulte urbain typique de la Borde. Il est important de noter que le sentier semble très peu utilisé si ce n'est par des adultes promenant leurs chiens ou certaines personnes en situation de précarité profitant de dormir sur l'unique banc du sentier. Sa topographie en pente peut limiter son accessibilité pour certains, notamment pour ceux rencontrant des difficultés de mobilité, de plus le sentier est affecté par un manque de maintenance notable. Les omissions de certaines personnes, qui négligent de collecter les déjections de leurs chiens, compromettent la propreté et réduisent l'attrait de cette zone. Le parc de l'Hermitage tout comme le sentier Vuillemin donnent l'impression d'être délaissés par les riverains de la Borde. Plusieurs obstacles à l'utilisation de ces espaces verts semblent apparaître. Tout d'abord le fait qu'il faille sortir du quartier pour se rendre au parc de l'Hermitage, de la forêt de Sauvabelin ou de celle de la Louve est notable. Une sorte de fossé psychologique ou culturel semble ériger une barrière entre les résidents et ces havres verdoyants. Le sentier Vuillemin-Borde, bien qu'utilisé par certains habitants de la Borde, est emprunté, quant à lui, principalement comme un chemin de transit. Ce sentier, relativement court, est limité en termes d'espaces de repos, à l'exception d'un unique banc parfois occupé par des personnes en situation de précarité pour y dormir. Cet unique espace vert au sein de la Borde est lui-même utilisé comme un chemin de passage, reflétant la dynamique urbaine du quartier. Il n'offre ni espaces de jeux, ni possibilités de jardinage, ni zones de repos, si ce n'est le banc mentionné précédemment. Cette absence d'infrastructures récréatives limite son attrait pour les résidents, en particulier pour les familles et les jeunes. Pourtant, en termes d'accessibilité, les espaces verts de la Borde sont bien situés, proches

---

<sup>14</sup> Urbaplan, 2017.

des établissements scolaires et des bâtiments résidentiels. Cependant, leur accessibilité géographique ne se traduit pas nécessairement par une utilisation accrue.



Figure 23 : Illustration du quartier et de sa bande verte réalisé dans le cadre du projet « *Et Si ..?* » à la Borde. Moreillon, 2023

À partir de 2016, le quartier a connu un changement significatif avec l'introduction d'un potager urbain collaboratif dans sa partie nord. Ce plantage communautaire est un espace naturel au milieu d'une zone urbaine, véritable lieu de rencontre, de partage et de culture. Il présente une variété de parcelles reflétant les goûts et les passions de chaque jardinier. Bien plus qu'une simple zone de plantation, il est un symbole d'échange et d'unité. Cependant, malgré sa richesse en termes d'interactions et d'activités, le jardin demeure un espace plutôt clos. Si sa dimension intime renforce la cohésion entre les usagers, elle limite également son accessibilité aux personnes venant de l'extérieur. Ainsi, bien que le jardin communautaire soit un espace de qualité, il ne s'ouvre pas aisément à tous, conservant une certaine exclusivité au cœur du quartier. Cependant cette initiative, conjuguant fonctionnalité et conception esthétique, illustre un engagement louable envers l'amélioration de l'espace urbain. Elle met en avant l'importance de la nature en milieu urbain, tout en favorisant les interactions sociales et le renforcement des liens communautaires. Ces espaces verts, qu'ils soient visibles ou discrets, jouent un rôle crucial dans la préservation de l'équilibre et de la qualité de vie du quartier.

#### 6.3.4 Lieux de vie

La Permanence Jeunes Borde (PJB), établie depuis 1996, est un pilier dans le tissu social du quartier. Elle répond aux besoins variés des jeunes tout en promouvant des liens intergénérationnels. Son

développement, initialement une réponse aux enjeux sociaux du quartier, a été marqué par la participation des jeunes résidents et a finalement obtenu la reconnaissance officielle de la Ville de Lausanne (Délégation à la jeunesse). La PJB propose une offre diversifiée d'espaces et de services destinés aux jeunes. En mettant l'accent sur des normes de coexistence positives, le centre fournit un espace d'accueil ouvert où les jeunes peuvent s'engager dans des activités variées. Parmi les offres, on compte des jeux de société, un studio de musique pour favoriser l'expression artistique, une aide administrative, un espace de parole, ainsi que des collations et des repas adaptés aux besoins. Lorsque les conditions météorologiques sont favorables, la PJB investit des espaces extérieurs, tels que le terrain du Pré des Druides, cependant, il est important de noter que ce lieu n'est plus accessible depuis 2021 en raison de sa transformation pour accueillir des salles de classe temporaires. De ce fait, les ouvertures extérieures se sont faites en 2022, après une demande spéciale, sur le toit de l'ancienne PJB (qui a déménagé temporairement entre-temps). L'idée était de recréer un espace extérieur pour les jeunes pour s'y retrouver, jouer et profiter du beau temps. Malheureusement, cette initiative n'a pas été couronnée de succès. Les retours des utilisateurs de l'espace étaient assez négatifs : l'espace n'était pas adapté aux jeux, et il n'y avait pas d'aménagements ou d'équipements adéquats pour encourager les jeunes à l'utiliser. De plus l'espace était entouré de dizaines de balcons n'offrant pas la mise à l'écart que le Parc du Pré-des-Druides mettait à disposition. De ce fait, l'affluence était très faible et rendait l'endroit presque désert la plupart du temps. En conséquence, durant l'été 2023, les activités se sont déplacées vers la place de la Borde en attendant de retrouver un espace public mieux adapté. Cependant, tout comme le toit de l'ancienne PJB, la place de la Borde s'est avérée être un substitut insatisfaisant.

Le parc du Pré-des-Druides, situé à proximité de la lisière verte et du sentier Borde-Vuillemin, était auparavant associé à des enjeux sécuritaires, tels que la présence de dealers et de consommateurs de drogue. Au fil des années, ce lieu a subi des métamorphoses notables. En 2018, une démarche impulsée par des jeunes du quartier, avec le soutien de l'Association Kiff'Side et de la Permanence Jeunes Borde, a conduit à la création d'un module de fitness urbain (voir fig. 24). Cette initiative novatrice visait à diversifier les options de loisirs disponibles pour la population. En conséquence, en 2018, cet espace sportif fut inauguré en présence de conseillers municipaux attestant ainsi de la reconnaissance institutionnelle de l'importance de tels aménagements pour le bien-être communautaire (Mendy & Efonayi-Mäder, 2019). Toutefois, l'installation du fitness urbain ne s'est pas déroulée sans heurts. D'intenses débats ont surgi concernant son emplacement, en particulier quand la Ville a envisagé de le positionner sur le toit du hangar servant de dépôt pour les bus publics des Transports Lausannois situé à Vieux-Moulin. Cette suggestion ne fut pas du goût des jeunes de la Borde qui ne se reconnaissaient pas dans ce lieu. À la suite de ces échanges, le fitness urbain a été intégré au parc du Pré-des-Druides, affirmant ainsi son caractère central et accessible. En 2020, une rénovation majeure du parc a été entreprise, conférant à ce lieu une nouvelle vitalité. Cependant, ce projet a suscité des tensions,

principalement en raison de l'absence de consultation préalable des utilisateurs fréquents, conduisant à des désaccords sur certains choix de modification.



Figure 24 : Fitness urbain au parc du Pré-des-druides. Public-places.ch, 2018.



Figure 25 : Le terrain du Pré-des-Druides après sa rénovation. Lausanne.ch, 2020.

La situation s'est complexifiée en 2021, lorsque la Ville a opté pour la déconstruction du parc du Pré-des-Druides pour y implanter des conteneurs, servant de salles de classe temporaires. Cette décision, prise dans le cadre de la rénovation du collège de la Barre, programmée jusqu'en 2024, a restreint les possibilités de loisirs du quartier, ne laissant que le fitness urbain comme témoin des activités antérieures. Cependant, même cet espace fortement utilisé n'a pas été exempt de tensions. À l'été 2023, pour prévenir d'éventuels conflits entre les usagers du fitness et les élèves des classes temporaires, des barrières ont été installées autour de la zone afin d'y interdire son accès (voir fig. 26). Suite à des délibérations prolongées entre la Permanence Jeunes Borde, le concierge et les services municipaux, ces barrières furent ultérieurement démontées. Cependant, pour garantir une cohabitation sereine, des règles et des plages horaires spécifiques ont été instaurées par la municipalité pour les utilisateurs du



fitness urbain (voir fig. 27). Cette expérience reflète les défis de gestion et d'équité qui peuvent émerger dans les espaces publics partagés au sein du quartier.



Figure 26 : Barrières empêchant l'utilisation du fitness urbain du parc du Pré-des-druides. Jessy Paris Marchetti, 2023

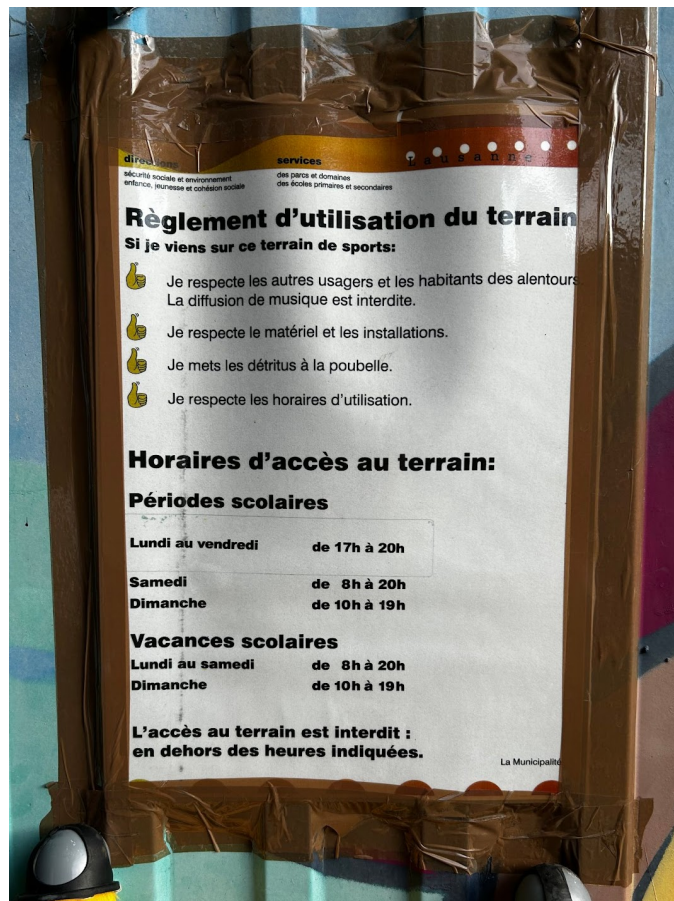


Figure 27 : Règlement d'utilisation pour les usagers du fitness urbain fixées par la Municipalité. Auteur, 2023

Situé au cœur de la Borde, le « carré », comme l'ont baptisé les jeunes résidents, est un espace surélevé niché entre divers bâtiments. Bien que privé, il se distingue comme un lieu emblématique de rencontre et d'interaction au sein du quartier. Positionné en surplomb par rapport à la rue, le « carré » est un

endroit prisé des jeunes pour se retrouver, échanger et renforcer leurs liens. Sa localisation, offrant une perspective dégagée sur une partie du quartier, permet aux jeunes de garder un œil sur l'agitation environnante tout en échangeant des salutations avec des passants, cultivant ainsi un sentiment d'appartenance et de solidarité. Si l'importance du « carré » réside principalement dans sa dimension symbolique, sa structure est pourtant épurée. C'est un espace dépourvu d'agencements complexes : il possède une barre en béton servant de banc, entourée de quelques bacs à plantes. Cependant, malgré son attrait en tant que lieu de rassemblement, des panneaux d'interdiction ont été installés, exigeant de ne pas s'y regrouper (voir fig. 28). Ces panneaux témoignent des tensions entre les aspirations des jeunes et les contraintes réglementaires, reflétant la complexité de la cohabitation dans les espaces partagés urbains.



Figure 28 : Lieu de socialisation des certains jeunes de la Borde, surnommé le « carré » Auteur, 2023

Le quartier de la Borde, malgré sa forte densité démographique, présente une lacune notable en matière d'espaces ludiques notamment pour les enfants. Les rares zones de jeux destinées à cette population sont majoritairement privées, appartenant à des propriétés résidentielles avoisinantes (voir fig. 29). Ce manque d'aires de jeux publics dans le quartier est une préoccupation majeure. Cette lacune a des implications directes sur le développement des enfants et la qualité de vie des familles, soulignant la nécessité d'espaces publics plus inclusifs et adaptés. Nichées aux abords des immeubles longeant la frange boisée, ces zones privées existantes se présentent comme des poches de loisirs fréquentés mais modestes en termes d'équipements. Elles s'animent surtout en fin d'après-midi, au retour de l'école, devenant le lieu privilégié des familles souhaitant offrir à leurs enfants un espace de détente. Même si elles sont discrètes, ces zones de jeux privées sont le rendez-vous incontournable des riverains, en particulier des familles à proximité. Chaque aire possède son propre charme, mais elles sont toutes



unies par une atmosphère chaleureuse et conviviale. Toutefois, en termes d'infrastructures, ces lieux se révèlent assez sommaires, offrant des équipements de jeu standard et de petits espaces pour se reposer (voir fig. 30).



Figure 29: Panneau sur une place de jeux voisine de la lisière Vuillemin-Borde indiquant l'accès réservé aux habitants des immeubles. Auteur, 2023



Figure 30 : Une des places de jeux privées au pied des tours résidentielles. Auteur, 2023

Une analyse cartographique des aires de jeux pour enfants à Lausanne met en évidence une particularité concernant la Borde : l'absence totale de zones de jeux publiques. Cette situation contraste avec les quartiers en périphérie de la Borde ainsi que d'autres quartiers de la ville, mieux dotés en structures récréatives. Ce constat renforce les interrogations sur l'offre et l'adéquation des espaces publics au sein du quartier.



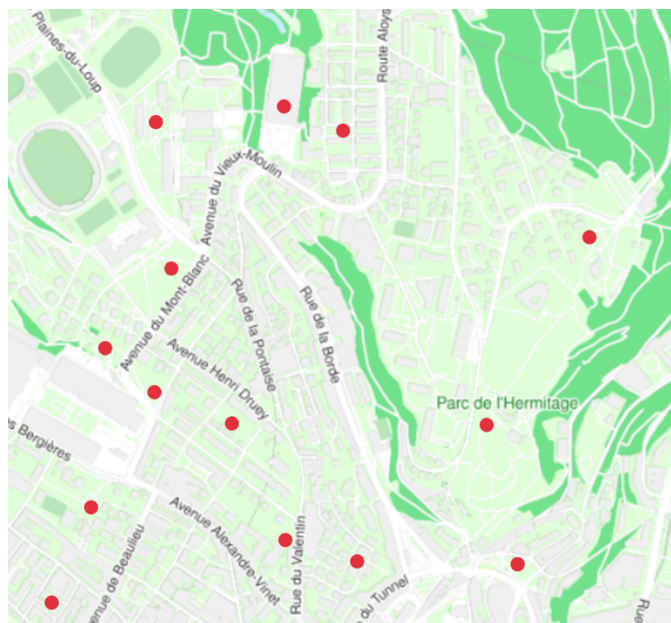


Figure 31 : Places de jeux publiques dans les quartiers périphériques de la Borde. Lausanne.ch, 2024.

Au centre du quartier de la Borde se trouve la place de la Borde, un des rares espaces publics dédiés aux habitants du quartier si ce n'est le seul. Son emplacement stratégique en fait un lieu de rassemblement où divers événements de quartier ont lieu durant l'année. Cependant, sa position centrale ne doit pas occulter les défis que pose la gestion et l'optimisation des espaces publics de la Borde. Malgré une volonté manifeste d'aménager des lieux propices à la convivialité, le quartier reste en demande urgente d'espaces adaptés à tous, notamment pour sa jeunesse, qui constitue une part importante de sa démographie. En effet, 23% de la population du quartier est âgée de 0 à 20 ans. C'est un des enjeux qui a guidé mon intérêt vers la place de la Borde. En plongeant au cœur de ses dynamiques, de ses rythmes et des interactions qu'elle suscite, mon objectif a été de déceler comment cet espace pourrait être repensé pour mieux répondre aux aspirations de ses usagers. Face aux obstacles mais aussi aux opportunités décelées au fil de mes observations, je suis convaincu que cette place, encore en devenir, détient la clé d'une meilleure cohésion et d'une qualité de vie rehaussée pour tous les résidents de ce quartier effervescent.

### 6.3.5 Caractéristiques socioculturelles

Le quartier de la Borde se caractérise par une confluence remarquable de cultures et de démographies diverses. Cependant, il a aussi été le lieu d'événements tragiques, notamment un drame survenu en 1999 dans une discothèque, où une rixe a malheureusement entraîné la mort de deux personnes. Un autre événement marquant impliquant un ancien habitant du quartier, est le décès d'Hervé Mandundu, un jeune homme d'origine congolaise ayant vécu à la Borde, abattu lors d'une intervention policière à Bex en 2016. Sa mort donne alors lieu à des manifestations contre les violences policières à Lausanne. Bien que ce type d'événements soient exceptionnels, ils engendrent des stéréotypes persistants,

façonnant une représentation inadéquate du quartier. Le cahier du Bureau Lausannois pour les Immigrés (BLI) a mis en exergue cette image, souvent qualifiée de « dangereuse » (Mendy & Efionayi-Mäder, 2019). Cette perception de la Borde ne reflète pas entièrement sa richesse culturelle, et ceci a donc des répercussions sur les politiques urbaines, notamment en matière de sécurité. Il semble y avoir une présence accrue de policiers dans le quartier, souvent vue comme une tentative de modifier cette image négative et de limiter le deal de rue certes présent à la Borde. Cette surreprésentation est accueillie de manière variée par les résidents. D'une part, certains habitants, en particulier les adultes, considèrent cette présence policière comme rassurante et bénéfique pour la sécurité. D'autre part, cette surreprésentation est perçue de façon critique par une partie de la population, notamment les jeunes qui perçoivent cela comme de la stigmatisation. Cependant, les tensions existantes, qui ont eu lieu auparavant dans le quartier, avec des représentants de la police sont des plaies ouvertes pour certains, notamment certains jeunes adultes, engendrant une méfiance envers les autorités et un sentiment d'injustice au sein de la communauté. La sécurité, bien qu'étant une préoccupation majeure, est exacerbée par des incidents sporadiques. Les relations entre les résidents et les forces de l'ordre sont parfois tendues, marquées par des sentiments de contrôles excessifs et de discrimination au sein même de leur communauté. Afin de briser les cycles négatifs de méfiance et de tension entre les jeunes et la police, souvent transmis de génération en génération, la PJB initie depuis des années des échanges entre les jeunes et la police de proximité travaillant à la Borde. Ces interactions, organisées de manière à la fois formelle et informelle, dès le plus jeune âge, visent à établir un dialogue constructif et à renforcer la compréhension mutuelle.

Majoritairement habité par des immigrés, notamment originaires de pays africains, le quartier présente une diversité où les suisses natifs sont moins représentés. Cette hétérogénéité culturelle est perçue par ses résidents non pas comme un point de tension, mais comme une source d'enrichissement. Cependant, la question linguistique demeure un défi : de nombreux habitants, nouvellement arrivés, rencontrent des difficultés avec la langue française, ce qui peut contribuer à leur marginalisation. L'étude de Mendy et Efionayi-Mäder (2019) a également révélé un sentiment d'injustice parmi les résidents, particulièrement ceux d'origine africaine, souvent à tort associés à des activités illicites. Néanmoins, au-delà de ces défis, la Borde est un foyer d'initiatives constructives. Kitoko Kuti-Luamba, plus communément appelée « Mama Alpha » dans le quartier, est un exemple lumineux. En tant que présidente de l'association des femmes de la Borde, elle représente un pilier communautaire, tout comme son association « Tabita », qui promeut l'intégration des migrants, notamment des femmes africaines.



Figure 32 : Portrait de Luamba Alpha. Lausanne.ch

La Borde se révèle être un espace urbain dynamique, un creuset de coexistence et de solidarité, qui manifeste des besoins spécifiques à son contexte hétérogène. Les travaux menés par Mendy et Efionayi-Mäder (2019) pour le BLI viennent confirmer cette caractérisation, soulignant l'impératif d'adopter une démarche à la fois respectueuse et inclusive pour répondre aux particularités de ce quartier. Lors d'une session de discussion orchestrée par le BLI, la complexité des interactions entre les résidents et leur environnement a été mise en évidence, révélant la vitalité et les défis inhérents au quartier de la Borde. Les dirigeants de groupes de migrants y ont exprimé un vif intérêt pour les projets collaboratifs et la revitalisation des espaces publics, considérés comme essentiels à l'amélioration de l'image et à la cohésion du quartier. Toutefois, le manque de lieux favorisant les interactions sociales reste un défi significatif, pointant vers un besoin pressant de repenser l'aménagement urbain pour faciliter les rencontres communautaires.

Depuis 2018, mon expertise professionnelle s'est développée au sein du quartier de la Borde, avec un ancrage résidentiel dans le secteur proche de Bellevaux. Cette expérience est complétée par une collaboration de quelques mois avec le centre socio-culturel d'Entre-bois, situé à Bellevaux. Cette période a permis l'étude approfondie des dynamiques sociales et culturelles, en particulier parmi la jeunesse de ces deux sous-quartiers, tout en favorisant les relations intergénérationnelles.

Dans les sections suivantes, l'analyse se concentrera sur l'exploration de ces observations en regard des conclusions du Bureau Lausannois pour les Immigrés (BLI) dans leur étude de 2019. Cette recherche, en conjonction avec mon expertise de terrain, révèle les complexités des sentiments d'appartenance, de discrimination et d'exclusion vécus par les résidents. Mon expérience acquise dans le domaine du travail social offre une perspective unique sur les réalités vécues par les habitants des quartiers de Bellevaux et de la Borde, enrichissant ainsi la compréhension de ces communautés.

L'image du quartier de la Borde à Lausanne est souvent associée à une certaine hostilité et à un potentiel danger, en particulier durant la nuit. Ce quartier est généralement considéré comme nécessitant une présence policière accrue, principalement en raison des problématiques de trafic de drogues et d'un sentiment d'insécurité qui y prévaut. Mes discussions avec les résidents et les entretiens menés par le Bureau Lausannois pour les Immigrés (BLI) ont cependant mis en évidence une perception positive de leur cadre de vie par les habitants, malgré la reconnaissance des défis significatifs. Il est souligné que, malgré les problèmes de drogue, les incidents ou accidents graves restent exceptionnels. Cette dichotomie entre la perception externe et interne du quartier doit être prise en compte dans les politiques urbaines pour éviter de renforcer les stéréotypes négatifs.

Extraits d'entretiens :

*« La police a aidé, ils sont plus présents... on a de moins en moins de trafic (de drogue) dans le quartier. »*

*« Tout ça c'est complètement faux... c'est parfois mouvementé, mais il n'y a pas d'insécurité comme les gens imaginent. J'ai jamais eu de problème avec personne. »*

En effet, la Borde est souvent stigmatisée et perçue comme un quartier « à risque », amplifiée par des interventions d'urgence qui font que des véhicules, toutes sirènes hurlantes circulent régulièrement sur la rue de la Borde comme le souligne Mendy et Efionayi-Mäder, (2019). Une association d'idées erronées relie souvent la population, majoritairement noire, à des activités criminelles. L'absence d'infrastructures publiques et d'espaces intergénérationnels s'ajoute à cette perception. Toujours selon elles, trois types de discriminations prévalent, corroborées par mon expérience sur le terrain. Ces expériences de discrimination influencent leur interaction avec le reste de la ville et soulignent la nécessité de politiques actives et inclusives.

1. Le « jugement au faciès ».
2. La discrimination fondée sur l'affiliation au quartier et sur sa réputation.
3. La discrimination liée à l'absence d'infrastructures (parcs, espaces publics).

Extraits d'entretiens :

*« A l'époque, ils (les gens de l'extérieur) disaient que c'est un quartier qui faisait peur. Que tout le monde se connaissait [...] personne n'osait venir parce que tout le monde était très... fraternité. C'est plus du négatif je trouve, mais quand tu es à l'intérieur tu vois que ce n'est pas le cas. »*

*« Je faisais du kung-fu, il y a 3 ans. Il y avait des gens qui venaient de Monthey, Montreux, Nyon. On était en classe et le prof a dit “Quand vous venez à Lausanne, n’allez pas à la Borde c’est un quartier très très dangereux“. »*

Mendy et Efonayi-Mäder (2019) identifient une discrimination interne au quartier : relative à l'interaction, ou le manque de celle-ci. Cela s'illustre par exemple entre certaines communautés, telles que les roms, les latinos et les africains qui, ne semblent pas interagir entre elles, ce qui souligne des cloisonnements sociaux au sein même du quartier. Cependant, la structure socio-économique homogène du quartier limite les discriminations basées sur le statut social, créant une certaine cohésion parmi les résidents. Néanmoins, cette homogénéité pose des défis, tels que la sous-représentation politique, accentuée par l'absence perçue d'un conseiller communal spécifique pour le quartier, et des difficultés d'accès aux ressources socio-économiques. Malgré ces obstacles, une forte solidarité est observée parmi les habitants, renforcée par la proximité communautaire ainsi que leur attachement au lieu, des observations qui coïncident encore une fois avec les conclusions de Mendy et Efonayi-Mäder (2019).

L'attachement territorial, marqué par une forte identification au code postal 1018, est notable et visible surtout parmi les jeunes résidents. Cette identification à un code postal, comme le souligne Rérat (2006), est un phénomène courant en Suisse et en France, enraciné dans l'émergence du mouvement hip-hop à New York dans les années 1970. Dans ce mouvement culturel, des personnes marginalisées utilisent des éléments territoriaux, comme les noms de rues ou les codes postaux, comme symboles de fierté, contrecarrant les stéréotypes. À la Borde et à Entrebois, cette influence hip-hop est visible avec la présence marquée d'artistes. La notion d'appartenance se reflète également dans la rivalité humoristique entre les jeunes des deux quartiers : ceux de la Borde et de Bellevaux se réfèrent de façon réciproque au quartier voisin comme le « 1017 », un code fictif inférieur à « 1018 », renforçant ainsi leur identité territoriale distincte. Chez les adultes, un sentiment d'appartenance similaire existe, bien que plus subtil. La plupart des résidents ressentent une fierté d'appartenir à la Borde, évoquant un esprit familial. La convivialité et la cohésion sont des thèmes récurrents dans les retours recueillis lors de mes enquêtes. Une multiculturalité prédominante enrichit le tissu social du quartier, offrant une protection contre la discrimination ethnique, une observation confirmée par l'étude du BLI.

La Borde se distingue par une interaction singulière avec son environnement, principalement due à la prédominance de la route avec une vitesse limitée à 50 km/h, structurant sa morphologie. Ce cadre, associé à un manque d'espaces publics et d'aires de jeux, pousse les enfants, jeunes adultes et adultes à adopter des comportements adaptatifs, comme jouer et discuter près de la route ou de se retrouver dans d'autres endroits insolites (voir fig. 33). Cette dynamique s'accroît davantage lorsque la PJB est fermée. La visibilité des jeunes filles est notablement limitée dans ces espaces, possiblement en raison de traditions culturelles, un phénomène souligné également par l'étude du BLI sur les femmes

immigrées. Des groupes principalement masculins, englobant enfants, jeunes adultes et adultes, sont souvent observés socialisant dans des lieux informels du quartier. L'ennui et le sentiment d'absence d'opportunités résonnent chez de nombreux résidents, jeunes comme adultes.



Figure 33 : Cinq jeunes socialisant sur du mobilier jeté aux encombrants au pied d'un bâtiment. Auteur, 2023

*« Les habitant-e-s de la Borde se sentent discriminés par le manque d'infrastructures. Si la Permanence Jeunes Borde (PJB) reste unanimement le lieu de rencontre par excellence des jeunes (adultes), le quartier ne dispose toutefois pas de parcs publics et d'espaces de rencontres intergénérationnels, et les lieux de loisirs sont limités. » (Mendy & Efionayi-Mäder, 2019).*

La vie associative dans le quartier de la Borde se révèle riche et diversifiée, avec un foisonnement d'associations, en particulier celles qui mettent en avant les intérêts et les activités des communautés migrantes. Parmi ces associations, on peut citer le Centre Culturel du Kurdistan Lausanne, l'Association des Femmes de la Borde, l'Association Bolivienne à Lausanne, Tabita, et bien d'autres. Chacune de ces entités contribue à renforcer les liens sociaux et culturels au sein de ce quartier animé. Ces associations se distinguent des organismes plus larges, par leur focus sur des aspects culturels et sur des origines ou intérêts partagés par les migrants. Malgré leur rôle actif, il est notable que l'absence d'une vision commune et de canaux de communication entre ces associations peut entraver la création d'une dynamique consensuelle et cohérente au sein du quartier. En comparaison avec d'autres quartiers plus « unis » comme les Plaines-du-Loup ou le Vallon, la diversité des associations de la Borde semble contribuer à une dynamique unique, et présente donc des défis spécifiques. Ces associations jouent un rôle crucial dans la préservation des diversités culturelles et dans la représentation des communautés migrantes, contribuant ainsi à la richesse de la vie sociale.

## 6.4 Square de la Borde

### 6.4.1 Origine du square

Le 3 septembre 1996, Mme Silvia Zamora, membre du parti socialiste et future directrice des travaux à la Ville de Lausanne, introduit une motion plaidant pour la refonte de la rue de la Borde. Suite à cette proposition, le Conseil communal a mandaté la Municipalité pour approfondir le sujet. Dans sa motion, Mme Zamora mettait en exergue la transformation de plusieurs quartiers lausannois selon le Plan directeur communal, qui visait à améliorer le cadre de vie urbain. Malgré ces évolutions, elle notait que le quartier de la Borde, fractionné par une voie à haute densité de trafic, était délaissé. Elle dépeignait la rue de la Borde comme un axe scindé par une circulation de véhicules de plus en plus importante, en désaccord avec la vision établie par le Plan Directeur Communal de l'époque. À travers ce plan, d'autres quartiers ont bénéficié d'innovations telles que les zones 30 km/h et la multiplication des espaces dédiés aux piétons, contribuant à une meilleure qualité de vie. Son ambition était de rééquilibrer l'espace entre les usagers, d'encourager les interactions sociales, de modérer le trafic et d'intégrer une dimension écologique par la plantation d'arbres dans le secteur de la Borde. Elle soulignait que sa vision n'était pas que de l'aménagement urbain mais qu'elle incarnait un aspect social, changeant la dynamique interpersonnelle et stimulant des solidarités nouvelles. Elle citait notamment les initiatives du GRAAP qui ont favorisé la cohésion communautaire, engageant des personnes de diverses origines, dont certains confrontés à d'importantes difficultés socio-économiques et psychologiques. Par ailleurs, elle envisageait ce réaménagement comme une opportunité d'emploi pour des personnes sans travail. Toutefois, après des débats en commission, ce projet initial a été retiré. Néanmoins, la majorité de la commission n'avait pas contesté le principe de création d'un espace public, en réponse à une mobilisation citoyenne marquée par une pétition rassemblant 3000 signatures.

Par conséquent, la Municipalité a décidé de présenter un nouveau préavis, axé uniquement sur l'aménagement du square et ses environs. L'espace étant jusqu'alors une contre-allée utilisée pour le stationnement. La municipalité a décidé de supprimer les places de stationnement en 2000 pour favoriser la création d'un espace piéton destiné à la piétonnisation et à la convivialité. En 2003, la Municipalité décide d'investir dans la création d'un square en prévoyant un budget de 865'000 francs. Un aspect distinctif de ce projet a été son élaboration participative. Grâce à la médiation du GRAAP, une collaboration étroite avec les riverains a été instaurée, impliquant également commerçants et propriétaires.

La conceptualisation d'une zone de détente adjacente à une voie à grande circulation pouvait initialement apparaître incongrue, notamment en raison des défis acoustiques et de la configuration géographique du lieu. Malgré cela, l'enthousiasme des habitants était indéniable. En contexte urbain, plusieurs sites adjacents à des voies similaires avaient été repensés en espaces de repos ou en terrasses



très appréciées. Une cloison incurvée de bois, d'une envergure d'environ 22 mètres, a été instaurée pour séparer le square de la voie de circulation, remplissant un double rôle de protection visuelle et physique.

Face à l'affluence croissante d'usagers sur la rue de la Borde, l'urgence d'installations sanitaires s'était faite sentir. En l'absence de structures adéquates, une cabine de WC adaptée et sécurisée fut intégrée, harmonisée esthétiquement à la paroi par des éléments boisés identiques. Elle fut également le refuge d'une fontaine, vestige des anciens abattoirs, précédemment localisée en amont de la rue.

Initialement, ce square fut imaginé comme le pivot du quartier, un sanctuaire pour ses résidents, visant à stimuler les interactions et consolider les liens sociaux. Inauguré en 2005 avec l'apport financier conséquent de 865 000 francs de la municipalité de Lausanne, l'ambition était de forger un espace de détente et convivial à la fois (voir fig. 34).



Figure 34 : Article de presse concernant la mise à l'enquête du square. *24heures*, juillet 2002

Les faits ont démontré une autre réalité. En 2006 déjà, le journal *24heures* faisait état d'un bilan mitigé dans un article intitulé « *Le square de la Borde devenu un désert à 865 000 francs* ». Dans cet article, Mme. Zamora, initiatrice de la motion pour améliorer le cadre de vie à la Borde, a déclaré il y a bientôt deux décennies : « *Cette place ne répond pas du tout aux vœux des habitants. Elle est posée au milieu de nulle part. Elle ne fait pas envie. Comment voulez-vous qu'on se l'approprié ?* »<sup>15</sup> (voir fig. 35).

<sup>15</sup> *24heures*, 7 septembre 2006



## Le square de la Borde devenu un désert à 865 000 francs

**A**ménagé au printemps 2005, avec palissades en bois et toilettes high-tech, le square de la Borde, à Lausanne, se voulait espace de délasserment et de rencontre pour les riverains.

Mais le constat de la municipale Silvia Zamora, qui avait porté l'idée d'un espace convivial par le biais d'une motion, est sans appel: «Cette place ne répond pas du tout aux vœux des habitants. Elle est posée au milieu de nulle part. Elle ne fait pas envie. Comment voulez-vous qu'on se l'approprie?»

Et alors que les fêtes de quartier fleurissent, que les habitants revendiquent leur appartenance à un coin de ville, le square de la Borde reste désespérément désert. Coût du flop: 865 000 francs.

Aux premières velléités d'animer la petite place de la Borde, en 1996, c'est le GRAAP (Groupe romand d'accueil et d'action psychia-

trique) qui menait la barque. Madeleine Pont, directrice: «Pendant plusieurs années, nous avons pris en main l'animation de quartier. Ce poste était inscrit à notre budget. L'objectif était de nous faire connaître des riverains et de nous intégrer dans le quartier.» Puis le GRAAP a passé le relais. Personne ne l'a repris.

En juillet 2003, la ville a tout de même décidé d'investir 865 000 francs dans un square à la Borde, pensant que les riverains aux multiples horizons pourraient s'y fédérer. «Pour que vive cette place, il faut qu'elle ait un look et que les gens s'y sentent bien. Il faut des animateurs et des spectateurs», argumentait alors Olivier Français, directeur des Travaux. «Le projet reste excellent, mais pour le faire vivre, c'est vrai qu'il faut des gens», précise-t-il aujourd'hui. **L. A.**

Figure 35 : Article de presse concernant la mise à l'enquête du square. *24heures*, 2006

A ce jour, selon les précisions fournies par le service de la Mobilité et de l'Aménagement des Espaces Publics (MAP) de la ville de Lausanne par e-mail, l'espace public qui correspond à la parcelle 1178 a officiellement le statut de contre-allée et non de place publique. Cette affirmation administrative contraste avec la réalité vécue sur le terrain : malgré son évolution vers un lieu de vie communautaire, la désignation officielle de la place n'a pas été mise à jour pour refléter ce changement. Elle est toujours classée comme contre-allée dans les documents administratifs de la ville, mettant en lumière une certaine incohérence entre les aspirations actuelles de l'espace par les résidents et son statut juridique officiel. Habituellement, le square est marqué par la majorité de ses bancs inoccupés et une paroi en bois vieillissante. En dépit de ces infrastructures, le lieu peine à s'affirmer comme un espace attrayant. L'absence d'équipements diversifiés et fonctionnels pourrait justifier pourquoi cet espace public n'a pas pris une place centrale au sein de la vie communautaire. Un sentiment prévalent parmi les résidents est celui d'être délaissé, sentiment exacerbé par le manque d'attrait et d'aménagements de ce square. Bien que des initiatives portées par le GRAAP et la PJB aient tenté, au fil des années, de redynamiser cet espace lors d'événements spécifiques, le square reste marqué par une ambiance de négligence et d'abandon. Il fonctionne davantage comme une voie de passage pour piétons et cyclistes plutôt que comme le centre névralgique d'un quartier densément habité.

## 6.4.2 Caractéristiques du square



Figure 36 : Emplacement du square. *24heures*, juillet 2002

Dans le cadre de mon mémoire, il convient de mentionner l'origine et l'évolution sémantique du terme « square ». Le mot « square » fait son apparition en 1765, cité comme une appellation anglaise pour désigner des places publiques. En 1792, il est employé pour décrire une « place publique en Grande-Bretagne, ornée de végétation ». Le terme est adopté en français à partir de 1836, faisant référence à une enceinte ou place bordée de bâtiments. Il évoque une espèce de jardin au milieu d'une place publique, entouré généralement d'une grille. Ce mot est emprunté à l'anglais « square », une espèce de jardin entouré d'une grille et qui se trouve au milieu d'une place publique. Le mot trouve ses racines dans l'ancien français « esquire » ou « esquierre ». Ce dernier est à l'origine du mot « équerre », avec un sens qui s'est étendu pour décrire un espace urbain approximativement carré ou rectangulaire, généralement entouré d'habitations et contenant souvent un jardin ou des plantations d'arbres.

Le square de la Borde se caractérise par une pente non négligeable, il possède une surface de 520 m<sup>2</sup>, de forme rectangulaire, et il est bordé par une paroi en bois à l'ouest qui le sépare de la route. La réalisation de cet espace public a requis des techniques particulières. L'intervention de l'architecte Bertrand Nobs a conduit à la conception d'un claustra en bois distinctif. Cette paroi, au-delà de sa fonction esthétique, offre une certaine tranquillité en isolant visuellement la place de l'effervescence routière. La combinaison des éléments morphologiques avec ces techniques de menuiserie innovantes donne à la place de la Borde sa singularité dans le paysage urbain lausannois.



Figure 37 : Claustra en bois durant les travaux du square. Jotterand.ch, s.d.

La symbiose entre un espace public et les bâtiments qui l'entourent est un élément fondamental pour sa vitalité et son intégration dans la trame urbaine. À ce titre, la place de la Borde, semi-ouverte, entretient une relation privilégiée avec son environnement bâti. Sa situation lui offre des perspectives limitées mais précieuses : tournée vers le sud, elle offre un point de vue sur la majestueuse cathédrale de Lausanne, évoquant l'histoire et l'importance religieuse de la ville, ainsi qu'un aperçu des montagnes françaises.

L'un des bâtiments les plus significatifs bordant la place est l'immeuble de l'Armée du Salut, situé rue de la Borde 24. L'interaction entre ces deux entités est manifeste. Les grandes parois vitrées du magasin offrent non seulement une transparence, créant une connexion visuelle, mais peuvent aussi susciter un sentiment de surveillance ou d'ouverture, selon la perspective. Cette transparence pourrait encourager certains à s'attarder et observer l'intérieur du magasin, alors que d'autres pourraient ressentir un léger inconfort, se sentant observés.



Figure 38 : Vue sur le bâtiment de l'Armée du Salut, accolé au square. Auteur, 2023

Il est aussi essentiel de noter que d'autres bâtiments environnants, bien que moins dominants que celui de l'Armée du Salut, ont aussi une incidence sur la dynamique de la place. Chaque entité architecturale contribue à la narration complexe et à l'expérience de cet espace public.

Le soleil exerce une influence palpable sur l'ambiance de la place durant les mois d'été. Dès le matin, le bâtiment à l'est, celui joint au complexe de l'Armée du Salut, légèrement en retrait, projette une ombre bienvenue, transformant la place en un îlot de fraîcheur pour les visiteurs matinaux. En revanche, à midi, la luminosité directe baigne la place, ce qui décourage beaucoup d'utilisateurs de s'y attarder, d'où une fréquentation moindre à ces heures. C'est en fin de journée, lorsque les bâtiments à l'ouest étendent leur ombre, que la place retrouve une certaine effervescence. En effet, c'est à ce moment-là qu'elle accueille le plus grand nombre d'usagers, parfois rassemblés en groupes. La lumière et l'ombre fluctuent au gré des heures, et changent les comportements et les affluences, instaurant une dynamique différente selon l'heure.

La circulation qui entoure et traverse un espace public est souvent décisive pour son ambiance et son utilisation. La route adjacente à la place de la Borde, intégrée dans le maillage principal de Lausanne, est plus qu'une simple voie de transit. Limitée à 50 km/h, sa fréquentation continue fait de la place un lieu très bruyant malgré la paroi en bois. De plus, l'arrêt de bus des TL, à proximité immédiate, amplifie cet effet transitoire créant sur la place un mouvement incessant de voyageurs, de passants et de résidents qui se déplacent et se croisent.

#### 6.4.3 Aménagements et esthétique

Les équipements de la place de la Borde ne sont pas nombreux mais dépeignent des usages différents. Les toilettes publiques situées au sud de la place par exemple y figurent comme une source constante de tensions (voir fig. 39). En effet, en plus des préoccupations liées à leur entretien, leur utilisation par des toxicomanes et des SDF rend leur accès complexe pour le reste du public, ce qui occasionne des désagréments visibles.



Figure 39 : Illustration du square de la Borde et des toilettes. Jotterand.ch, s.d.

La fontaine, au contraire, est un élément vivement apprécié, agissant comme une oasis de fraîcheur, surtout durant les mois chauds. Cette fontaine est un vestige encore fonctionnel des anciens abattoirs de la Borde au milieu du 20e siècle.



Figure 40 : Plan des toilettes et de la fontaine. Jotterand.ch, s.d.

En ce qui concerne le mobilier, la place dispose d'une dizaine de bancs en bois. Malheureusement, certains portent les stigmates du temps. Leur disposition, plutôt isolée et sans confrontation directe, n'encourage pas la convivialité ni les échanges entre usagers (voir fig. 41 et fig. 42).



Figure 41 : Positions des bancs sur la place. Guichet cartographique, Ville de Lausanne, 2023.





Figure 42 : Disposition alignée du mobilier urbain. Jessy Paris Marchetti, 2023

Ce choix d'agencement donne lieu à une forme d'obstacle à la rencontre et à l'échange. D'ailleurs, l'absence remarquée d'un banc, retiré depuis plus d'une année mais jamais remplacé, soulève des interrogations sur la prise en compte de l'espace (voir fig. 43). En effet, lors d'une conversation avec un employé du secteur chantier de la Ville, celui-ci m'a demandé si c'est moi-même qui l'avait retiré dans le cadre de mon mémoire.



Figure 43 : Banc manquant pour des raisons inconnues. Auteur, 2023

Deux structures semi-circulaires, séparées par 3,5 mètres, occupent le centre, suscitant curiosité et questionnements (voir fig. 44). Destinées en réalité à accueillir une scène pour divers événements, elles ne sont toutefois pleinement utilisées qu'une fois par an, lors de la fête du quartier. En effet, la scène se trouve dans les magasins de la ville, et nous (généralement la PJB) devons la leur demander en amont, lorsque nous souhaitons qu'elle soit livrée. Le fait que son montage ainsi que sa location soient payants peut empêcher certains usagers voulant organiser des événements d'utiliser ce service, et ceci pour autant qu'ils soient au courant que sa location soit possible, ce qui n'est indiqué nulle part excepté dans

le document « Catalogue matériel manifestations de la Ville de Lausanne » datant de 2019, page 21 (voir fig. 45).



Figure 44 : Structures semi-circulaires permettant d'accueillir la scène destinée au square. Auteur, 2023

#### Scène



**Modèle**  
Borde 26

**Dimension**  
Diamètre : 5 m.

**Description**

- Scène spécifique à la place de la Borde
- Anti-glisse
- Avec escaliers
- Montage/démontage exclusivement par le personnel des AMV

**Stock disponible**

- 1

**Prix de location par jour (inclus TVA)**

- CHF 199.- exclu montage/démontage
- Coût de montage/démontage répartis au prorata de l'utilisation entre les différents organisateurs durant une saison

21

Figure 45 : La scène destinée au square de la Borde. Catalogue du matériel manifestation. Lausanne.ch

Sur le plan esthétique, malgré la présence d'une paroi en bois vieillissante mais originale, la place souffre d'un manque d'attrait. Souvent qualifiée de « grise » par les usagers, elle compte six arbres de petite taille, bien entretenus, mais insuffisants pour enrichir la biodiversité ou fournir un ombrage conséquent pour le moment. De fait, durant les chaudes journées d'été, la place, presque déserte et suffocante, manque cruellement d'ombre. Enfin, un éclairage insuffisant la nuit engendre un sentiment palpable d'insécurité, un point souvent observé et souligné lors des échanges informels avec les riverains.

#### 6.4.4 Lieu de transit

Dès la première observation, la principale fonction du square apparaît : celle d'un espace de transit. En effet, la majorité des personnes traversent rapidement, se déplaçant d'une extrémité à l'autre. Cette nature transitoire est amplifiée par la proximité d'un arrêt de bus qui, à intervalles réguliers, dépose et recueille de nombreux passagers.



Figure 46 : Illustration du transit quotidien. Auteur, 2023

Concernant le passage des cyclistes, selon les informations fournies par la Ville de Lausanne par email, le pictogramme « respect + vitesse adaptée » a été mis en place en 2019. De plus, le marquage du pictogramme vélo et de la signalisation OSR 2.63.1 « Piste cyclable et chemin pour piétons sans partage de l'aire de circulation » a été réalisé en septembre 2021. Ce chemin est unidirectionnel pour les cyclistes et, est considéré comme une voie de liaison leur évitant de se retrouver sur la rue de la Borde à un endroit où les bus prennent une place considérable notamment lorsqu'ils s'arrêtent.



Figure 47 : Pictogramme (à gauche en bleu) et signalisation (au sol en jaune). Auteur, 2023



Auparavant il n'y avait aucune orientation spécifique pour les cyclistes, de sorte qu'ils ont toujours pu circuler sur la place. En effet, rien ne leur interdisait d'y accéder. De plus, les contre-allées ont toujours été accessibles aux cyclistes, et des bandes cyclables y ont été ajoutées en septembre 2020 sur la partie inférieure et en septembre 2021 sur la partie supérieure. Un défi majeur repéré lors de plusieurs observations concerne la coexistence de la mobilité active avec les piétons. La rue de la Borde est un axe cyclable crucial. Depuis de nombreuses années, une affluente croissante de vélos et de trottinettes électriques a été constatée. Ces utilisateurs sont guidés par la nouvelle signalisation cyclable datant de 2021, placée étonnamment à proximité d'un banc (voir fig. 48).



Figure 48 : Signalisation cyclable passant devant un banc. Auteur, 2023

Cet emplacement, combiné au choix de nombreux cyclistes de privilégier le centre de la place comme passage, peut engendrer des situations particulièrement dangereuses. En effet, lors d'une observation, une majorité des cyclistes (21 sur 31 en une heure) a choisi cette trajectoire centrale plutôt que la voie indiquée. Ajouté à cette dynamique, il est courant de voir des scooters emprunter la place comme raccourci (voir fig. 49).



Figure 49 : Deux roues motorisées passant sur la place. Auteur, 2023

Après avoir sollicité des éclaircissements concernant cette signalétique et notamment le fait que les cyclistes passent au milieu de la place et non pas selon le marquage au sol, M. Bolognini, délégué du service vélo de la ville de Lausanne, m'a indiqué que si la trajectoire est suggérée par la signalisation, elle n'est pas impérative. Les cyclistes ont donc la liberté de choisir leur chemin en fonction de l'occupation de l'espace (voir fig. 50). Cependant, cette approche laisse place à l'imprévisibilité, en particulier si le cycliste ne montre aucun signe de ralentissement à l'approche des piétons. Le risque est accentué pour les usagers imprédictibles ou vulnérables, comme les enfants et les personnes âgés.



Figure 50 : Cycliste optant de passer au milieu de la place. Auteur, 2023

Selon mes observations et des discussions informelles avec les usagers de la place, la cohabitation entre piétons et cyclistes est entravée par cette incertitude. Une signalétique « suggérée » sans directives claires peut laisser place à l'imprévisible. Il est arrivé plusieurs fois que des cyclistes freinent de manière brutale pour éviter une personne sur la place. De tels conflits se sont confirmés lors de la fête des voisins au square. Lors de cet événement, en guise de test, aucune mesure n'a été prise pour dévier la circulation cyclable. De nombreux usagers et résidents du quartier étaient étonnés et agacés de voir que les vélos et les trottinettes électriques étaient peu enclins à ralentir malgré une forte affluence sur la place, notamment d'enfants (voir fig. 51).



Figure 51 : Cycliste passant au milieu de la place durant la fête des voisins. Auteur, 2023.

### 6.4.5 Dynamiques sociales

La place s'anime particulièrement lors d'événements communautaires, comme la fête des voisins ou la fête du quartier, organisés annuellement par le GRAAP, la PJB, et l'AFB, rassemblant les résidents autour d'activités culturelles et de repas communautaires. Cependant, hors de ces moments festifs, la place semble peu exploitée. En fin de journée, elle devient le point de rencontre de groupes communautaires, majoritairement originaires d'Afrique et d'Amérique du Sud, qui se retrouvent généralement et échangent dans leurs langues d'origine. En journée, elle est davantage fréquentée par des personnes seules, notamment des personnes âgées ou des travailleurs locaux. Les enfants et adolescents y sont particulièrement absents. Cependant, une dynamique intéressante se dessine avec l'arrivée épisodique de jeunes skateurs. Attirés par ces structures en pierre qu'ils utilisent pour réaliser leurs figures, ils investissent l'espace, surtout lors de l'installation occasionnelle de la scène. Ces moments révèlent le potentiel de mutabilité de la place, suggérant des opportunités d'aménagement pour diversifier ses utilisations et dynamiser son atmosphère quotidienne.

Des personnes en situation de précarité ne provenant pas du quartier sont fréquemment observées sur la place, en particulier près des toilettes et même à l'intérieur de celles-ci. Venant souvent par bus - point de vente pour les dealers -certaines personnes y achètent de la drogue avant de la consommer dans les toilettes de la place. D'autres personnes sont parfois sous l'emprise de l'alcool à tout moment de la journée, et il est fréquent de les voir déambuler sur la place ou même se reposer sur un banc avant de reprendre leur route.

En observant attentivement les usagers, je me suis aperçu que la fréquentation ne dépendait pas, avant tout, du genre des personnes. Cependant j'ai constaté que la majorité des usagers a plus de 26 ans environ, avec une nette sous-représentation des jeunes. Un entretien a corroboré cette observation, soulevant la question de l'absence d'aménagements appropriés pour la jeunesse du quartier. Le soir, la place est généralement fréquentée par les résidents, souvent issus des communautés latino-américaines. Cependant, des visiteurs extérieurs au quartier s'y rendent occasionnellement et boivent de l'alcool en laissant parfois des déchets, ce qui accentue certaines perceptions négatives.

La présence des skateurs est une source de tensions avec certains riverains. Bien que la pratique du skateboard donne une énergie sportive et active à la place, certains résidents la considèrent comme perturbatrice. Voici un moment de tension capturé lors de la réunion citoyenne, comme il a été retranscrit dans le procès-verbal :

*Tensions autour des skateboards :*

Intervenant 1 : « *Il y a d'autres endroits en ville pour faire ça. Ça fait un bruit pas possible.* »

Intervenant 2 : « *Moi je trouve bien de donner de l'espace aux skateurs, je regrette qu'ils mettent de l'huile sur les demi-lunes. Plutôt que de mettre de l'huile sur les bancs, on pourrait mettre une infrastructure juste pour eux.* »

Intervenant 3 : « *C'est une place pour les enfants, pas pour faire du skate. Les skateurs qui viennent ici ne viennent pas de la borde.* »

Ce constat met en évidence le challenge d'équilibrer les attentes variées des utilisateurs d'un espace public. En effet, une préoccupation récurrente parmi les habitants de la Borde concerne l'influence des visiteurs extérieurs sur l'ordre public. J'ai fréquemment observé des personnes, qui semblent ne pas habiter le quartier, fouillant dans les poubelles et laissant des déchets derrière eux.

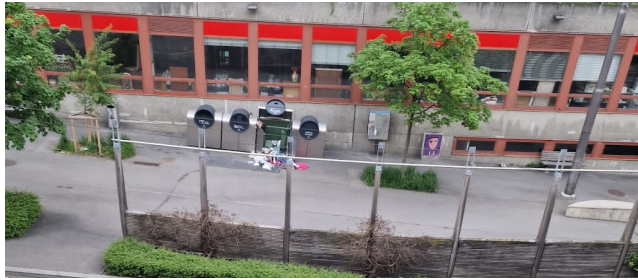


Figure 52 : Poubelles fouillées et vidées sur la place. Auteur, 2023

La place est dotée de toilettes publiques dont l'emplacement isolé à l'une de ses extrémités engendre des comportements inappropriés, illustrant ce phénomène des nuisances liées aux personnes extérieures au quartier. En raison de l'emplacement peu visible des toilettes mentionnées – l'entrée étant effectivement cachée du point de vue principal de la place (voir fig. 53) - elles deviennent un refuge de nuit comme de jour pour des sans-abris ou pour des personnes y consommant des drogues.



Figure 53 : Entrée des WC. Auteur, 2023



Il m'est arrivé à plusieurs reprises de surprendre des personnes en plein acte de consommation à l'intérieur. Lorsqu'elles ne sont pas occupées pour ces usages détournés, la propreté des toilettes laisse souvent à désirer, dissuadant quiconque de leur utilisation régulière (voir fig. 54). Afin de pallier ces problèmes, la Ville a mis en place une mesure restrictive : ces toilettes publiques sont désormais fermées au public du lundi au vendredi de 15h30 à 6h15, ainsi que pendant tout le week-end. Malheureusement, ces informations ne sont pas accessibles au public. J'ai même dû solliciter les services de la Ville pour obtenir des précisions à ce sujet. De plus, les horaires de fermeture me semblent très contraignants, car les lieux sont fermés la majeure partie du temps et ne sont pas accessibles en fin de journée, moment où la place commence à s'animer. Bien que des heures de fermeture aient été mises en place, certaines personnes souhaitant tout de même y accéder sont allées jusqu'à forcer la serrure.



Figure 54: État fréquent des WC. Auteur, 2023

Au mois de septembre 2023, j'ai pu parler à un employé mandaté par la ville de Lausanne qui était en train de remplacer la serrure des toilettes qui a été régulièrement forcée. Son travail consistait même à souder certains composants afin d'empêcher toute effraction future. Ces mesures sont symptomatiques des défis auxquels sont confronté le square et plus largement la Borde.



Figure 55 : Employé remplaçant la serrure des WC publics. Auteur, 2023

Le sujet des WC de la place est revenu de manière récurrente lors des entretiens, des questionnaires, mais également lors de discussions informelles, notamment de la part des jeunes. Ces derniers reconnaissent n'utiliser que très rarement ces toilettes car ils les associent souvent aux personnes qu'ils jugent peu recommandables, ceux décrits précédemment et qu'ils préfèrent éviter. Voici une phrase recueillie lors d'un entretien semi-directif et témoignant de la réputation de la zone des WC :

*« Le coin toilette, on entend que c'est l'endroit des drogués [...] ce sont les seules toilettes du quartier même si je ne suis jamais rentré dedans. On m'a dit que c'est la place des drogués, alors je n'y vais pas. Même pendant les fêtes je n'ai jamais ouvert cette porte. »*

#### 6.4.6 Événements

De nombreux événements formels et informels ont eu lieu sur la place de la Borde cette année. Ils ont offert une réelle opportunité de saisir certaines dynamiques de la place, exacerbées lors de ces événements à plus forte affluence qu'en temps normal.

Événements formels ayant eu lieu sur la place :

- Grillade de la PJB : tous les vendredis durant l'été (si la météo le permet)
- Fête des voisins : 26 mai 2023
- Fête du quartier : 24 juin 2023
- Caravane des quartiers : 22-23-24 septembre 2023

L'été, à défaut d'utiliser le parc du Pré-des-Druides, la PJB organise ses activités sur la place. Depuis l'indisponibilité du terrain du parc, l'affluence est moins importante, mais cela n'empêche pas de proposer des activités sur la place de la Borde. Le mercredi après-midi, les jeunes viennent sur la place pour discuter, dessiner et jouer. Il est rare de voir les enfants sur cette place de leur propre initiative, mais ils s'approprient facilement la place quand les travailleurs sociaux les y invitent et mettent à disposition des équipements adaptés à leur âge. De ce fait, ils ont notamment réalisé des dessins à la craie sur le sol, et ceci à plusieurs occasions (voir fig. 56).



Figure 56 : Jeunes usagers de la PJB dessinant à la craie sur la place. Auteur, 2023

Les vendredis sont traditionnellement dédiés aux grillades de la PJB, jours où l'affluence est plus conséquente car le repas gratuit est préparé avec les adolescents avant d'être partagé (voir fig. 57).



Figure 57 : Grillades du vendredi en compagnie des travailleurs sociaux de la PJB. Auteur, 2023

Cette année, la fête des voisins a eu lieu le 26 mai 2023 (voir fig. 58). Organisée par les habitants, la Ville joue principalement un rôle de promoteur et de coordinateur. Même si l'événement encourage habituellement les résidents d'un quartier à s'impliquer, ces dernières années, c'est surtout le GRAAP, la PJB et les membres de l'association des femmes de la Borde qui ont pris cette initiative. Ceci en raison du manque de volontaires et pour profiter d'un rassemblement fédérateur, ces occasions étant rares dans le quartier.



Figure 58 : Fête des voisins au square de la Borde. Auteur, 2023

La fête des voisins a pour principal objectif de renforcer le lien social entre les habitants. Elle permet également aux résidents de redécouvrir la vie de son immeuble, de son quartier, et de (re)nouer ses relations. Lors de cet événement, les résidents sont invités à apporter de la nourriture et des boissons pour les partager lors d'un repas communautaire. Ce fut la première grande occasion depuis l'installation de l'écopoint en novembre 2022 et l'ajout de la voie cyclable passant sur la place en 2021. Les retours oraux ont rapidement révélé des plaintes concernant l'esthétique et la place que prennent les poubelles ainsi que les défis liés à la cohabitation entre piétons et cyclistes. Comme mentionné précédemment, de nombreux cyclistes ont traversé la place plus ou moins vite malgré la forte affluence.

Organisée le 24 juin, la fête du quartier est un événement majeur orchestré intégralement par les acteurs locaux. Elle a pour ambition de renforcer les liens sociaux, célébrer la diversité culturelle et promouvoir la convivialité. Les principaux organisateurs de cette édition ont été la PJB, le GRAAP et l'association des femmes de la Borde. Les festivités comprenaient diverses activités ludiques, des ateliers, des spectacles, des stands de nourriture, et bien plus encore. Lors de cet événement, des mesures ont été prises pour éviter les problèmes rencontrés avec les cyclistes lors de la fête des voisins, et pour améliorer l'esthétique autour de l'écopoint, comme le montre la figure 59.



Figure 59 : Tentative de dissimulation de l'écopoint à l'aide d'une bâche. Auteur, 2023

Créée en 2010 par la Ville de Lausanne, la Caravane des quartiers visite deux quartiers chaque année offrant diverses activités pendant un weekend. Elle promeut l'engagement citoyen et encourage les résidents à être acteurs de leur environnement. À la Borde, avec le soutien d'un employé de la ville, les membres du GRAAP, de la PJB, de l'Association des Femmes de la Borde et d'autres habitants ont conjointement organisé l'événement qui s'est principalement déroulé sur la place. Malgré les dimensions limitées de cette dernière, elle a su accueillir une variété d'équipements et d'activités. Des concerts sous tente ont été organisés et différents stands se sont installés sur la place durant le weekend (voir fig. 60).





Figure 60 : Concert des jeunes artistes du quartier sur la scène du square. Auteur, 2023

De manière moins formelle et moins organisée, la place sert majoritairement de passage ou de lieu de repos occasionnel. Cet endroit est un lieu de rassemblement nocturne pour certaines personnes adultes. Quant aux jeunes de 11 à 16 ans environ, bien qu'ils soient rarement présents sur la place, ils utilisent ses abords de manière unique, souvent en s'asseyant à l'arrêt de bus adjacent sans intention de prendre le bus, mais plutôt pour discuter entre eux. Cette façon de s'approprier le lieu montre de manière symptomatique un signe de désintérêt pour la place (voir fig. 61).



Figure 61 : Appropriation de l'arrêt de bus par les jeunes usagers de la PJB. Auteur 2023

#### 6.4.4.4 Gestion de la propreté

La propreté de la place de la Borde pose une importante question. Bien qu'elle soit équipée de poubelles - l'une située près de l'arrêt de bus et l'autre à proximité du bâtiment de l'Armée du Salut - divers déchets, y compris des objets volumineux, jonchent fréquemment le sol (voir fig. 62). La place parfois se transforme en poubelle à ciel ouvert jusqu'à ce que les services de la propreté ou un résident volontaire s'en occupent



Figure 62 : Illustration d'incivilités liées aux déchets et encombrants. Auteurs 2023

En novembre 2022, le service de la propreté urbaine a effectué une modification significative en déplaçant l'écopoint du quartier. Ce dernier, initialement situé plus haut sur la rue, a trouvé un nouvel emplacement au milieu de la place, contre le bâtiment de l'armée du Salut (rue de la borde 26) (voir fig. 63.) Si cette nouvelle localisation a soulagé l'ancienne gérante de l'Armée du Salut, qui constatait un dépôt récurrent de déchets devant l'établissement, elle a soulevé des critiques parmi un grand nombre de résidents. Ces derniers estiment que l'écopoint défigure la place tout en monopolisant un espace précieux.



Figure 63 : L'écopoint installé sur la place en novembre 2022. Auteurs, 2023

En discutant avec le service de la propreté urbaine, il s'avère que ce nouvel emplacement a été choisi pour sa position centrale et son alignement avec le site d'installation de la déchèterie mobile mensuelle. Le service en question mentionne que le précédent emplacement n'était pas particulièrement problématique, ce qui interroge sur la pertinence de ce déplacement. La collecte mensuelle des déchets transforme temporairement la place en un espace encombré et peu esthétique, nuisant à son harmonie

visuelle et à sa fonctionnalité. Les bennes à ordures et les véhicules de collecte, bien que nécessaires, restreignent l'accès, perturbent l'esthétique de la place et peuvent générer des nuisances pour les riverains, posant ainsi un défi de planification urbaine (voir fig. 64).



Figure 64 : La place occupée par la déchèterie mobile. Auteur, 2023

## 7. PROCESSUS DE L'AMENAGEMENT LEGER ET TEMPORAIRE

Dans cette partie, j'ai choisi de détailler l'ensemble du processus lié à la volonté de réaménager concrètement le square. Cette approche distincte sépare ce passage du chapitre suivant, qui sera consacré aux éléments de retour, c'est-à-dire à l'analyse et à l'interprétation des résultats. Adopter ce parti pris me permet de présenter de manière chronologique le parcours effectué durant cette année de travail. Dans le tableau ci-dessous se trouve la liste des étapes clés de ce projet.

<b>Étape I</b>	<b>Début du projet</b>
<b>Étape II</b>	<b>Conception et planification</b>
<b>Étape III</b>	<b>Construction des bancs fleuris</b>
<b>Étape IV</b>	<b>Fête des voisins - Créer des liens autour des bancs fleuris</b>
<b>Étape V</b>	<b>Finalisation des bancs fleuris</b>
<b>Étape VI</b>	<b>Peinture au sol - Un projet avorté</b>
<b>Étape VII</b>	<b>Jardins de poche</b>
<b>Étape VIII</b>	<b>Fête du quartier</b>
<b>Étape IX</b>	<b>La scène</b>
<b>Étape X</b>	<b>Accueil libre de la PJB sur la place</b>
<b>Étape XI</b>	<b>Pétition - prolongation bancs fleuris</b>
<b>Étape XII</b>	<b>Caravane des quartiers</b>

Tableau 1 : Liste des étapes clés du projet de réaménagement léger. Auteur, 2024

## **Étape I : Début du projet**

Au commencement de ce mémoire, mon projet consistait à modifier et à améliorer de manière concrète et solide les installations de la place de la Borde avec le soutien financier de la Ville de Lausanne. C'était une vision ambitieuse et qui a rapidement été confrontée à la réalité.

### **Consultation des personnes-ressources et les premiers écueils**

Après des discussions initiales avec mon directeur de mémoire M. Mager et son assistante Mme Pierini, j'ai décidé de mettre en œuvre une approche pratique, dans la réalisation de ce mémoire, qui consistait à améliorer les installations de la place de la Borde. Mon intention était d'obtenir les autorisations nécessaires de la Ville de Lausanne pour effectuer un réaménagement presque complet de cet espace. Cependant, cette démarche s'est avérée semée d'embûches. M. Mager, en connaissance de cause, m'a dès le commencement et à juste titre conseillé de proposer un projet clé en main ne nécessitant pas d'être concrétisé, afin de rester dans le domaine du réalisable. Dès lors j'ai accepté cette proposition, cependant il m'était indispensable d'aller au bout de ma démarche, du moins le plus loin possible pour proposer des améliorations concrètes et palpables à cette place et ce quartier que j'affectionne tant.

### **Délais administratifs initiaux**

Vers la fin de l'année 2022, lorsque j'ai présenté et expliqué mon projet de réaménagement lors d'un entretien avec un urbaniste de la Ville, ce dernier m'a conseillé de soumettre une demande d'autorisation de manifestation. J'ai complété le formulaire de demande en conséquence. Cependant, peu de temps après, j'ai reçu un appel d'un responsable du secteur chantier de la Ville qui a remis en question cette démarche, la demande de manifestation n'était pas, selon lui, l'outil adéquat pour ce que je voulais réaliser. Il m'a fallu du temps pour comprendre que j'étais au mauvais service et que ma demande initiale était erronée. Lors de l'appel téléphonique avec ce responsable, celui-ci m'a indiqué qu'il faudrait louer la place au coût de 60 francs suisses par semaine, ce qui s'est avéré impossible pour moi. Cette situation m'a laissé dans une impasse, me poussant à envisager de présenter mon projet directement aux services traitant de l'urbanisme et des espaces publics de la Ville.

La confusion initiale lors de ma demande d'autorisation m'a permis de tirer une précieuse leçon sur la complexité des processus administratifs. Cela m'a enseigné l'importance de l'extrême précision à respecter dans la communication, ainsi que la nécessité d'une compréhension approfondie des procédures municipales. Ces paramètres déterminent désormais ma stratégie pour les interactions futures avec les autorités de la ville.

## **Appel à l'aide et préavis favorable**

Face à ces premiers retards et complications, j'ai sollicité par email la politique en charge du secrétariat général des Finances et de la Mobilité (FIM) où est rattaché le service de la Mobilité et de l'Aménagement des Espaces Publics (MAP), en lui exposant mon projet ainsi que ma situation de travailleur social au sein du quartier et ma détermination de devenir urbaniste dans un proche avenir. Le 1er février 2023, un employé de la division des espaces publics, m'a accordé un préavis favorable. Ce pré-accord a représenté un virage déterminant, mais il m'a aussi révélé la nécessité d'une formulation très précise lors de toute demande auprès de la municipalité. Pour obtenir une autorisation définitive, il était donc nécessaire de discuter et de présenter les détails concrets du projet d'aménagement. Les échanges administratifs ayant retardé la progression de mon travail de recherche, j'ai donc décidé de rencontrer la personne qui m'a accordé le préavis favorable pour faciliter l'échange et la progression de ce projet.

## **Complications administratives**

Lors de cette rencontre, le 2 mars 2023, j'ai réalisé que les démarches ne seraient pas aussi simples que je l'avais espéré. De nombreuses demandes et autorisations étaient nécessaires, à la fois de la part des services municipaux, d'acteurs privés, tels que les Transports Publics Lausannois (TL) ainsi que des services d'urgence. La première étape consistait à soumettre une demande de permis d'utilisation temporaire du domaine public, impliquant la création d'un plan détaillé du projet. Mais, je ne souhaitais pas entamer cette phase avant d'avoir finalisé le diagnostic des besoins de la place et consulté formellement les utilisateurs de cet espace public. N'ayant pas le choix, j'ai fourni une planche d'inspiration de ce que la place pourrait devenir. Cette réunion a mis en lumière les multiples facettes des projets urbains, notamment l'importance de prendre en considération tous les acteurs impliqués et de préparer des propositions complètes et détaillées pour en faciliter les approbations. Cela m'a rappelé les concepts étudiés dans mon parcours en urbanisme durable et aménagement du territoire

## **Enquêtes et délais administratifs**

Pendant que je naviguais dans le labyrinthe administratif, j'ai également poursuivi mes enquêtes exploratoires, dont la création d'un questionnaire de satisfaction sur le quartier. Il s'est avéré particulièrement intéressant que de nombreux retours mentionnent spontanément la place comme un point problématique, sans que mes questions n'aient orienté les participants dans cette direction. Malheureusement, les délais administratifs semblaient souvent déconnectés de mon rythme de travail. La conduite des enquêtes en parallèle avec des démarches administratives a été un véritable défi, mais aussi une opportunité d'aligner mes recherches avec les exigences pratiques du projet. Cela a renforcé ma capacité à jongler entre différentes tâches et à maintenir la progression de mon travail malgré les obstacles qui se sont présentés.

## **Désillusion et persévérance**

Le 10 mars 2023, le service en charge des espaces publics de la Ville m'a informé qu'il autorisait la location gratuite de la place mais sans offrir de soutien financier ou technique pour les équipements. J'ai donc été confronté à un dilemme. La réalisation d'un réaménagement complet de la place, aussi ambitieux soit-il, me semblait de plus en plus impossible. Malgré ces désillusions, j'ai continué à progresser dans les démarches administratives, tout en poursuivant mes enquêtes. Cette expérience a souligné l'importance de la persévérance face à certains refus, et de la nécessité de poursuivre la recherche de solutions créatives.

## **Dernières démarches et conditionnalité du préavis positif**

Le 27 mars 2023, j'ai contacté la personne m'ayant transmis le préavis favorable pour solliciter son approbation finale, en continuité avec le préavis positif précédemment obtenu. Entre-temps, j'ai poursuivi mes enquêtes plus approfondies, notamment en organisant le premier entretien semi-directif concernant la place de la Borde, le 30 mars 2023. Le 31 mars 2023, j'ai renouvelé ma demande d'approbation par courriel, en contactant un responsable du service la Mobilité et de l'Aménagement des Espaces publics. Le 4 avril 2023, le service de coordination des chantiers des TL m'a donné son accord, sous réserve du respect de certaines dispositions.

## **Participation citoyenne**

Le 23 avril 2023, désireux que mon projet progresse, j'ai proposé une rencontre avec l'association des femmes de la Borde pour leur expliquer le contexte de mon mémoire, leur faire part d'une réunion citoyenne que j'organisais, et afin de leur demander leur aide pour préparer des spécialités culinaires, lors de cet événement. Elles m'ont alors invité à un repas participatif pour parler de mon projet. Elles ont accepté de m'aider et de participer à la réunion avec une grande motivation. Cette rencontre a non seulement renforcé mes liens avec la communauté du quartier, mais elle a aussi commencé à illustrer l'importance des liens sociaux et de la participation dans ce projet ambitieux (voir fig. 65).





Figure 65 : Repas participatif de l'AFB. Auteur, 2023

### Soulagement conditionnel

Le 2 mai 2023, j'ai reçu un document m'informant que le préavis du service de la Mobilité et de l'Aménagement des Espaces Publics était positif, mais sous réserve de certaines conditions. Ce document m'a apporté un soulagement, mais il est important de noter que ce préavis positif reste conditionné au respect de ces conditions (voir fig. 66).

Lausanne, le 2 mai 2023

#### Placette éphémère, Av. de la Borde 26

Monsieur,

Nous avons bien reçu votre demande de projet d'aménagement éphémère sur l'espace piétonnier sis au niveau de l'avenue de la Borde 26. Le préavis de notre service est positif, aux conditions suivantes :

- Une demande d'occupation du domaine public devra être réalisée  
*Octroyée le 22 mars 2023, pour une durée courant du 17 avril au 31 août 2023 (IdAff 456'844)*
- Une demande de manifestation indiquant la ou les dates des événements qui seront organisés (atelier participatif, inauguration, événement festif, etc.), devra être transmise au Service de l'Economie via le formulaire disponible sur Internet : <https://www.lausanne.ch/vie-pratique/economie-et-commerces/manifestations.html>
- Les acteurs adjacents au site devront être consultés (commerces, etc.).
- Un démontage de l'ensemble de l'aménagement et une remise en l'état de l'espace public devra être assuré au 31 août 2023.
- Les éléments actuellement en place ne peuvent pas être déplacés ou retirés (arrêt tl, édicule WC, Ecopoint, bancs, poubelles, potelets, etc.).
- Le plan d'aménagement, incluant le mobilier, devra être validé par notre service afin d'assurer le passage des véhicules de sécurité, des cyclistes, et le respect des normes liées au mobilier urbain.
- Les mobiliers autorisés sont principalement les bacs de végétation et les assises. Une scène ne sera pas autorisée dans l'espace public.

Figure 66 : Conditions cadres liées au projet d'aménagement éphémère. Lettre du service de la mobilité et de l'aménagement des espaces publics, mai 2023.

## Étape II : Conception et planification

### Organisation de la réunion citoyenne

Après avoir surmonté les obstacles administratifs initiaux, la réunion citoyenne du 6 mai 2023 a été déterminante dans le processus de ce travail. La planification de cette réunion citoyenne fut le fruit d'une démarche rigoureuse et collaborative. Quelques semaines avant sa tenue, une concertation a été menée avec la Permanence Jeune Borde pour déterminer la faisabilité logistique de l'événement, y compris le financement d'un apéritif convivial. Suite à ces discussions, l'association des femmes de la Borde a généreusement accepté de préparer un buffet, coordination facilitée par le financement de la PJB. Une campagne de communication a ensuite été lancée par l'intermédiaire de la distribution d'un flyer dans le quartier et de bouche à oreille (voir fig. 67).



Figure 67 : Flyer distribués et affichés dans le quartier de la Borde. Auteur, 2023

Cette réunion, tenue avec soin dans les locaux de la Permanence Jeunes Borde, a été conçue dans le but de recueillir les avis et les idées des usagers de la place et des résidents de la Borde. Après une introduction de ma personne et de mes assistants, une mise en contexte historique du quartier de la Borde a été présentée par Matthieu Jaccard qui, particulièrement intéressé par ma démarche, a offert un second moment de son temps (voir fig. 68).





Figure 68 : Matthieu Jaccard présentant l'histoire de la Borde lors de la réunion citoyenne. Jessy Paris Marchetti, 2023

Chaque participant a ensuite eu l'opportunité de se présenter. L'agenda de la réunion était précis pour assurer la fluidité des échanges. La durée de la réunion, délimitée à l'avance, a assuré que chaque segment et activité étaient bien rythmés et que tous les points à l'ordre du jour étaient abordés (voir fig. 69).

### **Réunion citoyenne Projet : Place de la Borde**

Le but de cette réunion est de savoir ce que les gens veulent pour rendre la place de la Borde meilleure. On commencera par expliquer comment elle est maintenant, puis on discutera des choses bien et des choses moins bien. Après ça, les participants pourront donner leurs idées pour l'améliorer. On résumera toutes les idées et on choisira celles qu'on peut appliquer. Enfin, on votera et on décidera quoi faire. Cette réunion permet aux gens de participer et de trouver une solution ensemble pour améliorer la place.

#### I. Introduction

- Accueil des participants (Exercice du dessin au verso)
- Présentation des organisateurs et des objectifs de la réunion
- Présentation des personnes présentes

#### II. Présentation de la place actuelle

- Description de la place de la Borde
- Activité de groupe : Les points positifs et négatifs de la place

#### III. Exprimez vos besoins (Activité de groupe)

- Tour de table : présentation des attentes et des besoins pour l'amélioration de la place
- Brainstorming : partage de toutes les idées pour améliorer la place, sans restriction

#### IV. Synthèse et limites

- Synthèse des idées proposées
- Limites et conditions de la Ville de Lausanne
- Sélection des idées réalisables

#### V. Identifier les idées réalisables (Activité de groupe)

- Classement des idées par degré d'importance et d'urgence
- Décision
- Échange de contacts

#### VI. Discussion et conclusion en groupe

- Retour sur la réunion
- A table !

Figure 69 : Ordre du jour de la réunion citoyenne. : Auteur, 2023

## Collecte d'opinions et d'idées

Au cours de cette réunion, j'ai eu l'occasion de dialoguer avec les participants et de recueillir une variété d'opinions, à la fois favorables et défavorables, concernant la place. Les participants ont partagé leurs visions de ce que la place pourrait devenir si elle était réaménagée de manière significative. La réunion citoyenne a été un moment clé pour comprendre les différentes attentes des résidents. J'ai intégré les retours de la communauté en identifiant les thèmes récurrents et ceux qu'ils ont eux même identifiés comme étant les plus urgents à l'issue de votations, en les alignant avec les possibilités réalistes de réaménagement. Cette démarche a permis de définir des priorités évidentes, en guidant au mieux la conception du projet. Les idées ont fusé, allant de l'ajout de bancs et d'espaces de détente à l'introduction d'éléments de végétation et de couleurs pour rendre la place plus accueillante. Les photographies de l'événement illustrent non seulement la richesse des échanges mais également la pluralité des profils présents (voir fig. 70).



Figure 70 : Votation durant la réunion citoyenne. Jessy Paris Marchetti, 2023

## Contraintes imposées

Cependant, il est apparu clairement lors de cette réunion que certaines caractéristiques indésirables de la place ne pourraient pas être modifiées en raison des contraintes énoncées par la Ville. Par exemple, les conditions stipulent que l'écopoint ne pouvait ni être déplacé ni retiré. Cette restriction a été source de déception pour certains participants, mais elle a souligné la nécessité de travailler dans le cadre des conditions établies (cf. fig. 66)

## **Identification des besoins prioritaires**

Néanmoins, cette réunion a été fructueuse pour identifier des actions légères, réalisables, en phase avec les besoins des usagers et résidents tout en respectant les contraintes citées ci-dessus. Quatre éléments clés sont ressortis de ces discussions et débats, corroborant ce que j'avais déjà identifié lors de mon enquête exploratoire grâce à des outils tels que l'observation, les discussions informelles, les entretiens-semi directifs, le questionnaire de satisfaction dans le quartier. Trois de ces éléments, classés par ordre de priorité, semblaient réalisables dans un court délai :

1. **Renouveler le mobilier urbain** : Les participants ont exprimé le besoin d'un mobilier urbain plus moderne et fonctionnel pour rendre la place plus accueillante.
2. **Ajouter de la végétation** : L'introduction d'éléments de verdure a été largement soutenue pour améliorer l'esthétique et le confort visuel de la place.
3. **Introduire de la couleur** : L'utilisation de couleurs a été suggérée pour rendre la place plus attrayante et dynamique.

## **Défis liés aux WC public et à l'écopoint**

Le quatrième élément clé concerne les préoccupations liées aux toilettes publiques et à l'écopoint, qui, bien que légitimes, se sont révélées plus délicates à aborder en raison des restrictions imposées par la Ville. Ces éléments ont été considérés comme immuables, ce qui a suscité de nombreuses discussions quant à la manière de travailler pour améliorer l'ensemble de la place.

## **Création d'un groupe de communication**

Suite à la réunion, un groupe WhatsApp a été créé pour faciliter la communication entre tous les participants. Cette démarche a permis non seulement de tenir chacun informé de la progression du projet sur la place, mais aussi de partager des informations pertinentes au sujet du quartier. La réunion citoyenne a donc été un virage également décisif dans le processus de réaménagement, en identifiant des besoins prioritaires et en mobilisant la communauté locale autour de l'amélioration de la Place de la Borde.

## **Étape III : Construction des bancs fleuris :**

### **Collaboration et embellissement**

Après avoir identifié les priorités de réaménagement de la Place de la Borde lors de la réunion citoyenne, le moment était venu de passer à l'action, en donnant une priorité à l'amélioration du mobilier urbain. La collaboration de personnes bénévoles a été un moteur important pour concrétiser la réalisation de ces objectifs.

## **Conception des bancs**

Pour répondre à la nécessité de bancs plus accueillants et esthétiques sur la place, nous avons opté pour une approche créative en utilisant des palettes de bois. Cette décision a été guidée par notre budget limité, qui ne nous permettait pas d'investir dans du mobilier urbain coûteux. Cette décision, bien que guidée par des contraintes budgétaires, a également été motivée par un désir de durabilité et de recyclage. Nous avons entrepris la recherche de palettes en bon état et gratuites, un processus qui s'est avéré être un défi en soi. Après avoir collecté suffisamment de palettes, nous avons planifié la construction des bancs. Cette tâche s'est avérée être un projet de groupe, rassemblant des personnes particulièrement motivées par la démarche.

## **Collaboration communautaire**

La collaboration a été le maître mot de cette phase du projet. J'ai reçu le soutien d'un habitant de la Borde qui travaille au GRAAP. Ensemble, nous avons obtenu un approvisionnement généreux en palettes de bois auprès de l'Armée du Salut et d'un gérant d'un commerce de proximité, qui nous les a fournies gratuitement. Conscient de la nécessité de disposer d'un grand nombre de ces palettes, un employé de la PJB, s'est également joint à l'effort en nous aidant à collecter des palettes en bois dans d'autres zones de Lausanne et à les transporter en camionnette. L'implication de divers acteurs locaux a non seulement facilité la réalisation du projet, mais a semble-t-il également renforcé le sentiment de propriété et d'appartenance à la communauté et au projet.

## **Construction des bancs fleuris**

Une fois les matériaux réunis, nous avons consacré les deux week-ends suivants à la construction de ces bancs, dans un local fourni par le GRAAP, équipé d'outils pour le travail du bois. Pendant ces journées de travail acharné, nous avons, avec l'aide de plusieurs habitants et usagers de la place, assemblé les planches de bois pour donner une vie concrète à nos bancs (voir fig. 71).



Figure 71 : Conception du bac à fleur sur le banc construit en palette. Jessy Paris Marchetti, 2023

Cependant, notre créativité ne s'est pas arrêtée là. Nous avons décidé d'ajouter une touche de nature à ces bancs en intégrant des bacs à fleurs. Cette décision a permis de combiner le besoin d'ajouter de la végétation (deuxième levier d'action identifié), avec le confort des bancs. Ces combinaisons innovantes ont donné naissance aux « bancs fleuris ». Rétrospectivement, bien que l'approche DIY (Do It Yourself) ait été efficace, en terme d'appropriation notamment, le fait d'explorer des options plus durables comme d'établir un partenariat avec des professionnels pour une construction plus pérenne, aurait pu améliorer et prolonger la durabilité des bancs.

### **Soutien financier de la PJB**

Pour financer les futurs achats de terreau, de fleurs et de plantes pour décorer les bancs fleuris, nous avons bénéficié du soutien financier de la Permanence Jeunes Borde. Cette aide a été déterminante pour rendre notre vision plus évidente et tangible. Les bancs fleuris sont ainsi devenus un exemple concret de la façon dont la communauté locale peut travailler ensemble pour améliorer son environnement. Ils incarnent également la créativité, la collaboration et l'engagement envers l'embellissement de la Place de la Borde, (malgré les contraintes budgétaires et administratives.)



## Étape IV : Fête des Voisins - Créer des liens autour des bancs fleuris

La création des bancs fleuris a abouti lors d'un moment important au sein de la communauté du quartier : la fête des voisins.

### Premier banc test

Le 26 mai, lors de la fête des voisins, nous avons pu inaugurer le premier banc fraîchement achevé, sur la Place de la Borde. Ce premier banc était un test significatif pour recueillir les réactions de la communauté. Nous étions curieux de savoir comment les gens réagiraient face à ce nouvel élément sur la place. Malgré le fait que le banc n'était pas entièrement terminé<sup>16</sup>, il a été occupé par une multitude de personnes d'âges divers pendant une grande partie de la fête (voir fig. 72). Cela a montré que les bancs étaient non seulement fonctionnels mais aussi accueillants. Cette première expérience a renforcé notre détermination à poursuivre le projet.



Figure 72 : Premiers utilisateurs des bancs fleuris lors de la phase test. Auteurs, 2023

### Questionnements autour des vélos

Au cours de la fête des voisins, un problème identifié déjà lors de mes observations s'est vu exacerbé : la présence de vélos qui traversaient la place plus ou moins vite alors que celle-ci est occupée par des (jeunes) piétons (voir fig. 73). Lors de discussions avec des habitants, des usagers et des participants de la réunion citoyenne, il est apparu que cette situation n'était perçue comme problématique pas uniquement par moi-même. Certains craignaient que les vélos ne créent des conflits

---

<sup>16</sup> Le bac à fleur n'étant pas encore opérationnel.

potentiels avec les personnes fréquentant la place, car ces deux roues, parfois électriques, circulent de manière très rapide et compromettent la sécurité de l'espace. Cette préoccupation, discutée à plusieurs reprises, notamment lors de la réunion citoyenne où elle a suscité des débats animés, devait être résolue tôt ou tard pour garantir la sécurité de la place.



Figure 73 : Cyclistes passant au milieu de la place durant la fête des voisins. Auteur, 2023

### Étape V : Finalisation des bancs fleuris

Une semaine plus tard, le 3 juin, le premier banc fleuri était complètement opérationnel, équipé de son bac à fleurs (voir fig. 74).



Figure 74 : Finalisation du premier banc fleuri à l'aide d'habitants. Auteur, 2023

Ce moment marquait également la finalisation du deuxième banc, transformant ainsi la place avec la présence de ces nouveaux bancs fleuris. L'emplacement de ce mobilier a été soigneusement réfléchi. Conscients du besoin de créer des espaces chaleureux et de rencontres sur la place, nous avons délibérément choisi de les positionner en face de deux autres bancs existants, formant ainsi un véritable hotspot de rencontres. Cette configuration permet aux gens de se faire face, d'engager des discussions et de renforcer le tissu social de la communauté locale. Au lieu de simplement aligner les bancs comme c'est déjà le cas sur la place, nous avons cherché à favoriser les interactions et les échanges entre les habitants et les usagers de la place de la Borde (voir fig. 75).



Figure 75: Emplacement et agencement des bancs fleuris. Auteur, 2023

### Soutien du magasin Jumbo

La réussite de ce projet ne se limitait pas seulement aux bancs fleuris, mais également à l'attention portée aux détails pour le confort des usagers. Dans cette optique, le gérant du magasin Jumbo a généreusement accepté de nous prêter des parasols neufs pour l'été. Cette initiative visait à offrir de l'ombre aux bancs, améliorant ainsi l'expérience des personnes qui souhaitaient s'y détendre et discuter. Cette collaboration avec Jumbo illustre la façon dont le projet est parvenu à mobiliser non seulement les résidents locaux mais aussi les entreprises voisines de la communauté pour travailler ensemble à l'amélioration de la place. Elle démontre que la démarche a été perçue positivement par les acteurs locaux, renforçant davantage l'engagement envers ce projet d'amélioration communautaire.



Figure 76 : Bancs fleuris à l'ombre grâce aux parasols prêtés par le magasin Jumbo. Auteur, 2023



## **Touche artistique**

Pour ajouter une dimension artistique et esthétique à ces bancs fleuris, une artiste résidant dans le quartier a offert sa contribution en réalisant des dessins sur les bancs. Cette touche artistique a non seulement embelli les bancs, mais elle a également renforcé le caractère unique et local de ces éléments du mobilier urbain.



Figure 77 : Une artiste du quartier apportant une touche colorée aux bancs fleuris. Auteur, 2023

## **Étape VI : Peinture au sol - Un projet avorté**

L'un des aspects les plus excitants du projet de réaménagement du square était l'idée de donner une nouvelle vie à l'espace en utilisant de l'art urbain, notamment par le biais d'une peinture au sol. Cependant, même si dans les projets communautaires bottom-up, toutes les volontés ne deviennent pas une réalité, une planification plus stratégique aurait pu prévenir certaines déceptions.

### **Embellissement du square**

Depuis la réunion avec les usagers de la place, j'ai maintenu une communication active par e-mail avec une employée de la division des espaces publics de la Ville de Lausanne. Lors de notre rendez-vous du 2 mars 2023, nous avons évoqué la possibilité de créer une peinture au sol sur la place. J'avais également sollicité une artiste du quartier pour qu'elle imagine un motif unique qui pourrait donner vie à cet espace public. L'objectif était de transformer la place en un lieu d'expression artistique, un lieu qui refléterait la diversité et la créativité de la communauté. Lors d'une réunion, cette artiste a pu me présenter le motif qu'elle avait imaginé, et que nous avons ensuite partagé sur le groupe de discussions des personnes volontaires, après la réunion citoyenne. Les personnes étant majoritairement conquises par son dessin ont ensuite voté pour choisir une couleur.

### **Obstacle des contraintes administratives**

Cependant, la réalité administrative s'est avérée plus complexe que prévu. Le 9 juin, après de nombreux échanges par e-mail, j'ai reçu la confirmation que la peinture au sol pouvait être réalisée. Cependant, cette confirmation s'accompagnait de conditions strictes, conformes au document des conditions cadres reçu le 2 mai 2023. L'une de ces conditions stipulait que la peinture, comme tout autre élément du projet, devait être réversible et que le sol devait être remis dans son état d'origine avant le 31 août 2023. En anticipant les contraintes administratives et financières, nous aurions pu explorer des alternatives davantage réalisables. Cette situation souligne l'importance d'une compréhension approfondie des processus administratifs et des exigences de la Ville dès le début du projet.

### **Dilemme financier**

J'ai immédiatement entrepris de trouver des solutions pour réaliser cette peinture au sol tout en respectant les contraintes imposées. J'ai donc contacté un magasin de peinture spécialisé pour obtenir un devis. Le montant final s'élevait à plus de 1000 francs suisses, une somme considérable pour une peinture que nous devions effacer quelques mois plus tard. Cette expérience met en évidence la nécessité d'une évaluation financière précise, en amont de tels projets, ainsi que la recherche active de partenariats pour soutenir de telles initiatives.

### **Décision difficile**

Face à cette réalité matérielle et en l'absence de partenaires financiers, une décision difficile a dû être prise en renonçant à l'idée de la peinture au sol, après avoir discuté avec les habitants du groupe de messagerie commune. La déception fut compréhensible, car l'aspect esthétique et coloré de la peinture au sol faisait partie des quatre éléments majeurs identifiés lors de la recherche. Cependant, il était devenu évident que le coût élevé de cette peinture rendait son exécution impossible dans le cadre de notre projet. Cette expérience a mis en lumière les défis auxquels sont confrontés les projets communautaires, en particulier lorsqu'ils impliquent des dynamiques bottom-up. Cela illustre également le défi de concilier les aspirations créatives avec les réalités pratiques et financières. (Une planification plus stratégique, incluant une évaluation des coûts et des alternatives viables, aurait pu atténuer cette déception.)

## Étape VII : Jardins de poche

### Une nouvelle perspective verte

L'une des idées les plus prometteuses et réalisables dans ce projet était l'introduction de jardins de poche, une initiative visant à apporter une touche de verdure au cœur de la ville. Les jardins de poche se présentent comme de modestes recoins aménagés et entretenus par les résidents, des associations, des entreprises ou des groupes collaboratifs. Qu'ils soient situés au pied des arbres, sur les trottoirs ou dans de petits espaces verts, ces jardins de poche offrent à chacun l'opportunité de participer à l'embellissement de la ville tout en favorisant une dimension comestible. Le service des Parcs et Domaines (SPADOM) évalue la faisabilité de ces projets avant leur réalisation. L'intégration de ces jardins n'a pas été compliquée à mettre en place. J'ai contacté le SPADOM au milieu du mois de mai après la réunion citoyenne, puis nous avons dû attendre une approbation.

### Acceptation des jardins de poche

Le 19 juin 2023, j'ai reçu l'appel que j'attendais avec impatience : les jardins de poche avaient été officiellement acceptés pour être installés à la Borde. Cette nouvelle était une étape cruciale pour ce projet, car elle nous permettait d'ajouter une dimension naturelle et vivante à l'espace urbain en plus de pouvoir créer du lien social sur la place.

### Livraison des jardins de poche

Le 21 juin 2023, je me suis rendu sur la place pour réceptionner les jardins de poche (voir fig. 78). C'était un moment attendu avec enthousiasme, car ces éléments allaient apporter une transformation notable à la place. Les jardins de poche sont arrivés quelques jours avant la fête du quartier, ce qui nous a offert l'occasion de voir à quel point ils s'intègrent sur la place lorsqu'elle était animée et fréquentée. Nous avons d'abord observé avec humour que les bancs fleuris, avec une compensation fixée au pied, s'adaptaient mieux à la topographie pour rester horizontaux, contrairement aux jardins de poche.



Figure 78 : Livraison et installation des jardins de poche sur la place. Auteur, 2023

## **Fête du quartier - Une première présentation**

L'événement de la fête du quartier a été choisi comme moment idéal pour introduire ces nouveaux jardins. À ce stade, nous avons déjà semé des graines avec l'aide de Théodore, la personne qui m'avait aidé dans la construction des bancs fleuris. Malheureusement, la floraison n'aurait pas lieu avant la fête du quartier, mais cet événement a permis de présenter les jardins de poche à la communauté locale.

## **Appropriation de l'espace vert**

Lors de la fête du quartier, j'ai eu l'occasion de parler aux habitants pour leur expliquer que ces jardins de poche leur appartenaient. Ils pourraient décider de ce qu'ils voulaient planter et contribuer activement à l'entretien de ces espaces verts. Cette démarche d'appropriation de l'espace vert a été cruciale pour susciter l'engagement de la communauté dans le projet. Les femmes de la Borde se sont tout de suite portées volontaires pour s'occuper de ces jardins tout comme Théodore, fidèle usager de la place.

Ces jardins de poche ne sont pas seulement devenus une source de verdure et de beauté au cœur du quartier, mais ils ont également créé un sentiment de fierté et de responsabilité parmi les habitants (voir fig. 79).



Figure 79 : Les jardins de poche quelques semaines après leur installation. Auteur 2023

## Étape VIII : Fête du quartier

### Célébration communautaire

La fête du quartier, organisée le 24 juin 2023 par la PJB, le GRAAP, et les femmes de la Borde, a été un moment clé dans la dynamique sociale de la Borde. Cette célébration communautaire a mis en lumière la transformation progressive de la place en un espace accueillant et dynamique pour les résidents. L'événement donne une bonne idée du potentiel que la place recèle.

### Planification et déroulement

L'événement, qui a lieu chaque année, a été soigneusement planifié et préparé durant des semaines. Cette édition particulière proposait une yourte installée spécialement pour l'occasion, et qui a servi de lieu de spectacle (voir fig. 80). Le plan d'organisation spatial de la fête du quartier a été minutieusement élaboré pour assurer une expérience agréable et sécurisée pour tous les participants (voir fig. 81). De plus, des stands de nourriture et de boissons, des activités pour les petits et les grands, ainsi qu'un concert étaient au programme.



Figure 80 : Installation de la yourte. Auteur, 2023

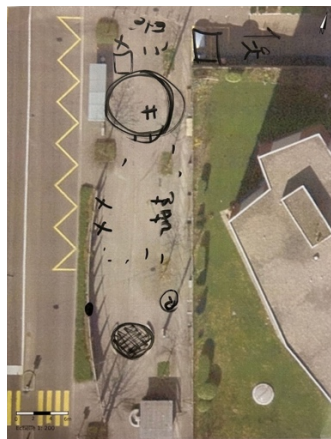


Figure 81 : Plan d'organisation de la fête du quartier. Auteur, 2023





Figure 82 : Stand boisson de la fête du quartier. Jessy Paris Marchetti, 2023

### Gestion de la circulation

Suite aux défis logistiques rencontrés lors de la précédente fête des voisins, notamment liés à la traversée des cyclistes, une initiative collective a été adoptée pour la fête du quartier. En anticipant l'afflux de participants particulièrement important, les organisateurs et habitants du quartier avons opté de réguler proactivement la circulation des deux roues. Une délimitation temporaire a été mise en place à l'aide de rubalise, restreignant l'accès des cyclistes à la place et dirigeant leur passage via un itinéraire alternatif, tracé à la craie, en amont de l'événement (voir fig. 83 et fig. 84). Ces mesures visaient à assurer une célébration sereine et sécuritaire pour tous.



Figure 83 : Rubalise empêchant la circulation cyclable durant la fête de quartier. Auteur, 2023





Figure 84 : Dessin à la craie pour dévier le transit cyclable lors de la fête du quartier. Jessy Paris Marchetti, 2023

### **Masquer l'indésirable**

Pour masquer visuellement les éléments moins esthétiques de la place pendant l'événement, une bâche a été temporairement installée sur l'écopoint. Cette modification visuelle a contribué à créer une atmosphère plus agréable en dissimulant les aspects moins attrayants de la place (voir fig. 85).



Figure 85 : Bâchage de l'écopoint. Auteur, 2023

### **Défis de la scène**

Malheureusement, un imprévu désagréable s'est produit : la scène prévue pour les spectacles et les concerts n'a pas été livrée par les services de la Ville avant la fête. Face à cette situation, nous avons dû faire preuve de flexibilité en improvisant une scène prêtée par une association d'arts scéniques (voir fig. 86). Cependant, cette scène de secours ne répondait pas à nos besoins car elle était trop petite, ce

qui nous a conduits à organiser les concerts et les spectacles à même la place, comme en témoigne cette image du concert du groupe du GRAAP (voir fig. 87). Malgré ces défis imprévus, la Fête du Quartier a été un succès, démontrant la résilience de la communauté et sa capacité à s'adapter aux circonstances.



Figure 86 : Scène de remplacement inadaptée à la place. Auteur, 2023



Figure 87 : Concert du groupe du GRAAP. Jessy Paris Marchetti, 2023

## Étape IX : La scène

### Un nouvel espace polyvalent

Une longue période sans festivité sur la place commençait puisque le prochain événement était celui de la caravane des quartiers à la fin septembre. Après la fête du quartier, contrariés par l'absence de livraison de la scène et le manque d'espace pour accueillir les jeunes utilisateurs de la PJB, nous avons formulé une demande par les soins de la PJB auprès des services concernés de la Ville. L'objectif était d'installer la scène de manière durable jusqu'à la fin de la caravane des quartiers, prévue pour fin septembre.

Cette décision avait plusieurs implications :

- D'une part, elle rendait la place plus conviviale, favorisant son appropriation par la communauté locale, en particulier par les jeunes. Les accueils libres de la PJB avaient été organisés sur la place, la scène devenant un point central pour diverses activités et jeux.
- D'autre part, cette initiative a contribué de manière officieuse à diriger le transit cyclable vers un endroit spécifique, résolvant ainsi en partie certains problèmes de circulation identifiés lors de la fête des voisins.

La demande a finalement été acceptée, et en juillet 2023, la scène a été montée sur la place (voir fig. 88).



Figure 88 : La scène conçue pour le square installé. Auteur, 2023

Elle a rapidement attiré les skateurs, qui l'ont adoptée comme lieu de prédilection pour leurs activités. Après avoir discuté brièvement avec eux, il s'avère que la place sans la scène a peu de potentiel pour la pratique du skateboard. Ils m'ont indiqué que lorsqu'ils ont vu la scène, ils ont appelé leurs amis car en plus de la pente, la scène rend l'endroit propice à leur pratique.





Figure 89 : La scène attirant des usagers tels que des skateurs. Auteur, 2023

De plus, la scène est devenue un point de rassemblement informel, un lieu de rencontre où les gens se réunissaient pour discuter, jouer et se prélasser. Elle a également été utilisée par l'AFB pour leurs réunions (voir fig. 90).



Figure 90 : La scène comme plateforme de jeu et de rencontre. Auteur, 2023

### **Étape X : Accueil libre de la PJB sur la place**

Pendant l'été, aux heures d'ouverture de la PJB, la place de la Borde est parfois investie par des enfants et des adolescents venus profiter de cet espace pour jouer, dessiner et s'amuser. Cependant, il est important de noter que les activités sur la place sont limitées, ce qui se traduit par une affluence moins importante que celle que nous observons lorsque la permanence est ouverte dans ses locaux habituels, où les jeux et les activités ne manquent pas. Malgré ces limitations, les jeunes ont fait preuve

d'ingéniosité pour s'approprier la place et y créer des divertissements. Des dessins à la craie ont ainsi envahi le sol, apportant de la couleur et permettant aux usagers d'exprimer leurs talents artistiques (voir fig. 91).



Figure 91 : Enfants décorant le sol du square place à l'aide de craies. Auteur, 2023

Des batailles d'eau ont également éclaté lors des journées chaudes, rendues possibles grâce à la fontaine présente sur la place. Pendant les journées particulièrement chaudes, l'affluence sur la place est souvent réduite, car les usagers préfèrent chercher des endroits plus frais. Cependant, même par temps chaud, la place a connu des moments animés, notamment lors des vendredis où la PJB organise des repas-grillades sur la place. Ces événements attirent un grand nombre de résidents du quartier et sont l'occasion pour la communauté de se réunir et de profiter ensemble de l'été.

En fin de compte, il est important de souligner que les accueils sur la place n'ont pas eu l'effet escompté en termes d'affluence et d'engouement. En effet, ils n'ont jamais atteint le même niveau que les accueils libres que nous organisons sur le terrain du parc du Pré-des-Druides. Sur ce terrain, nous accueillons généralement un grand nombre d'enfants, d'adolescents et de jeunes adultes, toujours prêts à jouer, discuter et échanger. La place de la Borde, bien que devenue un espace un peu plus dynamique, n'a pas réussi à rivaliser avec cet autre lieu d'accueil en termes d'attraction pour les jeunes de la communauté.

### **Étape XI : Pétition - prolongation des bancs fleuris**

Initialement, le permis d'occupation de la place publique qui m'avait été accordé devait se terminer à la fin du mois d'août. J'ai donc informé certains habitants, lors de discussions informelles dans la rue, que les bancs fleuris devraient bientôt être retirés. Cependant, l'un des habitants qui m'avait aidé à construire les bancs fleuris, a eu l'idée de lancer une pétition pour demander une prolongation au moins jusqu'à la fin de l'été, c'est-à-dire jusqu'à fin septembre, afin que la communauté puisse au moins

continuer à en profiter pendant l'événement de la caravane des quartiers. Cette initiative a créé un engouement communautaire puisqu'à lui seul il a réussi à obtenir un nombre considérable de signatures en dialoguant avec les habitants du quartier. Suite à une discussion avec une personne travaillant pour la Ville, il m'a été suggéré qu'il serait plus efficace de contacter directement certaines personnes des services concernés, pour discuter du souhait de maintenir les bancs, plutôt que de passer par le processus de pétition, plus long et fastidieux. Ainsi, j'ai envoyé un courrier électronique à la conseillère municipale ainsi qu'à ses assistants, avec qui j'avais déjà échangé pour obtenir le droit d'occuper la place, afin d'aider l'initiateur du mouvement dans sa démarche. Dans ce courrier, j'ai expliqué l'origine de cette demande en soulignant le potentiel des bancs en tant que lieu de rencontre et d'échange. La demande formelle des habitants et des usagers de la place a été jointe au courrier pour appuyer cette requête.

**Demande de prolongation des bancs-fleuris sur la place de la Borde : Une touche de convivialité à conserver**

Chère Municipalité,

Nous, habitants et habitantes de la Borde, tenons à vous exprimer notre attachement envers les nouveaux aménagements temporaires qui ont fait leur apparition sur notre place publique. Ces bancs fleuris ont apporté une touche de fraîcheur à un espace terne et peu accueillant, créant un coin chaleureux où nous nous rassemblons, échangeons et partageons des moments précieux.

Bien que conscients de leur caractère éphémère, nous voulions vous faire part de notre souhait de les voir rester un peu plus longtemps que prévu. Ces bancs ont su rapidement conquérir nos cœurs, apportant une dimension esthétique à notre quotidien et offrant un coin de détente apprécié par tous, des plus jeunes aux aînés.

Nous aimerions souligner combien ces aménagements sont importants, surtout à l'approche de "la caravane des quartiers" qui se tiendra en septembre à la Borde. Ces bancs fleuris pourraient constituer un atout précieux pour cet événement en créant un lieu accueillant et plaisant pour nos voisins et visiteurs. Nous souhaiterions que ces bancs restent en place au moins jusqu'à la fin de l'été, c'est-à-dire jusqu'à fin septembre.

Nous n'avons que peu d'espaces publics de qualité dans notre quartier pour nous retrouver et profiter d'un cadre plaisant. Ces bancs ont ajouté une dimension esthétique appréciée à notre place, et nous sommes ravis de les entretenir et de les animer. En prolongeant leur présence, nous croyons que notre bien-être collectif serait renforcé, de plus cela témoignerait de votre écoute et de votre prise en compte envers nous, les habitants et habitantes de la Borde.

Nous vous remercions de prendre en considération notre demande et de réfléchir à la possibilité d'étendre la durée de présence de ces bancs sur notre place publique. Votre soutien à cette initiative témoignerait de votre engagement envers notre qualité de vie et notre cohésion sociale dans le quartier.

Avec tout notre respect et notre gratitude,

Les habitantes et habitants de la Borde et environs.

Figure 92 : Demande de prolongation du permis de l'usage des bancs fleuris jusqu'à fin septembre. Auteur, 2023





Figure 93 Une partie des signatures (confidentialisées) liée à la pétition (cf. fig. 92). Auteur, 2023

Environ une semaine plus tard, j'ai reçu une réponse positive par courriel. Dès lors, la demande de prolongation du permis de l'usage des bancs fleuris jusqu'à la fin du mois de septembre a été accordée, permettant ainsi à la communauté de continuer à profiter de cet espace convivial pendant la caravane des quartiers et au-delà. Cette démarche a démontré comment l'engagement communautaire et la collaboration avec les autorités locales peuvent aboutir à des résultats positifs pour la communauté.

## **Étape XII : Caravane des quartiers à la Borde**

### **Un défi communautaire**

La caravane des quartiers est une initiative née en 2010 à Lausanne, résultat d'une collaboration étroite entre différentes associations locales, des associations d'immigrés, la Fondation pour l'animation socioculturelle, et des représentants du Conseil communal et de la Municipalité. Depuis sa création, elle est devenue un événement incontournable pour les Lausannois, visitant chaque année deux quartiers distincts, l'un au printemps et l'autre en automne.

### **Rôle de la caravane des quartiers**

Au cœur de son action, la caravane se présente comme un espace citoyen itinérant, encourageant les habitants à être acteurs de leur propre environnement. En circulant d'un quartier à l'autre, elle propose une gamme d'activités variées, allant des performances artistiques aux ateliers créatifs, des forums de discussion aux émissions de radio, en passant par des repas partagés. Ces événements, spécialement conçus par et pour les habitants, reflètent ainsi leurs besoins, leurs aspirations et les particularités de chaque quartier.

## Défis de l'édition du quartier de la Borde

L'organisation de la caravane des quartiers à la Borde s'est avérée être un véritable défi pour les employés de la ville de Lausanne, soutenus par des habitants et des membres de différentes associations telles que le GRAAP, la PJB, et l'AFB. Dès les premières réunions, il était évident que cette édition serait très différente des précédentes, principalement en raison d'enjeux mobiliers et topographiques spécifiques au quartier, du manque de place et d'espaces publics. La tente emblématique de cet événement, qui faisait partie de toutes les éditions précédentes, ne pourrait pas être érigée à la Borde en raison du manque d'espaces plats et suffisamment grands pour l'accueillir.



Figure 94 : Affiche de la caravane des quartiers à la Borde. Lausanne.ch, 2023

Avec le temps, les enjeux liés à la morphologie et à la mobilité, intrinsèquement liés à la politique de la ville, sont apparus comme des contraintes majeures. Le débat majeur concernait la fermeture de la rue pendant l'événement. Il est rapidement devenu évident qu'il serait impossible d'obtenir l'autorisation des services municipaux pour fermer l'accès à la route pendant tout un week-end, et cela même pour une journée. Les raisons principales évoquées par le service de la mobilité étaient que la rue de la Borde faisait partie du réseau principal urbain, avec un impact significatif sur le réseau des transports publics, et que sa fermeture ne pouvait être envisagée que pour une manifestation majeure et minutieusement planifiée. De plus, cette rue, fermée une seule fois depuis 1996, est empruntée par plusieurs lignes de bus, dont certaines dépendent du canton. Assurer des déviations serait donc complexe et coûteux. Les accès privés et la traversée par les véhicules des services d'urgences représentaient également des préoccupations majeures. Les services concernés ont alors suggéré la fermeture de la contre-allée comme alternative, ce qui permettrait de minimiser la plupart des contraintes tout en fournissant un espace conséquent pour la Caravane.

## Conséquences et enseignements

L'événement s'est tout de même agréablement déroulé, bien que le cortège ait dû emprunter la contre-allée, ce qui a mécontenté certains habitants qui souhaitaient la fermeture de la route. Cette situation

est devenue presque symbolique pour certains qui pensent que le quartier n'est pas traité à la même enseigne que les autres. Le défi majeur posé par l'organisation de la Caravane des quartiers à La Borde met en lumière la complexité d'organiser des événements communautaires dans des espaces urbains spécifiques. Malgré les efforts soutenus des employés de la ville de Lausanne, appuyés par diverses associations et les habitants du quartier, la configuration unique et la topographie de La Borde ont rendu certaines des caractéristiques emblématiques de l'événement, comme la mise en place de la tente, irréalisables.

### **Disparités entre quartiers**

Cette expérience a mis en lumière des différences notables en termes d'accès aux événements entre les quartiers. Tandis que certains secteurs de Lausanne bénéficiaient d'une organisation événementielle complète, la Borde a connu une moindre inclusion dans ces dynamiques. Cette situation reflète une tendance plus générale où des quartiers avec des enjeux sociogéographiques plus complexes sont confrontés à des défis supplémentaires d'ordre politique.

## **8. ANALYSES ET INTERPRÉTATIONS**

La compréhension approfondie des besoins et des aspirations des résidents et usagers d'un espace urbain est primordiale en urbanisme. Cette étape essentielle nécessite une démarche méthodique d'analyse et d'interprétation des données collectées, un processus inspiré par Lynch (1960), mettant en lumière l'importance de la perception et de l'image mentale que les citoyens se forgent de leur environnement. Les données accumulées au fil des mois par le biais de diverses méthodologies de recherche m'ont permis de dévoiler des tendances dominantes et des besoins pressants. Ces découvertes viennent confirmer et affiner les problématiques perçues dans ma pratique en tant que géographe et travailleur social.

Cette section du mémoire se consacre à l'exposition et à l'analyse critique des perceptions et besoins des usagers de la place et résidents du quartier quant à leur environnement, que ce soit le quartier ou la place. Elle s'appuie sur un ensemble de données diversifiées, allant des observations directes aux feedbacks recueillis lors d'entretiens semi-directifs, en passant par les réponses aux questionnaires et les contributions de la réunion citoyenne. L'objectif est double : décrire avec précision les problématiques spatiales et sociales et offrir une interprétation éclairée qui puisse nourrir la réflexion sur les interventions futures dans l'aménagement urbain de la place de la Borde.

### **8.1 Perception du quartier selon les entretiens**

Les entretiens semi-directifs m'ont offert l'opportunité d'accéder à des témoignages nuancés et détaillés sur le quartier et à son importance pour les résidents. Les retours obtenus par ce biais ont été essentiels

pour affiner mon approche et orienter les étapes suivantes de ma recherche. Ci-dessous sont énumérés des extraits saillants des témoignages recueillis, classés par thèmes majeurs.

Imaginaire négatif du quartier
<p><i>« Je faisais du kung-fu, il y a 3 ans. Il y avait des gens qui venaient de Monthey, Montreux, Nyon. On était en classe et le prof a dit « quand vous venez à Lausanne, n'allez pas à la Borde c'est un quartier très très dangereux ».</i></p> <p><b>Habitante et membre de l'AFB.</b></p>
<p><i>« J'ai vite compris que c'était un quartier mis à l'écart, défavorisé. Les habitants revendiquent une image plus positive du quartier, car le quartier est associé aux dealers par les gens de l'extérieur »</i></p> <p><b>Employée du GRAAP.</b></p>
<p><i>« Oh là, j'ai tout entendu. C'est un quartier pourri par la drogue, la prostitution, la violence. J'ai entendu de nombreux propos xénophobes aussi. Il n'a pas fière allure auprès des gens. Pourtant tout ça c'est complètement faux, je peux l'affirmer, je suis là depuis 30 ans »</i></p> <p><b>Habitant de longue date.</b></p>
<p><i>« A l'époque, ils disaient que c'est un quartier qui faisait peur. Que tout le monde se connaissait donc du coup personne n'osait venir parce que tout le monde était très... fraternité. C'est plus du négatif je trouve, mais quand tu es à l'intérieur tu vois que non. »</i></p> <p><b>Employée de la PJB et ancienne habitante.</b></p>
<p><i>« On n'a jamais eu de problème de quartier [...] C'est un bon quartier malgré sa réputation qui n'est pas... (silence) [...] Par rapport aux autres, dès que tu dis que tu habites à la Borde « oh mon dieu » ils disent des choses comme ça. »</i></p> <p><b>Alpha Luamba.</b></p>

Tableau 2 : Extraits d'entretiens traitant de l'imaginaire négatif du quartier de la Borde. Auteur, 2023

Manque d'espaces publics
<p>« Dire que c'est un des seuls espaces dans le quartier. »</p> <p style="text-align: right;"><b>Habitant de longue date.</b></p> <p>« Dans ce contexte [...] il n'y a pas vraiment d'espace de rencontre. »</p> <p style="text-align: right;"><b>Employée du GRAAP.</b></p> <p>« C'est la seule place publique qu'on a à la Borde. [...] On n'a pas vraiment d'espace pour les familles, les enfants ou pour des activités, des parcs, des places. »</p> <p style="text-align: right;"><b>Alpha Luamba.</b></p> <p>« Le problème de ce quartier c'est que chaque bâtiment a son parc. Donc il y n'a pas une grande place pour se réunir. »</p> <p style="text-align: right;"><b>Employée de la PJB et ancienne habitante.</b></p>

Tableau 3 : Extraits d'entretiens traitant du manque d'espace publics à la Borde. Auteur, 2023

Vivre-ensemble
<p>« C'est un quartier très familial, un quartier de l'entraide. »</p> <p style="text-align: right;"><b>Employée de la PJB et ancienne habitante.</b></p> <p>« C'est par rapport à cette multiculturalité de ce quartier où le vivre ensemble n'a pas de problème. Pour moi je peux décrire la Borde comme les cinq continents, il y a toutes les représentations de chaque culture. »</p> <p style="text-align: right;"><b>Alpha Luamba.</b></p> <p>« C'est un quartier très multiculturel et ça c'est une grande richesse par rapport à d'autres espaces. »</p> <p style="text-align: right;"><b>Employée du GRAAP.</b></p> <p>« Il faut profiter de la multiculturalité du quartier, en faire une force, échanger, apprendre de l'autre, partager. »</p> <p style="text-align: right;"><b>Habitant de longue date.</b></p>

Tableau 4 : Extraits d'entretiens traitant de la notion de « vivre-ensemble » à la Borde. Auteur, 2023

Personnes extérieures causant des problèmes
<p><i>« Et puis le problème qu'il y a à la Borde, c'est pas les gens qui habitent à la Borde. C'est les gens qui viennent de dehors. [...] C'est les gens qui viennent de dehors qui viennent faire des problèmes à la Borde. »</i></p> <p style="text-align: right;"><b>Habitante et membre de l'AFB.</b></p> <p><i>« Ha bah le deal, les dealeurs. Les gens qui boivent. [...] il y avait des gens qui venaient s'asseoir, manger, boire, laisser des saletés qui restaient là-bas. Ce ne sont pas les gens qui habitent la Borde. C'est des gens qui viennent de dehors. »</i></p> <p style="text-align: right;"><b>Alpha Luamba.</b></p>

Tableau 5 : Extraits d'entretiens liés aux problèmes causés par les personnes externes au quartier. Auteur, 2023

Les entretiens semi-directifs menés auprès des résidents et acteurs du quartier de la Borde ont révélé un sentiment partagé de méfiance envers les perceptions extérieures, ainsi qu'une préoccupation prononcée concernant le manque d'espaces publics. Ces conversations ont mis en lumière une richesse culturelle et une dynamique communautaire vigoureuse qui se trouvent voilées par une image négative et par les perturbations causées par des non-résidents.

**Imaginaire négatif du quartier :** Tous les participants ont partagé une expérience commune d'injustice face à la stigmatisation subie par la Borde, souvent étiquetée comme un lieu de danger et de délinquance. Cette réputation est farouchement contestée par ceux qui vivent dans le quartier depuis des années et qui cherchent à réhabiliter l'image de leur communauté.

**Manque d'espaces publics :** Les entretiens ont souligné que la Borde souffre d'un déficit d'espaces dédiés à la vie communautaire. Les bâtiments personnels, chacun avec son espace privé, fragmentent la possibilité d'un lieu central de rassemblement pour les familles et les activités récréatives en plein air.

**Vivre-ensemble et multiculturalisme :** La diversité culturelle et l'esprit de solidarité de la Borde sont perçus comme des forces uniques, établissant le quartier comme un exemple vibrant de coexistence multiculturelle et d'entraide.

**Personnes extérieures causant des problèmes :** Une préoccupation est évoquée concernant les personnes extérieures au quartier qui perturbent sa tranquillité soit par le biais du deal de drogue, de la consommation d'alcool ou simplement en laissant des déchets. Ces éléments nuisibles, par leur comportement inapproprié, exacerbent les problèmes de perception et de sécurité.



Ces entretiens ont mis en exergue des défis non négligeables pour la Borde. L'image négative du quartier, unanimement partagée par les résidents, est jugée comme l'urgence la plus criante. La venue de personnes extérieures qui occasionnent des troubles vient aggraver cette image déjà ternie. Elle est renforcée par une insuffisante disponibilité d'espaces publics qui devraient servir de vitrine pour le véritable esprit communautaire pourtant existant du quartier. Ainsi, ces témoignages mettent en évidence la complexité de la situation du quartier de la Borde et la nécessité d'une intervention relativement urgente. Celle-ci doit aborder non seulement les aspects physiques de l'espace urbain mais aussi s'attaquer aux perceptions et interactions sociales qui définissent l'expérience de vie dans cet espace. L'intégration de ces perceptions dans les décisions d'urbanisme et des politiques publiques du quartier est fondamentale pour répondre aux besoins des résidents.

## 8.2 Perception de la place selon les questionnaires

Dans la phase initiale de l'étude, une enquête exploratoire a été conduite au moyen d'un questionnaire de satisfaction adressé aux résidents de la Borde. Cette étape préliminaire visait à obtenir un aperçu des perceptions et des préoccupations des habitants à l'égard de leur quartier. Il est notable que la place de la Borde a été fréquemment mentionnée dans les réponses sans avoir été explicitement citée dans le questionnaire, soulignant ainsi son importance aux yeux des résidents. En effet, le questionnaire, conçu pour évaluer la satisfaction générale du quartier, a intentionnellement évité de mentionner le square pour vérifier si elle allait être évoquée spontanément. Les résultats ont révélé que la question de la place, notamment en ce qui concerne sa fréquentation, est ressortie à maintes reprises, en particulier parmi les jeunes. Cette récurrence a confirmé l'intérêt de se focaliser sur cette zone, démontrant que les enjeux associés à la place de la Borde sont réels et méritent une attention approfondie dans ce travail de recherche.

Extraits de questionnaires sur la satisfaction de l'environnement, où la place a été spontanément évoquée par les répondants. Le questionnaire se trouve dans les annexes (cf. Annexe I) :

### Question : « Qu'est-ce que vous n'aimez pas en particulier (à la Borde) ? »

GENRE ET AGE	REponses
<i>F, 17 ans</i>	<i>« Les drogués au square »</i>
<i>F, 16 ans</i>	<i>« Les drogués »</i>
<i>F, 17 ans</i>	<i>« Le square »</i>
<i>H, 13 ans</i>	<i>« Les toilettes et les drogués »</i>
<i>H, 21 ans</i>	<i>« Il y a beaucoup de drogués la nuit »</i>

Tableau 6 : Réponses à la question « Qu'est-ce que vous n'aimez pas en particulier (à la Borde) ? ». Auteur,

**Question : « Quels sont les endroits que vous aimez le moins (à la Borde) ? »**

GENRE ET AGE	REponses
<i>H, 26 ans</i>	<i>« La place est glauque, je n'arrive même pas à la catégoriser comme une place »</i>
<i>F, 54 ans</i>	<i>« La place avec ses toilettes mal fréquentées »</i>
<i>H, 25 ans</i>	<i>« La place »</i>
<i>H, 41 ans</i>	<i>« Le square a part à la fête des voisins »</i>
<i>H, 18 ans</i>	<i>« Les toilettes du square »</i>
<i>H, 9 ans</i>	<i>« Le square et l'école »</i>
<i>H, 13 ans</i>	<i>« Les toilettes du square »</i>
<i>H, 16 ans et H 19 ans</i>	<i>« Le square »</i>

Tableau 7 : Réponses à la question « Quels sont les endroits que vous aimez le moins (à la Borde) ? ». Auteur, 2023

**Question : « Est-ce vous changeriez quelque chose à la Borde ? Si oui, quoi ? »**

GENRE ET AGE	REponses
<i>F, 16 ans et F, 17 ans</i>	<i>« Je changerais les bancs et supprimerais les toilettes »</i>
<i>F, 20 ans</i>	<i>« J'enleverais les toilettes du square car elles sont glauques, des gens bizarres se droguent. »</i>
<i>H, 9 ans</i>	<i>« Je supprimerai le square »</i>

Tableau 8 : Réponses à la question « Est-ce vous changeriez quelque chose à la Borde ? Si oui, quoi ? ». Auteur, 2023

L'analyse des questionnaires menée sans avoir préalablement informé les résidents de mon intérêt spécifique pour la place de la Borde ni de l'objet de ma recherche, révèle une préoccupation marquante des résidents de la Borde à l'égard de leur place. L'évocation spontanée et récurrente de celle-ci dans les questionnaires, en l'absence de questions directement liées à celle-ci, témoigne de son poids significatif dans l'imaginaire collectif des habitants. La fréquence des mentions relatives à la présence de personnes droguées et à l'atmosphère perçue comme « glauque » ou dangereuse, surtout la nuit,

indique sans aucun doute que la place est associée à des sentiments de méfiance et d'inconfort, notamment chez les jeunes. Ces perceptions négatives s'ancrent profondément dans la conscience des résidents, au point que des propositions radicales, telles que la suppression de la place ou l'élimination des toilettes publiques, soient envisagées comme des solutions pour améliorer l'aspect du quartier. Cela suggère une rupture profonde entre la place et les attentes communautaires pour un espace public accueillant et sécuritaire.

La concentration des réponses autour des problématiques de drogue et de sécurité montre que ces enjeux dépassent les considérations esthétiques ou récréatives et touchent directement la qualité de vie et l'identité du quartier. Les termes « glauque », « drogués » et « gens louches » ne sont pas simplement des mots ; ils sont le reflet d'une réalité vécue qui altère la perception de la place et sa fonction au sein de la communauté. Il est également notable que les réponses ne se limitent pas à la critique ; elles offrent également des pistes pour un avenir idéal. Les résidents ne rejettent pas la place en tant que telle, mais plutôt son état actuel et son ambiance. Le désir de changement est patent, avec une demande réelle pour du mobilier urbain plus accueillant et une atmosphère plus conviviale et sécurisante, ce qui encore une fois corrobore mes observations préliminaires.

### 8.3 Perception des profils et des usages de la place

La méthodologie adoptée pour cette partie repose sur une triangulation des données, combinant observation participante, photographie, questionnaires, entretiens semi-directifs et discussions informelles permettant d'obtenir une vue d'ensemble complète et nuancée des dynamiques à l'œuvre sur la place de la Borde. La place de la Borde est un axe de passage fréquenté où quelques centaines de personnes se croisent chaque heure, allant dans diverses directions. L'affluence est accentuée par la présence d'une station de transports en commun. En plus des piétons, la place voit défiler régulièrement des cyclistes, des utilisateurs de trottinettes électriques et occasionnellement des motos. Bien que ce flux soit constant tout au long de l'année, c'est principalement lors des mois estivaux que la place connaît une augmentation notable de sa fréquentation et de ses usages.

Les données recueillies grâce aux questionnaires mettent en évidence des tendances significatives. Tout d'abord, il apparaît que le genre n'influence pas de manière significative la fréquentation de la place. Ensuite et concernant la répartition par âge, les résultats du questionnaire, auquel ont répondu 30 personnes, démontrent que la majorité des usagers sont des adultes de plus de 26 ans, avec une présence notable de la tranche d'âge 25-64 ans. Les jeunes de 15 à 24 ans y sont moins présents et aucun des plus jeunes, âgés de 0 à 14 ans, n'a indiqué fréquenter ce lieu. La question de la présence accrue de personnes en situation marginale est également évoquée ; un sujet qui s'est confirmé lors d'une réunion citoyenne où les problématiques liées aux toilettes publiques et à leur fréquentation par des personnes liées à la consommation de drogues ont longuement été discutées. Les réponses au

questionnaire révèlent que 15 participants associent la place à la marginalité et 9 la perçoivent comme dominée par ce groupe. La diversité des usagers est observée et s'accroît en soirée, où des groupes plus variés s'y installent, parmi lesquels des communautés culturelles spécifiques, principalement des communautés africaines et sud-américaines résidant dans le quartier. Les observations nocturnes révèlent une dynamique fortement différente où la place devient un point de rassemblement pour les habitants cherchant à préserver des liens avec leurs origines culturelles. Cependant, la présence de détritus laissés par des personnes venant de l'extérieur du quartier, souvent citée dans les entretiens, suggère un manque de sens civique affectant l'attractivité et la sérénité de cet espace partagé.

Extrait d'entretien :

*« Mais c'est les adultes qui viennent, qui n'habitent même pas dans le quartier. Je leur demande des fois "pourquoi vous venez dans notre quartier", ils boivent de l'alcool là-bas et quand ils ont fini ils laissent des bouteilles, ils laissent tout sale et ils partent. »*

En journée, les bancs en bois accueillent des personnes âgées faisant des pauses, des travailleurs pour des déjeuners rapides, des personnes en précarité, et des familles qui y prennent le goûter. Bien qu'étant le refuge de plusieurs habitants ou passants souhaitant se reposer et se délasser, ces bancs, ne favorisent pas l'interaction entre les usagers en raison de leur disposition en ligne. Cependant, la place peut aussi devenir le théâtre de rassemblements nocturnes, bruyants et salissants, de visiteurs provenant d'autres quartiers. De surcroît, la présence de consommateurs de drogues, particulièrement près des toilettes et à l'intérieur de celles-ci, est une source de plaintes formulées par les parents des jeunes et des enfants eux-mêmes.

L'analyse suggère que le square fonctionne essentiellement comme un lieu de passage et moins comme un espace convivial qui invite à la détente exceptée pour certaines personnes que l'on retrouve fréquemment sur ces lieux. La circulation rapide des vélos, la présence de personnes marginalisées et la crainte qu'elles inspirent aux plus jeunes réduisent l'attractivité de la place, principalement pour ces derniers. L'absence d'installations ludiques ne favorise pas non plus la venue d'enfants et des familles. Dans le cadre de ce mémoire, mes observations empiriques sur le terrain ont corroboré les données recueillies par le questionnaire, soulignant une sous-représentation des enfants, adolescents et jeunes adultes dans la fréquentation de la place. Ces constatations peuvent être appuyées par un extrait d'entretien :

*« Cette place, normalement, devrait être pour les jeunes, pour qu'ils jouent [...] Pour moi la place devrait être pour les enfants et là c'est pas une place pour ça. [...] les enfants n'y vont pas. Les jeunes préfèrent fréquenter d'autres zones de la ville ou rester près de leurs immeubles. »*

Cette situation peut être attribuée à un manque d'aménagements appropriés pour ces groupes d'âge, une hypothèse étayée par des conversations informelles avec les jeunes, lors de mon travail à la PJB. Il semble que la place, bien que modérément fréquentée par divers groupes, n'atteint pas son potentiel en tant qu'espace inclusif. Par ailleurs, la posture de certains jeunes, traduisant une forme de protestation silencieuse, suggère un rejet de l'espace de la place en faveur de la périphérie de celle-ci. En effet, comme expliqué précédemment, ils procèdent régulièrement à une mise à l'écart en investissant les abords de la place sans rester sur cette dernière. Ils préfèrent alors rester à l'arrêt de bus et se l'approprier plutôt que fréquenter la place (voir fig. 95). Ceci notamment en raison de l'image qu'elle renvoie des personnes en situations marginales et du manque d'aménagements qui leur sont destinés. Cependant, lors d'événements communautaires, la présence d'activités diverses attire une population variée, révélant un besoin de rencontres dans des lieux de vie et d'échanges ainsi qu'un potentiel non négligeable. De plus, cela témoigne que ce type d'activités fonctionne bien dans ce contexte.

Après avoir recueilli ces perceptions, il apparaît essentiel de concevoir un espace propice aux rencontres, de sécuriser le transit important et de penser un espace dédié aux jeunes du quartier. De plus, il est nécessaire de s'attaquer à la problématique de la consommation de drogues en priorité. Ces aspects sont indissociables : pour encourager l'utilisation de la place, notamment chez les jeunes personnes, il faut leur offrir un environnement sain, sécurisé où elles peuvent interagir avec leurs pairs, tout en les préservant des scènes liées au trafic et à la consommation de stupéfiants.



Figure 95 : Usagers de la PJB qui mangent le repas sous l'abribus. Auteur, 2023

#### 8.4 Évaluation de la place selon les questionnaires

Abordons les aspects positifs et négatifs de la place, tels qu'ils ont été relevés par les utilisateurs à travers les réponses fournies dans le questionnaire concernant la place. Le questionnaire en question se trouve dans les annexes (cf. Annexe IV).

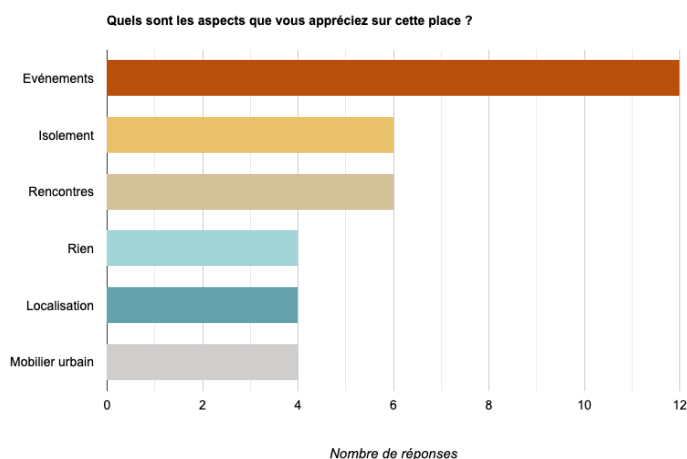


Tableau 9 : Aspects les plus appréciés de la place selon le questionnaire. Auteur, 2023

Avec douze répondants mentionnant les événements organisés sur la place comme leur élément préféré, il est évident que la place est perçue comme un espace vivant et apprécié lorsque ceux-ci ont lieu, ce qui est malgré tout assez rare puisqu'ils ont lieu environ deux fois par année. Il s'agit notamment de la fête des voisins et de la fête du quartier. L'isolement de la place, en particulier par rapport à la route, a été mentionné par six personnes. Six répondants ont mis en avant la valeur de la place comme lieu de rencontres. Quatre personnes ont indiqué qu'elles n'apprécient rien sur la place. Quatre répondants ont souligné la localisation centrale de la place comme un point positif. Enfin, quatre personnes ont mentionné le mobilier urbain comme un élément positif.

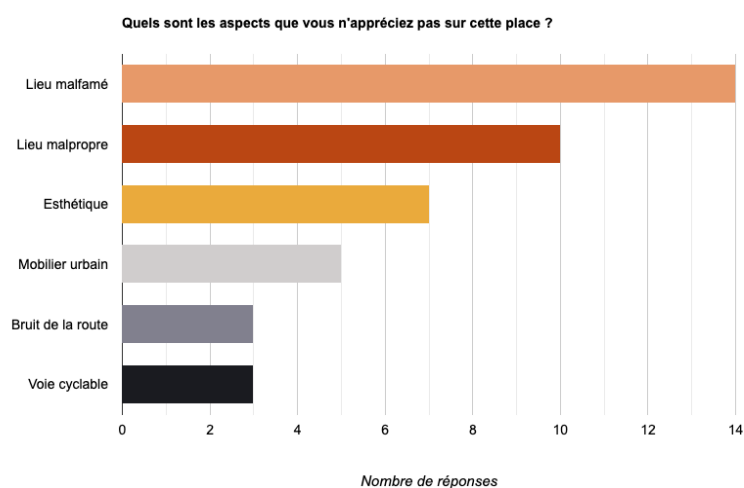


Tableau 10 : Aspects les moins appréciés de la place selon le questionnaire. Auteur, 2023

Du côté des éléments non appréciés, quatorze répondants indiquent que la place est « mal famée ». Allant dans la même direction, la propreté est un élément qui revient dix fois dans les réponses. Sept personnes ont souligné l'esthétique peu ou pas attrayante de la place. Cinq répondants ont exprimé leur insatisfaction à l'égard du mobilier urbain lié aux bancs. Le bruit de la route est mentionné par trois personnes comme un point négatif tout comme la question de la voie cyclable traversant la place.



Cette analyse décrit les résultats obtenus via une partie d'analyse univariée, qui se concentre sur l'examen des variables individuellement pour en déterminer les caractéristiques principales, et une partie d'analyse bivariée, qui explore les relations et interdépendances entre deux variables. Les tableaux de ces analyses se trouvent en annexe (cf. Annexe V).

Les données récoltées sur les perceptions de la Place de la Borde dévoilent un tableau contrasté, où s'entremêlent satisfaction et réticences. La place, encensée pour son dynamisme lors des événements, révèle le potentiel d'un cœur battant au sein du quartier. Ces moments de festivités, particulièrement chéris par les riverains, mettent en lumière un désir manifeste d'une place utilisée non seulement comme lieu de passage, mais aussi et surtout comme pivot central de la vie communautaire. Les événements, la place comme lieu d'isolement et comme lieu de rencontre sont, de loin, les éléments les plus appréciés par les résidents. La barrière en bois, (offrant une séparation visuelle avec l'agitation routière) et la centralité géographique de la place contribuent à lui donner un caractère de havre social et de point de convergence en même temps. Certains affectionnent particulièrement cette mise à l'écart permise par le claustra qui offre visuellement – à défaut de le faire de manière auditive - une séparation avec la route. Ces constatations soulignent la nature sociale de la place, où les résidents peuvent interagir, échanger ou tout simplement passer du temps à l'écart de la route seul ou avec leurs amis et leur famille.

Cependant, des retours montrent que certaines personnes n'apprécient rien concernant la place, suggérant qu'il existe des aspects qui nécessitent des améliorations profondes. La perception d'une place « mal famée » est un véritable cri d'alarme quant à l'atmosphère perçue. La présence de personnes en situation de marginalité sociale est l'élément le moins apprécié sur la place. Un tiers des répondants estiment que les personnes en situation de marginalité sociale sont le groupe d'usager le plus présent sur la place. Les personnes qui fréquentent le moins la place sont celles qui y voient le plus le groupe dit de marginaux, en effet, un résultat montre que les personnes qui utilisent la place moins d'une fois par semaine voire jamais la perçoivent principalement comme fréquentée par des marginaux. Cela laisse place à deux interprétations envisageables : la première suggère que ces personnes ont une perception négative et stéréotypée de la place, l'associant aux marginaux en raison de l'image qu'elle projette auprès des habitants du quartier. La seconde interprétation, qui semble plus cohérente avec mes observations, est que si ces personnes fréquentent peu la place, c'est parce qu'elles sont conscientes de sa réalité et que c'est précisément cette fréquentation marginale qui est une des raisons les dissuadant d'utiliser la place plus régulièrement.

Il y a de toute évidence, comme indiqué précédemment, une inquiétude prédominante quant à la fréquentation de la place. A cela, s'ajoute la notion de propreté, ou plutôt l'absence de celle-ci, qui exprime une tache tenace sur l'image de la place, transcendant les différences d'âge et de genre pour unir les usagers dans un mécontentement commun. En effet, l'impression que la place est sale et peu

esthétique sont des éléments qui reviennent dans les retours des usagers puisque 80% des enquêtés trouvent que la place est mal entretenue, soulignant le besoin d'améliorations significatives. Près de deux tiers des répondants ne se sentent pas en sécurité sur la place.

Ces inquiétudes sont d'autant plus frappantes qu'elles concordent avec la vision globale du travail de recherche, pointant du doigt de nombreux défis sur un si petit espace, notamment celui de l'appropriation par ses résidents et celui de la sécurité.

Les reproches portés sur l'esthétique et le mobilier urbain soulignent des déficiences dans la conception et l'entretien de la place. Même si le mobilier urbain se trouve être un point positif pour certains, cela montre que cette question est un point à fort potentiel à ne pas négliger car c'est un aspect appréciable de la place. Les répondants souhaiteraient voir en priorité l'ajout d'un espace ludique, l'amélioration du mobilier urbain, l'ajout de végétation. La question des bancs comme point négatif montre un mauvais état ou une disposition inadéquate de ces derniers actuellement. La question du bruit de la route, suggère que la place proche de la voie est mal isolée du trafic environnant. La voie cyclable traversant la place met en relief les préoccupations quant à la sécurité des piétons et à la coexistence des différents modes de déplacement. La tranquillité, normalement recherchée dans de tels espaces, est ébranlée par le bruit de moteurs ainsi que le passage fréquent de deux roues, ajoutant une dissonance à l'ambiance qui devrait être offerte.

Il est à noter que certaines notions se croisent entre les usages de la place et les points positifs évoqués. Ces éléments façonnent non seulement la manière dont les gens utilisent cet espace, mais également la perception qu'ils en ont. Il est intéressant de constater que hormis le mobilier urbain aucun aspect structurel lié à de l'équipement concret n'a été mentionné spécifiquement.

L'utilisation de questionnaires dans l'étude de la place de la Borde s'est révélée une méthode efficace pour recueillir des données quantitatives et qualitatives au sujet des attentes et des besoins des usagers et habitants du quartier. Cette approche a permis de collecter des informations structurées et comparables, facilitant l'analyse des tendances et des préférences générales concernant l'aménagement de la place. Les questionnaires offrent un aperçu des opinions et des suggestions d'un large éventail de résidents, contribuant ainsi à une compréhension globale des attentes communautaires.

Cependant, cette méthode présente des limites, notamment en termes de profondeur et de nuance des réponses. Les questionnaires peuvent parfois conduire à des réponses superficielles et ne capturent pas toujours la complexité des sentiments et des expériences vécues par les habitants. De plus, la formulation des questions et la structure du questionnaire peuvent influencer les réponses, introduisant des biais potentiels. Il est donc très important de combiner les résultats des questionnaires avec d'autres méthodes de recherche, comme les cartes mentales ou les entretiens semi-directifs. Ceci pour obtenir

une compréhension plus complète et nuancée des besoins et des aspirations des résidents du quartier de la Borde, en ce qui concerne l'aménagement et l'usage futur de leur place.

## 8.5 Perception de la place selon les cartes mentales

Dans le cadre de cette recherche, l'interprétation des perceptions spatiales joue un rôle important pour comprendre comment un espace est vécu et ressenti par ses utilisateurs. La méthode des cartes mentales ou « mind maps » est un outil précieux pour saisir cette perception intime des personnes envers un lieu précis. Quelques minutes avant le début de la réunion citoyenne du 6 mai 2023, j'ai invité les participants à entreprendre cet exercice, non seulement pour meubler le moment d'attente pendant que les dernières personnes arrivaient mais surtout pour capter leur perception de l'espace. Ces transcriptions visuelles ont été réalisées avec la consigne : « dessine en dessous rapidement et de tête la place de la Borde actuellement. »

Parmi les éléments récurrents illustrés sur ces cartes, nous retrouvons :

- L'écopoint (poubelle)
- Les WC
- Les bancs
- La route
- L'absence de personnes
- L'arrêt de bus
- Les vélos
- La fontaine
- Les arbres

### 8.5.1 Interprétation des cartes 1, 2 et 3

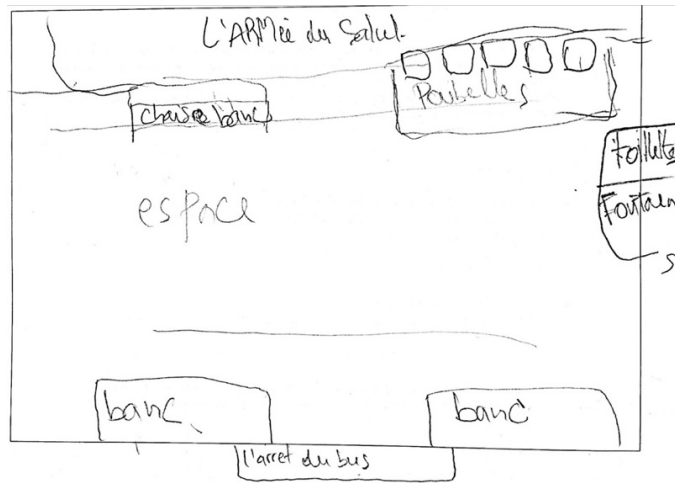


Figure 96 : Carte mentale 1. Participant de la réunion citoyenne, mai 2023.

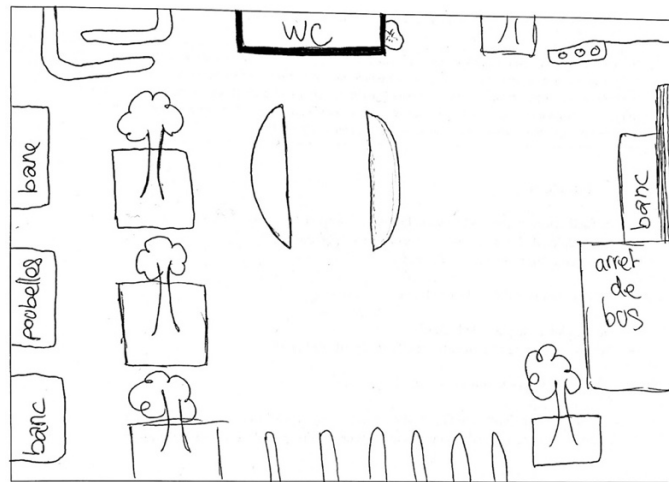


Figure 97 : Carte mentale 2. Participant de la réunion citoyenne, mai 2023.



Figure 98 : Carte mentale 3. Participant de la réunion citoyenne, mai 2023.

Ces trois premières cartes démontrent une constante notable : la présence des toilettes, de la fontaine et des bancs. Ces éléments semblent constituer des repères majeurs dans la représentation de la place pour ces participants. La mention d'un « espace » sur la *carte mentale 1* suscite une interrogation : ce vide central est-il perçu comme une absence ou une respiration ? (voir fig. 96). Si les cartes montrent toutes un arrêt de bus, cela renforce l'idée de sa présence prégnante dans la perception des participants. Notons également la présence des arbres, probablement indicatrice d'une appréciation pour ces espaces verts en milieu urbain. L'écopoint dessiné sur les trois cartes est, quant à lui, une source de mécontentement, confirmé par les discussions quotidiennes, lors de la réunion citoyenne et des entretiens.

### 8.5.2 Interprétation des cartes 4, 5 et 6

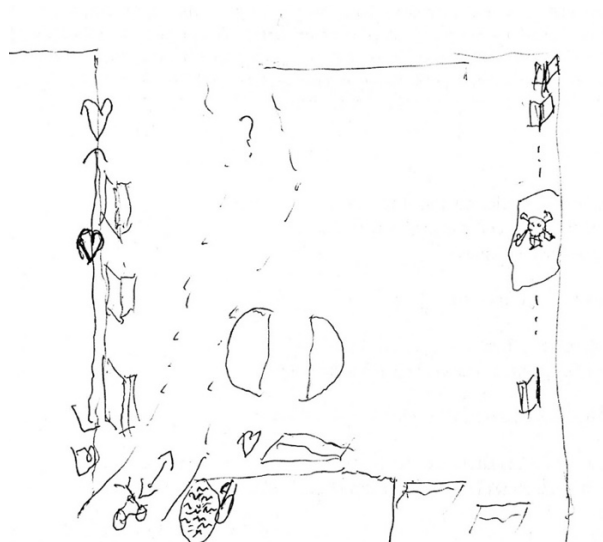


Figure 99 : Carte mentale 4. Participant de la réunion citoyenne, mai 2023.

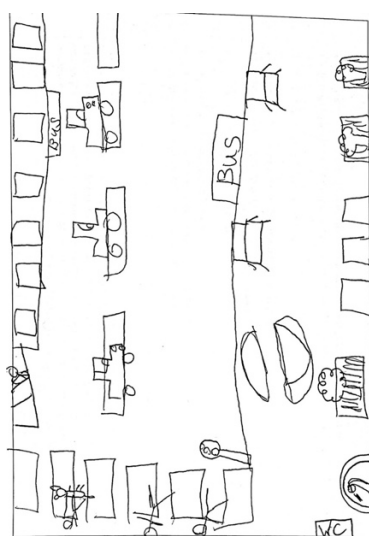


Figure 100 : Carte mentale 5. Participant de la réunion citoyenne, mai 2023.



Figure 101 : Carte mentale 6. Participant de la réunion citoyenne, mai 2023.

Si la fontaine, les toilettes et les bancs demeurent des éléments centraux dans presque toutes les cartes, la question des vélos émerge particulièrement sur la *carte mentale 4*. Cette carte soulève le flou ressenti autour de l'itinéraire cyclable, illustré par un point d'interrogation. La distinction entre « attracteurs » et « répulseurs » est particulièrement frappante sur ce dessin, où l'appréciation pour les bancs, marqué par des cœurs, est contrastée par la répulsion pour l'écopoint marqué par une tête de mort. Encore une fois, l'écopoint est mentionné, renforçant son impact négatif sur l'expérience des usagers.

Les *cartes 5 et 6* soulignent l'importance du désagrément physique et sonore de la route (voir fig. 99 et 100). Malgré une légère séparation visuelle grâce à la paroi en bois, le bruit constant du trafic routier semble impacter la perception de la place et plus largement du quartier. Il est intéressant de constater que les participants perçoivent la route et la place comme deux entités indissociables. Un constat semblable s'applique à l'arrêt de bus qui est dessiné et mentionné sur les deux dessins. Il est même symptomatique de voir que la route et les voitures des *carte mentale 5 et 6*, prennent plus de place sur le dessin que la place publique elle-même (voir fig. 100 et 101).

Un point particulièrement frappant est l'absence de représentation humaine sur la plupart de ces cartes. À l'exception de la *carte mentale 5*, où l'on voit des passants traverser la rue mais aucun sur la place (voir fig. 100). Il semble y avoir une absence notable d'interaction humaine sur la place dans l'imaginaire des participants reflétant l'espace peu fréquenté qu'il représente. Au travers de ces cartes mentales, une image composite de la place émerge, où certains éléments structurels comme les bancs, la fontaine et l'arrêt de bus revêtent une importance particulière. Toutefois, certains éléments, et notamment l'écopoint, semblent jouer un rôle de perturbateur dans la perception de la place.



Les choix d'aménagement ont donc été influencés par les perceptions et les préférences exprimées par les résidents, telles que capturées dans les cartes mentales. L'importance accordée aux bancs dans l'imaginaire de certains participants, notamment illustrée par les cœurs sur la carte 4, a permis de confirmer la bonne direction dans la volonté d'améliorer cet aspect. La présence récurrente des arbres sur les cartes mentales a souligné cette appréciation réelle de la végétation par les utilisateurs de la place.

L'emploi des cartes mentales dans l'étude de la place de la Borde, s'est révélé une méthode pertinente afin de mieux comprendre les attentes et les besoins des usagers du square et des habitants du quartier. Cette approche a permis de saisir de manière visuelle et intuitive les perceptions et les priorités des résidents, offrant ainsi des indications précieuses sur les aspects les plus appréciés et ceux nécessitant des améliorations. En révélant la façon dont les habitants visualisent et interagissent avec leur espace public, les cartes mentales ont aidé à cerner les éléments clés à considérer pour l'aménagement futur de la place. Cependant, cette méthode présente certaines limites, notamment en termes de représentativité et de subjectivité. Les perceptions capturées peuvent être influencées par les biais individuels et ne reflètent pas nécessairement la vision de l'ensemble de la communauté. Par conséquent, bien que les cartes mentales aient fourni des insights importants sur les attentes des résidents, il est également essentiel de les compléter par d'autres méthodes de collecte de données, afin d'assurer une réponse adéquate et nuancée aux besoins réels des usagers et habitants du quartier de la Borde.

## 8.6 Perception de la place selon les entretiens

Les tableaux qui suivent offrent une synthèse des éléments clés issus des entretiens semi-directifs réalisés. Cette technique de recherche qualitative a permis d'approfondir la compréhension des perceptions et attitudes des participants vis-à-vis de la place. Afin de garantir la pertinence de cette analyse, seuls les thèmes mentionnés au moins deux fois ont été retenus, attestant que ces sujets sont centraux et revêtent une importance pour les interviewés. Ainsi, la synthèse vise à mettre en lumière les principales préoccupations et points de convergence entre les témoignages concernant la place de la Borde. Ci-dessous sont énumérés des extraits saillants des témoignages recueillis, classés par thèmes majeurs.

Amélioration du mobilier urbain
<p><i>« Il manque de meilleurs bancs, ils ne sont pas adaptés. »</i></p> <p><b>Habitante et membre de l'AFB.</b></p>
<p><i>« Pour moi c'est la disposition plutôt. Le fait qu'ils soient à l'horizontal. Il n'y a pas la possibilité de se rencontrer pour discuter. [...] C'est bien peut être pour prendre le soleil mais pas pour.. c'est pas accueillant pour moi si c'est comme ça. »</i></p> <p><b>Employée du GRAAP.</b></p>
<p><i>« On aurait bien besoin de bancs confortables. »</i></p> <p><b>Habitant de longue date.</b></p>
<p><i>« Il manque quelques bancs déjà ça, ça serait pas mal. »</i></p> <p><b>Employée de la PJB et ancienne habitante.</b></p>
<p><i>« Il manque [...] des chaises ou les gens peuvent s'asseoir. Avec tous les outils nécessaires pour que les gens puissent rester un moment. »</i></p> <p><b>Alpha Luamba</b></p>

Tableau 11 : Extraits d'entretiens liés à l'amélioration du mobilier urbain au square de la Borde. Auteur, 2023

Ajouter de la végétation
<p><i>« On aurait bien besoin de [...] végétation et de l'ombre parce qu'en été c'est une fournaise. »</i></p> <p><b>Habitant de longue date.</b></p>
<p><i>« De la végétation. Quand je dis végétation, est-ce qu'on ne pourrait pas cultiver, faire des choses en lien avec le jardinage, peut-être ? »</i></p> <p><b>Employée du GRAAP.</b></p>
<p><i>« De la végétation, quelques bancs déjà, ça serait pas mal. Peut-être même le coin fontaine, ramenez un peu de couleur, c'est très ancien. »</i></p> <p><b>Employée de la PJB et ancienne habitante.</b></p>

Tableau 12 : Extraits d'entretiens liés à l'ajout de végétation au square de la Borde. Auteur, 2023

Manque d'esthétisme
<p>« <i>C'est vide. [...] Il faut ramener un peu de couleur, c'est très ancien</i> »</p> <p style="text-align: right;"><b>Employée de la PJB et ancienne habitante.</b></p> <p>« <i>De la couleur. [...] Pourquoi pas, créer un paysage sur les palissades en bois.</i> ».</p> <p style="text-align: right;"><b>Employée du GRAAP.</b></p> <p>« <i>Ça manque de vie, de couleurs et donc, eh bien, personne n'y vient. On se croirait dans un film en noir et blanc. (rire)</i> »</p> <p style="text-align: right;"><b>Habitant de longue date.</b></p>

Tableau 13 : Extraits d'entretiens liés au manque d'esthétisme du square de la Borde. Auteur, 2023

Manque d'activités et de vie sociale
<p>« <i>Il s'agirait d'amener un peu de vie. [...] Il n'y a pas de vie, il y a quelques bancs deux trois personnes assises pour parler.</i> »</p> <p style="text-align: right;"><b>Employée de la PJB et ancienne habitante.</b></p> <p>« <i>C'est mort, il n'y a rien. Aucune animation, aucun événement. Rien qui rendrait la place vivante ou intéressante.</i> »</p> <p style="text-align: right;"><b>Habitant de longue date.</b></p> <p>« <i>Mais c'est vrai que s'il y avait des activités plus précises d'animation, une fois par semaine sur la place ça mènerait à une autre dynamique aussi. En plus du visuel de l'espace, c'est aussi comment on l'habite.</i> »</p> <p style="text-align: right;"><b>Employée du GRAAP.</b></p>

Tableau 14 : Extraits d'entretiens liés au manque d'activités et de vie sociale au square de la Borde. Auteur, 2023

Entretien et propreté
<p>« <i>C'est un désastre, pour être franc. C'est délaissé, sale</i> »</p> <p style="text-align: right;"><b>Habitant de longue date.</b></p> <p>« <i>Même avec ces poubelles, les gens qui font la fête laissent tout par terre.</i> »</p> <p style="text-align: right;"><b>Habitante et membre de l'AFB.</b></p> <p>« <i>Mais c'est les adultes qui viennent, qui n'habitent même pas dans le quartier. [...] ils boivent de l'alcool là-bas et quand ils ont fini ils laissent des bouteilles, ils laissent tout sale et il part.</i> »</p> <p style="text-align: right;"><b>Habitante et membre des femmes de la Borde.</b></p>

Tableau 15 : Extraits d'entretiens traitant de l'entretien et la propreté au square de la Borde. Auteur, 2023

Écopoint
<p>« <i>Les poubelles qu'ils ont mis là-bas me dérangent.</i> »</p> <p style="text-align: right;"><b>Habitante et membre de l'AFB.</b></p> <p>« <i>[...] Maintenant, c'est encore pire depuis qu'ils ont ajouté les containers.</i> »</p> <p style="text-align: right;"><b>Employée du GRAAP.</b></p>

Tableau 16 : Extraits d'entretiens traitant de l'écopoint du square de la Borde. Auteur, 2023

Ces cinq entretiens semi-directifs ont mis en exergue un sentiment partagé concernant la place : elle est perçue comme un espace public négligé et sous-utilisé, nécessitant une réhabilitation urgente. La préoccupation dominante souligne un manque criant d'espaces publics accueillants et engageants dans le quartier, ainsi qu'une image dégradée de la place qui appelle à une intervention pour la revitaliser. Les résidents expriment un désir ardent pour un lieu redynamisé, esthétiquement amélioré et bien entretenu, qui soit réaménagé pour répondre à leurs besoins quotidiens. Les pistes d'amélioration

convergent vers l'amélioration du mobilier urbain, la verdurisation de l'espace, une esthétique rehaussée et une programmation événementielle plus riche, indiquant une aspiration à un environnement urbain plus vert et fonctionnel.

L'appel unanime pour un renouvellement du mobilier urbain témoigne de l'inadéquation des installations actuelles avec les attentes des habitants, réclamant un cadre plus invitant à la détente, à l'interaction et à la vie communautaire. La détérioration visible des bancs, des poubelles et de l'éclairage illustre le délaissement des considérations essentielles pour le confort et la commodité dans les espaces partagés, et souligne un besoin essentiel de lieux propices à la sociabilité. La verdurisation de la place est une autre préoccupation majeure exprimée par une majorité des interviewés, résonnant avec les valeurs contemporaines qui placent les espaces verts au cœur des initiatives urbaines pour leur contribution à la biodiversité, au bien-être psychologique et à la réduction de la pollution sont capables de révolutionner l'expérience urbaine. L'image négative qui s'accroche à la place, évoquée par la plupart des participants, est indicatrice des nombreux défis à relever. Pour réhabiliter cette image, une approche holistique est requise, alliant art public, activités culturelles et, crucialement, une participation communautaire proactive dans le processus de changement, le tout allégé par des aides techniques et financières de la municipalité. De plus, l'accent sur l'entretien et l'amélioration esthétique indique une reconnaissance du lien entre l'abandon d'un espace et son déclin vers l'insécurité et la dépréciation. La propreté et l'attrait esthétique sont fondamentaux pour maintenir la dignité du lieu et la fierté de ses usagers.

Les entretiens menés ont fourni une compréhension approfondie des attentes des habitants. Cependant, cette méthode présente des limites telles que la subjectivité des réponses, qui peut introduire des biais reflétant les perceptions individuelles plutôt que la réalité collective, et la barrière linguistique rencontrée par les résidents allophones, limitant la profondeur des échanges. En croisant les résultats obtenus avec les données déjà collectées par les autres méthodologies, l'analyse se trouve consolidée. Compléter cette approche avec d'autres méthodes de collecte de données pour obtenir une vue plus équilibrée et inclusive des besoins de la communauté est fondamentale.

## 8.7 Perceptions de la place et de ses besoins selon la réunion citoyenne

La réunion citoyenne a été soigneusement organisée pour offrir une plateforme de discussion et de réflexion collective concernant la place. Suite à une phase initiale de mise en contexte et d'interaction, la discussion s'est orientée vers les aspects concrets de la place. J'ai brièvement décrit la place en me basant sur mes observations, m'efforçant de rester factuel pour éviter toute influence sur la suite des réponses.

### 8.7.1 Avantages et inconvénients

Les participants ont commencé la réunion en donnant chacun leur tour un aspect positif et un aspect négatif liés à la place (voir tableau 17).

Participant n°	Éléments positifs	Éléments négatifs
1		Débris
2		
3	Zone fréquentée	Les toilettes devraient être déplacées dans un endroit plus discret
4	Infrastructures en quantité	La place est en pente
5	Infrastructures en quantité	Bruit
6	Espace, jolie fontaine	Toilettes utilisées pour le trafic de drogue, nuisances. Pas assez d'ombres, pas d'arbres.
7	Espace, jolie fontaine	Toilettes utilisées pour le trafic de drogue, nuisances. Pas assez d'ombres, pas d'arbres.
8	J'adore le bois sur cette place	Ces trois containers n'ont rien à faire là. Avant on avait des bancs maintenant c'est de poubelles
9	Espace pour les fêtes. Quand il fait chaud les familles se posent là-bas	Poubelles
10	Il y a de l'eau, des toilettes	Pas de bancs, pas de table, pas de mobilier.
11	Place de rencontre	Les bancs ne sont pas en bon état
12	Fontaine	Banc
13	Espace	Poubelles, bancs cassés
14	Accessible pour amener des objets lourds	-

Tableau 17 : Résultat de la première activité de groupe lors de la réunion citoyenne du 6 mai 2023 selon le procès-verbal.

### 8.7.2 Attentes et besoins

Après avoir sondé les sentiments des participants au sujet de la place et incité une participation active, nous avons organisé une session pour recueillir leurs attentes et besoins concernant l'amélioration de cet espace. Les réponses des participants étaient variées, révélant la diversité des perceptions et des expériences liées à cette place. Voici quelques-unes des interventions qui ont été partagées, comme elles ont été transcrites dans le procès-verbal :



1<sup>ère</sup> intervention :

*« Le bruit monte, j'habite au 26 depuis 20 ans et je me disais que si on avait fait une place comme au Cazard pour réduire le bruit du trafic. Il faudrait des arbres pour étouffer le bruit. Il faut des infrastructures pour atténuer. C'est plus un chemin qu'une place de jeu. »*

2<sup>ème</sup> intervention :

*« Pour moi c'est plus un chemin qu'une place. Moi je vois des couleurs, mettre de la peinture par terre. Je verrais des couleurs comme ça c'est plus convivial, ça délimiterait la place. Ça montrerait qu'elle existe. On pourrait faire quelque chose avec l'Armée du Salut. La place serait visible depuis le bus. »*

3<sup>ème</sup> intervention :

*« L'été il fait trop chaud. Je verrais bien quelque chose qui surplombe la place pour qu'il y ait de l'ombre comme une pergola. Ils ont mis des arbres mais ils sont tout petits. »*

4<sup>ème</sup> intervention :

*« La façade de l'Armée du Salut, c'est privé, il faudrait leur accord pour décorer cette façade. Sur la palissade, on pourrait décorer côté voiture pour montrer que c'est un lieu de vie. Du côté de la place, mettre des arbres pour couvrir le bruit. Nous autres les bronzés on aime garder notre bronzage. »*

5<sup>ème</sup> intervention

*« Les grands murs le long de cette rue devraient être végétalisés, tous ces murs qui sont le long. J'aime beaucoup ces arches, on devrait les utiliser pour faire quelque chose de beau. »*

### 8.7.3 Atelier de réflexion

Lors de ces activités de groupe, nous avons identifié les principaux défis liés à la place. Suite à cette prise de conscience, une session « brainstorming » a été organisée, lors de laquelle chacun a pu partager librement ses idées pour améliorer l'espace (voir Tableau 18). Ce moment a souligné l'implication citoyenne et l'aspiration à une transformation commune.

Idée n°	Idées
0	Trouver et afficher le nom de la place
1	Ajout de couleur
2	Pas d'idée
3	Couvert végétalisé
4	Des arbres, des bancs, de l'ombre
5	Barrière anti-bruit
6	Tables et chaises
7	Des tables, des nouveaux bancs, des plantes et des arbres, un selecta, de la couleur
8	Pas d'idée
9	Des bancs, des tables, de la couleur
10	Des tables, des bancs, des fleurs, décoration par terre.
11	Arboriser, arbres, tonnelles, bancs
12	Infrastructures pour les skaters
13	Petit skatepark jusqu'à l'entrée – arrêt de bus + quelques tables
14	Toilettes
15	Des tables et des bancs
16	Outils pour grillade, chaise confortable, couleurs, tables, verdure, plantes

Tableau 18 : résultat du brainstorming selon le procès-verbal

#### 8.7.4 Synthèses des échanges

Après cette collecte d'idées, nous les avons synthétisées tous ensemble et les directives et contraintes imposées par la Ville de Lausanne ont été présentées aux participants. Ensuite, une sélection des propositions réalisables à court terme a été effectuée, en fonction de leur degré d'urgence et déterminée par le vote des participants, qui devaient choisir un seul thème parmi ceux sélectionnés.

Les échanges ont permis d'identifier quatre thèmes majeurs, dont trois sur lesquels nous pouvions avoir un impact dans le cadre de ce projet :

- Mobilier urbain
- Végétation
- Couleur
- (Nuisances liées aux toilettes/écopoint)

Le thème du *Mobilier urbain* s'est encore démarqué comme la principale préoccupation, avec 14 votes. Les catégories *Végétation* et *Couleur* ont reçu 3 votes chacune. Enfin, *Nuisances toilettes/écopoint*, point sur lequel la Ville m'a communiqué qu'on ne pouvait pas effectuer de modification, n'a de ce fait reçu aucun vote (cf. document conditions cadres).

Face à ces résultats, il a été unanimement décidé de donner la priorité au mobilier urbain, suivi des initiatives de végétalisation et d'embellissement par des couleurs.

La place de la Borde est décrite comme une zone de passage mais également comme un lieu spacieux lors d'événements communautaires, ce qui témoigne de son potentiel en tant que point de rencontre. La préoccupation majeure étant le mobilier urbain, cela suggère un besoin fondamental de confort et de praticité dans l'utilisation quotidienne de la place. La préférence marquée pour l'amélioration du mobilier urbain lors du vote final confirme le besoin urgent de rénover et d'enrichir l'infrastructure existante. Les participants ont clairement exprimé leur désir d'un espace équipé de bancs confortables, de tables, et d'éléments qui favorisent la convivialité et l'inclusion.

La demande de plus de verdure et de couleurs traduit un désir de nature et d'esthétique, qui pourrait non seulement améliorer l'ambiance visuelle mais aussi favoriser le bien-être des usagers. Tout comme l'idée de végétaliser les parois et d'ajouter des œuvres montre une aspiration à intégrer l'art et la nature dans le paysage urbain, améliorant ainsi l'esthétique et le bien-être des usagers. En outre, la recommandation d'implanter des éléments de couverture comme une pergola pour fournir de l'ombre et de la végétation pendant les mois d'été reflète un besoin de confort et d'adaptabilité aux conditions climatiques, ce qui est particulièrement pertinent dans le contexte du changement climatique et des vagues de chaleur urbaines notamment dans ce quartier grandement dominé par le béton. La proposition d'ajouter des couleurs pour rendre la place plus accueillante suggère un désir de revitalisation visuelle et d'identité propre à cet espace. Cela pourrait non seulement améliorer l'attractivité de la place mais aussi renforcer le sentiment d'appartenance des résidents et des usagers. Ces attentes sont cohérentes avec les tendances actuelles en urbanisme, qui valorisent les espaces verts et les designs urbains invitant à la détente et à la socialisation. Cependant, l'emplacement et la fonctionnalité des toilettes publiques et leur association avec des activités illégales, comme la consommation de drogue, révèlent de nouveau que cette problématique est centrale et peut expliquer le manque d'attrait pour la place.

Les techniques employées pour impliquer les citoyens dans la conception du projet d'aménagement de la place de la Borde ont été essentielles pour assurer que le processus soit réellement participatif et représentatif des souhaits de la communauté.

La réunion citoyenne a joué un rôle clé dans l'intégration des perceptions et besoins des résidents dans l'aménagement de la place de la Borde. Elle a permis de confirmer les orientations de mon enquête, en adéquation avec les résultats des entretiens et observations. Lors de cette réunion, une votation participative a établi les priorités d'aménagement, telles que l'amélioration du mobilier urbain, l'ajout de végétation et l'introduction de couleurs. Ces choix ont plus tard conduit à la création de bancs fleuris et à l'installation des jardins de poche (voir fig. 102), ainsi qu'à une proposition de peinture au sol pour

redéfinir l'espace. Ces initiatives, directement influencées par les suggestions des résidents, assurent que les améliorations correspondent aux attentes de la communauté. En fin de compte, ces démarches participatives transforment les citoyens en partenaires actifs, fondamentaux pour la création d'espaces urbains vivants et adaptés à leurs besoins.



Figure 102 : Jardins de poche de la Borde. Auteur, 2023

## 8.8 Perception de la place après l'aménagement léger et temporaire

Bien que les modifications apportées dans le cadre du projet d'aménagement léger et temporaire de la place de la Borde n'aient pas atteint l'envergure initialement espérée, il est notable que certaines dynamiques de la place ont évolué pendant cette période.

Après avoir examiné différentes approches pour impliquer les habitants dans la conception d'aménagement de la place, il est essentiel d'examiner la façon dont l'initiative tactique a répondu aux attentes et besoins spécifiques des résidents du quartier de la Borde et des usagers du square. Ces besoins et aspirations, identifiés grâce à une combinaison de méthodes complémentaires, servent de fondement pour évaluer l'impact de l'aménagement de la place sur l'engagement communautaire et la satisfaction des usagers. Cette analyse vise à déterminer si les changements apportés ont véritablement résonné avec les attentes locales et ont contribué à renforcer la participation et l'investissement des habitants dans leur espace de vie.

Le mobilier urbain, sujet récurrent et central de la recherche, a suscité des avis partagés parmi les résidents de la Borde. Pour une petite partie, il constituait un aspect positif de la place, tandis que pour d'autres, il représentait un point négatif. La majorité s'accordait cependant à la nécessité de son

amélioration. L'analyse des perceptions a révélé un manque de dynamisme social sur la place, mais a également souligné l'importance des rencontres et des interactions pour les usagers. Parallèlement, les discussions ont fréquemment porté sur l'esthétique peu attrayante de la place, notamment du fait qu'elle manque de couleurs et de végétation.

### 8.8.1 Temps d'adaptation

Selon mes observations qui ont suivi l'installation des bancs fleuris, il a été intéressant de constater que leur adoption par les usagers n'a pas été immédiate. Les premiers jours suivant leur mise en place, les passants ont manifesté de la curiosité mais aussi une certaine réticence à utiliser ces nouveaux aménagements. La plupart des personnes préféraient observer et s'installer sur les bancs publics traditionnels situés en face, comme si les bancs fleuris n'étaient pas encore perçus comme des espaces accessibles. Après une période d'accoutumance, les bancs fleuris ont commencé à être fréquentés assidûment, de jour comme de nuit, par une diversité de personnes. L'intégration de ces bancs dans l'espace urbain s'est révélée positive, malgré quelques incidents anecdotiques lors desquels des plantes ont été dérobées, soulevant des préoccupations sur la sécurité de ces installations. Néanmoins, l'expérience globale demeurait prometteuse. L'agencement des bancs fleuris, conçu pour favoriser les interactions sociales en étant disposés face aux bancs publics, a effectivement encouragé des rencontres entre personnes, une interaction qui était auparavant limitée par la disposition des autres bancs de la place (voir fig. 103).



Figure 103 : Agencement des bancs fleuris en face-à-face avec les bancs publics pour favoriser l'échange social. Auteur, 2023

L'adoption progressive des bancs par les usagers, après une période initiale de réticence, souligne l'importance de considérer le temps d'adaptation nécessaire pour les habitants à s'approprier de nouveaux éléments dans leur environnement. Cela indique que les futurs aménagements devraient éventuellement être introduits de manière graduelle, avec des initiatives pour encourager leur utilisation, comme des panneaux informatifs les invitant à s'y prélasser. L'observation des interactions

sociales autour des bancs fleuris a révélé que les aménagements favorisant la rencontre et la conversation peuvent enrichir la dynamique sociale d'un espace. Ainsi, les futurs projets d'aménagement devraient intégrer des éléments qui encouragent l'interaction, comme des sièges face à face ou des espaces de rencontre informels. Ce qui est plus détaillé dans la partie 10. *Propositions* de cette recherche.

### 8.8.2 Appropriation

Dans ce contexte, les bancs fleuris ont progressivement émergé comme une solution innovante. Ils ont non seulement embelli l'espace, mais ont aussi créé des points de convergence pour les individus et les groupes, encourageant ainsi l'échange et le dialogue. Cette initiative a donc joué un rôle clé en répondant à certains des besoins identifiés, en particulier en termes de renforcement de la vie sociale et de l'interaction communautaire sur la place. Le profil des utilisateurs de ces nouveaux aménagements était diversifié, correspondant majoritairement aux groupes déjà identifiés sur la place : communautés locales, riverains, personnes seules, et quelques familles avec enfants. En annexe se trouve une compilation d'usagers utilisant les bancs de manière différentes (cf. Annexe VI).

Cependant, bien que la fréquentation de la place par les jeunes du quartier reste modeste, une légère augmentation a été observée sur les bancs. Avant les aménagements, leur présence était presque inexistante ; les modifications apportées permettent de penser que les changements ont eu un impact positif, bien que limité, sur l'attrait de l'espace pour cette tranche d'âge qui a habituellement tendance à se tenir à l'écart de la place. Cette légère mais significative hausse de fréquentation souligne l'importance du fait de concevoir des espaces qui allient attrait, bien-être et fonctionnalité pour tous les usagers. L'installation de ces bancs répond à un besoin fondamental de socialisation et de rassemblement, particulièrement important pour les jeunes résidents. Leur succès réside dans leur capacité à créer un espace de convivialité et d'échange, reflétant ainsi l'importance des interactions sociales dans le développement de la dynamique communautaire.

L'appropriation des bancs fleuris a été d'autant plus marquée que des résidents ont pris l'initiative de disposer différemment ces éléments selon leurs besoins, pour plus de confort ou pour pouvoir s'étendre (voir fig. 104). En effet, il était courant d'observer que les bancs avaient été déplacés. Cette flexibilité dans l'utilisation des bancs témoigne de leur intégration réussie dans le quotidien des usagers. Ces déplacements spontanés de la part des usagers montrent l'importance de la souplesse et de la fluidité dans l'aménagement, permettant aux utilisateurs d'adapter leur espace selon leurs préférences et besoins spécifiques. Cette flexibilité peut être un élément clé dans la conception d'espaces publics, offrant la possibilité à chacun de personnaliser sa propre expérience et d'interagir avec l'environnement de manière plus significative.





Figure 104 : Illustration du déplacement des bancs fleuris. : Auteur, 2023

L'entretien régulier des plantes et fleurs par des riverains et des membres de l'Association des Femmes de la Borde (AFB) a non seulement démontré un certain intérêt pour les bancs fleuris, mais a aussi partiellement répondu à un besoin identifié lors de l'analyse : augmenter la présence de végétation sur la place. Cette végétation, en plus d'embellir la place, a semblé favoriser des interactions sociales, apportant davantage de vie dans un espace particulièrement dominé par le béton. Précisément, le fait que des résidents s'impliquent dans l'arrosage des plantes a créé des opportunités d'échanges avec d'autres usagers de la place. Ces moments de partage, au-delà de l'entretien des plantes, ont servi à tisser et à renforcer des liens au sein du quartier. En prenant soin des plantes, les riverains ont contribué à améliorer visuellement la place, tout en jouant un rôle dans son animation. Cet aspect particulièrement intéressant de l'engagement des riverains dans l'entretien des plantations des bancs fleuris, a démontré leur intérêt à participer activement à l'amélioration de leur cadre de vie. La perspective d'une amélioration visuelle s'est également renforcée avec le dessin d'une artiste locale sur les bancs fleuris. L'idée était de mettre le nom des acteurs et institutions qui ont participé à la conception des bancs favorisant un sentiment d'appartenance et dissuadant un maximum des actes type de vandalisme potentiel (voir fig. 105). Ces initiatives, bien que modestes, ont été un pas vers la revitalisation de cet espace public.



Figure 105 : Dessin fait sur un banc fleuri. Auteur, 2023

### 8.8.3 Dynamique communautaire

Face à l'échéance du permis d'occupation temporaire fixée initialement au 31 août, des habitants se sont mobilisés pour rédiger une lettre à l'attention de l'administration municipale, plaidant pour la prolongation de l'échéance des bancs fleuris sur la place. De nombreux habitants ont alors signé la lettre pour donner du poids à celle-ci. Il a été notable de voir que de nombreux jeunes ont voulu signer la lettre, témoignant de leur attachement aux bancs. Le contenu de cette demande est présenté dans la figure 106.

Chère Municipalité,

Nous, habitants et habitantes de la Borde, tenons à vous exprimer notre attachement envers les nouveaux aménagements temporaires qui ont fait leur apparition sur notre place publique. Ces bancs fleuris ont apporté une touche de fraîcheur à un espace terne et peu accueillant, créant un coin chaleureux où nous nous rassemblons, échangeons et partageons des moments précieux.

Bien que conscients de leur caractère éphémère, nous voulions vous faire part de notre souhait de les voir rester un peu plus longtemps que prévu. Ces bancs ont su rapidement conquérir nos cœurs, apportant une dimension esthétique à notre quotidien et offrant un coin de détente apprécié par tous, des plus jeunes aux aînés.

Nous aimerions souligner combien ces aménagements sont importants, surtout à l'approche de "la caravane des quartiers" qui se tiendra en septembre à la Borde. Ces bancs fleuris pourraient constituer un atout précieux pour cet événement en créant un lieu accueillant et plaisant pour nos voisins et visiteurs. Nous souhaiterions que ces bancs restent en place au moins jusqu'à la fin de l'été, c'est-à-dire jusqu'à fin septembre.

Nous n'avons que peu d'espaces publics de qualité dans notre quartier pour nous retrouver et profiter d'un cadre plaisant. Ces bancs ont ajouté une dimension esthétique appréciée à notre place, et nous sommes ravis de les entretenir et de les animer. En prolongeant leur présence, nous croyons que notre bien-être collectif serait renforcé, de plus cela témoignerait de votre écoute et de votre prise en compte envers nous, les habitants et habitantes de la Borde.

Nous vous remercions de prendre en considération notre demande et de réfléchir à la possibilité d'étendre la durée de présence de ces bancs sur notre place publique. Votre soutien à cette initiative témoignerait de votre engagement envers notre qualité de vie et notre cohésion sociale dans le quartier.

Avec tout notre respect et notre gratitude,

Les habitantes et habitants de la Borde et environs.

Figure 106 : Contenu de la demande de prolongation de l'aménagement des bancs fleuris. Auteur, 2023

L'approbation des services concernés pour la prolongation de la présence des bancs fleuris a été un catalyseur pour une prise de conscience accrue parmi les habitants. Le fait de réaliser que leurs actions peuvent influencer les décisions municipales a semé une graine d'espoir et d'engagement dans la communauté. Dès lors, en décembre 2023, une démarche plus ambitieuse a été entreprise concernant la préparation et l'envoi d'une pétition pour pérenniser l'installation des bancs pour les étés à venir (voir fig. 107). Cette initiative, accompagnée d'une demande de rénovation plus complète de la place, témoigne d'une volonté croissante des résidents de s'impliquer activement dans l'évolution concrète de leur environnement. Cette prise de conscience et ces actions montrent un engagement communautaire naissant mais prometteur. Bien que modeste, cet engagement indique que les changements apportés ont résonné avec les attentes des habitants et ont commencé à renforcer leur participation et

investissement dans leur espace de vie. Ces initiatives, suggèrent un potentiel d'engagement communautaire plus profond et plus durable pour l'avenir de la place de la Borde.

Demande de prolongation des bancs fleuris et de rénovation du mobilier urbain sur la place de la Borde

Chère Municipalité,

Nous, membres de l'Association des femmes de la Borde (AFB), habitants et habitantes du quartier de la Borde ainsi qu'usagers et usagères de la place de la Borde, souhaitons exprimer notre désir de voir perdurer les bancs fleuris sur notre place publique lors des prochains étés. De plus, nous aimerions vous demander de rénover le mobilier urbain de notre place, notamment les bancs en bois qui se trouvent en mauvais état et sont peu confortables, ainsi que la paroi en bois qui montre des signes de vieillissement et qui pourrait mieux réduire les nuisances sonores liées à la route. Nous estimons qu'une rénovation totale du mobilier urbain serait bénéfique pour l'esthétique et la fonctionnalité de notre espace public.

Ces mesures amélioreraient notre qualité de vie dans le quartier et contribueraient à renforcer notre sentiment de fierté et d'attachement envers la Borde. Les bancs fleuris ont non seulement ajouté une touche esthétique bienvenue à notre place, mais ils sont également devenus un lieu de rassemblement, de rencontres et d'échanges pour les habitants. Ils sont devenus un élément essentiel de notre communauté, favorisant la cohésion sociale. Ces bancs ont apporté une réelle valeur à notre quartier, et nous aimerions que leur présence soit prolongée pour le bénéfice de tous.

De plus, nous observons que de nombreux autres quartiers bénéficient de transformations positives de leurs espaces publics. À la Borde, ayant seulement cet espace public central, il serait judicieux d'investir dans l'amélioration de notre qualité de vie, d'autant plus que cela peut être réalisé avec des ressources modestes, comme en témoignent les succès des bancs fleuris et des jardins de poche. C'est pourquoi nous vous demandons la rénovation des bancs ainsi que de la paroi en bois.

Cette démarche est portée par l'Association des femmes de la Borde (AFB), qui représente un grand nombre d'habitants du quartier. Nos réflexions sont le fruit de discussions formelles, comme la réunion portant sur la place qui a eu lieu le 6 mai 2023, ainsi que de nombreuses conversations informelles avec nos concitoyens et concitoyennes.

En concluant, nous sollicitons votre bienveillance pour considérer favorablement notre demande de prolongation des bancs fleuris sur notre place publique et la rénovation totale du mobilier urbain. Nous croyons fermement que ces actions contribueront à améliorer notre cadre de vie et à renforcer notre communauté.

Nous vous remercions de prendre en considération notre message et espérons obtenir votre soutien.

Cordialement,

Les habitants et habitantes du quartier de la Borde et environs,  
Les usagers et usagères de la place de la Borde,  
L'Association des femmes de la Borde (AFB).

Figure 107 : Contenu de la demande de prolongation de l'usage des bancs fleuris et de rénovation du mobilier urbain. AFB, 2023

Parallèlement à ces requêtes, une autre dynamique citoyenne a émergé, soulignant une préoccupation tout aussi urgente : la localisation des écopoints sur la place, préoccupation majeure identifiée lors de mes enquêtes, notamment lors de la réunion citoyenne. Une nouvelle pétition a circulé parmi les résidents, réclamant le déplacement de ces structures de collecte des déchets. Les signataires expriment

un mécontentement croissant, invoquant le fait que la présence des poubelles nuit à l'esthétique de la place et porte atteinte à la qualité de vie du quartier. De plus, lors de la rédaction de cette pétition, ils ont invoqué comme argument que le patrimoine architectural du bâtiment auquel est accolé l'écopoint a une valeur non négligeable (Annexe X). Cette situation fait écho aux propos de M. Jaccard sur l'empowerment par la connaissance, exprimés lors de notre promenade. Les habitants ont su mobiliser des connaissances techniques pour plaider en faveur de l'amélioration de leur cadre de vie.

#### 8.8.4 Retours d'usagers

Au cours d'une conversation informelle sur la place, un fidèle usager de la place de la Borde a partagé ses observations relatives aux récents aménagements :

**Usager :**

*« Sur les bancs, le fait que les personnes se réunissent autour de ces bancs, ça, c'est nouveau, tu vois. Ils apprécient beaucoup le face-à-face, pour ça qu'ils sont mobiles latéralement (rire), ils bougent sans arrêt. Les personnes, au début, n'osaient pas tellement s'asseoir ; ils s'asseyaient sur les bancs publics. [...] Là maintenant, il fait chaud, il fait lourd, mais dès que le soleil se couche, il y a 5-6 personnes qui vont se mettre sur les bancs, des Africains, des Latinos, des Roms, des jeunes aussi pour boire des bières là-bas. Alors, il faudra maintenant faire deux bancs pour mettre en face d'ici (il me montre un autre endroit). [...] Tu vois la dame, elle passe, elle regarde les fleurs (en me montrant une passante qui tourne la tête en direction des bancs fleuris). C'est agréable, quoi, je crois que ça adoucit les mœurs. Les personnes qui passent, elles voient les fleurs ; elles me voient avec mon arrosoir. »*

**M :**

*« Il y a des gens qui te parlent quand tu arroses ? »*

**Usager :**

*« Ouais, ouais, justement, des personnes un peu timides, tu vois, des personnes comme cette dame (la femme qui est passée en regardant les bancs fleuris) qui n'oseraient pas me parler si je n'arrosais pas, tu vois. Du fait qu'on jardine, ça réunit quand même les personnes. Les Camerounaises qui déchiquettent leurs feuilles de manioc, elles étaient par terre, elles mettaient les feuilles de manioc dans un sac. Je leur dis : « Et les déchets... » La dame me coupe et me dit : « Oui, oui, ne vous en faites pas, on va les mettre au compost », et je leur réponds : « Non, justement, si vous pouvez les mettre là (il indique les jardins de poche). » La dame me dit de les mettre moi-même, en disant : « Je veux pas qu'on dise que c'est les africains qui jettent ça n'importe où », alors j'ai pris et j'ai jeté un peu dessus. Et puis l'autre matin, j'arrive, je vois des branches (de manioc) bien rangées, bien sèches, c'était tout aligné; elles étaient toutes posées personnellement (dans le jardin de poche), elles n'ont pas été jetées, non, non, elles étaient posées tout gentiment. Ça m'a tellement touché, puis je vois la dame, je lui dis : « C'est toi qui as fait les feuilles ? » Elle me dit : « Oui, j'ai mis, j'ai mis. » »*

**M :**

*« Toi, tu es là tous les jours ? »*

**Usager :**

*« J'aime bien passer le soir, fumer ma cigarette, arroser, et puis franchement, le fait d'arroser ça me rend beaucoup plus sociable. Les personnes s'adressent beaucoup plus volontiers à moi. S'il y a des personnes qui sont sur le banc, au début, je paniquais, je disais : « Pardon... » Ils se levaient, et je disais : « Non, ne vous levez pas, mais si jamais il y a une goutte qui tombe à côté... », maintenant, j'arrose, c'est bon. Ils sont là, ils me voient arriver de toute façon ; ceux qui veulent se lever, ils se lèvent, donc ouais. [...] Mais ça fédère quand même bien, alors. »*

Figure 108 : Extrait d'une conversation informelle sur la place. Auteur, 2023

L'impact du projet dans son ensemble selon cette discussion révèle des aspects positifs significatifs, mais nécessite une analyse nuancée. Les bancs fleuris et les initiatives de jardinage ont transformé la place en un espace social plus inclusif et attractif, selon lui. La diversité des groupes sociaux et ethniques utilisant ces aménagements témoigne de l'inclusivité et de la convivialité de l'espace. De plus, ces aménagements semblent avoir encouragé des interactions sociales plus fréquentes et diversifiées, comme l'illustre son expérience en témoignant qu'il se sent devenu plus sociable grâce à son implication dans le jardinage. Ses observations personnelles ont résonné en moi de manière significative, suggérant une forme de concrétisation des objectifs de ce projet. Elles m'ont offert un aperçu précieux sur l'impact concret que ces transformations auront au moins pu avoir sur une personne.

De manière formelle et plus nuancé, j'ai effectué un entretien avec un travailleur social de la PJB qui connaît le square et qui l'a régulièrement investi en tant qu'éducateur lors de l'été 2023 avec les jeunes usagers (voir fig. 109). L'entretien avait pour but de discuter des changements qui avaient eu lieu sur la place pendant cette période. J'ai commencé l'entretien en lui demandant de me parler des changements qu'il a pu observer sur la place de la Borde cet été. Selon lui, les changements, notamment les nouveaux bancs, ont rendu la place plus agréable et accueillante, modifiant positivement l'ambiance, en particulier durant l'été. Bien que l'effet sur les activités des jeunes ne soit pas révolutionnaire, il note une fréquentation légèrement accrue de la place, en partie grâce aux initiatives de la PJB, comme les grillades hebdomadaires. L'entretien révèle également une augmentation des interactions sociales sur la place, avec des groupes de voisins, qui se rassemblent régulièrement autour des bancs fleuris. Cette disposition semble avoir facilité les rencontres et les échanges. D'après le travailleur social, les habitants apprécient les aménagements, percevant la place comme plus vivante et engageante, en particulier avec la présence de la scène et des potagers. Enfin, il exprime un optimisme prudent quant à l'avenir de la place, notant une prise de conscience croissante parmi les habitants et l'espoir que cela mène à d'autres projets concrets dans le quartier.

**M :** « Salut, merci de t'être libéré. [...] Peux-tu me parler de la place de la Borde et des changements qui ont eu lieu cet été ? »

**Éducateur de la PJB :** [...] « Il y a eu du changement. Avec les nouveaux bancs et tout, la place est devenue plus sympa, plus accueillante. On a eu de la chance de pouvoir avoir la scène durant quelque mois et je trouve que ça a aidé à changer quand même pas mal l'ambiance. Parce qu'avant c'était un peu... un peu mort sur la place, comme maintenant. Bon là c'est l'hiver c'est aussi mort. »

**M :** « En tant que travailleur social, comment trouves-tu que ça a impacté ton travail et les activités avec les jeunes ? »

**Éducateur de la PJB :** « Bah ça n'a pas eu un effet incroyable mais quand même plutôt positif. Les jeunes traînaient un plus sur la place, ils se posaient et discutaient, ça n'arrivait pas souvent mais en tout cas un peu plus qu'avant. Avant c'était...quasi jamais. Après, c'est sûr qu'avec les ouvertures de la PJB sur la place ça aide forcément, mais c'était un bon cadre, je pense surtout aux grillades qu'on faisait les vendredis. »

**M :** « Tu as remarqué des changements dans la façon dont les gens se comportent sur la place ? »

**Éducateur de la PJB :** « Avec les bacs à fleurs cet été, on voyait souvent des gens arroser les plantes et des groupes se poser sur les bancs avec les fleurs. Mais à part ça pas de changement significatif non, la Borde reste la Borde, c'est difficile de révolutionner certaines dynamiques.. [...] Surtout dans ce contexte. »

**M :** « C'est-à-dire ? »

**Éducateur de la PJB :** « Bah tu connais, il y a pas grand-chose, alors les gens restent quand même pas mal à la maison quoi qu'il arrive. [...] »

**M :** « Et pour revenir à la place, ils font quoi sur ces bancs ? »

**Éducateur de la PJB :** « J crois qu'ils sont plutôt contents. Les gens aiment bien les bancs. La place avait l'air plus vivante surtout quand il y avait la scène, en tout cas moi j'aime bien, ça fait plus place publique je trouve. Je crois que simplement le fait que la place soit un peu plus prise en compte, qu'il y ait des trucs dessus, la scène, les bancs, les potagers, et puis des gens, des gens... Ça participe au fait que le square soit plus vivant et bien vu. »

**M :** « Que reste-il à améliorer selon toi ? »

**Éducateur de la PJB :** « Beaucoup de choses (rire). Certains aimeraient plus de verdure, des espaces de jeux pour les petits. Et puis, il faut que la place reste propre, en ordre, c'est important [...] Je verrais bien plus de couleur et une meilleure isolation du bruit de la route, c'est infernal. »

**M :** « Et pour toi, personnellement ? »

**Éducateur de la PJB :** « Je suis plutôt optimiste. J'ai l'impression que pas mal d'habitants ont pris conscience que les choses pouvaient changer cet été. Bah ya rien qu'à voir les pétitions. On voit une petite prise de conscience. C'est un bon début, maintenant j'espère que ça va encourager d'autres projets concrets dans le quartier. »

**M :** « [...] Merci beaucoup pour tes réponses »

**Éducateur de la PJB :** « Avec plaisir, merci à toi ! »

Figure 109 : Extrait d'un entretien avec un éducateur de la PJB





Figure 110 : Jeunes usagers de la PJB s’asseyant à l’ombre sur les bancs fleuris. Auteur, 2023

### 8.8.5 Synthèse

L'adoption de l'urbanisme tactique sur la place de la Borde y a insufflé une nouvelle vitalité, caractérisée par une convivialité accrue dans l'espace public. Sans révolutionner la dynamique du quartier dans son ensemble, ces initiatives ont enrichi la vie sociale en offrant des points de rencontre accueillants et en facilitant les échanges entre les résidents. Au début, les bancs fleuris ont été accueillis avec réticence, mais cette hésitation a peu à peu laissé place à une fréquentation régulière et enthousiaste, témoignant d'une intégration réussie dans le quotidien de la place. L'arrangement des bancs en vis-à-vis a favorisé les interactions, transformant discrètement l'espace en un lieu de socialisation. L'engagement des riverains dans l'entretien des plantations et leur initiative de solliciter la municipalité pour la pérennisation des aménagements soulignent leur attachement à la place et leur sentiment d'appartenance à la communauté. Les jardins de poche, ajoutant une touche de verdure, ont également joué un rôle dans cette dynamique, invitant à la prise en charge collective de l'environnement immédiat. Bien que la place n'ait pas connu de transformation radicale, les interventions ciblées ont influencé le sentiment de communauté chez certains, suggérant que de telles démarches peuvent substantiellement enrichir la vie urbaine et renforcer les liens sociaux. Cependant, il est important de rester critique quant à l'étendue réelle de cet impact. Bien que les améliorations aient clairement eu un effet positif sur certains usagers, il convient de se demander si ces changements sont perçus et vécus de la même manière par l'ensemble de la communauté. La perception d'un faible nombre de personnes, bien qu'utile, ne peut pas représenter la totalité des expériences et opinions des résidents de la Borde. De plus, l'effet à long terme de ces aménagements sur la dynamique sociale de la place reste à évaluer. Il est également crucial de considérer si ces améliorations répondent de manière équilibrée aux besoins de tous les groupes démographiques du quartier, y compris ceux qui peuvent ne pas fréquenter la place aussi régulièrement.

## 9. DISCUSSIONS

### 9.1 Retour sur les résultats

Dans ce chapitre, l'objectif est de fournir des éléments de réponse aux questions de recherche formulées précédemment. Les données résultantes de cette recherche ont été rigoureusement recueillies grâce à une panoplie de méthodologies visant à répondre à la problématique suivante :

*Comment concevoir la transformation de la place de la Borde en un lieu inclusif et dynamique en intégrant des principes participatifs et les besoins des résidents, contribuant ainsi à créer un espace urbain plus vivant et fédérateur ?*

Lors de mes premières enquêtes exploratoires déjà, j'ai commencé à discerner des problématiques spécifiques comme le fait que la place de la Borde ne suffisait pas en tant que place publique pour les résidents du quartier. D'autres aspects de la place comme le mobilier urbain ou le manque de végétation ont été des éléments identifiés comme étant problématiques en amont. Les données recueillies postérieurement par les différentes approches ont résonné avec ces résultats préliminaires et ont renforcé la validité de mes observations initiales. Ces convergences m'ont rassuré quant à la pertinence de la trajectoire méthodologique adoptée, notamment concernant la première question de recherche qui visait à définir les besoins des résidents relatifs au square :

- Quelles sont les aspirations et les exigences spécifiques des résidents du quartier de la Borde relatives à l'aménagement et à l'usage futur de sa place ?

Actuellement, cet endroit offre peu d'attractivité et ne parvient pas à convier les personnes dans un esprit d'inclusivité. Bien que l'ouverture de la place à des usagers externes au quartier puisse être appréciée, les résidents manifestent avant tout le souhait d'avoir un espace qui leur soit destiné, répondant au manque flagrant d'espaces publics de qualité à la Borde. De ce fait, il apparaît pertinent de concevoir la place selon une perspective priorisant l'implication locale, afin d'inclure les résidents experts de leur environnement. Ce qui a soulevé la question de la manière dont il est possible de les impliquer, relatif à la question de recherche suivante :

- Quelles démarches peuvent impliquer de manière adéquate les habitants dans la conception d'aménagement de la place ?

Actuellement fréquentée par un éventail d'usagers qui ne plait pas toujours aux riverains, la place nécessite une appropriation par les résidents eux-mêmes. Pour que par exemple, les familles avec enfants et les adolescents s'y retrouvent et l'utilisent régulièrement. L'urbanisme tactique s'est révélée être un outil accessible par sa mise en place légère, rapide et peu coûteuse. Il convenait alors de voir si

cette approche pouvait répondre aux attentes des usagers en stimulant leur attachement et engagement communautaire. Ce qui a pour rappel fait émerger la question de recherche suivante :

- Comment des initiatives d'urbanisme tactique concernant la place de la Borde peuvent-elles répondre aux attentes des usagers, tout en encourageant un attachement et une implication plus profonde au sein de la communauté locale ?

### 9.1.1 Éléments de réponse à la première question de recherche

Rappel de la première question de recherche : *Quelles sont les aspirations et les exigences spécifiques des résidents du quartier de la Borde relatives à l'aménagement et à l'usage futur de sa place ?*

La perception négative de la place de la Borde est un problème qui a été soulevé de manière répétée tout au long de cette recherche. La localisation et la fréquentation des toilettes publiques semble être un facteur contribuant à cette problématique. Dans la discussion sur l'inclusivité des espaces publics, il est essentiel de considérer la complexité de la cohabitation entre les résidents et les groupes marginalisés. Bien que l'objectif d'une ville inclusive vise à créer des espaces accueillants pour tous, y compris les populations souvent perçues comme indésirables, la réalité sur le terrain révèle des tensions et des défis significatifs. Les résidents expriment fréquemment leur exaspération face à la présence des personnes citées précédemment, qui ternissent l'image et la qualité de vie dans le quartier. Cependant, l'éviction pure et simple de ces groupes marginalisés n'est pas une solution viable, car l'espace public est pour eux une ressource vitale.

Cette situation soulève une contradiction fondamentale dans la gestion des espaces urbains : comment concilier la présence des résidents et des usagers du square tout en maintenant la cohésion sociale et l'accès équitable pour tous, y compris pour les plus démunis ? Les politiques d'aménagement et de gestion des espaces publics doivent donc être attentives à ne pas exclure ou marginaliser davantage ces populations. Par exemple, la suppression ou l'absence d'installation de bancs peut avoir des conséquences négatives non seulement pour les personnes marginalisées, mais aussi pour d'autres groupes vulnérables comme les personnes âgées ou en situation de handicap. L'exemple factuel d'ajouter des horaires de fermeture des toilettes publiques, a rendu l'accès à ces dernières quasiment impossible pour la plupart des potentiels utilisateurs.

En parallèle, la question de la propreté de la place est fréquemment évoquée et semble dissuader les résidents d'utiliser cet espace, tout comme la question des nuisances liées à l'écopoint ; ces éléments doivent être pris en compte dans une perspective d'amélioration globale de l'hygiène de cet endroit. Il est crucial que les politiques urbaines futures prennent en compte ces aspects, en premier lieu pour améliorer la qualité de vie et la perception de sécurité dans le quartier. Pour aborder ces problèmes de

propreté et d'image négative, des solutions concrètes et durables doivent être mises en œuvre. Des solutions durables, telles que l'ajout de poubelles décorées et des campagnes de sensibilisation à la propreté sont nécessaires. Des initiatives artistiques pourraient aussi redorer l'image de la place, avec des fresques murales ou au sol et des installations reflétant la diversité culturelle du quartier. Ces efforts doivent être soutenus par un engagement continu des autorités et des résidents.

L'amélioration de la place nécessite une approche qui transcende l'esthétique pour se focaliser sur la fonctionnalité. L'examen des données récoltées montre sans équivoque une préoccupation majeure vis-à-vis du mobilier urbain. La majorité des sondés demandent une rénovation des bancs, jugés obsolètes, inconfortables et mal agencés. En effet, les bancs en bois certes nombreux, laissent apparaître une disposition qui n'a pas été le fruit d'une stratégie globale et cohérente. Le constat est donc sans appel : le mobilier urbain est obsolète et mal conçu. Des assises renouvelées, confortables et favorisant les interactions sociales sont demandées. Afin d'atteindre cet objectif, il est essentiel d'établir une collaboration étroite entre la municipalité et les résidents, en s'appuyant sur une méthode itérative, telle que l'approche « mesurer, tester, affiner », pour assurer un aménagement répondant aux besoins réels des usagers.

La nécessité d'ajouter plus de végétation sur la place de la Borde est fortement ressentie par la population locale, un besoin crucial et largement exprimé. Le manque de verdure est perçu comme une lacune importante dans l'aménagement actuel. Ce besoin montre le désir d'une ambiance plus naturelle et apaisante, avec des espaces frais et ombragés. Il traduit la volonté d'intégrer des arbres, de l'herbe et des compositions florales dans un cadre urbain dominé par le béton et la route. Les espaces verts sont essentiels, non seulement pour l'esthétique, mais aussi pour le bien-être psychologique des résidents. Face au changement climatique et aux impératifs de développement durable, les politiques d'urbanisme doivent envisager davantage d'éléments naturels dans les espaces urbains. Cette intégration vise un environnement plus sain et esthétique, répondant aux défis environnementaux actuels. L'ajout de végétation améliore la qualité de l'air, réduit les îlots de chaleur urbains et offre des espaces de détente. En outre, il est crucial de rétablir certaines disparités qui existent entre quartiers. Les politiques d'urbanisme doivent assurer une répartition équitable des ressources, garantissant que les avantages du développement durable soient accessibles à tous, indépendamment de leur localisation ou de leur statut socioéconomique.

Au-delà de simples améliorations, liée à son aspect terne et parfois sale il est fondamental de repenser la place en un espace attrayant. Dans cette quête d'embellissement, les résidents plébiscitent spécifiquement la création d'œuvres d'art visibles et accessibles qui enrichissent l'espace urbain, envisageant des fresques murales pour narrer visuellement l'histoire et les valeurs du quartier, des peintures au sol pour animer et orienter les flux, et des installations végétales tombantes sur le claustra. Ces éléments artistiques pourraient transformer son apparence, allant au-delà de leur valeur esthétique.

Toutefois, un entretien régulier est essentiel pour maintenir la durabilité des infrastructures et conserver à la place son image accueillante.

La réhabilitation de la place de la Borde nécessite également l'intégration d'un espace de jeux pour enfants, une offre actuellement limitée dans le quartier. Confrontée à une carence marquée de jeunes, dans un quartier où le taux de cette population est notamment élevé, la place témoigne d'une absence significative de fréquentation par les enfants et adolescents. Cette désaffection est exacerbée par un sentiment d'insécurité prévalent parmi ces groupes d'âge, les dissuadant de s'approprier cet espace. Ces personnes jeunes évitent un lieu souvent associé à des adultes en état d'ébriété ou sous l'effet de substances illicites, et il est probable que leurs parents les en dissuadent. La création d'un espace dédié aux enfants pourrait inverser cette tendance et revitaliser la fréquentation de la place.

La présence régulière d'enfants et de familles peut indéniablement transformer la place en un espace plus sécurisé et accueillant. Les riverains souhaitent la transformer en un lieu dynamique, avec des installations ludiques pour que les jeunes jouent en sécurité. Ces éléments les éloigneraient des trottoirs proches de la route, parfois utilisés comme aires de jeux et lieux de conversation. Les politiques d'urbanisme doivent donc envisager des aménagements ludiques et sécurisés, tels que des aires de jeux, des installations interactives ou des espaces sportifs pour les jeunes. L'exemple du fitness urbain ou celui du terrain du parc du Pré-des-Druides illustre parfaitement le bon fonctionnement de cette approche au sein même du quartier. Les espaces sportifs attirent de nombreux jeunes, démontrant que de tels aménagements peuvent effectivement répondre aux besoins et aux intérêts de cette tranche d'âge, tout en contribuant à l'animation et à la vitalité du quartier. Les résidents veulent voir la place de la Borde animée régulièrement, et pas uniquement lors des fêtes communautaires. Ils aspirent à des activités constantes et régulières. Dans cette optique, les politiques d'urbanisme pourraient envisager l'organisation ou la promotion d'événements tels que des marchés hebdomadaires, des vide-greniers, et d'autres activités communautaires sur la place. Cette idée, discutée avec certains habitants, ne se limiterait pas seulement à animer la place, mais pourrait également contribuer à l'économie locale du quartier. En rendant les commerces plus visibles et accessibles, ces événements contribueraient à dynamiser l'activité économique, tout en créant un espace de rencontre et d'échange pour les résidents.

Il est important de réfléchir à la représentativité des données collectées. La question de savoir si toutes les voix du quartier, y compris celles des personnes âgées, des minorités ethniques et des personnes analphabètes, ont été suffisamment entendues, mérite une grande attention. Des méthodes ciblées, comme des enquêtes spécifiques ou des groupes de discussion pour ces catégories, auraient pu offrir des perspectives plus diversifiées. Ces approches auraient permis de saisir des besoins et des aspirations qui n'ont peut-être pas été entièrement capturés dans cette étude. Il est également important de souligner le fait que l'engagement d'une gamme plus large de résidents aurait pu enrichir la compréhension des dynamiques et des attentes des habitants du quartier vis-à-vis de la place.

Pour que ces attentes des résidents soient prises en considération dans les futures politiques d'urbanisme, une approche prospective est essentielle. Celle-ci devrait examiner les tendances démographiques, les besoins en loisirs et en services, ainsi que les préférences esthétiques et fonctionnelles des habitants. Par exemple, dans le contexte de cette recherche, nous avons vu que la demande croissante pour davantage de végétation et d'aires de jeux pour enfants devrait être intégrée dans les plans de développement urbain. Une telle intégration nécessite une collaboration étroite entre urbanistes, décideurs et communautés locales, garantissant que les plans et les projets reflètent les besoins réels et diversifiés de la population.

### 9.1.2 Éléments de réponse à la deuxième question de recherche

Rappel de la seconde question de recherche : *Quelles démarches peuvent impliquer de manière adéquate les habitants dans la conception d'aménagement de la place ?*

Les interactions avec les usagers et les résidents ont révélé des dynamiques notables en matière de participation. L'accueil positif de la proposition de requalification urbaine, surtout parmi les résidents, indique une prédisposition de leur part à s'impliquer dans le processus. Cette réceptivité s'est traduite par une participation active aux enquêtes, aux discussions et à certaines actions liées à la place. De plus, un engagement communautaire sous forme de pétitions à la municipalité est né.

Cependant, une réticence a été observée chez certains acteurs locaux, notamment les commerçants, sceptiques quant aux améliorations possibles. Cette attitude pourrait refléter une lassitude face à l'absence de changements positifs notables dans le passé, renforçant ainsi leur perception d'un avenir similaire pour l'espace urbain en question. Pour les engager, des forums de discussion spécifiques où les commerçants pourraient exprimer leurs préoccupations et leurs idées d'aménagements et des partenariats public-privé pourraient être bénéfiques, offrant des avantages directs comme des événements commerciaux ou des incitations fiscales.

Pour intégrer les acteurs locaux dans le dialogue sur l'aménagement de la place, diverses démarches peuvent être adoptées, offrant un aperçu de l'intérêt pour un projet de développement plus vaste. La réunion citoyenne a été un moment clé, marquant le passage d'une discussion générale à une implication active et tangible des résidents dans le projet. Elle a démontré l'efficacité des méthodes participatives, notamment grâce aux ateliers de brainstorming qui ont encouragé les contributions créatives et constructives des habitants. Ce processus participatif a révélé des préoccupations et suggestions importantes, enrichissant la diversité des idées pour l'aménagement de la place. Le vote sur les actions à court terme a également joué un rôle clé, renforçant l'engagement des citoyens et conférant une légitimité démocratique aux décisions. Cette approche a créé un sentiment d'appartenance et d'empowerment chez les participants. La création d'un groupe de discussion par

messagerie a permis un dialogue continu, maintenant l'intérêt et l'engagement des résidents et permettant de suivre et de répondre aux attentes de la communauté. Cette démarche s'est avérée efficace pour impliquer les résidents dans le processus de conception de la place.

La concrétisation des échanges et la multiplication des initiatives ont été observées à la suite de cette assemblée. La dynamique observée lors de cette réunion citoyenne semble s'aligner sur les niveaux intermédiaires de l'échelle de participation de Sherry Arnstein (1969), où les citoyens commencent à exercer une influence tangible sur les décisions prises. En effet, la notion de participation est allée jusqu'à la conception et la création effective des bancs fleuris avec plusieurs acteurs du quartier. Ce point de bascule illustre le passage d'une participation symbolique à une forme d'engagement qui octroie aux citoyens un pouvoir de décision effectif. Cet épisode a également servi à contrer l'image, souvent stéréotypée, d'une faible propension à l'engagement politique chez les populations immigrées, considéré comme isolé » (Mendy & Efonayi-Mäder, 2019).

Les actions « bottom-up » ont démontré une réelle ouverture à l'égard des initiatives participatives au sein de ce quartier, remettant en question les perceptions préconçues et mettant en lumière la volonté de ces communautés de contribuer activement au bien-être collectif. Le BLI souligne l'importance des professionnels de terrain dans la promotion de l'approche participative (ibid). En tant que travailleur social dans le quartier, j'ai constaté que mon intervention a effectivement stimulé et encouragé l'intérêt communautaire.

La mise en place d'ateliers participatifs, de rencontres publiques, ou même de simples discussions ne se borne pas seulement à résoudre les problématiques locales, elle vise également à tisser des liens communautaires plus solides et à inspirer des formes d'engagements plus créatives et adaptées aux réalités de leur environnement. En septembre 2023, la Ville s'est dotée d'une stratégie municipale favorisant la participation. C'est d'ailleurs dans cet esprit que l'Unité de durabilité et participation (UDP) de la Direction Logement, environnement et architecture (LEA) a organisé le 30 septembre 2023, un jeu de piste innovant dans le cadre du projet « *Et Si ...?* », au quartier de la Borde, invitant les habitants et autres Lausannois à participer à un Cluedo du futur. Cette activité, conçue pour stimuler l'imaginaire collectif des habitants sur l'avenir de leur quartier, a guidé les participants à travers des lieux symboliques, les incitant à collaborer et à réfléchir ensemble. Cette démarche montre comment des événements ludiques et interactifs peuvent servir de catalyseurs pour une participation citoyenne plus active et engagée. Cette forme de participation permet de favoriser l'implication des habitants dans la réflexion concernant leur quartier et son avenir.

L'implication active des résidents, comme dans les pétitions pour la prolongation des bancs fleuris et de la réflexion autour du mobilier urbain en général, montre une participation engagée. La pétition pour le déplacement de l'écopoint, a démontré une utilisation stratégique de la connaissance acquise,



en particulier en évoquant l'importance du patrimoine architectural du bâtiment situé devant lequel l'écopoint est installé (cf. Annexe VII). Cette approche s'aligne avec les idées de M. Jaccard sur l'empowerment par la connaissance. Les résidents, en s'appuyant sur les informations historiques et culturelles du quartier, ont pu renforcer leur argumentation dans leur pétition. Cette forme d'activisme, nouvelle dans le quartier selon mon expérience de cinq ans, suggère une prise de conscience accrue du pouvoir citoyen et une volonté d'action croissante parmi les résidents.

La réceptivité des résidents à participer à la requalification urbaine est prometteuse, mais il est essentiel de structurer et de pérenniser cette volonté. S'inspirant des contrats de quartier réussis à Lausanne, comme celui d'Entre-bois, qui ont amélioré la qualité de vie grâce à des projets locaux et favorisé le dialogue entre citoyens et autorités, la mise en place de comités de quartier permanents à la Borde est une initiative prometteuse. Composés de résidents volontaires, ces comités pourraient agir d'intermédiaires entre la municipalité et la communauté, en participant aux projets d'aménagement et en organisant des réunions régulières pour discuter des avancées et des défis. Une telle initiative accompagnée de la présence de certains travailleurs sociaux pourrait ainsi garantir une participation active et structurée.

Pour impliquer efficacement les citoyens, notamment ceux de la Borde, dans la conception de projets urbains, les méthodes favorisant l'interaction directe et le dialogue sont cruciales. L'organisation de réunions publiques participatives, d'ateliers de co-conception avec des professionnels de la participation accompagnés par des professionnels, comme les travailleurs sociaux et les spécialistes urbains, sont des approches qui semblent efficaces. Elles permettent non seulement une prise de conscience collective, mais aussi la valorisation de l'expertise locale et la transformation des idées en actions concrètes. D'ailleurs, ces méthodes offrent une plateforme orale essentielle pour ceux qui estiment que les démarches écrites sont intimidantes. En effet, elles offrent une base inclusive et légitimante, particulièrement importante dans des contextes où des barrières linguistiques ou d'analphabétisme peuvent exister.

### 9.1.3 Éléments de réponse à la troisième question de recherche

Rappel de la troisième question de recherche : *Comment des initiatives d'urbanisme tactique concernant la place de la Borde peuvent-elles répondre aux attentes des usagers, tout en encourageant un attachement et une implication plus profonde au sein de la communauté locale ?*

Les projets d'urbanisme tactique, même modestes, ont amélioré l'expérience des usagers et renforcé leur sentiment d'appartenance à la Borde. Cela se manifeste à travers des entretiens avec des acteurs clés, comme un travailleur social du quartier, et des demandes à la municipalité, témoignant de l'impact positif de ces initiatives. L'attachement des habitants à des aménagements comme les bancs fleuris ou des jardins de poche communautaires est particulièrement notable.

Ces projets ont stimulé l'engagement communautaire, sans toutefois transformer radicalement la dynamique du quartier. A mon avis, l'aspect le plus remarquable des pratiques d'urbanisme tactique réside moins dans les objets créés, comme les bancs fleuris, que dans le processus de co-conception et d'installation impliquant une multitude d'acteurs locaux. Il faut citer les résidents eux-mêmes, les employés de la PJB, du GRAAP, de Jumbo, de l'Armée du Salut, ainsi que de certains commerçants de proximité. Ce processus favorise l'appropriation et l'enthousiasme communautaire, valorisant ainsi la participation active plus que les résultats matériels.

Ces signes, bien que modestes, indiquent une évolution positive dans la relation des citoyens avec leur espace de vie. La consultation participative a généré beaucoup d'idées auprès des habitants et un fort enthousiasme, comme le montre la participation au groupe de messagerie commune du quartier, encore en activité. Ces constatations suggèrent un potentiel de collaboration fructueuse entre résidents et municipalité en matière de participation. Des actions concrètes, telles que l'entretien des plantations par les résidents et la création de pétitions, témoignent d'une importante volonté d'implication des résidents. Toutefois, l'étendue de cet engagement doit être considérée avec prudence, car il ne représente pas encore une transformation radicale mais tout de même un pas vers une implication plus forte. Il revient désormais à la municipalité de répondre à cette dynamique citoyenne.

Malgré un engagement communautaire accru suite aux initiatives d'urbanisme tactique, des preuves supplémentaires sont nécessaires pour affirmer un engagement à long terme. Des études de suivi et des évaluations régulières pourraient mesurer l'impact continu de ces projets sur la communauté. Des enquêtes annuelles et des analyses d'utilisation de l'espace pourraient fournir des données précieuses sur l'évolution de l'engagement des habitants. En réévaluant ces initiatives à la Borde, il est clair que leur impact durable nécessite une analyse plus approfondie. Pour transformer ces efforts en changements durables, une stratégie de suivi et de développement à long terme est essentielle. La mise en place de structures de soutien permanentes, comme des fonds dédiés ou des équipes de suivi, est cruciale pour que ces initiatives ne soient pas éphémères, mais intégrées dans une stratégie globale de revitalisation urbaine. Ces initiatives, malgré leur potentiel, requièrent un suivi et un entretien régulier, une adaptation aux besoins de la communauté et une intégration dans une vision urbaine globale. Ce qui implique une planification et un engagement continu, tant financier qu'humain, de la part des autorités et des résidents. Il est essentiel de garder à l'esprit que ces initiatives, malgré leur potentiel, ne sont pas des remèdes universels.

Cette recherche apporte un éclairage approfondi et nuancé sur une des nombreuses stratégies de revitalisation urbaine. Bien que les projets mis en œuvre aient semé les germes d'un futur engagement communautaire, les observations actuelles indiquent une progression par étapes plutôt qu'une réinvention instantanée, soulignant avant tout que le terrain est fertile dans un contexte propice à de telles initiatives. Ces efforts représentent une expérience précieuse en urbanisme tactique et

engagement citoyen, suggérant qu'une approche réfléchie, même modeste, peut initier un changement positif et préparer le terrain pour un futur engagement communautaire encore plus solide. Ce constat s'aligne avec la théorie de Corcoran (2006) stipulant que la réussite de la revitalisation urbaine dépend de la capacité à surmonter les défis financier et logistique tout en saisissant les opportunités de collaboration et d'échange de connaissances.

Toutefois, il convient de rester prudent et de reconnaître que l'urbanisme tactique, bien qu'il offre une voie prometteuse, n'est pas exempt de défis. Il est essentiel de s'assurer que les interventions temporaires ne deviennent pas des solutions permanentes par défaut, par manque de suivis et d'investissements à long terme. La métamorphose de la place de la Borde en un espace public accueillant et vivant exige une stratégie holistique qui embrasse les principes d'une ville durable et inclusive. Cette stratégie transcende la simple modification des éléments physiques et doit inclure les dimensions sociales, culturelles et environnementales. Elle repose sur une analyse approfondie des aspirations évolutifs des résidents et des usagers. Dans cette optique, l'urbanisme tactique n'a pas répondu concrètement aux besoins d'une communauté mais a prouvé son efficacité comme levier de revitalisation urbaine, essentiellement renforcé par une gestion participative des acteurs locaux et un engagement citoyen significatifs.

## 9.2 Implications et perspectives de la recherche

Les enseignements de cette recherche démontrent l'importance cruciale de l'engagement communautaire dans la revitalisation des espaces publics. Les résultats de l'étude montrent que les résidents aspirent à des espaces qui répondent non seulement à des besoins fonctionnels et esthétiques, mais qui favorisent également le bien-être social, communautaire et le vivre-ensemble. Cette compréhension souligne l'importance d'intégrer et surtout d'adapter la participation active des citoyens selon leur contexte de vie, dans le processus de conception et d'amélioration des espaces publics, ceci afin de créer un sentiment d'appartenance et d'investissement au sein de leur quartier. La recherche offre une perspective unique sur le quartier de la Borde, à travers le regard d'un travailleur social familier de ses dynamiques. Cette approche permet aux autorités locales, qui ne sont pas toujours au fait des réalités quotidiennes du quartier, de s'appuyer sur ces informations précieuses. Elles peuvent ainsi cibler plus efficacement les initiatives d'amélioration des espaces publics, en se focalisant sur les aspects critiques pour renforcer l'engagement et la satisfaction des résidents.

Cependant, ces initiatives doivent être soutenues par des stratégies à long terme pour garantir leur durabilité et leur impact continu. Cette approche peut donc être particulièrement utile pour des municipalités ou des collectivités cherchant à revitaliser des quartiers sans disposer de ressources importantes pour de grands projets d'aménagement. Les petites interventions peuvent donc être considérées comme des points de départ pour des transformations plus larges et durables.

Bien que ces résultats n'apportent pas d'innovations majeures dans le domaine de la recherche scientifique, ils sont particulièrement pertinents pour orienter les stratégies de planification et d'action dans les politiques urbaines, spécialement dans des contextes similaires à celui de la Borde.

### 9.3 Limites et considérations de l'étude

Les préjugés inhérents à la recherche menée par une personne déjà engagée dans le tissu social local sont indéniablement significatifs. La familiarité préexistante avec les résidents peut induire des modifications dans leur manière de communiquer et d'agir en ma présence, ce qui est susceptible d'affecter les données recueillies en termes de réponses et de comportements. Ce phénomène est connu sous le nom d'effet de l'observateur, où la présence et les affects d'un chercheur peuvent altérer le comportement des sujets. Pour atténuer cet effet, j'ai intégré des observateurs et collaborateurs externes (notamment lors de la réunion citoyenne) mais des mesures telles que l'utilisation de questionnaires anonymes sans ma présence auraient pu être envisagées en complément. Ces approches peuvent permettre de minimiser les biais potentiels liés à ma présence et assurer une collecte de données plus objective, ce qui aurait reflété plus fidèlement les perceptions et comportements des résidents.

La place de la Borde a surtout été observée et aménagée durant l'été. En effet, les conditions estivales peuvent affecter l'interaction des habitants avec l'espace public, pouvant ainsi influencer l'usage de l'espace et par conséquent les résultats de l'étude. Il est important de considérer que les comportements saisonniers peuvent ne pas refléter l'utilisation de l'espace tout au long de l'année, introduisant un biais saisonnier dans les résultats. Pour obtenir une compréhension complète de l'utilisation de l'espace durant toute l'année, il faudrait mener des observations supplémentaires au long des autres saisons. Cette démarche permettrait de comparer les comportements saisonniers et d'identifier des tendances ou des besoins spécifiques à chaque période de l'année.

Un grand nombre de personnes n'a pas voulu interagir avec moi lorsque j'ai tenté de faire des interviews sur la voie publique. Cette réticence peut être attribuée à une méfiance générale envers les enquêtes, à une saturation des sollicitations dans l'espace public ou encore à des stéréotypes liés à l'image de la Borde. Ces éléments peuvent conduire à un biais d'échantillonnage où seules certaines perspectives sont capturées. Pour surmonter cette réticence, une stratégie aurait pu consister à adopter une tenue spéciale, comme un gilet fluo, donnant une image plus formelle de ma personne. De plus, des méthodes alternatives de collectes de données, comme des enquêtes anonymes en ligne ou des boîtes à suggestions installées dans des lieux stratégiques du quartier, auraient pu être mises en place. Ces méthodes peuvent viser à capturer une gamme plus large de perspectives, en particulier celles des personnes moins enclines à participer à des interviews directes.

Dans son analyse de 2000, Putnam met en lumière le rôle crucial du capital social et de l'engagement civique dans la formation de communautés dynamiques et résilientes. Il met l'accent sur la manière dont l'engagement communautaire et la participation citoyenne sont indispensables pour consolider les liens sociaux et fortifier la démocratie (Putnam, 2000). Cependant, pour expliquer l'engagement civique modéré à la Borde, on peut émettre l'hypothèse que les parcours de vie des résidents, liés à leur capital socioéconomique et culturel, les orientent vers des inquiétudes quotidiennes plus urgentes. Les préoccupations immédiates telles que l'emploi, l'éducation, le logement, la santé peuvent prendre le pas sur l'engagement civique, qui peut être perçu comme moins impératif. Cela semble être particulièrement le cas dans les quartiers où les défis socioéconomiques sont plus aigus et où les résidents peuvent se sentir marginalisés ou déconnectés des processus politiques traditionnels. Ainsi, la combinaison d'un faible capital socioculturel et économique, selon les théories de Bourdieu (1980), peut contribuer à une certaine apathie ou à un manque d'empowerment parmi les résidents de la Borde, ce qui rend plus difficile la mobilisation autour d'initiatives bottom-up et d'engagement citoyen. Pour contrer cela, il serait nécessaire de mettre en place des stratégies qui contribuent au renforcement de ces capitaux en créant des opportunités s'ouvrant à la participation, à la création de liens sociaux accessibles et pertinents pour les résidents du quartier.

Concernant l'aménagement, plusieurs limites sont apparues, notamment administratives, financières et techniques, ne me permettant pas de réaliser le projet initialement prévu. La communication par courriel avec les responsables de la Ville, indispensable à la progression du projet, a été chronophage, ce qui s'est traduit par un impact négatif sur l'efficacité et la progression du travail. Cette expérience a souligné la nécessité d'établir une planification plus stratégique et d'anticiper de manière proactive les contraintes potentielles imposées par la municipalité. Ces mesures auraient éventuellement permis d'adapter et de faire progresser le projet de manière plus efficace et d'éviter les pertes de temps ainsi que certaines déceptions.

Il est important de souligner les potentiels biais de confirmations, où les observations peuvent involontairement être interprétées de manière à soutenir mes hypothèses préexistantes. Il est également possible que les initiatives d'urbanisme tactique aient été accueillies avec enthousiasme par une minorité active, tandis que la majorité silencieuse reste indifférente ou hostile à ces changements, introduisant un biais de participation dans l'évaluation de l'impact de ces aménagements.

L'aspect non officiel de ma démarche fait que les personnes impliquées, malgré toute leur bonne volonté, n'ont pas toujours été disponibles et activement engagées tout au long du processus. Sans un cadre formel et officiel, mobiliser les ressources nécessaires et maintenir un niveau d'engagement soutenu de la part des participants s'avère être un véritable défi. Ceci a eu un impact direct sur la faisabilité et l'exécution de certains aspects du projet, notamment ceux nécessitant une coordination et une participation plus intensives, comme l'obtention du droit de réaliser une peinture artistique

permanente au sol. Cette expérience met en lumière l'importance d'un cadre officiel, structuré et garant d'une légitimité, pour la réalisation de tels projets communautaires, surtout lorsqu'ils impliquent des modifications physiques dans l'espace public.

La leçon que j'en tire, est que l'enthousiasme et la bonne volonté des résidents est essentiel et que ces projets doivent être soutenus par une structure formelle afin d'assurer une meilleure application des initiatives d'aménagement urbain, consolidés par un engagement continu. Ceci pourrait inclure la création de comités de suivi, composés de résidents et de représentants municipaux, garantissant ainsi un engagement durable et une légitimité reconnue pour les futurs projets d'aménagement urbain. Ces comités seraient responsables de la coordination, du suivi et de l'évaluation des initiatives, assurant ainsi leur alignement avec les besoins et aspirations des résidents.

## 10. PROPOSITIONS

Suite à une analyse approfondie du quartier de la Borde et de sa place, à travers de multiples méthodes de recherche, cette place possède incontestablement un très fort potentiel de réaménagement qui pourrait être davantage exploité pour le bien-être de tous ses usagers et des habitants du quartier. De ce fait, ce chapitre se concentre sur des propositions d'aménagement basées sur les résultats récoltés.

### 10.1 Mobilier urbain

Le mobilier urbain joue un rôle primordial dans la définition de l'identité et de la fonctionnalité d'un espace public. Il est apparu, au fil des consultations, que les bancs actuels ne répondent plus aux besoins des usagers, tant en termes de confort que de convivialité. Il est donc recommandé de procéder à une mise à niveau qualitative du mobilier existant. Les nouveaux bancs devraient être conçus pour favoriser l'interaction, en privilégiant des dispositions en quinconce ou en cercle plutôt qu'en lignes parallèles. Ceci encouragerait les échanges sociaux et renforcerait le sentiment de communauté. De plus, le besoin de s'étendre a été identifié, de ce fait une proposition consisterait à mettre en place des assises propices à cette fonction (voir fig. 112).

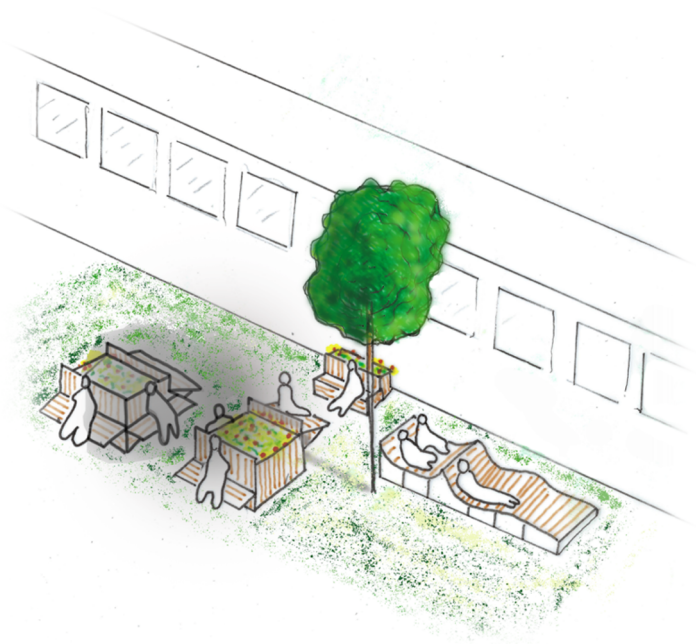


Figure 111 : Illustration d'un exemple d'aménagement du mobilier urbain et de son agencement. Auteur, 2023

Pour concrétiser cette vision, il est suggéré de s'inspirer de projets réussis dans d'autres villes, où le mobilier urbain a été adapté et transformé pour encourager l'interaction et la convivialité (voir fig. 113). Par ailleurs, une estimation des coûts et un plan de mise en œuvre détaillé devraient être élaborés pour assurer la faisabilité et l'efficacité de ces changements.



Figure 112 : Intégration de mobilier urbain réussi à Liestal en Suisse. Flaneurdor.ch



## 10.2 Espaces ludiques

Il apparaît essentiel de réfléchir à l'intégration d'espaces ludiques pour dynamiser la place actuellement désertée par le jeune public. La création d'aires de jeux pour enfants et de zones de détente pour les familles pourrait radicalement transformer la perception et l'utilisation du lieu. Ces espaces, conçus pour le jeu et l'apprentissage, pourraient inclure des éléments éducatifs, comme des jeux interactifs et des panneaux concernant l'histoire locale ou la nature. Des expositions temporaires sur l'art, la science ou l'environnement pourraient aussi y être organisées. Leur présence attirerait les enfants et leurs familles, améliorant l'attractivité et la sécurité perçue de la place. Les zones ludiques et éducatives favorisent une vie communautaire enrichie, en créant un environnement pour les interactions sociales et le renforcement de la communauté. Il serait particulièrement intéressant d'ajouter des jeux comme des toboggans, exploitant la topographie déjà abrupte du quartier. Cela permettrait de créer des aires de jeu uniques et stimulantes, intégrant harmonieusement le paysage naturel.

Leur entretien régulier et leur renouvellement sont nécessaires pour maintenir leur attrait et sécurité. Impliquer la communauté dans la gestion, par des initiatives comme des journées ludiques et pédagogiques régulières subventionnées par la municipalité et supervisées par la PJB et/ou le GRAAP, encouragerait sans doute les résidents à prendre soin de leurs espaces. Un budget dédié, financé par des partenariats public-privé, des subventions municipales et des campagnes de financement participatif, assureraient des ressources stables et durables pour ces espaces communautaires.

L'ajout de matériel de fitness urbain sur la place serait bénéfique, offrant aux résidents la chance de faire de l'exercice en plein air et améliorant ainsi leur santé et leur bien-être. Ces équipements, attirant divers âges et profils, augmenteraient certainement la fréquentation et encourageraient la socialisation et les liens communautaires. Ils pourraient aussi servir de base pour des activités communautaires, comme des cours de groupe, renforçant l'engagement et la cohésion sociale. L'installation de machines de fitness, s'inspirant du succès au parc Près-des-Druides qui attire surtout des jeunes adultes masculins, pourrait être plus inclusive. En ciblant une participation variée, incluant femmes, personnes âgées et enfants, ces équipements rendraient l'espace accueillant et diversifié. Cela favoriserait la fréquentation et la cohésion sociale, dynamisant la place tout en offrant des bénéfices physiques et en renforçant l'inclusion.

## 10.3 Clastra

La paroi en bois, élément emblématique de la place, requiert une attention particulière. Une rénovation est impérative non seulement pour des raisons esthétiques mais également fonctionnelles. Dans tous les cas, il ne faudrait pas la supprimer car elle représente un élément architectural particulièrement fort sur la place. Il serait toutefois pertinent d'y intégrer des éléments d'isolement acoustique pour atténuer

les nuisances sonores des axes routiers environnants. Ceci contribuerait à créer une atmosphère plus paisible et propice à la détente. Pour cela, une analyse détaillée de l'impact acoustique, des matériaux et des technologies appropriées doit être effectuée. De plus, une estimation des coûts et une évaluation des bénéfices à long terme devraient être fournies pour justifier cet investissement et assurer sa durabilité. Pour améliorer à la fois l'esthétique et la fonctionnalité du claustra, diverses options peuvent être envisagées. Deux alternatives se distinguent particulièrement, répondant aux besoins identifiés au cours de cette recherche :

- Revêtement acoustique : L'application d'un revêtement acoustique spécifique sur le claustra existant, composé de matériaux absorbant le son, tels que des panneaux de fibre de bois, de liège, de métal, en mousses anti-acoustiques, en matériaux composites durables ou encore de panneaux acoustiques perforés, pourrait réduire considérablement la transmission du bruit de la route. Ces matériaux, en plus d'être durables et nécessitant peu d'entretien, peuvent être peints ou traités pour s'harmoniser avec l'esthétique de la place. De plus, le coût d'une telle solution est relativement peu élevé.
- Végétalisation du claustra : L'ajout de plantes grimpantes ou de modules de mur végétal sur le claustra peut non seulement absorber une partie du bruit, améliorer l'esthétique générale de la place et répondre au besoin de plus de végétation. Cette solution nécessite un entretien régulier pour maintenir la santé et l'efficacité des plantes en tant qu'isolant acoustique. Le coût est également modéré, et la durabilité varie en fonction de la sélection des plantes et de leur adaptation au climat local.



Figure 113 : Illustration imaginaire du claustra de la Borde végétalisé. Auteur, 2023

## 10.4 Paysage et esthétique

La revitalisation de la place de la Borde nécessite une approche qui marie l'utile à l'agréable, en intégrant des solutions écologiques qui répondent aux enjeux climatiques tout en améliorant l'esthétique et la fonctionnalité de l'espace. La sélection d'espèces d'arbres adaptées à l'environnement urbain est primordiale. Ces arbres devraient être capables de prospérer malgré les contraintes urbaines, offrant un ombrage généreux et contribuant à la création de microclimats frais qui seront des havres de fraîcheur lors des chaudes journées d'été. Leur feuillage changeant au gré des saisons apporterait une dynamique visuelle à la place, avec des couleurs et des textures qui évoluent tout au long de l'année, offrant ainsi un spectacle naturel et renouvelé aux résidents et visiteurs. En complément, l'installation de jardinières écologiques garnies de plantes indigènes et résistantes pourrait être envisagée. Ces jardinières, si elles étaient disposées avec soin, ne se contenteraient pas d'embellir la place ; elles joueraient un rôle crucial dans la délimitation d'espaces de loisirs et dans l'encouragement de la biodiversité. Une pergola végétalisée, quant à elle, pourrait devenir un élément central de la place (voir fig. 115) Avec ses plantes grimpantes, soigneusement sélectionnées pour leur floraison longue et parfumée, et l'ajout d'un brumisateur rafraîchissant et actionnable par les usagers, le tout offrirait un espace de repos et de fraîcheur pendant les chaudes journées d'été, tout en enrichissant l'expérience sensorielle des usagers. Cette structure végétale serait un point de rencontre, un lieu de socialisation et de détente, contribuant à la qualité de vie urbaine, comme celle de la place de la Victoire à Bordeaux l'illustre (voir fig. 116).



Figure 115 : illustration d'une pergola végétalisée sur une place en pente. Auteur, 2023



Figure 116 : Pergola végétalisée avec brumisateur sur la place de la Victoire à Bordeaux. G. Bonnaud, 2022

La transformation de la place de la Borde passe également par une réduction significative des surfaces bétonnées. Pour cela, un dégrappage de certaines zones asphaltées remplacées par du sol fertile et des surfaces engazonnées, changerait radicalement l'esthétique de la place. Il ne s'agit pas seulement d'une question de couleur et de texture, mais aussi de température et de confort. L'herbe et la terre absorbent moins la chaleur que le béton et contribuent à un environnement plus frais et plus agréable. Des bandes de végétation seraient alors bienvenues, respectant la nature longitudinale de la place. En adoptant ces mesures, la place de la Borde pourrait se transformer en un espace public qui célèbre la nature en ville, qui favorise la biodiversité et qui offre aux résidents un cadre de vie amélioré, plus vert et plus sain. Cette démarche s'inscrit parfaitement dans l'objectif canopée de la Ville de Lausanne en cours, qui vise à augmenter les espaces verts urbains (voir fig. 117) C'est une vision pour un futur urbain où la nature et la communauté coexistent en harmonie, créant un espace public vivant et fédérateur pour tous.



Figure 114 : Végétalisation des trottoirs à la Sallaz dans le cadre de l'objectif canopée. Lausanne.ch, n.d

Au cours de l'analyse menée pour ce mémoire, l'une des critiques récurrentes concernant la place de la Borde réside dans son apparence jugée peu attrayante. Face à cette préoccupation, une intervention artistique collaborative émerge comme une solution pertinente. L'idée serait de concevoir une fresque au sol, dont le dessin serait déterminé en concertation avec les habitants, garantissant ainsi une

représentation authentique de leur perception et de leur attachement à la place. Dans ce travail un consensus s'est formé autour d'un motif créé par une artiste qui habite la Borde, concernant la fresque au sol, mais qui n'a finalement pas été réalisée voir (voir fig. 118).

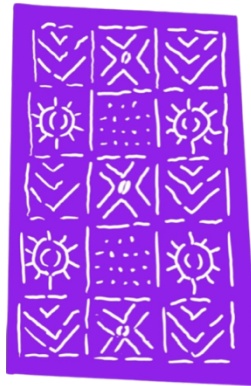


Figure 115 : Motif que les résidents avaient choisi pour la potentielle fresque au sol. Y.G, 2023

Une peinture au sol pourrait, en plus d'être esthétique, guider les piétons et les cyclistes pour leur garantir une sécurité accrue tout en leur indiquant qu'elle portion de l'espace est destinée à l'un ou à l'autre. Pour s'assurer que ces interventions artistiques soient en harmonie avec l'environnement existant et restent pertinentes au fil du temps, une consultation plus large de l'ensemble des résidents est recommandable. Elle garantirait que l'art reflète véritablement la diversité et les aspirations de la communauté, évitant ainsi qu'il ne devienne obsolète ou inapproprié. L'exemple de la rue Pré-du-Marché à Lausanne illustre parfaitement comment l'ajout d'une peinture au sol a modifié l'espace de manière positive (voir fig. 119).



Figure 116 : Zone devenue piétonne située à la rue Pré-du-Marché à Lausanne. Lausanne.ch, n.d

Par ailleurs, la paroi en bois, malgré sa dégradation due au temps, demeure un élément architectural emblématique du lieu et pourrait être envisagée comme une opportunité, servant de toile de fond pour l'exposition de photographies ou d'œuvres d'art. Ces représentations pourraient narrer l'histoire singulière de la Borde, immortaliser des instants de vie quotidienne ou encore mettre en lumière les visages des résidents. Une telle réalisation a déjà été effectuée de manière éphémère durant la caravane



des quartiers rendant ainsi hommage à la diversité humaine. Cette démarche a été bien accueillie et, en plus d'embellir l'espace, a le mérite de renforcer le sentiment d'appartenance et de fierté des habitants envers leur lieu de vie.

À l'instar de Superkilen, un parc urbain à Copenhague, qui célèbre la diversité culturelle de son quartier à travers trois zones thématiques distinctes, la place de la Borde pourrait devenir un espace public favorisant l'inclusion et la diversité. Superkilen démontre comment un espace public peut offrir des lieux de loisirs, de rencontres et de mobilité active tout en valorisant l'art et la végétation dans un contexte urbain particulièrement dense (voir fig. 120)



Figure 117 : Diversité d'usage sur la place Superkilen à Copenhague. Iwan Baan, Courtesy of BIG, 2012.

Dans un contexte plus modeste, l'exemple des Pocket Parks, comme celui d'Oslo en Norvège, illustre comment de petits espaces verts peuvent être créés dans des zones urbaines densément peuplées et traversées par des cyclistes pour offrir un espace de détente, de verdure et de transit (voir fig. 121). Ces petits parcs, souvent aménagés sur des terrains inutilisés ou des espaces résiduels, fournissent un lieu de respiration et de rencontre essentiel pour les résidents locaux, similaire à ce que pourrait devenir la place de la Borde.



Figure 118 : Pocket Park intégré dans la ville d'Oslo en Norvège. Insitu.no

## 10.5 Usages

Dans le contexte de la place de la Borde, qui est un espace de repos, de rencontre et de passage, il est impératif de garantir la sécurité et le bien-être de tous les usagers. Une attention particulière devrait être portée à la clarté des trajectoires pour les cyclistes et les piétons, afin de minimiser les conflits potentiels. Plutôt que d'interdire ou de modifier le passage des cyclistes, qui se sont déjà approprié ce chemin, une amélioration de la signalisation cyclable, en termes de visibilité, faciliterait une navigation intuitive et assurerait une cohabitation fluide et sécuritaire. Plusieurs options plus ou moins contraignantes sont alors imaginables. La première, moins contraignante pour les cyclistes mais moins sécuritaire pour les piétons, consisterait à ajouter plus de pictogrammes “vélo” et “piéton” sur la place pour que les piétons s’attendent constamment à croiser les deux roues. Une deuxième option, plus contraignante mais plus sécuritaire pour les piétons, envisagerait de renforcer la signalisation dédiée aux cyclistes en établissant une piste ou une voie distincte sur le côté ouest de la place, aisément identifiable par tous les usagers (voir fig. 122). Un exemple pertinent et qui semble bien fonctionner se trouve à Lausanne, dans le nouveau quartier des arts, à la plateforme 10 (voir fig. 123). En complément, la mise en place de fresques et de dessins au sol dans les zones piétonnes, en plus de clarifier les espaces dans un but sécuritaire, ajouterait une dimension esthétique, enrichissant ainsi l’expérience des usagers tout en préservant la fonctionnalité de la place. L’exemple de Superkilen semble encore une fois pertinent. On y voit un passage défini destiné aux cyclistes dans un cadre coloré et sécuritaire (voir fig. 124).



Figure 122 : Imaginaire d’une bande cyclable sur le square de la Borde. Auteur, 2023





Figure 123 : Séparation des usages piétons et cyclistes située à Lausanne. Auteur, 2023



Figure 119 : Séparation esthétique des usages dans le parc Superkilen à Copenhague. Iwan Baan, 2012.

## 10.6 Infrastructures publiques

La gestion de la propreté des WC publics et la fréquentation de la place de la Borde sont cruciales pour offrir une expérience positive aux usagers. Un entretien régulier est indispensable, et, de plus, pour réduire la nécessité d'un entretien excessif, il est essentiel d'encourager les utilisateurs à adopter un comportement respectueux par le biais d'une campagne de sensibilisation sur l'usage respectueux des lieux. Par exemple, le simple fait de mettre une affiche demandant de laisser l'endroit tel que nous l'avons trouvé ou d'expliquer le fait que des familles utilisent l'endroit peut avoir un réel impact. De plus, le fait de repositionner l'entrée des toilettes pour qu'elle soit visible depuis la place améliorerait l'accessibilité et servirait de mesure préventive contre les actes de vandalisme. Cette visibilité accrue

encouragerait un usage plus responsable. Toutefois, une telle modification nécessiterait une évaluation détaillée de son impact et une estimation des coûts liés.

Pour aborder les problèmes de propreté et de nuisances, il est essentiel de réfléchir à des moyens d'améliorer l'engagement et l'attachement des résidents à leur lieu d'habitation. Des initiatives comme des journées de nettoyage communautaires et des ateliers participatifs de sensibilisation pourraient encourager un engagement actif dans le maintien de la propreté de leur quartier. En outre, l'augmentation de la fréquentation en elle-même peut créer une dynamique auto-régulatrice sur la place, inspirée du concept du Panoptique de Michel Foucault, où la surveillance mutuelle incite à un comportement plus responsable. Cette présence accrue des usagers pourrait ainsi contribuer à améliorer l'état général de la place.

Concernant l'écopoint, les retours des entretiens, questionnaires, réunions citoyennes et discussions informelles suggèrent fortement son déplacement. Réinstaller l'écopoint à son emplacement de 2022 ou le remplacer par des poubelles enterrées, comme celles de la rue de la Mercerie, réduirait la congestion visuelle et améliorerait certainement l'aspect général de la place (voir fig. 125). D'autre part, son déplacement vers un endroit périphérique libérerait de l'espace et donnerait plus de dignité à la place. Toutefois, son déplacement ou son remplacement nécessiterait une consultation publique pour évaluer les préférences des résidents.



Figure 120 : Poubelles enterrées à la Rue de la Mercerie à Lausanne. Auteur, 2023

L'éclairage joue un rôle crucial dans la création d'un environnement inclusif et sécurisant de la place de la Borde, surtout après la tombée du jour. Des discussions informelles avec les résidents ont révélé une préoccupation récurrente concernant la sécurité nocturne, certaines personnes exprimant leur appréhension de traverser la place la nuit lorsqu'ils rentrent chez eux. Un système d'éclairage efficace et bien conçu est donc essentiel pour assurer la sécurité de tous les usagers, indépendamment de leur âge, genre ou capacité, et pour encourager leur engagement dans l'espace public en toute confiance. En

plus de renforcer la sécurité, un éclairage approprié peut créer une ambiance chaleureuse et accueillante, dissuadant les comportements indésirables et améliorant l'orientation et le sentiment de sécurité pendant les heures nocturnes. Par ailleurs, un éclairage esthétique, notamment autour de la fontaine centrale, pourrait significativement rehausser l'attrait visuel de la place, ajoutant une dimension esthétique à la dimension fonctionnelle.

## 10.7 Vie sociale

La transformation de la place de la Borde en un cœur palpitant de la communauté ne peut être pleinement réalisée sans l'engagement actif de ses résidents. Tissée dans un contexte social riche en diversité, la place pourrait prospérer grâce à des initiatives populaires, en plus des actions promues par la PJB, le GRAAP ou l'AFB, mais aussi par les commerçants locaux. Pour atteindre cet objectif, une forte impulsion de la municipalité serait indispensable et naturellement la bienvenue.

Face à la perception négative de la place, exacerbée par des problèmes comme la consommation de drogues et les désagréments des toilettes publiques, une stratégie à long terme est nécessaire. Il est impératif de trouver un équilibre entre la création d'un environnement sûr et accueillant pour la majorité des résidents, et la prise en compte des besoins des groupes marginalisés. Ceci implique de développer des stratégies qui favorisent l'intégration et la cohabitation pacifique, plutôt que d'adopter des mesures qui conduisent à l'exclusion et à la stigmatisation. Les politiques urbaines doivent être conçues de manière à ne pas aggraver les conditions de vie des populations marginalisées, tout en améliorant la qualité urbaine pour l'ensemble des citoyens. Cette approche nécessite une réflexion approfondie sur les conséquences des politiques d'espaces publics et une volonté de promouvoir une véritable mixité sociale dans les quartiers.

L'organisation d'événements réguliers adaptés aux spécificités culturelles des habitants pourrait transformer la place en un lieu de rencontre dynamique. Pour gérer efficacement la récolte de données quant aux idées et besoins des différentes communautés, la mise en place d'une plateforme de feedback en ligne, disponible en plusieurs langues, pourrait être envisagée avec le soutien de la municipalité. Cette plateforme permettrait une participation inclusive, offrant à tous les résidents la possibilité de partager leurs idées et leurs préoccupations. Pour les résidents moins familiers avec la technologie, des volontaires de chaque communauté pourraient recueillir des retours en personne, garantissant ainsi que toutes les voix soient prises en compte. Un suivi régulier ajusterait les mesures aux besoins évolutifs du quartier, maintenant la place de la Borde vivante et représentative, tout en s'intégrant harmonieusement dans le paysage urbain.

Les événements organisés par les habitants eux-mêmes, tels que des marchés, des spectacles, des ateliers et des brocantes, avec le soutien des commerçants locaux, pourraient revitaliser la place, tout en soulignant son caractère ouvert et collaboratif. Dans ce contexte, la création de comités de quartier

semble très pertinente pour la Borde. Ces comités permettraient une meilleure organisation et coordination de ces événements. De plus, ils assureraient une représentation équitable des différents groupes de la communauté et de plateforme de discussions quant aux problématiques locales. Dans cette optique, la municipalité pourrait même jouer un rôle de catalyseur et de facilitateur, similaire à celui qu'elle joue lors de la fête des voisins, pour initier et soutenir ces événements, assurant ainsi une dynamique constante et une participation élargie. Il serait éventuellement intéressant dans un premier temps, de mettre en place des mécanismes de soutien, tels que des subventions municipales pour assurer le bon départ de ces initiatives. Le rôle de la municipalité en tant que facilitateur est fondamental, mais il est important de définir clairement les limites de ce rôle. Il est nécessaire d'équilibrer l'initiative municipale avec l'autonomie de la communauté, en évitant une dépendance excessive qui pourrait inhiber l'initiative locale. La municipalité devrait agir en tant que partenaire et soutien, tout en laissant suffisamment d'espace pour l'autogestion communautaire.

L'utilisation des structures semi-circulaires de la place de la Borde pourrait être optimisée en les transformant en une scène ouverte pour des performances artistiques et des rassemblements communautaires, faisant d'elle un centre social et culturel tout au long de l'année. Un calendrier d'événements réguliers maintiendrait l'animation constante de la place. Ces structures, déjà populaires auprès des enfants pour jouer, pourraient également aider à canaliser le mouvement des véhicules à deux roues qui prennent actuellement des directions imprévisibles. L'ajout de tables de pique-nique, s'appuyant sur le succès déjà observé lors des repas en plein air sur la place, augmenterait la convivialité et renforcerait les liens sociaux. Ces stratégies visent non seulement à satisfaire les besoins pratiques, esthétiques et relationnels des résidents, mais aussi à célébrer et à valoriser les spécificités socioculturelles du quartier, tout en lui assurant son intégration harmonieuse dans le paysage urbain actuel. L'ambition ultime est de transformer la place de la Borde d'un simple point de passage en un véritable lieu de vie et en un espace qui reflète et respecte les voix et les choix des habitants.

## 11. CONCLUSION

La présente étude, s'articulant autour de la transformation de la place de la Borde, a mis en lumière les complexités inhérentes à la revitalisation d'un espace public. En quête d'une requalification qui embrasse pleinement la vie et l'inclusivité, ce travail a navigué à travers diverses méthodologies, ancrées dans les données empiriques et les cadres théoriques de l'urbanisme et de la sociologie.

La pénurie d'espace public constatée est accentuée par le seul espace public existant qui, malgré son potentiel, s'avère insuffisamment développé au regard de la densité démographique élevée du quartier et de la rareté des aménités urbaines de qualité. Par conséquent, il m'a semblé judicieux de focaliser cette étude sur cet endroit qui occupe une place prééminente dans le tissu bâti, social et dans l'imaginaire des habitants du quartier, qu'ils soient positifs ou négatifs. L'enquête a révélé que la

majorité des riverains avaient une multitude de commentaires à formuler à propos de la place. Les retours étaient en grande partie critiques, accompagnés de nombreuses suggestions d'amélioration. Les résidents expriment le désir d'une considération accrue pour les espaces publics et pour les aires de jeux au sein du quartier de la Borde. En ce qui concerne la place elle-même, ils demandent un réaménagement plus ambitieux car ce lieu est peu voire mal fréquenté et manque de nombreux éléments. L'ambition de ce mémoire est de redéfinir de manière prospective le square de la Borde comme un lieu qui résonne avec ses usagers, en s'appuyant sur une dynamique participative qui reflète au mieux les attentes diversifiées de la communauté.

Les interventions d'urbanisme tactique, bien que relativement modérées, ont servi de catalyseurs dans la revitalisation de l'espace urbain, en agissant comme un levier dans la prise de conscience et d'appartenance parmi les résidents. Tout en reconnaissant les avantages des interventions d'urbanisme tactique proposées dans ce contexte, il est essentiel d'examiner la faisabilité à long terme de ces actions. Il est donc indispensable de prendre en considération les coûts et les sources potentielles de financement, comme la collaboration avec des partenaires privés, l'obtention de subventions municipales, l'implication d'entreprises dédiées à l'aménagement urbain ou même la participation citoyenne volontaire. Enfin la gestion à long terme de ces aménagements nécessite une planification minutieuse, prenant en compte l'entretien, la durabilité des matériaux et la flexibilité pour s'adapter aux besoins changeants de la communauté.

La Borde, un quartier qui requiert des interventions immédiates au regard des données récoltées, pourrait tirer profit d'une approche d'urbanisme tactique, laquelle offre des solutions rapides, économiques et adaptables face aux défis urbains actuels. Cette méthode permettrait non seulement de tester de nouvelles conceptions de l'espace urbain, mais ferait également de la Borde un terrain d'expérimentation privilégié pour l'urbanisme tactique et participatif, où les résidents deviennent co-créateurs de leur cadre de vie. Dans cette perspective, les projets d'urbanisme tactique ne doivent pas être perçus comme de simples expérimentations temporaires, mais comme des étapes vers des améliorations permanentes et significatives. Ces améliorations représentent précisément le fondement et l'objectif de ma démarche, en utilisant ma recherche comme une impulsion. De telles transformations nécessitent néanmoins un engagement continu de la part des autorités municipales et une participation active des citoyens, pour garantir que les projets reflètent bien les besoins réels de la communauté. Il est essentiel que les autorités municipales apportent un soutien adapté aux initiatives communautaires, tout en tenant compte des besoins spécifiques des résidents. Ce soutien devrait inclure la mise à disposition de ressources financières, la simplification des procédures administratives, et l'offre d'assistance technique et humaine. Une attention particulière doit être accordée aux personnes ayant un faible capital socio-culturel, pour les aider à comprendre, à s'exprimer et à se sentir légitimés dans les discussions sur les enjeux urbains, qui sont, pour elles, d'une importance capitale. De leur côté, les citoyens doivent le plus possible s'engager activement dans la planification, la conception, et

la mise en œuvre des projets en se défaisant des potentiels a priori. Une collaboration étroite entre la municipalité et les résidents, avec des plans d'action co-crédés, clairement énoncés, sont des fondements essentiels pour atteindre les améliorations et les buts énoncés.

Bien que ces interventions aient apporté des changements, de nouvelles questions émergent : dans quelle mesure ont-elles réellement renforcé les liens communautaires et la fierté des résidents envers leur quartier ? Une évaluation plus critique et à long terme concernant ces aspects serait pertinente. En effet, il serait intéressant d'analyser le fait de savoir si ces changements urbains via des échanges sociaux se traduisent par un engagement civique accru et une identification plus forte au quartier, ce qui, personnellement, a été mon cas. Des études de suivi, incluant des enquêtes, des observations et des réflexions sont nécessaires pour évaluer l'impact à long terme sur la dynamique communautaire.

Chaque initiative et chaque action doit être perçue comme une expérimentation pour ajuster et affiner les projets. L'approche itérative souligne l'importance d'une évaluation continue pour assurer le succès des objectifs. Il est impératif d'établir des mécanismes d'évaluation et de feedback réguliers, tels que des enquêtes périodiques et des évaluations d'impact. La création de comités de quartier et l'organisation de groupes de discussion permettraient de recueillir des retours directs. Ces méthodes d'évaluation, combinées à une expertise professionnelle, favoriseraient une adaptation et une amélioration continues des projets. En traitant ses aspects urgents et en évaluant régulièrement les impacts de ces projets, la place de la Borde peut évoluer vers un espace public qui reflète les désirs de sa communauté.

Il est également fondamental de reconnaître les défis posés par la réticence de certains acteurs locaux, notamment certains commerçants et résidents. Pour surmonter ces obstacles, des stratégies de communication et d'engagement sont nécessaires. Des réunions régulières, des ateliers de co-création et des forums de discussion aideraient à comprendre leurs préoccupations et à intégrer leurs idées dans la planification. De plus, la mise en œuvre de projets pilotes, à petite échelle, peut servir de démonstration concrète des bénéfices potentiels des interventions proposées. De tels projets doivent ainsi contribuer à dissiper certains doutes et à encourager à une participation plus active. Ces efforts nécessitent d'être accompagnés d'une communication transparente et continue, soulignant les avantages à long terme des projets et des objectifs favorisant l'ensemble de la communauté.

La recherche a souligné l'importance d'une participation citoyenne authentique et d'une gouvernance flexible pour façonner des espaces publics plus dynamiques. Pour encourager au mieux cette participation, pilier central de cette recherche, de manière durable, il est essentiel de créer des structures facilitant l'engagement des résidents, comme des comités de quartier ou des conseils consultatifs. Ces comités, composés de résidents et de commerçants, peuvent discuter des problématiques du quartier et fournir des retours sur les initiatives urbaines. L'utilisation d'une plateforme numérique pour soumettre

des idées, voter des propositions et suivre des projets, similaire au budget participatif de Lausanne mais localisée au quartier, pourrait être une solution

Ce mémoire a tracé les contours d'une démarche qui, tout en étant spécifique à un contexte donné, offre des perspectives pour d'autres environnements urbains. Il souligne que l'urbanisme tactique, lorsqu'il est employé judicieusement, peut être un outil efficace, tant spatialement que socialement, pour initier le changement vers des améliorations. C'est dans cet esprit que ma recherche a été conçue, visant à servir d'impulsion pour de telles transformations significatives dans l'urbanisme social. En définitive, ce travail académique est une contribution à la réflexion sur la manière dont les projets urbains, dans un contexte comme celui de la Borde, peuvent être expérimentés de manière participative. Il incarne la conviction que le square de la Borde peut se métamorphoser en un espace vibrant de démocratie active, où chaque initiative est le reflet d'une volonté collective. C'est dans cet esprit que la progression vers des villes plus inclusives et représentatives doit être poursuivie, en reconnaissant que chaque espace urbain a le potentiel de devenir un tableau vivant de la communauté qui l'entoure.



## 12. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

### Littérature scientifique

- Amin, A. (2002). Ethnicity and the Multicultural City : Living with Diversity. *Environment and Planning A: Economy and Space*, 34(6), 959-980. <https://doi.org/10.1068/a3537>
- Arnstein, S. R. (1969). A Ladder Of Citizen Participation. *Journal of the American Institute of Planners*, 35(4), 216-224. <https://doi.org/10.1080/01944366908977225>
- Barton, H. (éd.). (2000). *Sustainable communities : The potential for eco-neighbourhoods*. London : Earthscan Publications.
- Beal, V. (2011a). Ville durable et justice sociale. Ce que le développement durable nous dit de la production de l'urbain. *Le développement durable changera-t-il la ville ? Le regard des sciences sociales* (pp.239-259). Saint-Etienne : Presses de l'Université de Saint-Étienne.
- Bourdieu, P. (1980). Le capital social. *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, 31(1), (pp.2-3).
- Brydon-Miller, M., Greenwood, D., & Maguire, P. (2003). Why Action Research? *Action Research*, 1, (1), 9-28. <https://doi.org/10.1177/14767503030011002>
- Bureau lausannois pour les immigrés (2021). *Lausanne, une ville, un monde—50 incursions au fil de la diversité*. Lausanne : Ville de Lausanne.
- Calisto Friant, M. (2019). Deliberating for sustainability : Lessons from the Porto Alegre experiment with participatory budgeting. *International Journal of Urban Sustainable Development*, 11(1), 81-99. <https://doi.org/10.1080/19463138.2019.1570219>
- Camden, C. & Poncet, F. (2014). Recherche-action participative : nouvelles perspectives. Dans : Sylvie Tétreault (éd.), *Guide pratique de recherche en réadaptation* (pp. 383-422). Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.guill.2014.01.0383>
- Carmona, M. (2010). Contemporary public space : Critique and classification, part one : Critique. *Journal of urban design*, 15(1), 123-148. <https://doi.org/10.1080/13574800903435651>

- Catroux, M. (2002). Introduction à la recherche-action : Modalités d'une démarche théorique centrée sur la pratique. Dans M. Hardy & M. Boughedaoui (éds), *Les Cahiers de l'APLIUT, Vol. XXI N° 3*, (pp. 8-20.). Grenoble : Institut Universitaire de Technologie. <https://doi.org/10.4000/apliut.4276>
- Chambers, R. (1994). Participatory rural appraisal (PRA) : Analysis of experience. *World development*, 22(9), 1253-1268. [https://doi.org/10.1016/0305-750X\(94\)90003-5](https://doi.org/10.1016/0305-750X(94)90003-5)
- Colding, J., & Barthel, S. (2013). The potential of 'Urban Green Commons' in the resilience building of cities. *Ecological Economics*, 86(C), 156-166. <https://doi.org/10.1016/j.ecolecon.2012.10.016>
- Coombs, G. (2012). Park(ing) Day. *Contexts*, 11(3), 64-65. <https://doi.org/10.1177/1536504212456186>
- Corcoran, M. (2006). The Challenge of Urban Regeneration in Deprived European Neighbourhoods—A Partnership Approach. *The Economic and Social Review*, 37, 399-422. Repéré à <http://hdl.handle.net/2262/61747>
- Da Cunha, A. Delabarre, M. Kaiser, C. Fallot, J-M (2020). *Petit atlas de Lausanne et ses quartiers*. Lausanne : Observatoire universitaire de la ville et du développement durable.
- DeJonckheere, M., & Vaughn, L. M. (2019). Semistructured interviewing in primary care research : A balance of relationship and rigour. *Family Medicine and Community Health*, 7(2), e000057. <https://doi.org/10.1136/fmch-2018-000057>
- Fals Borda, O. (2006). The North-South convergence : A 30-year first-person assessment of PAR. *Action Research*, 4(3), 351-358. <https://doi.org/10.1177/1476750306066806>
- Fals-Borda, O. (1987). The application of participatory action-research in Latin America. *International sociology*, 2(4), 329-347. <https://doi.org/10.1177/026858098700200401>
- Finn, D. (2014). DIY urbanism : Implications for cities. *Journal of Urbanism: International Research on Placemaking and Urban Sustainability*, 7(4), 381-398. <https://doi.org/10.1080/17549175.2014.891149>
- Forester, J. (1988). *Planning in the Face of Power*. Univ of California Press.
- Francis, J., Giles-Corti, B., Wood, L., & Knuiman, M. (2012). Creating sense of community : The role of public space. *Journal of Environmental Psychology*, 32(4), 401-409. <https://doi.org/10.1016/j.jenvp.2012.07.002>

- Freire, P., & Shor, I. (2018). *Pedagogy of the oppressed : 50th anniversary edition* (M. B. Ramos, Trad.; 50th anniversary edition). Bloomsbury Academic. (Ouvrage original publié en 1970)
- Fung, A. (2006). Varieties of Participation in Complex Governance. *Public Administration Review*, 66(s1), 66-75. <https://doi.org/10.1111/j.1540-6210.2006.00667.x>
- Gaviria, D. A. O. (2015). *The Northeastern Urban Integration Project [PUI] Medellin*, Colombia Université Catholique de Louvain, Urbanism and Strategic Planning. Belgique.
- Gehl, J. (2011). *Life between buildings : Using Public Space*. Washington DC: Island Press.
- Gehl, J. (2013). *Cities for people*. Washington DC: Island Press.
- Given, L. (2008). *The SAGE Encyclopedia of Qualitative Research Methods*. SAGE Publications, Inc. <https://doi.org/10.4135/9781412963909>
- Godrie, B. & Ouellet, G., & Bastien, R., Bissonnette, S., Gagné, J., Gaudet, L., Gonin, A., Laurin, I., McAll, C., McClure, G., Régimbal, F., René, J.-F., & Tremblay, M. (2018). Participation citoyenne et recherches participatives dans le champ des inégalités sociales. Dans *Nouvelles pratiques sociales*, 30(1). <https://doi.org/10.7202/1051406ar>
- Habermas, J. (1991). *The structural transformation of the public sphere : An inquiry into a category of bourgeois society*. MIT press.
- Hajdarowicz, I. (2022). Does participation empower? The example of women involved in participatory budgeting in Medellin. *Journal of Urban Affairs*, 44(1), 22-37. <https://doi.org/10.1080/07352166.2018.1431048>
- Hall, B. (1975). Participatory Research : An Approach for Change. *Convergence*, vol VIII, 24-32. Repéré à [https://www.academia.edu/317054/Participatory\\_Research\\_An\\_Approach\\_for\\_Change](https://www.academia.edu/317054/Participatory_Research_An_Approach_for_Change)
- Harrison, S. (2020). Tactical urbanism where it matters. *Small scale interventions in underserved communities*, *IntAR Interventions Adaptive Reuse*, 9(1), 30-37 Repéré à [https://digitalcommons.risd.edu/interiorarchitecture\\_intarjournal/vol9/iss1/4](https://digitalcommons.risd.edu/interiorarchitecture_intarjournal/vol9/iss1/4)
- Harvey, D. (2012). *Rebel cities : From the right to the city to the urban revolution*. Verso books.

- Harvey, D. (2015). The right to the city. In *The city reader* (p. 314-322). Routledge. (Ouvrage original publié en 2008.)
- Healey, P. (2020). *Collaborative planning : Shaping places in fragmented societies*. Bloomsbury Publishing. (Ouvrage original publié en 1997)
- Hidalgo, M. C., & Hernández, B. (2001). Place attachment : Conceptual and empirical questions. *Journal of environmental psychology*, 21(3), 273-281. <https://doi.org/10.1006/jevps.2001.0221>
- Innes, J. E., & Booher, D. E. (2004). Reframing public participation : Strategies for the 21st century. *Planning theory & practice*, 5(4), 419-436. <https://doi.org/10.1080/1464935042000293170>
- Iveson, K. (2013). Cities within the city : Do-it-yourself urbanism and the right to the city. *International journal of urban and regional research*, 37(3), 941-956. <https://doi.org/10.1111/1468-2427.12053>
- Jacobs, J. (1993). *The death and life of great American cities*. Vintage Books. (Ouvrage original publié en 1961)
- Jessop, B. (1997). The Entrepreneurial City : Re-imaging localities, redesigning economic governance, or restructuring capital? Dans N. Jewson & S. MacGregor (éds). In *Transforming Cities* (pp.28-41). Routledge.
- Kazepov, Y. (éd.). (2005). Cities of Europe : Changing Contexts, Local Arrangements, and the Challenge to Urban Cohesion. *Cities of Europe* (pp. 3-42). <https://doi.org/10.1002/9780470694046>
- Kindon, S. L., Pain, R., & Kesby, M. (éds). (2007). Participation as a form of power: retheorising empowerment and spatialising Participatory Action Research. *Participatory action research approaches and methods : Connecting people, participation and place*. (pp.19-26) London : Routledge.
- Kvale, S. (1996). The 1,000-Page Question. *Qualitative Inquiry*, 2(3), 275-284. <https://doi.org/10.1177/107780049600200302>
- Lefebvre, H. (1968). *Le droit à la ville*. Paris : Anthropos..
- Lefebvre, H. (1974). La production de l'espace. *L'Homme et la société*, 31(1), 15-32. <https://doi.org/10.3406/homso.1974.1855>

- Lewin, K. (1946). Action research and minority problems. *Journal of social issues*, 2(4), 34-46.  
<https://doi.org/10.1111/j.1540-4560.1946.tb02295.x>
- Lofland, L. H. (2017). *The public realm : Exploring the city's quintessential social territory*. Routledge.
- López, I., Ortega, J., & Pardo, M. (2020). Mobility Infrastructures in Cities and Climate Change : An Analysis Through the Superblocks in Barcelona. *Atmosphere*, 11(4), 410.  
<https://doi.org/10.3390/atmos11040410>
- Lydon, M., & Garcia, A. (2015). *Tactical Urbanism*. Island Press/Center for Resource Economics.  
<https://doi.org/10.5822/978-1-61091-567-0>
- Lynch, K. (1960). *The image of the city*. Cambridge Massachusetts : MIT Press.
- Machline, E., Pearlmutter, D., & Schwartz, M. (2020). Social mix policies in the French eco-districts : Discourses, policies and social impacts. *Energy and Environment research*, 10(1), 36-54.
- Mendy, A. F., & Efonayi-Mäder, D. (2019). *Sentiments d'appartenance et d'exclusion dans les quartiers lausannois de la Borde, Bellevaux et Prélaz*. (rapport). UNIL/CHUV, Suisse.
- Merrien, P. (1993). Association pour la recherche au collégial. *Méthodologie qualitative pour un choix éclairé*. 001646 Actes du 5e Colloque de l'ARC. (pp. 86-90) Cégep de Sherbrooke.
- Moritz, B. (2011). Concevoir et aménager les espaces. *Brussels Studies*, (50)  
<https://doi.org/10.4000/brussels.1036>
- Nonjon, M. (2005). Professionnels de la participation : Savoir gérer son image militante. *Politix*, 70(2), 89-112. <https://doi.org/10.3917/pox.070.0089>
- Paillé, P., & Mucchielli, A. (2012). Chapitre 1—Choisir une approche d'analyse qualitative. In *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (p. 13-32). Armand Colin.
- Papaioannou, O., Papagiannakis, A., & Hatziprokopiou, P. A. (2020). Mental maps and representations of the city centre of Thessaloniki : Inhabitants' perceptions and stereotypes of the urban landscape and daily mobility. *European Journal of Geography*, 11(4), 22-35  
<https://doi.org/10.48088/ejg.o.pap.11.4.22.35>

- Paré, S. (2022). Montréal, ville inclusive ? Le Projet de ville à l'aune du nouveau Plan d'urbanisme et de mobilité 2050. Dans *La ville inclusive: Dans les pas de Caroline Andrew*. Les Presses de l'Université d'Ottawa.
- Pinel, A. (2013). Lorsque le Sud innove en matière durable. Le projet de transport en commun d'Amman. *Environnement urbain*, 7, 31-42. <https://doi.org/10.7202/1027725ar>
- Gehl Studio, 2016. *Planning By Doing*. San Francisco
- Proshansky, H.M., Fabian, A.K., & Kaminoff, R.D. (1983). Place-identity: Physical world socialization of the self. *Journal of Environmental Psychology*, 3, 57-83.
- Putnam, R. D. (2000). *Bowling alone: the collapse and revival of American community*. New York, Simon & Schuster.
- Reason, P., & Bradbury, H. (2008). *The SAGE Handbook of Action Research*. SAGE Publications Ltd. <https://doi.org/10.4135/9781848607934>
- Ripoll, F., & Veschambre, V. (2005). Introduction. L'appropriation de l'espace comme problématique. *Norois. Environnement, aménagement, société*, 195, 7-15.
- Roberts, P., Sykes, H., & Granger, R. (2017). *Urban Regeneration*. SAGE Publications Ltd. <https://doi.org/10.4135/9781473921788>
- Robin, E. (2022). Performing real estate value(s) : Real estate developers, systems of expertise and the production of space. *Geoforum*, 134, 205-215. <https://doi.org/10.1016/j.geoforum.2018.05.006>
- Rullac, S. (éd.). (2019). La recherche-action : Un contre-projet scientifique ? *Recherche-action.ch [En ligne]*.
- Sandercock, L. (1998). *Towards Cosmopolis : Planning for Multicultural Cities*. John Wiley.
- Schugurensky, D. (1998). The legacy of Paulo Freire : A critical review of his contributions. *Convergence*, 31(1), 17-29. Repéré à <https://www.proquest.com/scholarly-journals/legacy-paulo-freire-critical-review-his/docview/1437909400/se-2?accountid=12006>

Silva, P. (2016). Tactical urbanism : Towards an evolutionary cities' approach? *Environment and Planning B: Planning and Design*, 43(6), 1040-1051. <https://doi.org/10.1177/0265813516657340>

Strydom, W., & Puren, K. (2014). From space to place in urban planning : Facilitating change through participatory action research. *WIT Transactions on Ecology and the Environment*, 191, 463-476. <https://doi.org/10.2495/SC140391>.

Theys, J., & Emelianoff, C. (2001). Les contradictions de la ville durable: *Le Débat*, n° 113(1), 122-135. <https://doi.org/10.3917/deba.113.0122>

Thomas, R., Hsu, A., & Weinfurter, A. (2021). Sustainable and inclusive – Evaluating urban sustainability indicators' suitability for measuring progress towards SDG-11. *Environment and Planning B: Urban Analytics and City Science*, 48(8), 2346-2362. <https://doi.org/10.1177/2399808320975404>

Tuan, Y.-F. (1979). Space and Place : Humanistic Perspective. In S. Gale & G. Olsson (éds), *Philosophy in Geography* (p. 387-427). Springer Netherlands. [https://doi.org/10.1007/978-94-009-9394-5\\_19](https://doi.org/10.1007/978-94-009-9394-5_19)

Weber, M. (2013). *Le savant et le politique*. Presses Électroniques de France.

Whyte, W. H. (1980). *The social Life of small urban spaces*. Project for Public Spaces

## **Documents**

Urbaplan (2017). *Synthèse tous sur le toit*. Lausanne. Repéré à <https://www.urbaplan.ch/wp-content/uploads/2017/10/170207-synthese-muni.pdf>

## **Article de presse**

Cochard, C. (2023, 16 juin) Quartier popu, Bellevaux n'est pas près de s'embourgeoiser. *24 heures*, p.1-2. Lausanne, Suisse.

## **Billets de Blog**

Klause, K. (2018, 6 avril). Barcelona Superblocks : How Power and Politics Shape Transformational Adaptation. *Barcelona Lab for Urban Environmental Justice and Sustainability*. Repéré à <https://www.bcnej.org/2018/04/06/barcelona-superblocks-how-socio-political-power-struggles-shape-transformational-adaption/> (consulté le 12.01.2024)



Project for Public Spaces. (2007). *What is placemaking?* Repéré à <https://www.pps.org/article/what-is-placemaking> (consulté le 12.01.2024)

Rérat, P. (19.06.2006). Détournement des codes postaux : Une pratique hip-hop pour revendiquer son appartenance à un lieu. *EspacesTemps*.  
Repéré à <https://www.espacestems.net/articles/detournement-des-codes-postaux/> (consulté le 12.01.2024)

Ross, L. (26.09.2019). Equity in the Commons. *Reimagining the Civic Commons*. Repéré à <https://medium.com/reimagining-the-civic-commons/equity-in-the-commons-929226f75bdf> (consulté le 12.01.2024)

### **Sites internet**

[www.Cerema.fr](http://www.Cerema.fr)

[www.France3-regions.francetvinfo.fr](http://www.France3-regions.francetvinfo.fr)

[www.Jotterand.ch](http://www.Jotterand.ch)

[www.Lausanne.ch](http://www.Lausanne.ch)

## 13. ANNEXES

### ANNEXE I

#### **Enquête exploratoire portant sur la satisfaction générale dans le quartier de la Borde**

1. Êtes-vous résident du quartier ?

- a. Oui
- b. Non

Si oui, depuis combien de temps habitez-vous ici ? \_\_\_\_\_ an(s)

2. Est-ce que vous aimez ce quartier ?

- a. Oui
- b. Non

3. Qu'est-ce que vous aimez en particulier ? \_\_\_\_\_

4. Qu'est-ce que vous n'aimez pas en particulier ? \_\_\_\_\_

5. Quels sont les endroits que vous préférez ? \_\_\_\_\_

6. Quels sont les endroits que vous aimez le moins ? \_\_\_\_\_

7. Est-ce que vous changeriez quelque chose à la Borde ?

Si oui, quoi ? \_\_\_\_\_

8. Aimerez-vous participer si le quartier devait se transformer ?

- a. Oui
- b. Non

9. Qu'est-ce qui vous pousserait à déménager ? \_\_\_\_\_

10. Genre : \_\_\_\_\_

11. Age : \_\_\_\_\_

## ANNEXE II

<ul style="list-style-type: none"> <li>Présentation personnelle</li> <li>Explication de l'objectif de l'entretien et de ma recherche</li> </ul>	
Thématiques	Questions et relances éventuelles
Expériences et perceptions du quartier	<ul style="list-style-type: none"> <li>Pouvez-vous nous parler de votre expérience de vie dans le quartier ?</li> <li>Comment décririez-vous l'image de la Borde, ainsi qu'aux yeux des Lausannois</li> </ul>
Perceptions et usages de la place	<ul style="list-style-type: none"> <li>Comment appelez-vous cette place ?</li> <li>Comment décririez-vous la place de la Borde aujourd'hui ?</li> <li>À quelle fréquence utilisez-vous la place et pour quelles activités ?</li> </ul>
Changements souhaités	<ul style="list-style-type: none"> <li>Que manque-t-il à la place pour qu'elle devienne un lieu plus attractif ?</li> <li>Quels sont les types d'activités que vous aimeriez voir sur la place ?</li> <li>Y a-t-il d'autres espaces publics dans le quartier ou la ville qui pourraient servir de source d'inspiration ?</li> </ul>
Améliorations futures	<ul style="list-style-type: none"> <li>A quoi ressemblerait la place parfaite à cet endroit ?</li> <li>Comment l'aménagement temporaire de la place pourrait améliorer la vie du quartier ?</li> </ul>
Participation et engagement	<ul style="list-style-type: none"> <li>Comment les habitants pourraient-ils être impliqués dans l'aménagement de la place ?</li> <li>Comment aimeriez-vous être impliqué dans le processus de revitalisation de la place ? (Information, consultation, participation ?)</li> </ul>
Collaboration entre les acteurs clés	<ul style="list-style-type: none"> <li>Quels autres acteurs du quartier pourraient être impliqués dans ce projet ?</li> </ul>

Liste des personnes enquêtées	
PRUDENCE	<ul style="list-style-type: none"> <li>Ancienne habitante du quartier de la Borde</li> <li>Monitrice à la Permanence Jeunes Borde (PJB) depuis plus de 6 ans</li> </ul>
AISHA	<ul style="list-style-type: none"> <li>Habitante du quartier de la Borde</li> <li>Membre de l'Association des Femmes de la Borde (AFB)</li> </ul>
VICTORIA	<ul style="list-style-type: none"> <li>Responsable de l'animation au Groupe Romand d'Accueil et d'Action Psychiatrique (GRAAP)</li> </ul>
MARCEL	<ul style="list-style-type: none"> <li>Habitant du quartier de la Borde</li> <li>Usager régulier de la place de la Borde</li> </ul>
ALPHA	<ul style="list-style-type: none"> <li>Ancienne habitante du quartier de la Borde</li> <li>Présidente de l'Association des Femmes de la Borde (AFB)</li> </ul>

## LAUSANNE

## Un désert à 865 000 francs

PHILIPPE MAEDER



Le square de la Borde se voulait espace de rencontre pour les riverains. Histoire d'un ratage.  
Page 26

JJJ

## Lausanne

## Le square de la Borde devenu un désert à 865 000 francs

**A**ménagé au printemps 2005, avec palissades en bois et toilettes high-tech, le square de la Borde, à Lausanne, se voulait espace de délasserment et de rencontre pour les riverains.

Mais le constat de la municipale Silvia Zamora, qui avait porté l'idée d'un espace convivial par le biais d'une motion, est sans appel: «Cette place ne répond pas du tout aux vœux des habitants. Elle est posée au milieu de nulle part. Elle ne fait pas envie. Comment voulez-vous qu'on se l'approprie?»

Et alors que les fêtes de quartier fleurissent, que les habitants revendiquent leur appartenance à un coin de ville, le square de la Borde reste désespérément désert. Coût du flop: 865 000 francs.

Aux premières velléités d'animer la petite place de la Borde, en 1996, c'est le GRAAP (Groupe romand d'accueil et d'action psychia-

trique) qui menait la barque. Madeleine Pont, directrice: «Pendant plusieurs années, nous avons pris en main l'animation de quartier. Ce poste était inscrit à notre budget. L'objectif était de nous faire connaître des riverains et de nous intégrer dans le quartier.» Puis le GRAAP a passé le relais. Personne ne l'a repris.

En juillet 2003, la ville a tout de même décidé d'investir 865 000 francs dans un square à la Borde, pensant que les riverains aux multiples horizons pourraient s'y fédérer. «Pour que vive cette place, il faut qu'elle ait un look et que les gens s'y sentent bien. Il faut des animateurs et des spectateurs», argumentait alors Olivier Français, directeur des Travaux. «Le projet reste excellent, mais pour le faire vivre, c'est vrai qu'il faut des gens», précise-t-il aujourd'hui. L. A.



**DÉCEPTION** La roulotte et les barrières n'aident pas les riverains à s'approprier le square que la ville promettait «convivial et harmonieux».

Jeudi 7 septembre 2006. Journal 24heures.

## La Borde s'unit autour de son petit square



**INAUGURATION** La petite place de la Borde a permis au quartier de faire la fête.

» **FÊTE** Les communautés étrangères du quartier se sont approprié avec succès la nouvelle place.

«Bien sûr, ce n'est pas Central Park, mais cette petite place de la Borde est déjà un premier pas pour la vie de ce quartier. L'emplacement n'est, peut-être, pas très joli, mais l'important est de voir ce que les habitants vont faire dessus.» Et de ce côté, le municipal Oscar Tosato pouvait avoir le sourire samedi en inaugurant le petit square crée au milieu de l'avenue de la Borde. La manifestation organisée pour l'occasion n'a pas cessé d'attirer la foule. Démonstration de danses, de chants et de rap ont permis à la première fête de ce quartier d'être un véritable succès. De quoi mettre du baume au cœur des nombreux bénévoles des multiples communautés étrangères, heureux de donner une autre image à la Borde.

L'idée de créer une petite place remonte à 1999. A l'époque, plusieurs faits-divers avaient donné une image de coupe-gorge à ce quartier populaire, habité principalement par des communautés étrangères. Sept ans et 760 000 francs plus tard, le petit square est enfin achevé. Contrairement à certaines promesses politiques faites au siècle dernier, la petite place ne change pas le visage de l'avenue de la Borde, pénétrante routière entourée de béton. Le miracle ne pouvait pas avoir lieu, mais les habitants se félicitaient samedi d'avoir enfin un endroit pour se rencontrer.

Et ce n'est que le début. Prochainement les jeunes du quartier auront droit à un véritable centre de loisirs, selon Oscar Tosato. «Nous allons faire déménager la Permanence Jeune Borde dans les anciens locaux du service de la circulation, au numéro 49. Cet endroit sera nettement plus spacieux, et permettra l'organisation de nombreuses activités.»

M.-S. P.



# La Borde, carrefour de toutes les cultures

## LAUSANNE

Samedi, l'AICLA Borde, association de quartier lausannoise, organisait une manifestation autour du thème «La Rencontre des cultures», au square de la Borde. De quoi séduire un large public. Au programme de cette journée festive, le choix était varié. Avec de nombreuses animations pour les plus jeunes, des démonstrations de danse pour les ados, la projection d'un film en ouverture, des animations folkloriques et une vente de mets exotiques, il y en avait pour tous les goûts. Le soir, la fête se poursuivait, avec notamment des spectacles traditionnels portugais, brésiliens et kurdes ainsi qu'un ballet africain.

PHOTOS PHILIPPE MAEDER



Dar Sekid et le petit Nour.



Avec différentes animations, la manifestation faisait la part belle aux enfants.



Sally Sly, du groupe de danse hip-hop Urban Elite.



Anita, du collectif de danse hip-hop Urban Elite.



Elvira Berisha, championne du saut à la corde.



Le groupe de danse hip-hop Urban Elite.



Maria-Isabel et Karen au stand brésilien.

Mardi 2 octobre 2007. Journal 24heures.

# Le quartier de la Borde bouge et fait la fête pour redorer son image



**COLORE** Plusieurs groupes folkloriques - ici celui des Galiciens - se sont succédé samedi sur le square de la Borde, pour la Fête de quartier. Outre des stands tenus par les habitants, des spectacles pour enfants ont animé cette édition. Pour l'association de quartier, il s'agit de montrer que la multiculturalité de cette portion de Lausanne constitue d'abord une richesse.

**ANIMATION**  
La Borde souffre de sa piètre réputation. L'association de quartier se mobilise pour changer cette image à l'extérieur, et pour créer des liens entre habitants.

CAROLINE BIEDER

La Borde? Une longue rue à la réputation peu flatteuse que traversent quotidiennement 22 000 voitures. De part et d'autre de l'artère logent quelques 2200 habitants,

dont 62% d'étrangers (contre 38% en moyenne pour le reste de la ville). Mais la Borde, pour ceux qui y vivent ou s'y arrêtent, ce n'est pas que ça. Samedi, sur le square devant l'Armée du Salut, des sourires africains, kurdes, latino-américains ou encore suisses se mélangaient sous un soleil radieux, pour la fête organisée par l'AICLA Borde (Association interculturelle laïque et apolitique). C'est cette image conviviale que l'association de quartier souhaite mettre en avant. Les habitants aussi en ont marre des stéréotypes. Steven Mbayi-Kadima vit à la Borde depuis seize ans. L'étudiant en HEC de 21 ans réfute les clichés: «C'est un lieu de vie agréable, assez cosmopolite, et beaucoup plus calme que ce que les gens croient». Petit, il jouait avec les jeunes du coin, qui formaient une joyeuse bande mixte. Les problèmes entre nationalités existaient, «mais ce n'était pas méchant, à la manière des enfants». Maria Vicente, dans le quartier depuis vingt-huit ans, trouve d'ailleurs les jeunes «gentils et éduqués».

Comme Steven, elle aime l'endroit comme il est. «Il n'a pas besoin de métamorphose. J'apprécie ces immeubles, je n'aime pas trop ce qui est moderne», observe le jeune homme. L'Espagnole profite, elle, de la forêt toute proche.

**«Moins de voitures»**

Une revendication revient cependant: souvent, moins de voitures! Une pétition lancée il y a quelques années n'a pas abouti, mais les habitants ne perdent pas espoir, car l'endroit n'est pas exotique, car l'endroit n'est pas exotique, car l'endroit n'est pas exotique. Un square et une maison de

jeunes sans emploi et, pour la fête de l'an prochain, une exposition de portraits des habitants, par une photographe professionnelle. Et les premiers résultats sont là: «Avant, les jeunes allaient ailleurs, aujourd'hui ils reviennent, et vivent bien ensemble. Ce ne sont pas les personnes violentes qu'on nous décrivait», note Pierre Platt, secrétaire général de l'AICLA. Et un potentiel tram? «Bien sûr, si ça peut réduire le nombre de voitures!»-réclame Elda di Naxos, à la Borde depuis trente ans. ■

Lundi 15 juin 2009. Journal 24heures.

## ANNEXE IV

<b>Questionnaire sur le square de la Borde</b>	
<p><i>Votre opinion est importante ! Je recueille des informations sur la perception et l'utilisation de la place publique de la Borde (entre Brocki et l'arrêt de bus Grande Borde). Vos réponses resteront confidentielles et seront utilisées uniquement à des fins d'amélioration.</i></p>	
1. Quel est votre âge ? _____	
2. Quel est votre genre ?	
<ul style="list-style-type: none"><li>• Homme</li><li>• Femme</li><li>• Autre</li><li>• Préfère ne pas répondre</li></ul>	
3. Quel est votre statut professionnel actuelle ? _____	
4. Êtes-vous résident du quartier ?	
<ul style="list-style-type: none"><li>a. Oui</li><li>b. Non</li></ul>	
Si oui, depuis combien de temps habitez-vous ici ? _____ an(s)	
5. Quel nom donnez-vous à cette place ?	
_____	
6. Venez-vous régulièrement sur cette place ?	
<ul style="list-style-type: none"><li>a. Oui</li><li>b. Non</li></ul>	
Si OUI, à quelle fréquence ?	
<ul style="list-style-type: none"><li>○ Tous les jours</li><li>○ Plusieurs fois par semaine</li><li>○ Une fois par semaine</li><li>○ Moins d'une fois par semaine</li><li>○ Jamais</li></ul>	
7. Quels sont les aspects que vous appréciez sur cette place ? (3 éléments max)	
_____	
	8. Quels sont les aspects que vous n'appréciez pas sur cette place ? (3 éléments max)
	_____
	9. Quels groupes de personnes voyez-vous le plus souvent sur la place ?
	_____
	10. Selon vous, cette place est-elle adaptée aux personnes à mobilité réduite (chaise roulante, canne, etc.) ?
	<ul style="list-style-type: none"><li>a. Oui</li><li>b. Non</li><li>c. Incertain</li></ul>
	11. Vous sentez-vous en sécurité sur cette place ?
	<ul style="list-style-type: none"><li>a. Oui</li><li>b. Non</li><li>c. Incertain</li></ul>
	12. Selon vous, cette place est-elle bien entretenue ?
	<ul style="list-style-type: none"><li>a. Oui</li><li>b. Non</li><li>c. Incertain</li></ul>
	13. Selon vous, est ce qu'il manque des éléments sur la place ? Si oui donnez des exemples.
	_____
	14. Personnellement, quelles améliorations souhaiteriez-vous voir apportées à la place ?
	_____



## ANNEXE V

### Réponses à la question « Selon vous, cette place est-elle bien entretenue ? »

Environ 80% des enquêtés trouvent que la place n'est pas bien entretenue.

	Nombre de réponses	%
<b>non</b>	25	<b>80.6</b>
<b>oui</b>	6	19.4

### Classement des éléments les plus appréciés sur la place.

Les événements (*evt*), la place comme lieu d'isolement (*iso*) et comme lieu de rencontre (*rdv*) sont les éléments les plus appréciés. La présence d'événements est incontestablement ce qui plaît le plus à cet échantillon.

	Nombre de réponses	%
<i>evt</i> (événements)	12	30.76
<i>iso</i> (isolement)	6	15.38
<i>rdv</i> (rencontres)	6	15.38
<i>loca</i> (localisation)	4	10.25
<i>moburb</i> (mobilier urbain)	4	10.25
<i>rien</i>	4	10.25
<i>ftwc</i> (zone fontaine, WC)	1	2.56
<i>pvoit</i> (pas de voitures)	1	2.56
<i>sun</i> (soleil)	1	2.56

### Classement des éléments les moins appréciés sur la place.

La présence de personnes en situation de marginalité sociale (*mrg*) est l'élément le moins apprécié sur la place, suivi de l'impression qu'elle est sale (*sa*) et moche (*m*).

	Nombre de réponses	%
<i>mrg</i> (présence de personnes "marginales")	15	31.91
<i>sa</i> (sale)	10	21.27
<i>m</i> (moche)	7	14.89
<i>moburb</i> (mobilier urbain)	5	10.63
<i>v</i> (végétation)	3	6.38
<i>br</i> (bruit)	3	6.38
<i>p</i> (pente)	2	4.25
<i>rien</i>	1	2.12
<i>Tout</i>	1	2.12

Classement des éléments manquants sur la place.

Les répondants souhaiteraient voir majoritairement une amélioration du mobilier urbain, l'ajout de végétation, l'ajout d'un espace ludique et l'ajout de couleur.

	Nombre de réponses	%
<i>moburb (mobilier urbain)</i>	15	32.6
<i>vege (végétation)</i>	13	28.26
<i>jeux (espaces ludiques)</i>	8	17.39
<i>couleur (décorations et arts)</i>	5	10.86
<i>toutreno (tout rénover)</i>	2	4.34
<i>marquagesol (un marquage au sol pour les vélos)</i>	1	2.17
<i>nsp (ne sait pas)</i>	1	2.17
<i>rien</i>	1	2.17

Classement des éléments à améliorer sur la place en priorité.

Les répondants voient que les aspects suivants sont à améliorer en priorité sur la place : des espaces ludiques, le mobilier urbain et la végétation.

	Nombre de réponses	%
<i>jeux (espaces ludiques)</i>	14	28
<i>moburb (mobilier urbain)</i>	13	26
<i>vege (végétation)</i>	13	26
<i>couleur (décorations et arts)</i>	5	10
<i>freqwc (fréquentation de la zone WC)</i>	4	8
<i>enleverecopoint (emplacement ecopoint)</i>	1	2

..

Réponse à la question « Vous sentez-vous en sécurité sur cette place ? »

La majorité des personnes ne se sentent pas en sécurité sur la place. En effet, près de deux tiers des répondants ne se sentent pas en sécurité.

	0-14 ans	15-24 ans	25-64 ans	+ 64 ans	Total en %
<i>non</i>	6.4	19.3	32.3	6.4	64.5
<i>nsp (ne sait pas)</i>	3.2	3.2	0	0	6.4
<i>oui</i>	3.2	9.7	16.1	0	29
<b>Total en %</b>	12.9	32.3	48.4	6.4	100

Groupe d'utilisateurs les plus aperçus sur la place en fonction de l'âge en %.

La majorité des répondants estiment que les personnes en situation de marginalité sociale (marginiaux) sont le groupe d'utilisateur le plus présent sur la place.

	0-14 ans	15-24 ans	25-64 ans	+ 64 ans	Total en %
<i>adu</i> <b>(adultes)</b>	0,00	6,45	6,45	3,23	16,13
<i>dt</i> <b>(de tout)</b>	0,00	0,00	6,45	0,00	6,45
<i>fet</i> <b>(fêtards)</b>	0,00	0,00	6,45	0,00	6,45
<i>hab</i> <b>(habitants)</b>	0,00	0,00	9,68	0,00	9,68
<i>lat</i> <b>(latinos)</b>	9,68	12,90	0,00	0,00	22,58
<i>mrg</i> <b>(marginiaux)</b>	3,23	12,90	9,68	3,23	<b>29,03</b>
<i>nsp</i> <b>(ne sait pas)</b>	0,00	0,00	9,68	0,00	9,68
<b>Total en %</b>	12,90	32,26	48,39	6,45	100

Groupes d'utilisateurs les plus aperçus en fonction de la fréquence d'utilisation de la place.

Les personnes qui voient le plus souvent le groupe dit de marginaux sont ceux qui fréquentent la place moins d'une fois par semaine voire jamais.

	adultes	habitants	latinos	marginiaux	ne sait pas
<i>jms</i> <b>(jamais)</b>	0	0	3	4	1
<i>mfs</i> <b>(moins d'une fois par semaine)</b>	1	1	1	5	2
<i>ufs</i> <b>(une fois par semaine)</b>	1	1	0	0	0
<i>"pfs"</i> <b>(plusieurs fois par semaine)</b>	3	1	3	0	0
<i>"tjr"</i> <b>(tous les jours)</b>	0	0	0	0	0

ANNEXE VI













Compilation photographique d'usagers utilisant les bancs fleuris et les jardins de poche. Auteur et usagers, 2023



## ANNEXE VII

### **Pétition pour le Déplacement des Poubelles de Tri dans le Quartier de La Borde**

Au nom des habitants du quartier de la Borde, l'association Kiff Side et l'association AFB, nous, soussignés, exprimons notre préoccupation concernant la présence de quatre poubelles de tri installées au centre du square de la Borde depuis novembre 2022.

Ces poubelles de tri, bien qu'ayant pour objectif de promouvoir des pratiques respectueuses de l'environnement, ont eu un impact négatif significatif sur notre quartier. En plus d'occuper le très petit espace public destiné à notre communauté, elles ont malheureusement attiré une quantité croissante de déchets non triés.

Nous souhaitons attirer l'attention de la municipalité de Lausanne sur les problèmes engendrés par cette situation et solliciter son intervention immédiate pour déplacer les poubelles ainsi qu'une séance de coordination en présence de tous les actrices et acteurs concernés concernant l'emplacement de celle-ci. Les poubelles de tri actuellement placées au centre de notre place nuisent à la qualité de vie de notre quartier en provoquant une accumulation de déchets, ce qui est non seulement désagréable visuellement, mais aussi source de problèmes d'hygiène. De plus, ces problèmes nuisent au patrimoine architectural du bâtiment crée par Frederic Brugger.

Nous comprenons l'importance de promouvoir le recyclage et l'éco-responsabilité, mais nous pensons que cela peut être accompli sans sacrifier l'unique espace de socialisation du quartier. Par conséquent, nous demandons à la municipalité de Lausanne de prendre les mesures nécessaires pour déplacer ces conteneurs de tri vers un emplacement plus approprié,

Nous vous remercions de prendre en considération notre demande et espérons une résolution rapide de cette question.

## Liste des figures

Figure 1 : La méthode “mesurer, tester, affiner”. GehlStudio, 2016.....	13
Figure 2 : Caractéristiques de l’urbanisme tactique. Cerema, 2022 .....	14
Figure 3 : La première édition du Park(ing) Day à San Francisco par le Rebar Group (2005). .....	15
Figure 4: Les participants à la réunion citoyenne concernant la place de la Borde. Jessy Paris Marchetti, 6 mai 2023. ....	35
Figure 5 : Exercice de la carte mentale donné aux participants lors de la réunion citoyenne. Auteur, 2023.....	35
Figure 6 : Projet de la ceinture Pichard en 1836. Lausanne à travers les âges, 1906 .....	40
Figure 7 : Classes temporaires pour les élèves du collège de la Barre. Jessy Paris Marchetti, 2023 ..	41
Figure 8 : Vue aérienne sur les abattoirs de la Borde (angle supérieur gauche), vers 1957, Anonyme. Malleyenquartiers.ch.....	42
Figure 9 : Adaptation des immeubles situés à la rue de la Borde 12-22 b par l’atelier Cube. Lausanne.ch .....	43
Figure 10 : Ouvertures latérales des bâtiments. Auteur, 2023 .....	43
Figure 11 : Vue depuis un appartement situé au 8e étage. Auteur, 2023 .....	45
Figure 12 : Sentier forestier longeant la Borde. Auteur, 2023.....	45
Figure 13 : Plantage de la Borde. Auteur, 2023.....	46
Figure 14 : Panneau interdisant les rassemblements de personnes au « carré ». Auteur, 2023 .....	47
Figure 15 : La Borde à l’échelle de la ville. Lausanne.ch/statistique, 2017.....	48
Figure 16 : Centralités des quartiers Lausannois.PDCom2022 .....	49
Figure 17 : Délimitation des quartiers par la route Aloys-Fauquez. Urbaplan,2017.....	49
Figure 18 : Vue sur la cathédrale et les montagnes françaises depuis la Borde. Auteur, 2023 .....	50
Figure 19 : Coupe schématique de la rue au niveau du square de la Borde. Auteur, 2023 .....	52
Figure 20 : Population étrangère selon la nationalité, en %, dans le quartier Borde/Belleaux et Lausanne, 2022. Ville de Lausanne, Contrôle des habitants, calculs propres OAES, 2022.....	53
Figure 21 : Pyramide des âges de la population dans le quartier Borde/Belleaux et Lausanne, en %, 2022. Ville de Lausanne, Contrôle des habitants, calculs propres OAES, 2022 .....	54
Figure 22 : Revenu disponible moyen par ménage en 2017, illustrant le « croissant doré » à Lausanne. Da Cunha et al., 2020 .....	55
Figure 23 : Illustration du quartier et de sa bande verte réalisé dans le cadre du projet « <i>Et Si ..?</i> » à la Borde. Moreillon, 2023.....	57
Figure 24 : Fitness urbain au parc du Pré-des-druides. Public-places.ch, 2018. ....	59
Figure 25 : Le terrain du Pré-des-Druides après sa rénovation. Lausanne.ch, 2020. ....	59
Figure 26 : Barrières empêchant l’utilisation du fitness urbain du parc du Pré-des-druides. Jessy Paris Marchetti, 2023.....	60
Figure 27 : Règlement d’utilisation pour les usagers du fitness urbain fixées par la Municipalité. Auteur, 2023 .....	60
Figure 28 : Lieu de socialisation des certains jeunes de la Borde, surnommé le « carré » Auteur, 2023 .....	61
Figure 29: Panneau sur une place de jeux voisine de la lisière Vuillemin-Borde indiquant l’accès réservé aux habitants des immeubles. Auteur, 2023.....	62
Figure 30 : Une des places de jeux privées au pied des tours résidentielles. Auteur, 2023.....	62
Figure 31 : Places de jeux publiques dans les quartiers périphériques de la Borde. Lausanne.ch, 2024. ....	63
Figure 32 : Portrait de Luamba Alpha. Lausanne.ch .....	65
Figure 33 : Cinq jeunes socialisant sur du mobilier jeté aux encombrants au pied d’un bâtiment. Auteur, 2023 .....	68
Figure 34 : Article de presse concernant la mise à l’enquête du square. 24heures, juillet 2002 .....	70
Figure 35 : Article de presse concernant la mise à l’enquête du square. 24heures, 2006.....	71
Figure 36 : Emplacement du square. 24heures, juillet 2002.....	72
Figure 37 : Claustre en bois durant les travaux du square. Jotterand.ch, s.d. ....	73
Figure 38 : Vue sur le bâtiment de l’Armée du Salut, accolé au square. Auteur, 2023.....	73

Figure 39 : Illustration du square de la Borde et des toilettes. Jotterand.ch, s.d.....	74
Figure 40 : Plan des toilettes et de la fontaine. Jotterand.ch, s.d. ....	75
Figure 41 : Positions des bancs sur la place. Guichet cartographique, Ville de Lausanne, 2023. ....	75
Figure 42 : Disposition alignée du mobilier urbain. Jessy Paris Marchetti, 2023 .....	76
Figure 43 : Banc manquant pour des raisons inconnues. Auteur, 2023.....	76
Figure 44 : Structures semi-circulaires permettant d'accueillir la scène destinée au square. Auteur, 2023.....	77
Figure 45 : La scène destinée au square de la Borde. Catalogue du matériel manifestation. Lausanne.ch .....	77
Figure 46 : Illustration du transit quotidien. Auteur, 2023 .....	78
Figure 47 : Pictogramme (à gauche en bleu) et signalisation (au sol en jaune). Auteur, 2023 .....	78
Figure 48 : Signalisation cyclable passant devant un banc. Auteur, 2023.....	79
Figure 49 : Deux roues motorisées passant sur la place. Auteur, 2023 .....	79
Figure 50 : Cycliste optant de passer au milieu de la place. Auteur, 2023 .....	80
Figure 51 : Cycliste passant au milieu de la place durant la fête des voisins. Auteur, 2023. ....	80
Figure 52 : Poubelles fouillées et vidées sur la place. Auteur, 2023 .....	82
Figure 53 : Entrée des WC. Auteur, 2023.....	82
Figure 54: État fréquent des WC. Auteur, 2023 .....	83
Figure 55 : Employé remplaçant la serrure des WC publics. Auteur, 2023 .....	83
Figure 56 : Jeunes usagers de la PJB dessinant à la craie sur la place. Auteur, 2023.....	84
Figure 57 : Grillades du vendredi en compagnie des travailleurs sociaux de la PJB. Auteur, 2023 ...	85
Figure 58 : Fête des voisins au square de la Borde. Auteur, 2023.....	85
Figure 59 : Tentative de dissimulation de l'écopoint à l'aide d'une bâche. Auteur, 2023 .....	86
Figure 60 : Concert des jeunes artistes du quartier sur la scène du square. Auteur, 2023 .....	87
Figure 61 : Appropriation de l'arrêt de bus par les jeunes usagers de la PJB. Auteur 2023 .....	87
Figure 62 : Illustration d'incivilités liées aux déchets et encombrants. Auteur 2023 .....	88
Figure 63 : L'écopoint installé sur la place en novembre 2022. Auteur, 2023.....	88
Figure 64 : La place occupée par la déchèterie mobile. Auteur, 2023.....	89
Figure 65 : Repas participatif de l'AFB. Auteur, 2023.....	93
Figure 66 : Conditions cadres liées au projet d'aménagement éphémère. Lettre du service de la mobilité et de l'aménagement des espaces publics, mai 2023.....	93
Figure 67 : Flyer distribués et affichés dans le quartier de la Borde. Auteur, 2023 .....	94
Figure 68 : Matthieu Jaccard présentant l'histoire de la Borde lors de la réunion citoyenne. Jessy Paris Marchetti, 2023 .....	95
Figure 69 : Ordre du jour de la réunion citoyenne. : Auteur, 2023.....	95
Figure 70 : Votation durant la réunion citoyenne. Jessy Paris Marchetti, 2023 .....	96
Figure 71 : Conception du bac à fleur sur le banc construit en palette. Jessy Paris Marchetti, 2023 ..	99
Figure 72 : Premiers utilisateurs des bancs fleuris lors de la phase test. Auteur, 2023 .....	100
Figure 73 : Cyclistes passant au milieu de la place durant la fête des voisins. Auteur, 2023.....	101
Figure 74 : Finalisation du premier banc fleuris à l'aide d'habitants. Auteur, 2023 .....	101
Figure 75: Emplacement et agencement des bancs fleuris. Auteur, 2023 .....	102
Figure 76 : Bancs fleuris à l'ombre grâce aux parasols prêtés par le magasin Jumbo. Auteur, 2023	102
Figure 77 : Une artiste du quartier apportant une touche colorée aux bancs fleuris. Auteur, 2023...	103
Figure 78 : Livraison et installation des jardins de poche sur la place. Auteur, 2023 .....	105
Figure 79 : Les jardins de poche quelques semaines après leur installation. Auteur 2023.....	106
Figure 80 : Installation de la yourte. Auteur, 2023 .....	107
Figure 81 : Plan d'organisation de la fête du quartier. Auteur, 2023.....	107
Figure 82 : Stand boisson de la fête du quartier. Jessy Paris Marchetti, 2023.....	108
Figure 83 : Rubalise empêchant la circulation cyclable durant la fête de quartier. Auteur, 2023 .....	108
Figure 84 : Dessin à la craie pour dévier le transit cyclable lors de la fête du quartier. Jessy Paris Marchetti, 2023 .....	109
Figure 85 : Bâchage de l'écopoint. Auteur, 2023 .....	109
Figure 86 : Scène de remplacement inadaptée à la place. Auteur, 2023 .....	110
Figure 87 : Concert du groupe du GRAAP. Jessy Paris Marchetti, 2023.....	110
Figure 88 : La scène conçue pour le square installé. Auteur, 2023 .....	111

Figure 89 : La scène attirant des usagers tels que des skateurs. Auteur, 2023 .....	112
Figure 90 : La scène comme plateforme de jeu et de rencontre. Auteur, 2023 .....	112
Figure 91 : Enfants décorant le sol du square place à l'aide de craies. Auteur, 2023 .....	113
Figure 92 : Demande de prolongation du permis de l'usage des bancs fleuris jusqu'à fin septembre. Auteur, 2023 .....	114
Figure 93 Une partie des signatures (confidentialisé) liée à la pétition (cf. fig. 92). Auteur, 2023...	115
Figure 94 : Affiche de la caravane des quartiers à la Borde. Lausanne.ch, 2023 .....	116
Figure 95 : Usagers de la PJB qui mangent le repas sous l'abribus. Auteur, 2023 .....	125
Figure 96 : Carte mentale 1. Participant de la réunion citoyenne, mai 2023. ....	130
Figure 97 : Carte mentale 2. Participant de la réunion citoyenne, mai 2023. ....	130
Figure 98 : Carte mentale 3. Participant de la réunion citoyenne, mai 2023. ....	130
Figure 99 : Carte mentale 4. Participant de la réunion citoyenne, mai 2023. ....	131
Figure 100 : Carte mentale 5. Participant de la réunion citoyenne, mai 2023. ....	131
Figure 101 : Carte mentale 6. Participant de la réunion citoyenne, mai 2023. ....	132
Figure 102 : Jardins de poche de la Borde. Auteur, 2023 .....	142
Figure 103 : Agencement des bancs fleuris en face-à-face avec les bancs publics pour favoriser l'échange social. Auteur, 2023 .....	143
Figure 104 : Illustration du déplacement des bancs fleuris. : Auteur, 2023 .....	145
Figure 105 : Dessin fait sur un banc fleuri. Auteur, 2023.....	145
Figure 106 : Contenu de la demande de prolongation de l'aménagement des bancs fleuris. Auteur, 2023.....	146
Figure 107 : Contenu de la demande de prolongation de l'usage des bancs fleuris et de rénovation du mobilier urbain. AFB, 2023 .....	147
Figure 108 : Extrait d'une conversation informelle sur la place. Auteur, 2023.....	148
Figure 109 : Extrait d'un entretien avec un éducateur de la PJB.....	150
Figure 110 : Jeunes usagers de la PJB s'asseyant à l'ombre sur les bancs fleuris. Auteur, 2023.....	151
Figure 111 : Illustration d'un exemple d'aménagement du mobilier urbain et de son agencement. Auteur, 2023 .....	164
Figure 112 : Intégration de mobilier urbain réussi à Liestal en Suisse. Flaneurdor.ch.....	164
Figure 113 : Illustration imaginaire du claustra de la Borde végétalisé. Auteur, 2023 .....	166
Figure 114 : Végétalisation des trottoirs à la Sallaz dans le cadre de l'objectif canopée. Lausanne.ch, n.d.....	168
Figure 115 : Motif que les résidents avaient choisi pour la potentielle fresque au sol. Y.G, 2023 ..	169
Figure 116 : Zone devenue piétonne située à la rue Pré-du-Marché à Lausanne. Lausanne.ch, n.d.	169
Figure 117 : Diversité d'usage sur la place Superkilen à Copenhague. Iwan Baan, Courtesy of BIG, 2012.....	170
Figure 118 : Pocket Park intégré dans la ville d'Oslo en Norvège. Insitu.no.....	170
Figure 119 : Séparation esthétique des usages dans le parc Superkilen à Copenhague. Iwan Baan, 2012.....	172
Figure 120 : Poubelles enterrées à la Rue de la Mercerie à Lausanne. Auteur, 2023.....	173